

ANTICIPATION

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

LA FOUDRE ANTI-D

J.G. Vandel



COMICS



POCKET

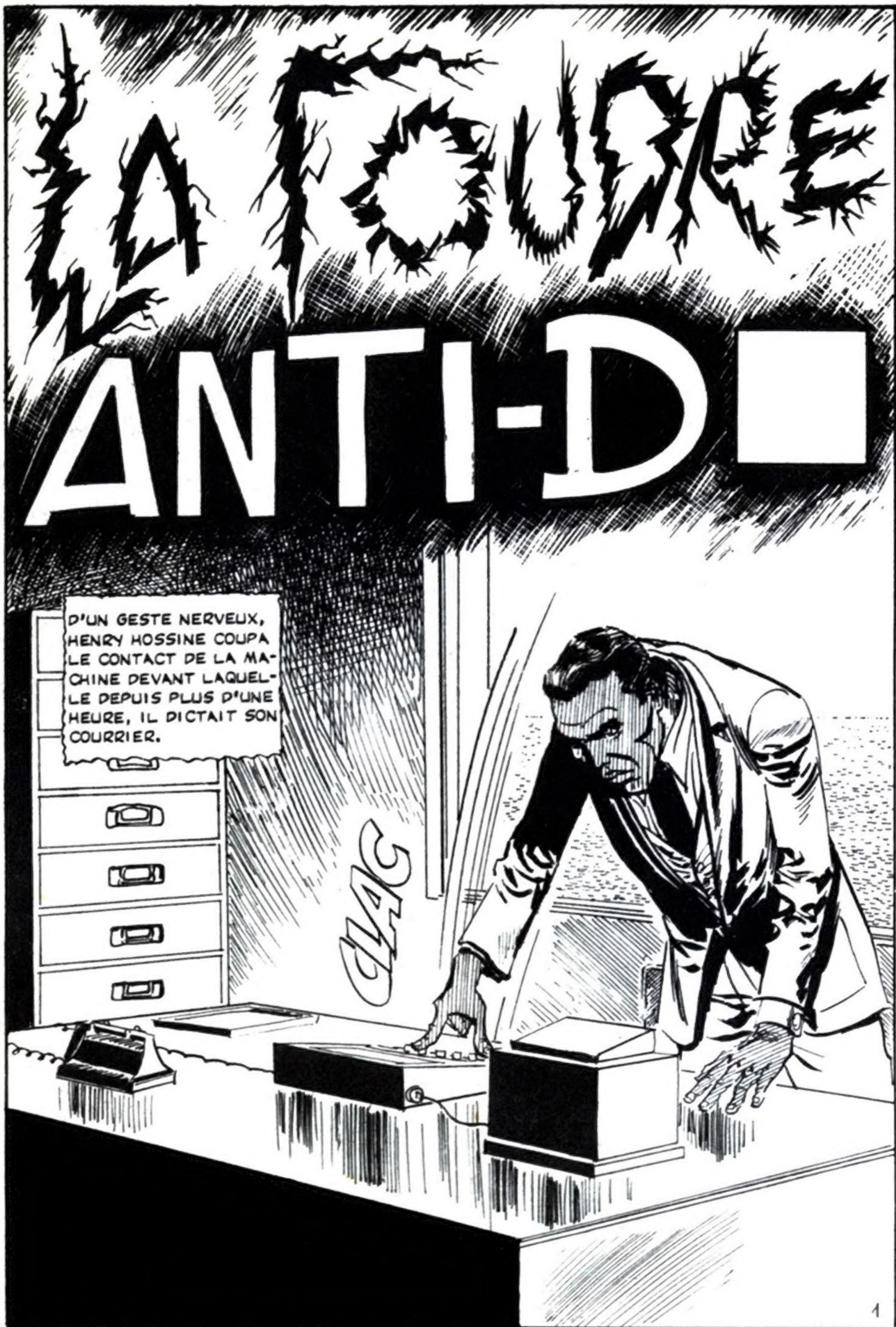
IMPRIME EN FRANCE
OFFICE DE CENTRALISATION D'OUVRAGES
59200 - TOURCOING

J . G . VANDEL

LA FOUDRE ANTI - D



Ce roman est une vivante
adaptation en bandes dessinées
**DU ROMAN DE
J.G. VANDEL**
*PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR
DANS LA COLLECTION ANTICIPATION*



D'UN GESTE NERVEUX,
HENRY HOSSINE COUPA
LE CONTACT DE LA MA-
CHINE DEVANT LAQUEL-
LE DEPUIS PLUS D'UNE
HEURE, IL DICTAIT SON
COURRIER.

CLAC

DURANT QUELQUES MINUTES, IL DEMEURA COMPLÈTEMENT IMMOBILE, LES YEUX DANS LE VAGUE, L'ESPRIT ABSENT. PUIS, SE LEVANT D'UN MOUVEMENT BRUSQUE, IL EMPOIGNA LA PILE DE LETTRES PRODUITES PAR LA DACTYLOGRAPHUSE AUTOMATIQUE ET LES DÉCHIRA.

DÉCIDÉMENT, ÇA NE VA PAS CE MATIN.



PERPLEXE, UN PEU DÉSEMPARÉ MÊME, HENRY HOSSINE S'APPROCHA DE LA FENÊTRE. COMME SON BUREAU SE TROUVAIT AU DIX-HUITIÈME ÉTAGE, À L'ANGLE DU BUILDING, ON POUVAIT CONTEMPLER DE LÀ-HAUT UNE PARTIE DE LA VILLE NEUVE, LE CAP VERT ET LA MER.

SOUS LE SOLEIL D'AVRIL, LES EAUX BLEUES DE L'Océan ATLANTIQUE SCINTILLENT À PERTE DE VUE.



HOSSINE ESSAYAIT DE RASSEMBLER SES IDÉES. MAIS ÇA N'ALLAIT PAS.

NON, ÇA NE VA PAS DU TOUT. DEPUIS QUELQUES JOURS, LE MALAISE QUE JE RESSENS NE FAIT QU'AUGMENTER. C'EST RIDICULE... C'EST ABSOLUMENT RIDICULE, CETTE HISTOIRE.

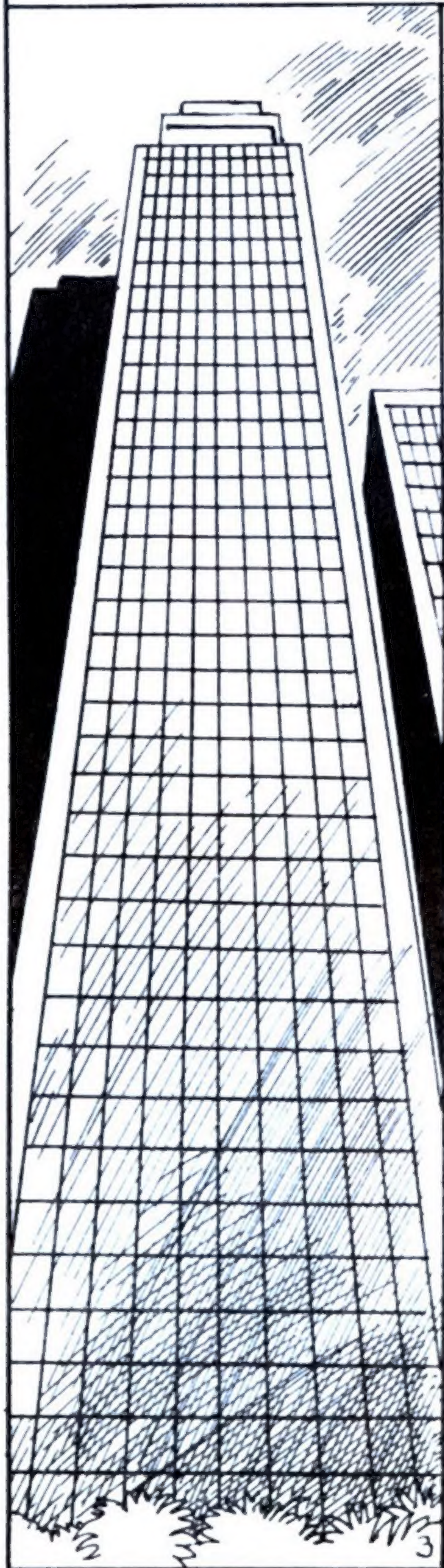


IL SE DÉPLAÇA LÉGÈREMENT ET SE MIT À SCRUTER D'UN AIR ANXIEUX SON VISAGE REFLÉTÉ AVEC NETTETÉ DANS LA VITRE. ENSUITE, LEVANT SA MAIN DROITE, IL SE MIT À PALPER SA FIGURE.

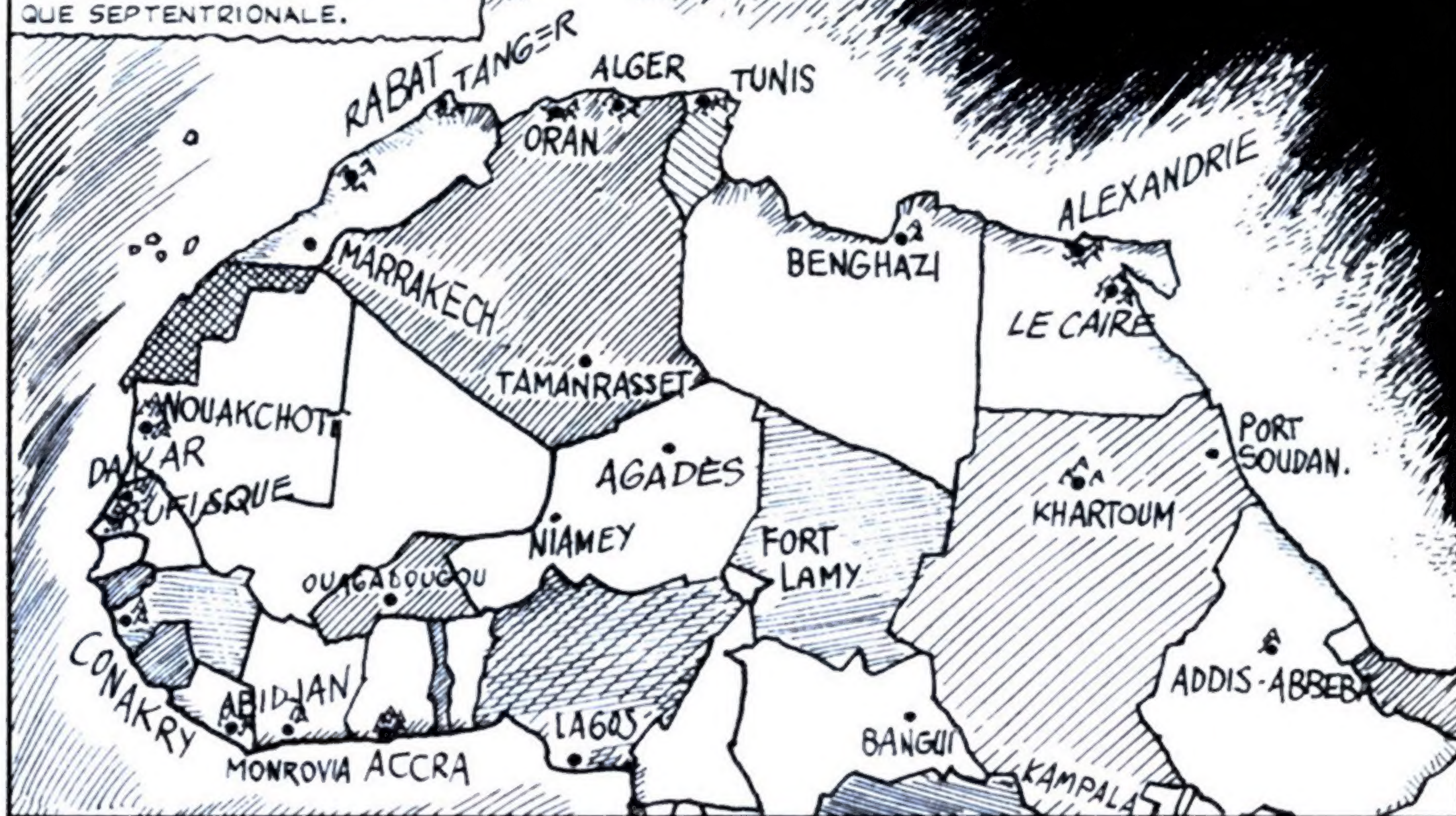
MA PEAU EST TIEDE, MAIS NULLEMENT FIÈVREUSE. ET A MES TEMPE, LE SANG BAT RÉGULIÈREMENT, NORMALEMENT.



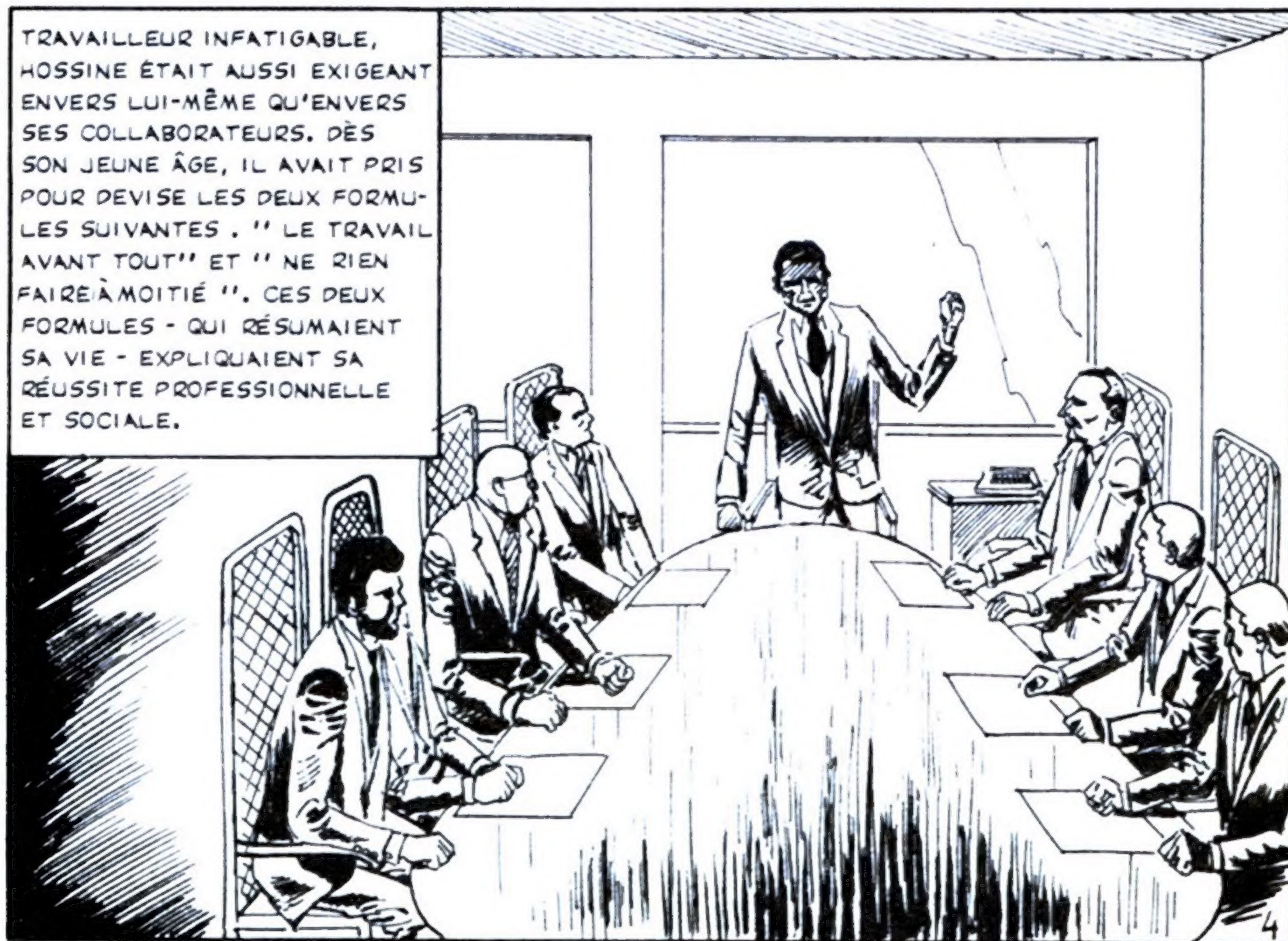
NÉ D'UN PÈRE AFRICAIN ET D'UNE MÈRE PARISIENNE, L'INGÉNIEUR HENRY HOSSINE ÉTAIT UN HOMME ÉNERGIQUE, INTELLIGENT, ASSEZ FROID DANS SES RAPPORTS AVEC SES SEMBLABLES MAIS TOUJOURS CORRECT ET COMPRÉHENSIF. DES VINGT-QUATRE DIRECTEURS QUE LA COMPAGNIE EURAFRICAINNE DES CONSTRUCTIONS COMPTAIT DANS LE MONDE, IL ÉTAIT LE PLUS JEUNE.



IL AVAIT DE LOURDES RESPONSABILITÉS, CAR, DE SON BUREAU CENTRAL INSTALLÉ A RUFISQUE, IL CONTRÔLAIT L'ACTIVITÉ DES SOIXANTE SUCCURSALES ÉTABLIES PAR LA C.E.C. DANS TOUTE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.



TRAVAILLEUR INFATIGABLE, HOSSINE ÉTAIT AUSSI EXIGEANT ENVERS LUI-MÊME QU'ENVERS SES COLLABORATEURS. DÈS SON JEUNE ÂGE, IL AVAIT PRIS POUR DEVISE LES DEUX FORMULES SUIVANTES. " LE TRAVAIL AVANT TOUT " ET " NE RIEN FAIRE À MOITIÉ ". CES DEUX FORMULES - QUI RÉSUMAIENT SA VIE - EXPLIQUAIENT SA RÉUSSITE PROFESSIONNELLE ET SOCIALE.



OR, DEPUIS UNE
SEMAINE ENVIRON,
ÇA N'ALLAIT PLUS.

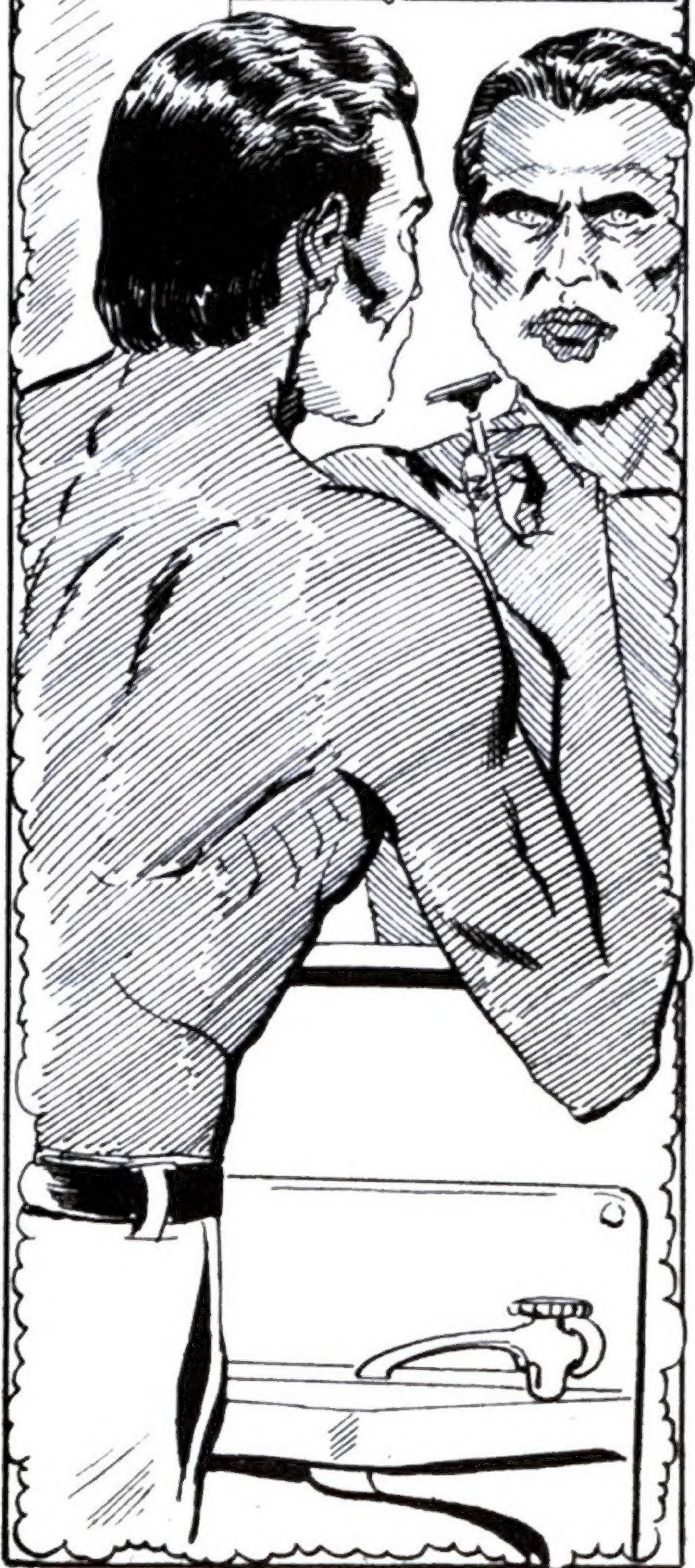
NON SEULEMENT JE NE SUIS PLUS
CAPABLE DE ME CONCENTRER SUR MA BE-
SOIN, MAIS TOUT CE QUE JE FAIS EST BA-
CLÉ, INSUFFISANT, TOUT À FAIT INDIGNE DE
MOI. CE MATIN ENCORE, C'EST UN VRAI DÉSAS-
TRE. AU PRIX D'UN EFFORT CONSIDÉRABLE, JE
ME SUIS ATTELÉ À LA PLUS IMPORTANTE DE
MES TÂCHES QUOTIDIENNES. ENVOYER DES
INSTRUCTIONS AUX POSTES RÉGIONAUX
DE LA SOCIÉTÉ.

SANS MÊME SANS REN-
DRE COMPTE, IL SOM-
BRA DANS UNE AMÈRE
MÉDITATION.

PEINE PERDUE. LES TEX-
TES QUE J'AI DICTÉS DE-
VANT LE MICRO DU GRAFO-
DICT NE VALENT STRIC-
TEMENT RIEN...

EN RÉALITÉ, IL SAVAIT FORT BIEN CE QUI SE PASSAIT. IL NE VOULAIT PAS SE L'AVOUEUR, PARCE QUE CETTE IDÉE LE CONTRARIAIT, MAIS IL ÉTAIT MALADE. IL ÉTAIT MALADE DEPUIS SIX OU SEPT JOURS... OU PLUTÔT, IL DEVAIT ÊTRE MALADE.

IL ME SEMBLE QUE JE N'AI PAS MON TEINT HABITUEL. MIANA ME L'A DÉJÀ FAIT REMARQUER.



MAIS LE SURLENDemain, MIANA, SA VIEILLE GOUVERNANTE S'ÉTAIT FRANCHEMENT ALARMÉE...

VOUS ÊTES MALADE, J'EN SUIS SÛRE. HIER, VOUS ÉTIEZ PÂLE, TRÈS PÂLE MÊME. MAIS AUJOURD'HUI, VOUS ÊTES GRISÂTRE. ON DIRAIT LA FIGURE D'UN MORT.



C'ÉTAIT RIGOUREUSEMENT VRAI. SES JOUES BRONZÉES, LÉGÈREMENT COLORÉES DE ROSE D'HABITUDE, AVAIENT PRIS UN ASPECT GRISÂTRE QUI VIRAIT INSENSIBLEMENT AU JAUNE TERREUX. CEPENDANT, IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE DE PARADOXAL DANS CETTE HISTOIRE. EN DÉPIT DE SON TEINT LIVIDE, IL SE SENTAIT EN PARFAITE SANTÉ.

JE NE RESSENS AUCUN MALAISE PHYSIQUE, AUCUN TROUBLE FONCTIONNEL, AUCUN SYMPTÔME ANNONCIATEUR DE MALADIE. MIEUX, JE ME SENS, PHYSIQUEMENT, EN PLEINE FORME. EN CONTRADICTION TOTALE AVEC LA MINE DE DÉTERRÉ QUE J'AFFICHE, J'AI L'IMPRES-
SION QUE MA SANTÉ N'A JAMAIS ÉTÉ MEILLEURE !...



SON DÉSARROI MORAL VENAIT DE LÀ, TOUT SIMPLEMENT.

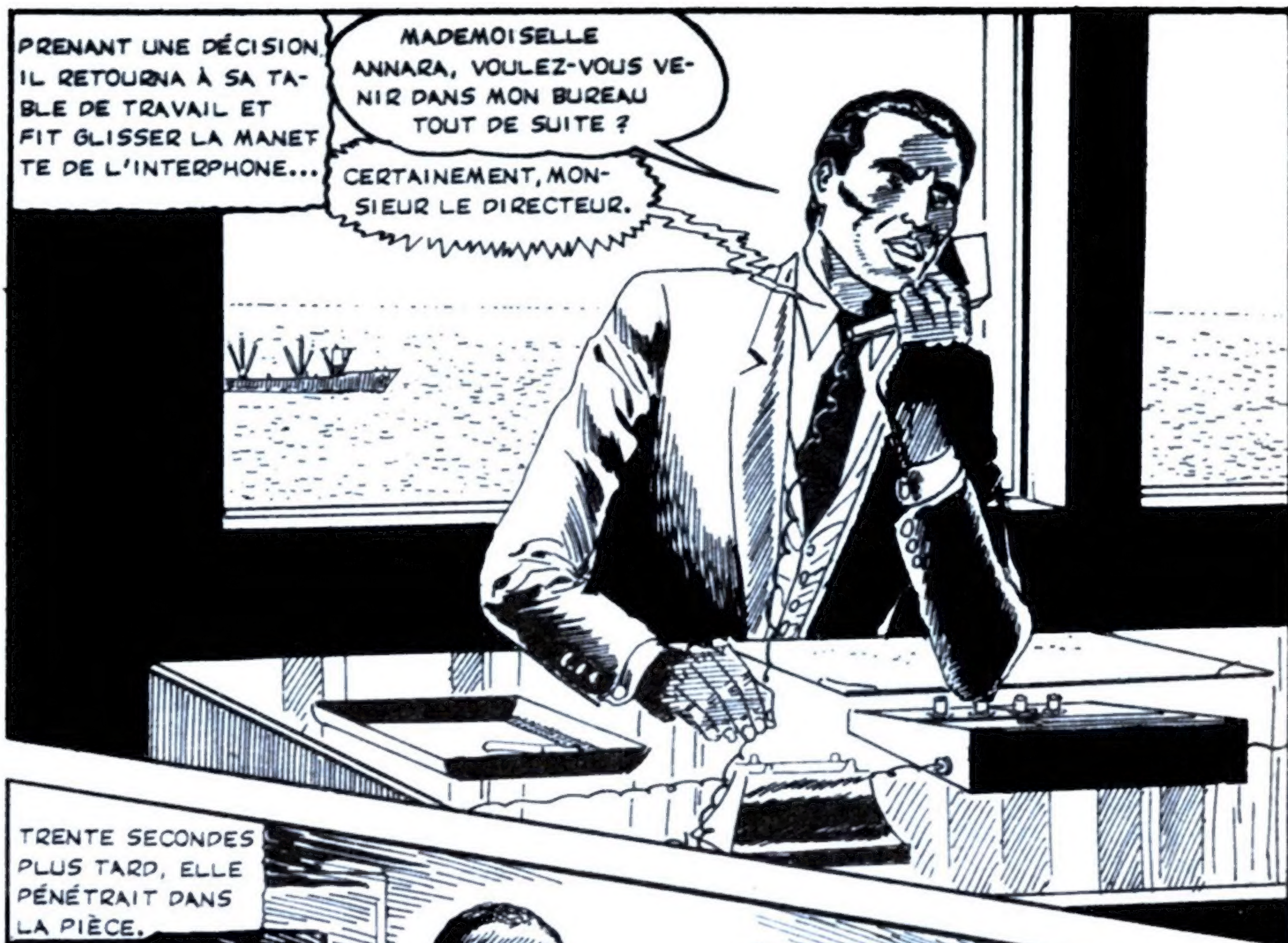


CHAQUE FOIS QUE JE ME REGARDE DANS UN MIROIR, JE SUIS FORCÉ DE RECONNAÎTRE QUE J'AI LA TÊTE D'UN MORIBOND, MAIS QUAND JE FAIS ABSTRACTION DE MON TEINT CADA-
VÉRIQUE, JE ME SENS DANS UNE CONDITION PHYSIQUE TRÈS NORMALE. C'EST RIDICULE !...

PRENANT UNE DÉCISION,
IL RETOURNA À SA TA-
BLE DE TRAVAIL ET
FIT GLISSER LA MANET-
TE DE L'INTERPHONE...

MADemoiselle
ANNARA, VOULEZ-VOUS VE-
NIR DANS MON BUREAU
TOUT DE SUITE ?

CERTAINEMENT, MON-
SIEUR LE DIRECTEUR.



TRENTE SECONDES
PLUS TARD, ELLE
PÉNÉTRAIT DANS
LA PIÈCE.

APPROCHEZ-VOUS DE
LA FENÊTRE.



ELLE OBÉIT, VISIBLE-
MENT SURPRISE. HOS-
SINE LA REJOIGNIT
PRÈS DE LA BAIE VI-
TRÉE, SE POSTA DANS
LA LUMIÈRE.



ET MAINTENANT,
REGARDEZ-MOI. REGAR-
DEZ-MOI TRÈS ATTENTIVE-
MENT ET DITES-MOI CE QUE
VOUS PENSEZ DE MA FIGU-
RE . DE MON TEINT.



L'EMBARRAS AMINCIT LES JOUES D'ÉBÈNE DE
LA SÉNÉGALAISE. HOSSINE, IMPERTURBABLE,
ARTICULA...

C'EST UN ORDRE, MADEMOISELLE. DITES-
MOI FRANCHEMENT CE QUE VOUS PENSEZ. JE
SAIS QUE VOUS M'ÊTES DÉVOUÉE ET JE
CONNAIS LA SÛRETÉ DE VOTRE
JUGEMENT.



SURMONTANT SA CON-
FUSION, LA JEUNE
SECRÉTAIRE MURMU-
RA SUR UN TON HÉ-
SITANT...

JE NE ME SERAIS JA-
MAIS PERMISE DE VOUS
EN PARLER, MONSIEUR
LE DIRECTEUR, MAIS
PUISQUE VOUS ME LE DE-

MANDEZ... À MON AVIS, IL Y A
DÉJÀ PLUSIEURS JOURS QUE
VOUS AURIEZ DÛ CONSULTER VO-
TRE MÉDECIN . VOUS AVEZ
TRÈS MAUVAISE MINE...

BON. J'AI MAUVAISE
MINE, C'EST ENTENDU.
MAIS POURQUOI IRAIS-JE
CONSULTER MON DOC-
TEUR ? JE ME SENS
L'HOMME LE MIEUX
PORTANT DU MONDE.



NOS SENSATIONS NE SONT PAS INFAILLIBLES. IL ARRIVE QU'ON SOIT MALADE SANS S'EN RENDRE COMPTE TOUT DE SUITE. VOTRE VISAGE MONTRE BIEN QUE...

MAIS C'EST ABSURDE ! ENFIN QUOI ! SI LE PROPRE DE LA MALADIE N'EST PAS DE VOUS ENLEVER LA SANTÉ, LES MOTS N'ONT PLUS DE SENS.



MADemoiselle ANNARA, À PRÉSENT QU'ELLE ÉTAIT LANCÉE, AVAIT RETROUVÉ SON ASSURANCE. ELLE RÉTORQUA D'UNE VOIX FERME...

SOIT ! DEMANDEZ-MOI UN RENDEZ-VOUS CHEZ LE DOCTEUR NIA-MO. JE N'AI RIEN À LUI RACONTER, MAIS PUISQUE VOUS ÊTES DU MÊME AVIS QUE MA SERVANTE, JE VEUX TIRER CETTE AFFAIRE AU CLAIR.

UNE MALADIE PEUT ÉVOLUER SECRÈTEMENT DANS L'ORGANISME PENDANT UNE PÉRIODE PLUS OU MOINS LONGUE AVANT DE SE MANIFESTER D'UNE FAÇON ÉVIDENTE. VOTRE TEINT LIVIDE EST UN SIGNE QUI NE TROMPE PAS. À VOTRE PLACE, JE...

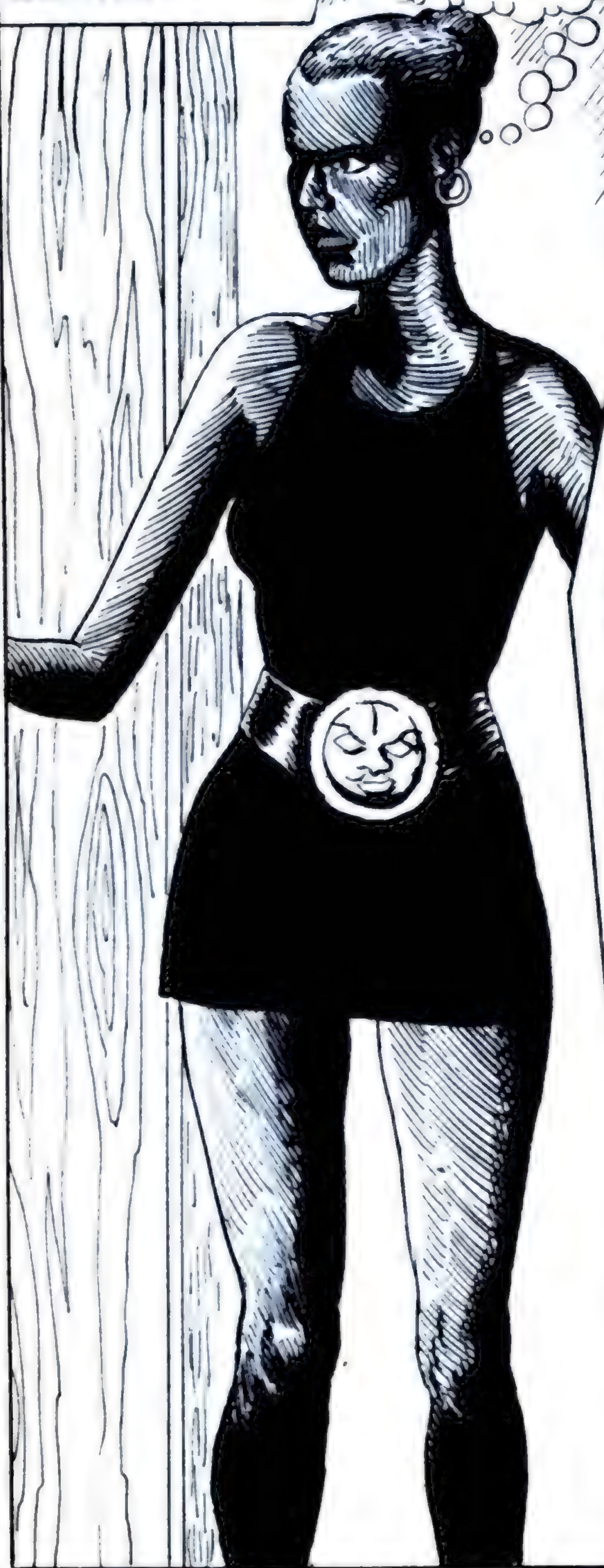


LA JEUNE FILLE S'ÉCLIPSA. ELLE AVAIT POUR SON DIRECTEUR UNE ADMIRATION ET UNE ESTIME SINCÈRES, AUSSI SE SENTAIT-ELLE SOULAGÉE DE L'INQUIÉTUDE QUE CE DERNIER LUI INSPIRAIT DEPUIS QUELQUES JOURS.

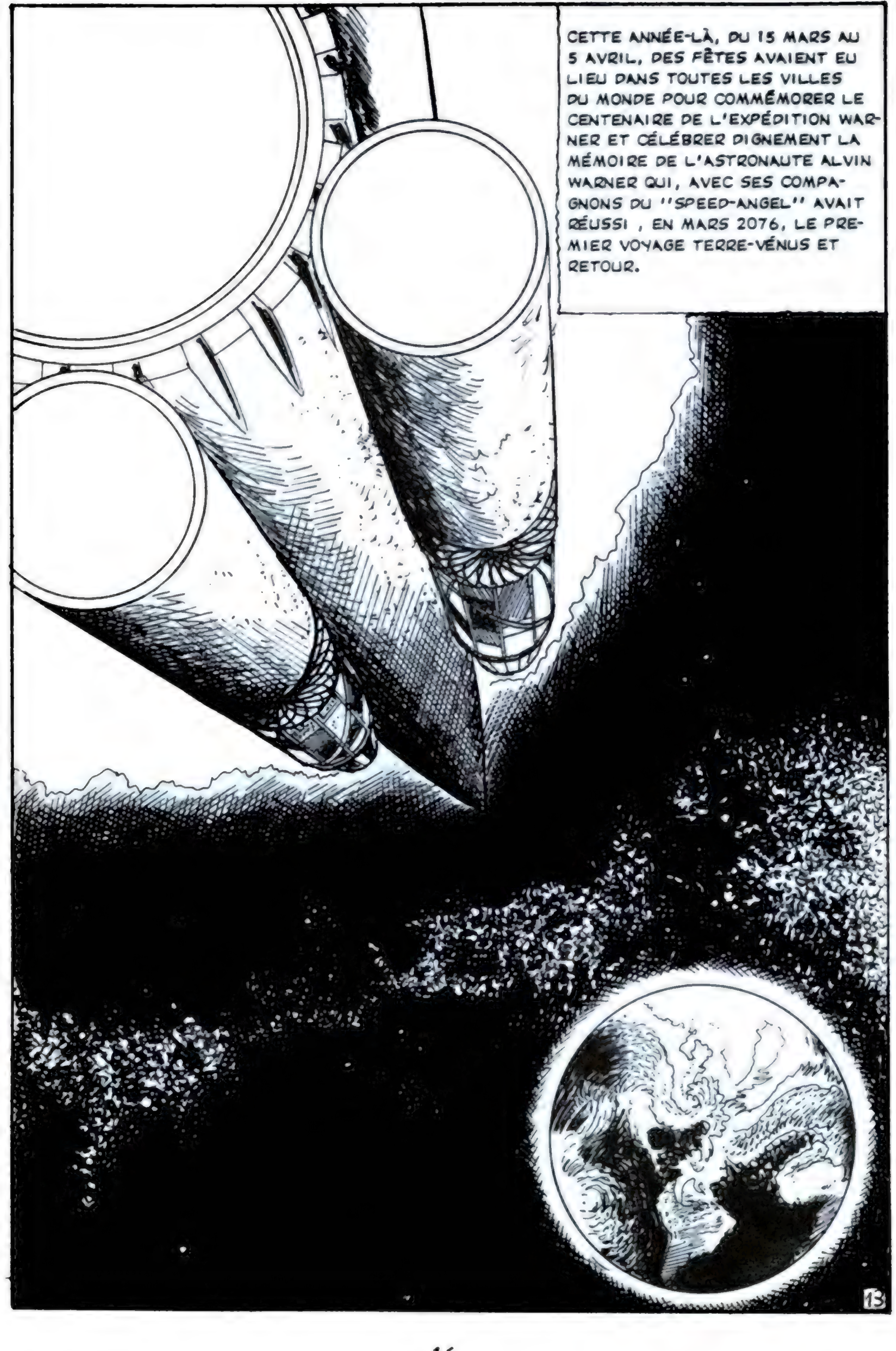
JE SUIS À SON SERVICE DEPUIS PRÈS DE CINQ ANS, ET JAMAIS JE NE LUI AI VU CET ASPECT CADAVÉRIQUE.

DEUX MINUTES PLUS TARD, ELLE OBTENAIT LA COMMUNICATION VISIOPHONIQUE AVEC LE DOCTEUR NIAMO. LE CÉLÈBRE PRATICIEN, IMPRESSIONNÉ PAR LE TON PRESSANT DE LA JEUNE SECRÉTAIRE SE DÉCIDA SUR-LE-CHAMP.

MA VOITURE SERA LÀ DANS UN QUART D'HEURE.







CETTE ANNÉE-LÀ, DU 15 MARS AU 5 AVRIL, DES FÊTES AVAIENT EU LIEU DANS TOUTES LES VILLES DU MONDE POUR COMMÉMORER LE CENTENAIRE DE L'EXPÉDITION WARNER ET CÉLÉBRER DIGNEMENT LA MÉMOIRE DE L'ASTRONAUTE ALVIN WARNER QUI, AVEC SES COMPAGNONS DU "SPEED-ANGEL" AVAIT RÉUSSI, EN MARS 2076, LE PREMIER VOYAGE TERRE-VÉNUS ET RETOUR.

LE DOCTEUR
ANDRÉ NIAMO ,
EN SA QUALITÉ
DE SÉNATEUR DE LA
PROVINCE NORD-AFRIQUE ,
AVAIT DÛ ASSISTER
À UN TRÈS GRAND
NOMBRE DE RÉUNIONS
COMMÉMORATIVES
ET TOUS CES VOYAGES,
TOUTES CES CÉRÉMONIES
OFFICIELLES L'AVAIENT
BEAUCOUP FATIGUÉ. EN
DÉPIT DE SON ÂGE ET DE
SES FONCTIONS
POLITIQUES, ON LE
CONSIDÉRAIT ENCORE
COMME UN DES
MEILLEURS MÉDECINS
D'AFRIQUE.



DERRIÈRE LES LUNETTES, LE DOCTEUR NIAMO
AVAIT UN BON REGARD. MAIS CETTE BONHOMIE
- D'AILLEURS AUTHENTIQUE - NE VOILAIT PAS
COMPLÈTEMENT LE MAGNÉTISME DES DEUX
YEUX NOIRS QUI DÉNOTAIENT UNE INTELLIGEN-
CE PÉNÉTRANTE, UN PEU MAGIQUE MÊME À
FORCE D'ACUITÉ.



LE VIEUX MÉDECIN HO-
CHA LA TÊTE EN BOU-
GONNANT D'UN AIR MÉ-
CONTENT...

PAS BRILLANTE, CETTE MINE... LES
FÊTES DU CENTENAIRE VOUS ONT FATI-
GUÉ VOUS AUSSI ! VOUS ÉTIEZ À
WASHINGTON ET À MOSCOU, N'EST-CE
PAS ?

OUI, ET À WARNER-CITY. MAIS J'AI
L'HABITUDE. JE PASSE PLUS DE TEMPS
EN VOYAGES QU'À MON BUREAU !...





CECI DIT, DOCTEUR, VOUS ALLEZ PEUT-ÊTRE PENSER QUE JE PRENDS LE MÊME CHEMIN QUE MA PAUVRE SŒUR ALISSIA ET QUE JE SUIS EN TRAIN DE PERDRE LA RAISON... QUOI QU'IL EN SOIT, JE TIENS À VOUS DÉCLARER DE LA FAÇON LA PLUS FORMELLE QUE JE ME PORTE COMME UN CHARME.

PAROLE D'HONNEUR ! ET POUR VOUS EXPRIMER SANS DÉTOURS LE FOND DE MA PENSÉE, JE ME SENS PLUS FRAIS, PLUS DISPOS, PLUS DYNAMIQUE QU'À VINGT ANS.

AH ?

AH ?

LE VIEUX PRATICIEN, PLUTÔT ABASOURDI PAR CETTE CURIEUSE ENTRÉE EN MATIÈRE, ALLA S'INSTALLER DERRIÈRE SON BUREAU ET, SOURCILS FRONCÉS, CONSIDÉRA HOSSINE EN SILENCE. CELUI-CI REPRIT...

JE SAIS QUE J'AI L'AIR DE SORTIR DE MA TOMBE, DOCTEUR. JE SAIS QUE MON ASPECT N'EST GUÈRE RÉJOUISSANT. DEPUIS CINQ OU SIX JOURS, TOUS CEUX QUI VIVENT DANS MON ENTOURAGE ME REGARDENT AVEC INQUIÉTUDE ET SE DEMANDENT DE QUOI JE SOUFFRE.

MOI-MÊME, QUAND JE ME CONTEMPLÉ DANS UN MIROIR, JE SUIS VAGUEMENT ÉPOUVANTÉ PAR MON TEINT VERDÂTRE. ET POURTANT, JE NE RESSENS AUCUNE SENSATION DE FATIGUE, RIEN.

AU COURS DE CES DERNIÈRES SEMAINES, J'AI BEAUCOUP VOYAGÉ, BEAUCOUP TRAVAILLÉ. UN SOUPÇON DE SURMENAGE NE ME SURPRENDRAIT PAS LE MOINS DU MONDE... OR, BIEN AU CONTRAIRE, JE ME SENS PLUS SOLIDE QUE JAMAIS.

ET SUR LE PLAN INTELLECTUEL OU MORAL ? RIEN QUI CLOCHE ? PAS DE SAUTES D'HUMEUR ? PAS D'IDÉES FIXES ? ...

NON. JE SUIS INTRIGUÉ PAR CETTE HISTOIRE ET CELA ME PRÉOCCUPE UN PEU, MAIS, À PART CELA, JE CROIS QUE J'AI LE CERVEAU EN EXCELLENT ÉTAT.

HUM. SI JE COMPRENDS BIEN, VOUS VENEZ ME CONSULTER PARCE QUE VOUS PARAISSEZ MALADE ET QUE VOUS NE L'ÊTES PAS ?...

EXACTEMENT.



LE VIEUX DOCTEUR
DARDAIT SUR SON
CLIENT UN REGARD
CALME.

À QUEL MOMENT
AVEZ-VOUS CONSTATÉ
CETTE ALTÉRATION DE
VOTRE TEINT ?

IL Y A UNE SEMAINE, EN
ME RASANT. J'AI TOUJOURS EU
LE VISAGE ASSEZ ROSE SOUS LA
COULEUR BRONZÉE DE MON ÉPIDERME.
COMME MON FRÈRE AÎNÉ, COMME MA
SŒUR, J'AI HÉRITÉ DE MA MÈRE UN
TEINT PLUS CLAIR QUE LES GENS
DE NOTRE RACE...



"L'AUTRE SOIR, EN FAISANT MA TOI-
LETTE POUR ALLER AU BANQUET DES
INGÉNIEURS DE LA PROVINCE, JE DÉ-
BRANCHE MON RASOIR APRÈS M'ÊTRE
RASÉ, ET JE ME PASSE UNE GOUTTE
D'ALCOOL SUR LE MENTON... JE
M'EXAMINE EN ÉCARQUILLANT LES
YEUX. J'ÉTAIS D'UNE PÂLEUR TOUT
À FAIT BIZARRE."



BON , JE PASSE OUTRE. MAIS VOILÀ QUE MA VIEILLE SERVANTE, LA BONNE MIANA, COMMENCE À SE LAMENTER À MON SUJET. COMME JE ME SENTAIS EN PLEINE FORME, JE L'AI RASSURÉE. QUARANTE-HUIT HEURES PLUS TARD, AU LIEU D'ÊTRE PÂLE, J'ÉTAIS JAUNE. ET CELA NE FAIT QUE CONTINUER DEPUIS LORS. COMME VOUS POUVEZ VOUS EN RENDRE COMPTE, JE SUIS PRESQUE VERT À PRÉSENT.



NOUS ALLONS VOIR CELA D'UN PEU PLUS PRÈS. VOULEZ-VOUS VOUS DÉSHABILLER...

QUAND HOSSINE FUT ALLONGÉ SUR LA TABLE D'AUSCULTATION, LE DOCTEUR L'EXAMINA AVEC UN SOIN EXTRÊME.



PUIS, UN PEU DÉCON-
TENANCÉ, IL RECOM-
MENÇA UN EXAMEN AP-
PROFONDI DE LA RÉ-
GION HÉPATIQUE.

VOUS NE RESSENTEZ
RIEN ? PAS D'ÉLANCE-
MENTS, PAS DE POINTS ?

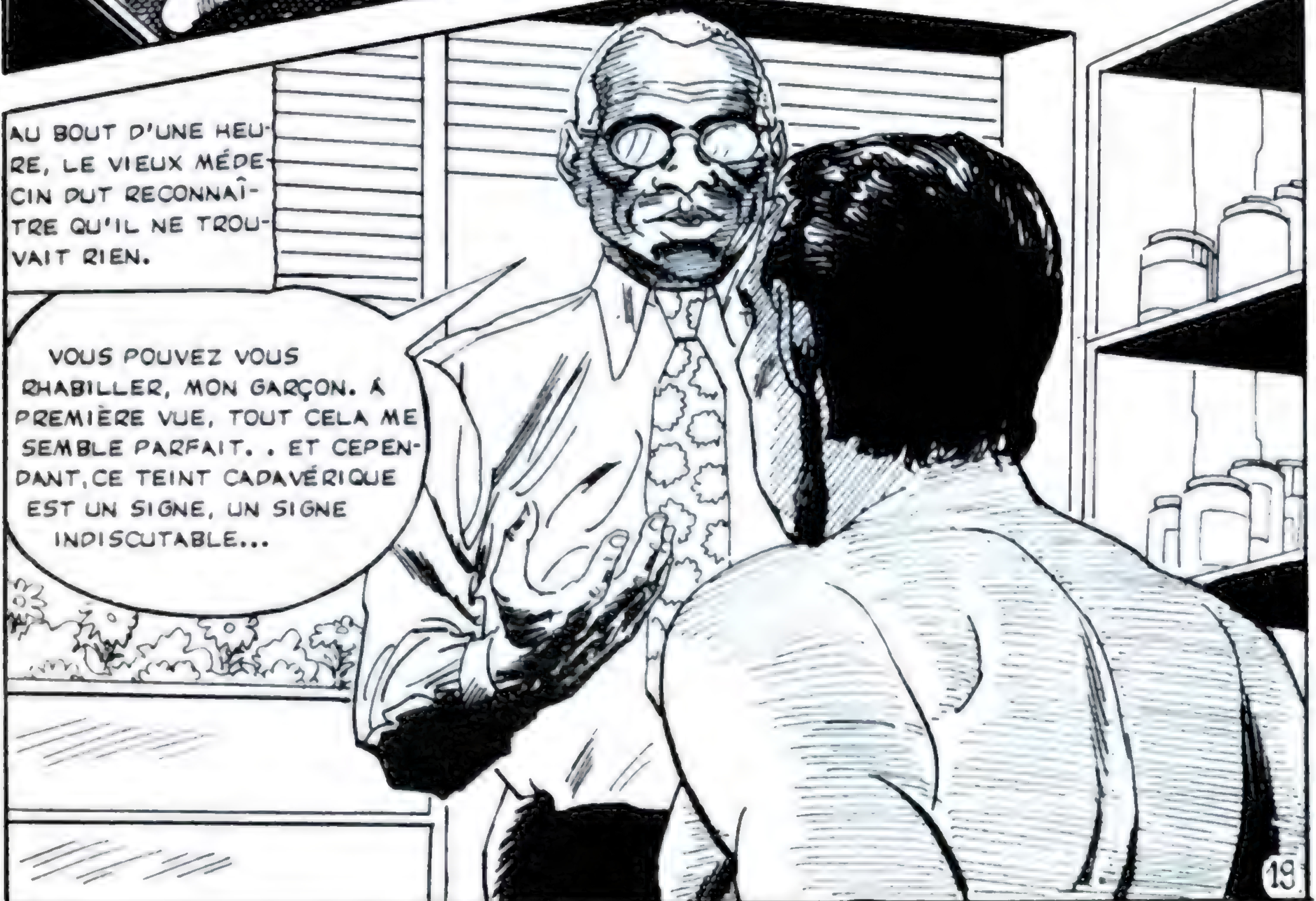
RIEN.

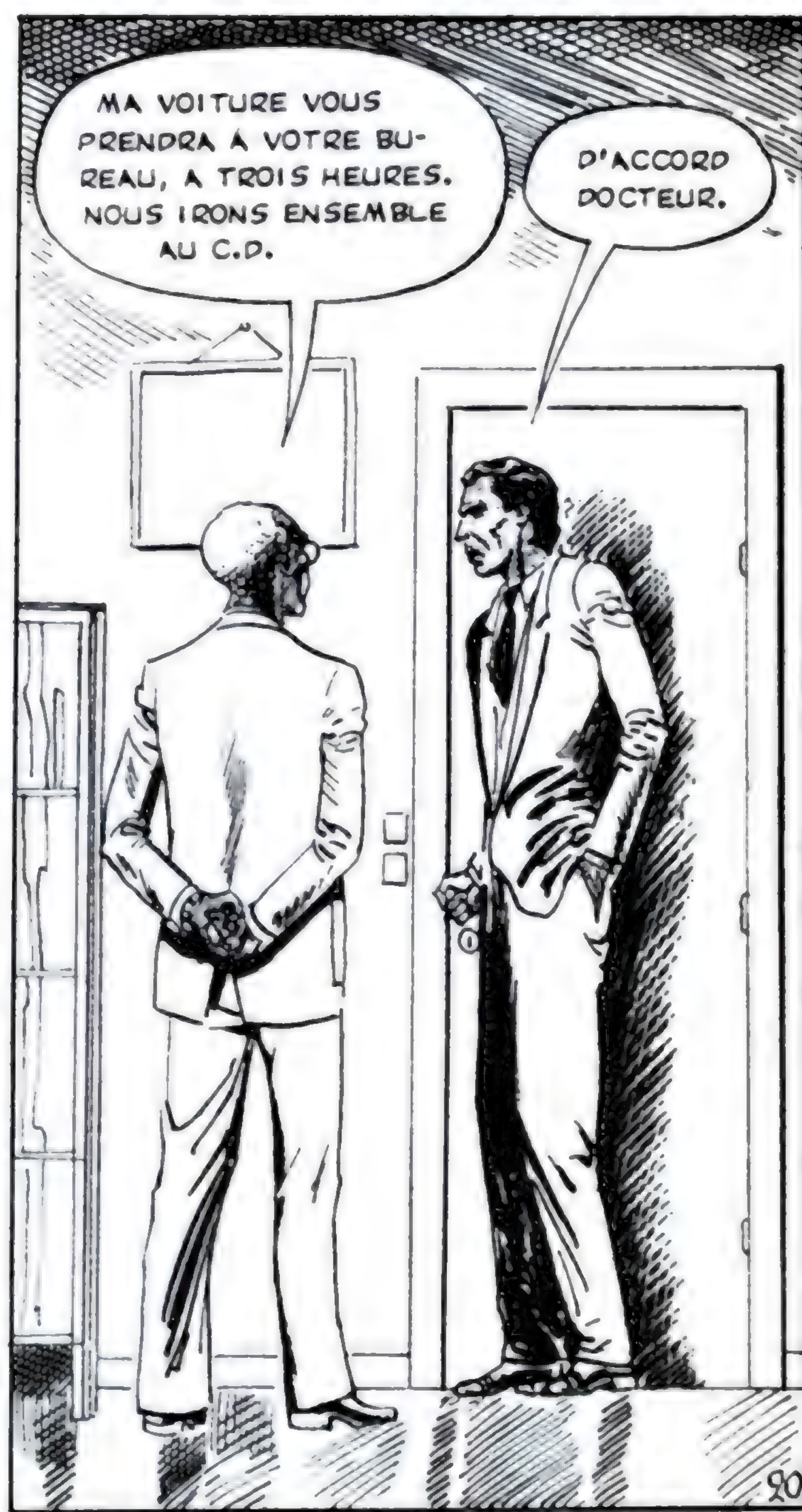
CURIEX...



AU BOUT D'UNE HEU-
RE, LE VIEUX MÉDE-
CIN DUT RECONNAÎ-
TRE QU'IL NE TROU-
VAIT RIEN.

VOUS POUVEZ VOUS
RHABILLER, MON GARÇON. À
PREMIÈRE VUE, TOUT CELA ME
SEMBLE PARFAIT. . ET CEPEN-
DANT, CE TEINT CADAVERIQUE
EST UN SIGNE, UN SIGNE
INDISCUABLE...

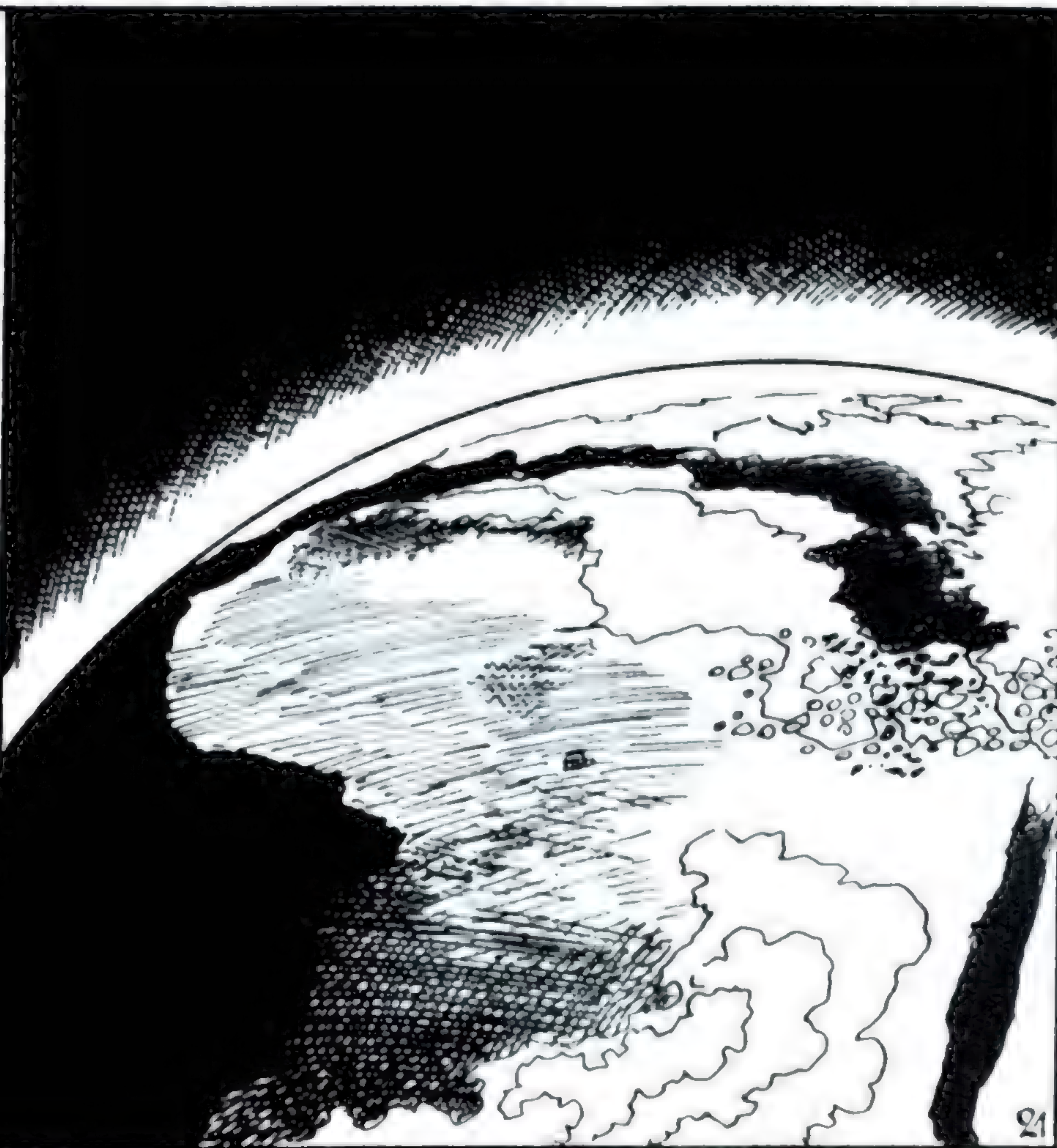





LE CENTRE DE DIAGNOSTIC DU CANTON OCCUPAIT LES SIX ÉTAGES SUPÉRIEURS D'UN IMPOSANT BUILDING ADMINISTRATIF ÉRIGÉ AU NORD DES NOUVEAUX QUARTIERS DE DAKAR.



LES GRANDES RÉALISATIONS SOCIALES ET URBANISTIQUES DU SÉNÉGAL AVAIENT MARQUÉ LA PHASE ULTIME DU GIGANTESQUE PLAN DE MISE EN VALEUR DE L'AFRIQUE. LA SIGNATURE DU TRAITÉ MONDIAL DE LA PAIX, EN JANVIER 2050, ET LA FONDATION DES ÉTATS-UNIS DU MONDE, DIX ANNÉES PLUS TARD, AVAIENT SUSCITÉ SUR TOUTE LA PLANÈTE DES TRAVAUX MAGNIFIQUES. LE SAHARA ÉTAIT MAINTENANT UNE ÉTENDUE AGRICOLE TRÈS FERTILE, LES RÉGIONS POLAIRES ET LES FORÊTS D'AMAZONIE ÉTAIENT DEVENUES DES SOURCES DE RICHESSES POUR L'HUMANITÉ.





EN MARGE DE CES CONQUÊTES PACIFIQUES. LE PROGRÈS SOCIAL AVAIT PU SE DÉVELOPPER SUPERBEMENT, DES VILLES IMMENSES AVAIENT ÉTÉ BÂTIES, LES ANCIENNES CITÉS AVAIENT ÉTÉ AGRANDIES, LA CIVILISATION TECHNIQUE ÉLARGISSAIT SANS ARRÊT SES POUVOIRS.

QUAND LE DOCTEUR NIAMO ARRIVA AVEC SON CLIENT AU CENTRE DE DIAGNOSTIC, TOUT AVAIT ÉTÉ PRÉPARÉ POUR LES ACCUEILLIR. HENRY HOSSINE PASSA AU VESTIAIRE, SE DÉSHABILLA ET FUT GRATIFIÉ D'UNE BLOUSE BLANCHE SUR LAQUELLE UN NUMÉRO AVAIT ÉTÉ BRODÉ EN CHIFFRES ROUGES.

ENSUITE, LE PATIENT FUT DIRIGÉ VERS UNE DES SALLES D'EXAMINATION. DES ASSISTANTS PRIRENT EN CHARGE LE MALADE ANONYME.

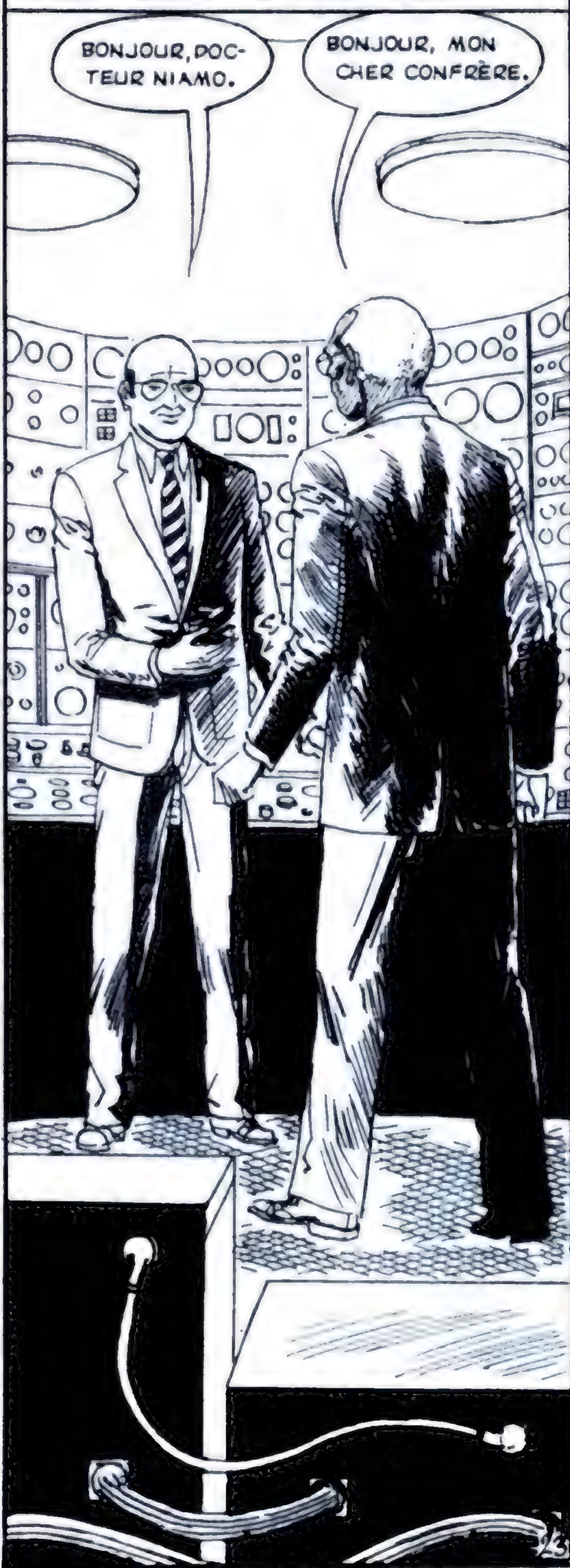
PAR ICI, MONSIEUR.

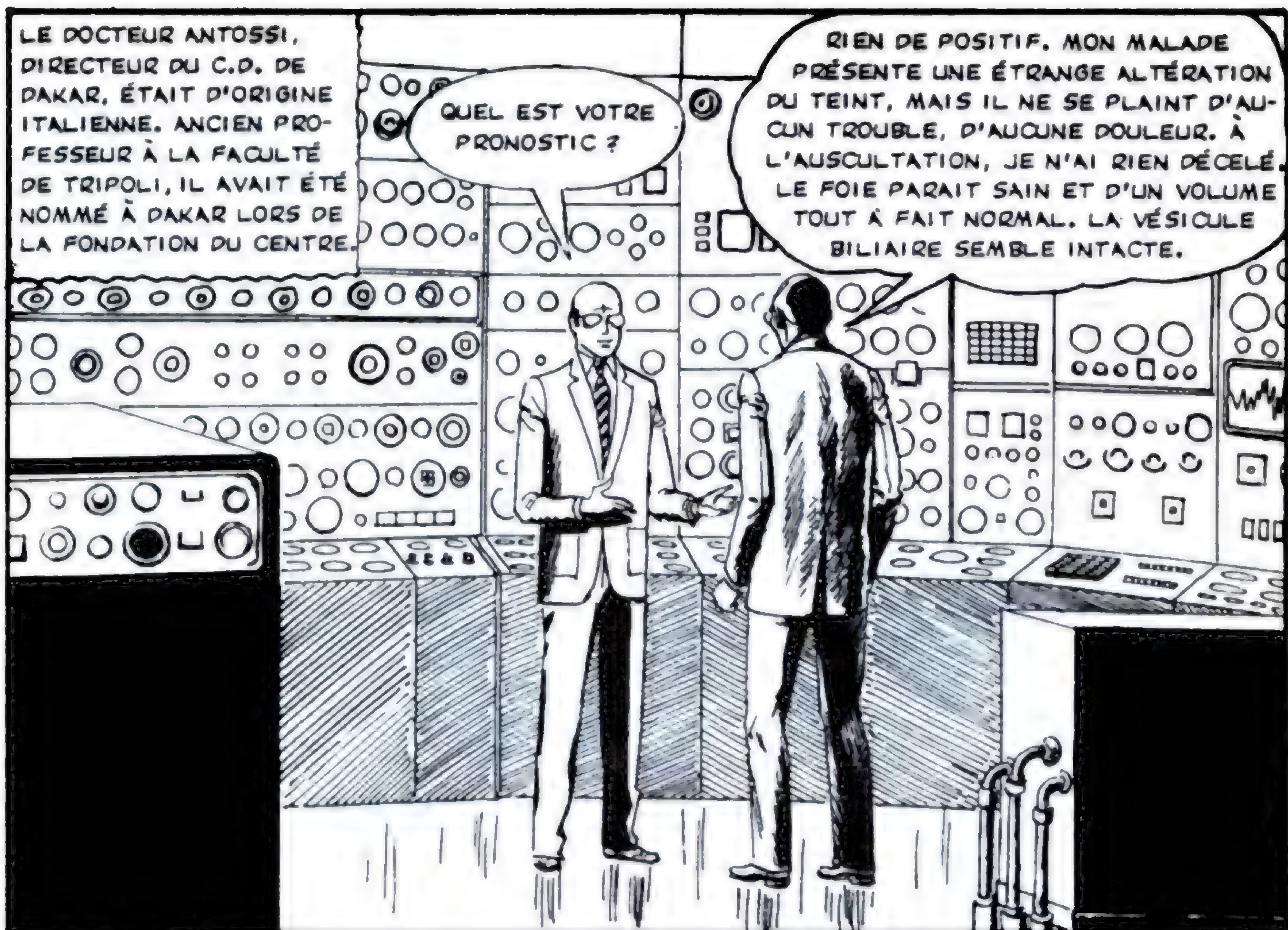


DE SON CÔTÉ, LE DOCTEUR NIAMO, DEUX ÉTAGES PLUS HAUT, REJOIGNAIT LE DIRECTEUR DU CENTRE DANS UNE VASTE ROTONDE OÙ TOUTE LA PAROI CIRCULAIRE N'ÉTAIT GARNIE QUE D'APPAREILS DE CONTRÔLE, D'ÉCRANS, DE COMPTEURS ET DE MICROPHONES.

BONJOUR, DOCTEUR NIAMO.

BONJOUR, MON CHER CONFRÈRE.





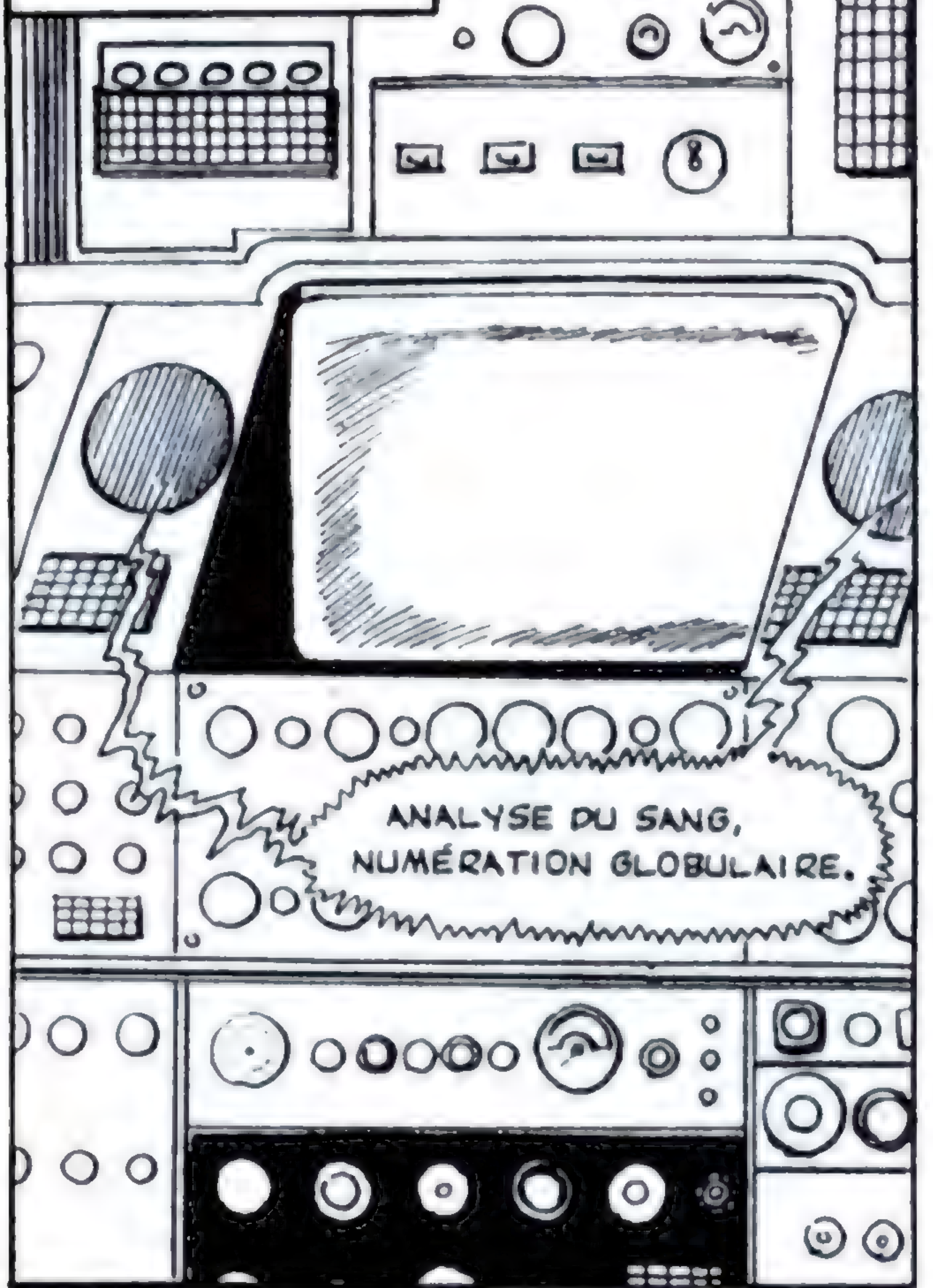
LA JEUNE FEMME AC-
QUIESCA, ALLA MANI-
PULER DIVERS DISJON-
TEURS PUIS REVINT
PRÈS DES DEUX MÉ-
DECINS.

ELLE N'A GUÈRE
PLUS DE VINGT-CINQ
ANS.

OUI, C'EST UNE
MAROCAINE DE PURE
RACE, RÉCEMMENT
DIPLOMÉE DE L'UNI-
VERSITÉ D'AGADIR, EN
STAGE AU C.D. POUR
PARFAIRE SA FORMA-
TION MÉDICALE AVANT
DE COMMENCER SA
CARRIÈRE PROFESSION-
NELLE PROPREMENT
DITE.

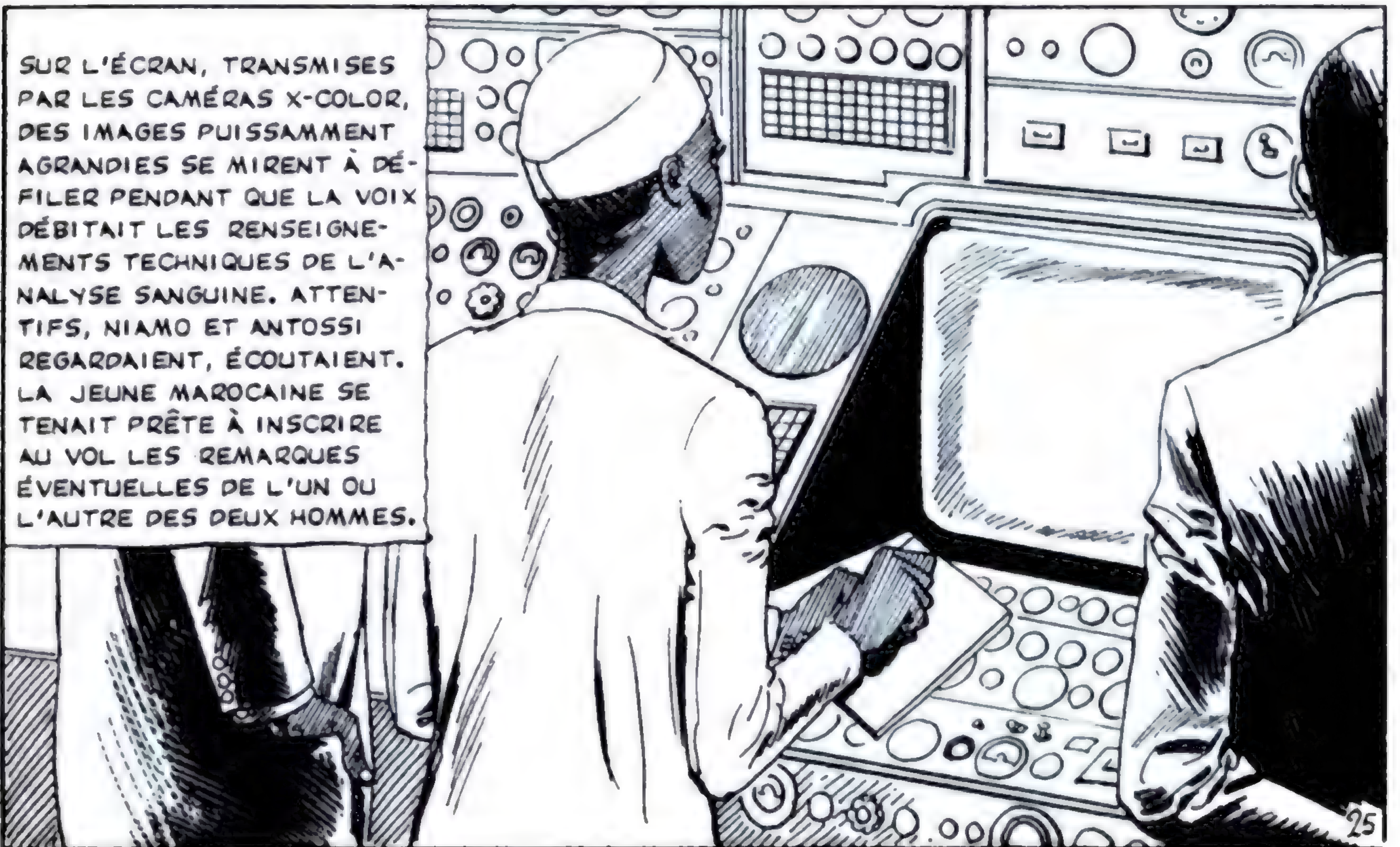


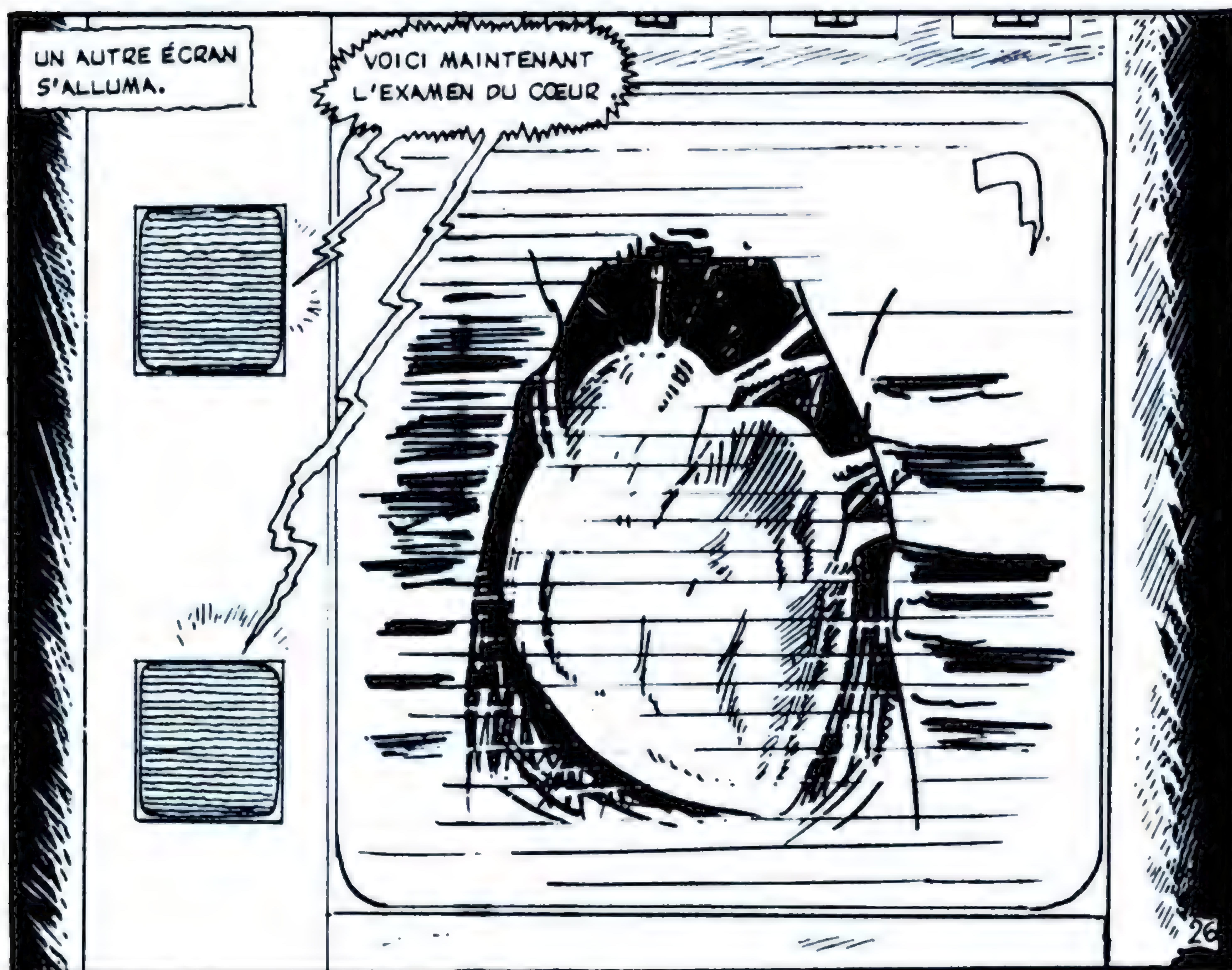
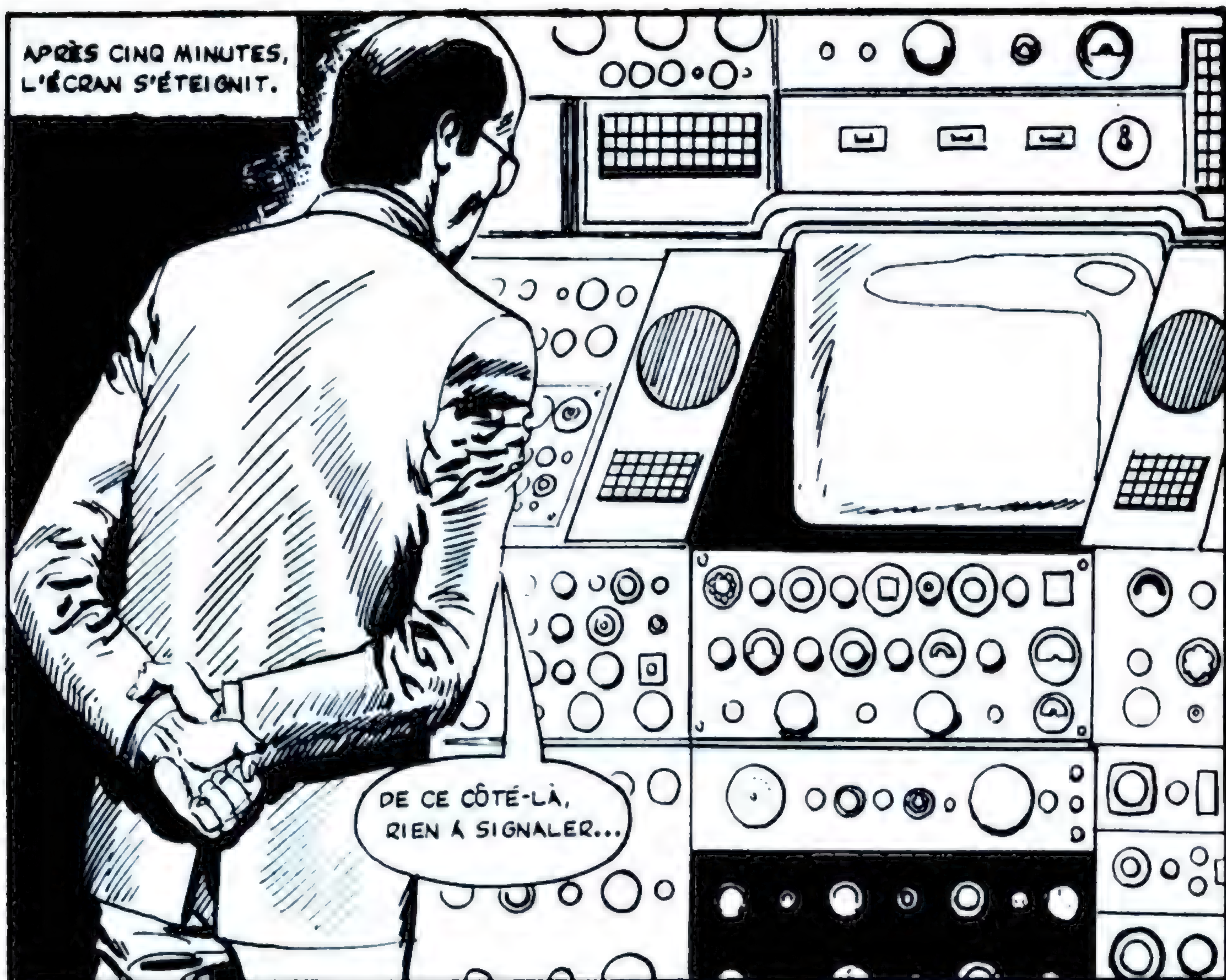
UN ÉCRAN S'ALLUMA
DEVANT LES TROIS
DOCTEURS. PUIS
UNE VOIX ÉMANANT
D'UN HAUT-PARLEUR
PRONONÇA...



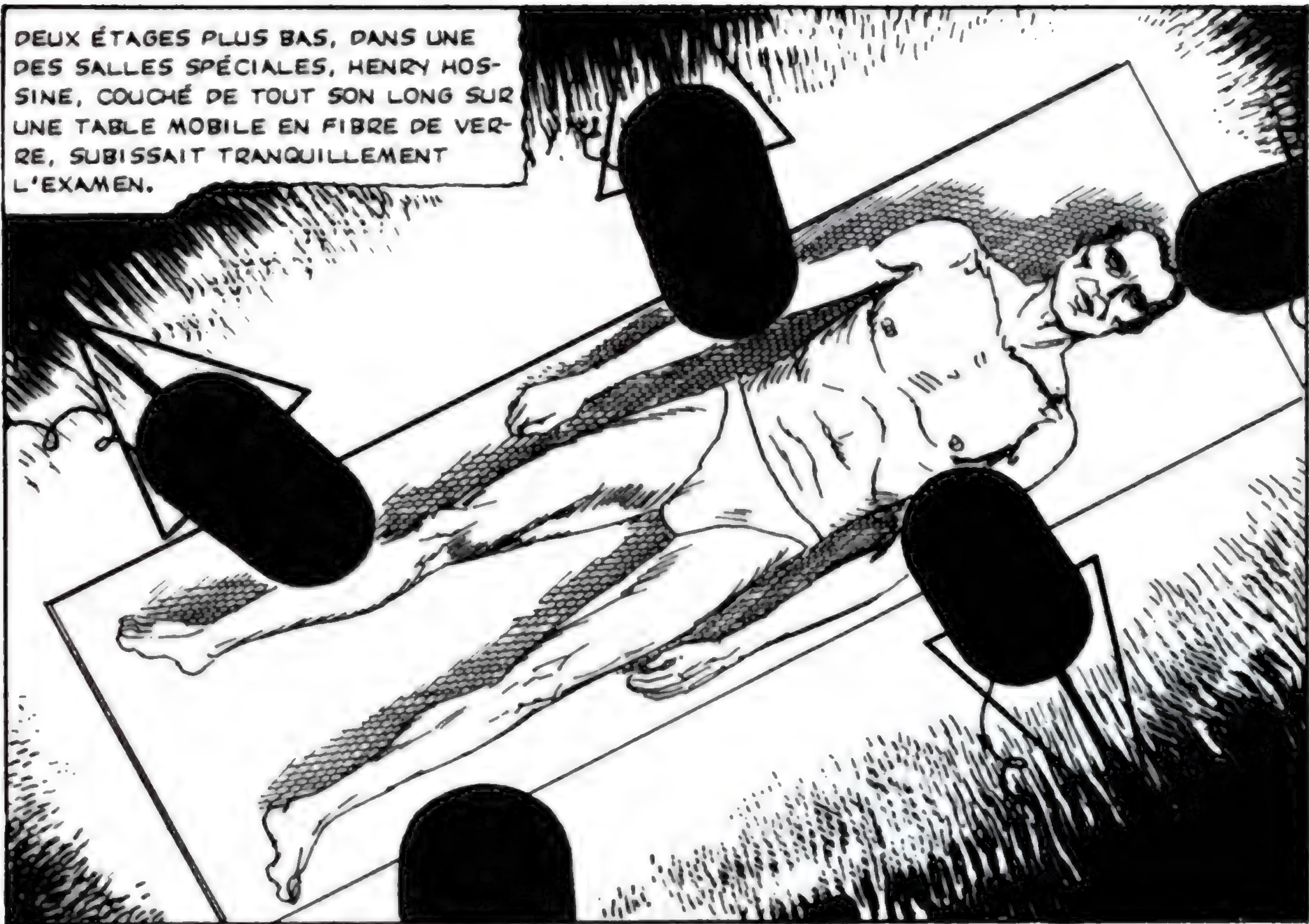
ANALYSE DU SANG,
NUMÉRATION GLOBULAIRE.

SUR L'ÉCRAN, TRANSMISES
PAR LES CAMÉRAS X-COLOR,
DES IMAGES PUISSAMMENT
AGRANDIES SE MIRENT À DÉ-
FILER PENDANT QUE LA VOIX
DÉBITAIT LES RENSEIGNE-
MENTS TECHNIQUES DE L'A-
NALYSE SANGUINE. ATTEN-
TIFS, NIAMO ET ANTOSSE
REGARDAIENT, ÉCOUTAIENT.
LA JEUNE MAROCAINE SE
TENAIT PRÊTE À INSCRIRE
AU VOL LES REMARQUES
ÉVENTUELLES DE L'UN OU
L'AUTRE DES DEUX HOMMES.





DEUX ÉTAGES PLUS BAS, DANS UNE DES SALLES SPÉCIALES, HENRY HOS-SINE, COUCHÉ DE TOUT SON LONG SUR UNE TABLE MOBILE EN FIBRE DE VER-RE, SUBISSAIT TRANQUILLEMENT L'EXAMEN.



DANS LA ROTONDE, AN-TOSSI ET NIAMO SUI-VAIENT D'UN ŒIL AIGUI-SÉ LES ÉVOLUTIONS DE CE CŒUR ÉNORME QUI, SUR L'ÉCRAN, TOURNAIT SELON UNE ROTATION LENTE ET PROGRESSIVE.

ON VOIT CHACUN DES ASPECTS EXTERNES DE L'ORGANE EN PLEIN TRAVAIL, LES SPASMES QUI ENVOIENT LE SANG DANS LES ARTÈRES, LE JEU DE VALVES, TOU-TE LA MÉCANIQUE ADMIRABLE DU MOTEUR HUMAIN.

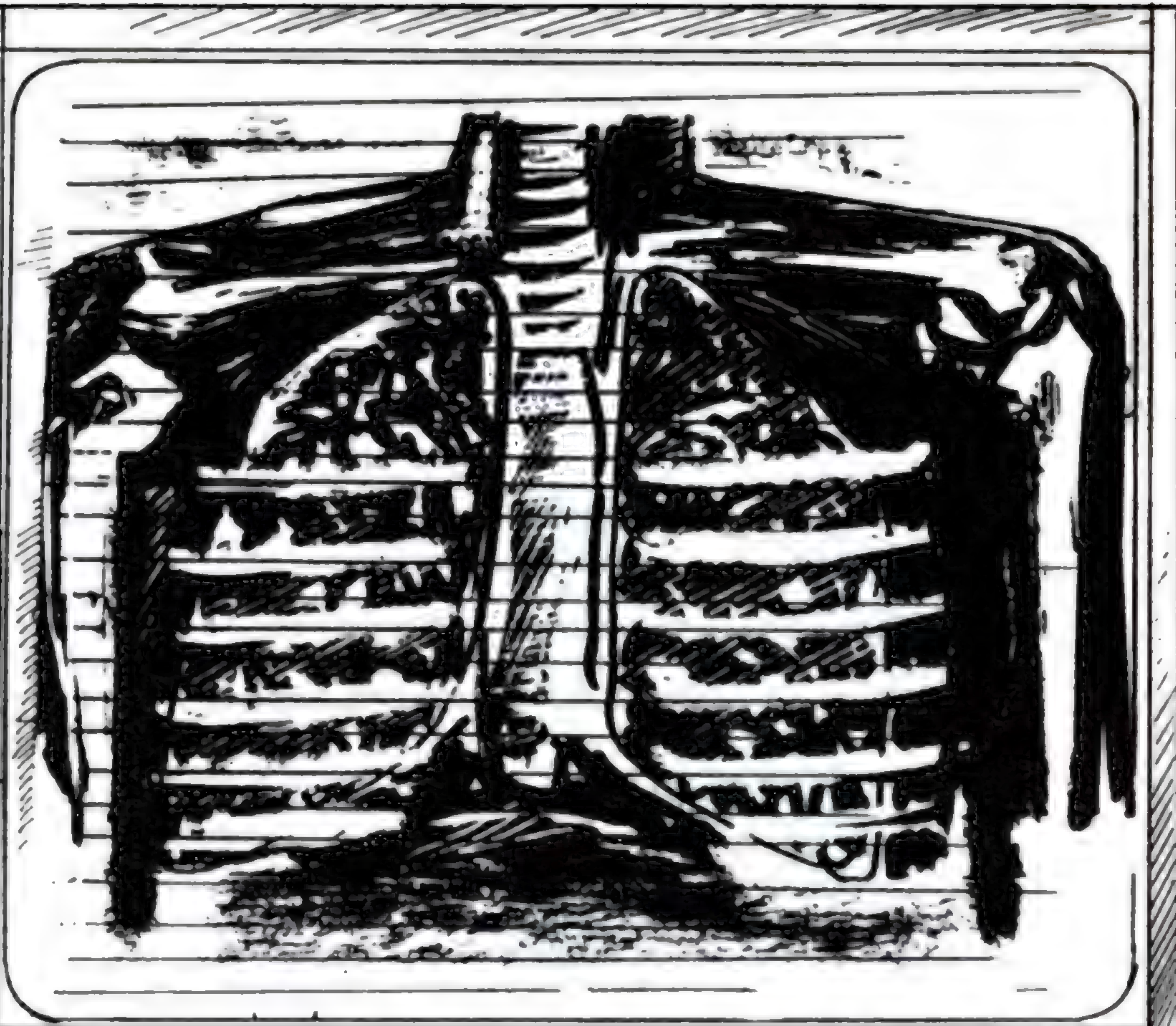
JE VOUS SOUHAITE UN CŒUR AUSSI ROBUSTE QUE CELUI-LÀ.

OUI, C'EST UN SU-PERBE ÉCHANTILLON D'ORGANE.



LA VISION INTERNE DU
CŒUR DE HOSSINE NE
FUT PAS MOINS ÉDIFI-
ANTE. ENSUITE, CE FUT
L'EXAMEN DE L'APPAREIL
DIGESTIF, DU SYSTÈME
NERVEUX, DU RÉSEAU
GLANDULAIRE, MAIS TOU-
JOURS SANS LE MOINDRE
RÉSULTAT. ENFIN L'EXA-
MEN ENDOSCOPIQUE DES
ORGANES RESPIRATOIRES
COMPLÉTA LES INVESTI-
GATIONS MÉDICALES.

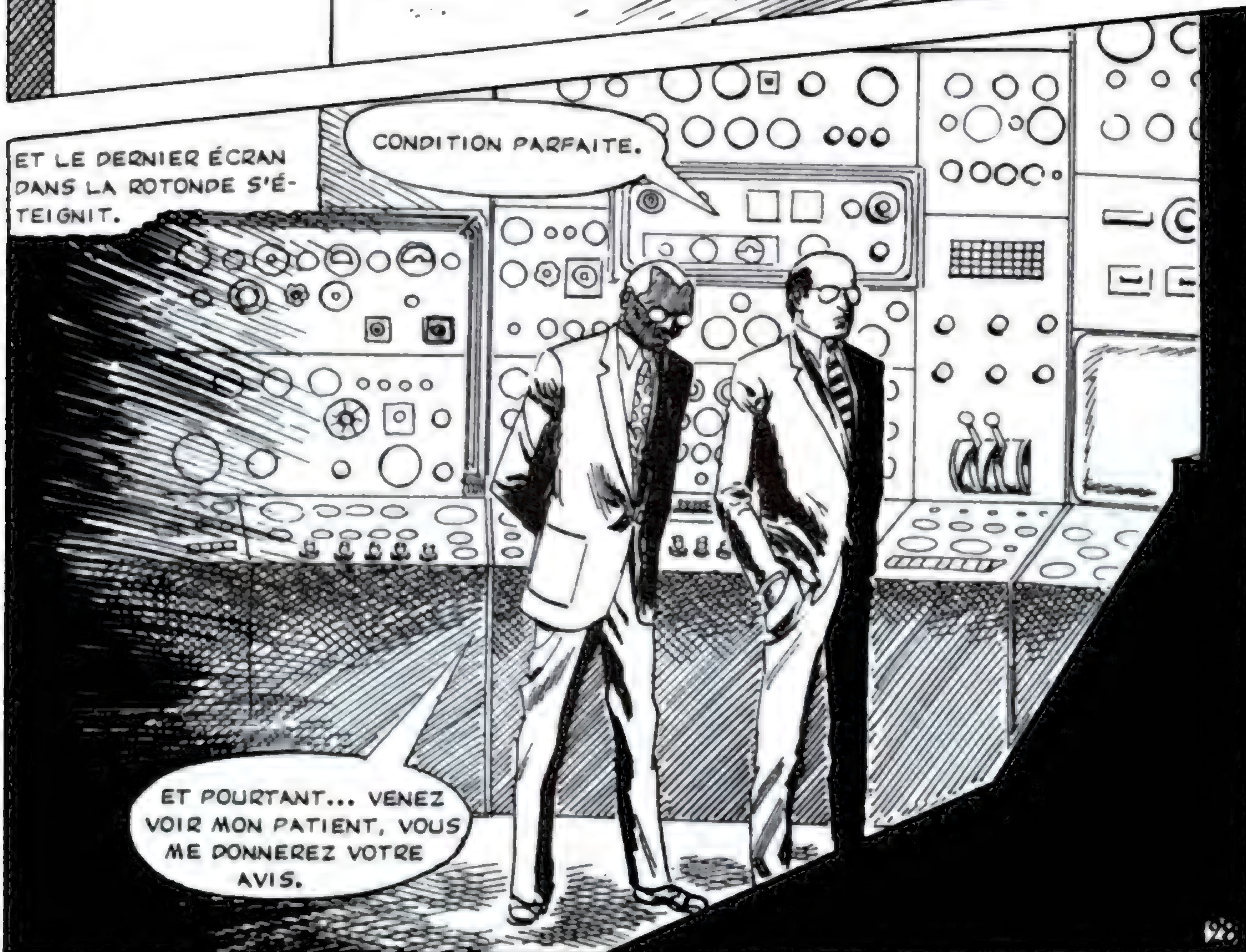
VOICI LES
POUMONS.



ET LE DERNIER ÉCRAN
DANS LA ROTONDE S'É-
TEIGNIT.

CONDITION PARFAITE.

ET POURTANT... VENEZ
VOIR MON PATIENT, VOUS
ME DONNEREZ VOTRE
AVIS.



EN VOYANT HENRY HOS-
SINE QUI ACHÉVAIT DE
SE RHABILLER AU VES-
TIAIRE, LE DOCTEUR AN-
TOSSI NE PUT RÉPRIMER
UN LÉGER MOUVEMENT
DE STUPEUR.

C'EST EFFARANT... À L'EXA-
MEN, VOUS ÊTES UN DES INDIVIDUS
LES MIEUX PORTANTS QUE J'AIE REN-
CONTRÉS DEPUIS QUE JE DIRIGE CE CEN-
TRE. MAIS À VOUS VOIR AINSI, ON NE
DONNERAIT PAS CHER DE VOTRE
SANTÉ.

HÉ OUI, C'EST BIEN LÀ
CE QUI ME TRACASSE...




ANTOSSI ESQUISSA
UNE GRIMACE,
PUIS, D'UNE VOIX
HÉSITANTE...

CELA VOUS ENNUIE-
RAIT-IL DE RESTER
TROIS OU QUATRE JOURS
EN OBSERVATION ICI ?
NOUS AVONS QUELQUES
CHAMBRES TRÈS AGRÉABLES, MU-
NIES DE TOUT LE CONFORT.

J'AI BEAUCOUP
DE TRAVAIL.

RIEN NE VOUS EMPÊCHE
DE LE FAIRE. ON PEUT VOUS
ÉTABLIR UNE LIAISON PERMANEN-
TE AVEC VOTRE BUREAU... SI J'EN
JUGE D'APRÈS VOTRE ASPECT, IL
Y AURA DU NOUVEAU SOUS PEU.
IL VAUT MIEUX QUE VOUS SOYEZ
ICI QUAND LA MALADIE SE
DÉCLENCHERA.





NIAMO APPROUVA
FORTEMENT CETTE
SUGGESTION, ET HOS-
SINE S'Y RALIA. OR,
DIX JOURS PLUS TARD,
AUCUNE MALADIE CARAC-
TÉRISÉE NE S'ÉTAIT MA-
NIFESTÉE. DES EXAMENS
QUOTIDIENS DÉMONTRAIENT
SANS DISCUSSION POSSI-
BLE QUE LA CONDITION PHY-
SIQUE D'HENRY HOSSINE
ÉTAIT PARFAITE...

MAIS, FAIT AHURISSANT, APRÈS
CE LAPSE DE TEMPS, LE TEINT
DE L'INGÉNIEUR ÉTAIT DEVE-
NU D'UN VERT ÉCLATANT,
D'UN VERT PRESQUE PUR,
AUSSI FRAIS QUE LA COU-
LEUR DU GAZON PRINTA-
NIER.

IL Y AVAIT UN MOIS, MAINTENANT QU'HENRY HOSSINE AVAIT PERDU SON TEINT NORMAL. ET DEPUIS TROIS SEMAINES QU'IL ÉTAIT EN OBSERVATION, AUCUN ÉLÉMENT NOUVEAU N'AVAIT FAIT SON APPARITION. TOUS LES JOURS, PENDANT DEUX HEURES, L'ÉTRANGE MALADE SUBISSAIT LES MINUTIEUX EXAMENS AUXQUELS ÉTAIENT CONVIÉS LES MEILLEURS DOCTEURS DE LA PROVINCE. MAIS LA CONCLUSION ÉTAIT TOUJOURS LA MÊME...

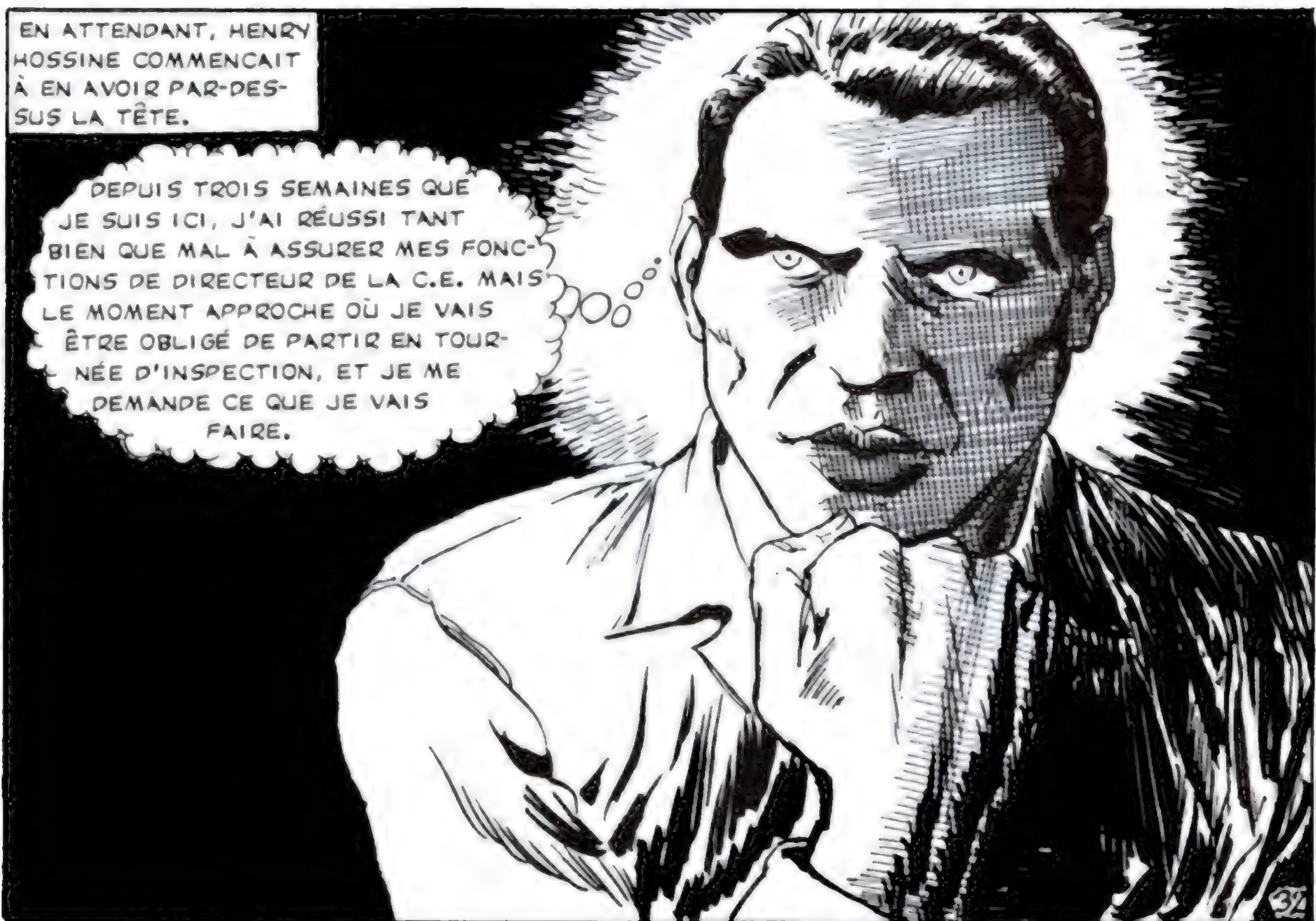
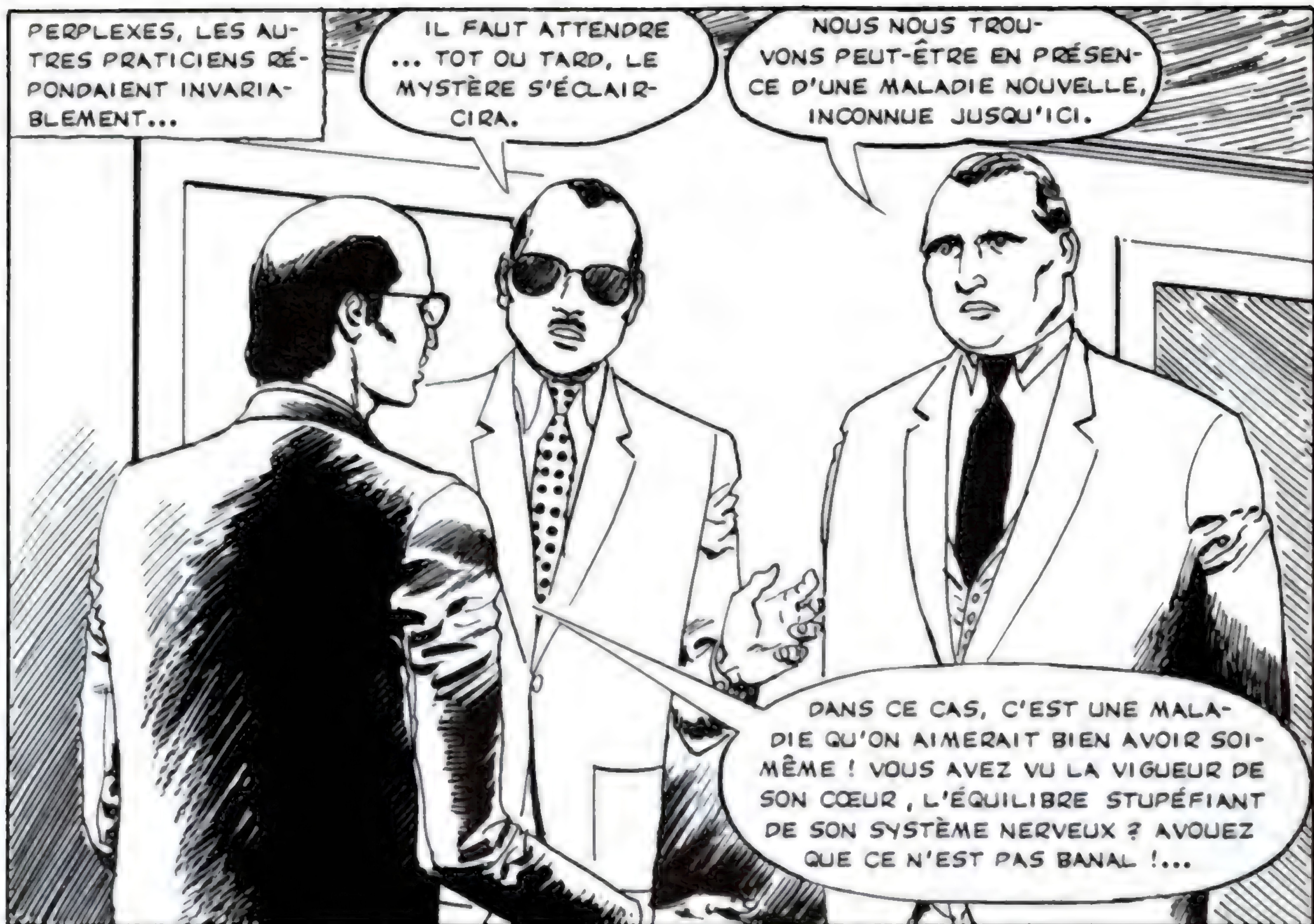
EN DÉPIT DE SON TEINT EFFROYABLE, L'HOMME VERT EST UN MODÈLE DE SANTÉ PHYSIQUE.



LE DOCTEUR ANTOSSE NE SAVAIT PLUS À QUEL SAINT SE VOUER. À CHACUN DES ÉMINENTS CONFRÈRES QU'IL APPELAIT EN CONSULTATION, IL RÉPÉTAIT LA MÊME CHOSE...

MOI, J'Y PERDS MON LATIN. C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE JE ME TROUVE DEVANT UN CAS PAREIL. PAS LA MOINDRE INFECTION, PAS LE PLUS PETIT DÉTRAQUEMENT ORGANIQUE, RIEN. MAIS LES CADAVRES DE LA SALLE DE DISSECTION ONT MEILLEURE MINE QUE LUI.





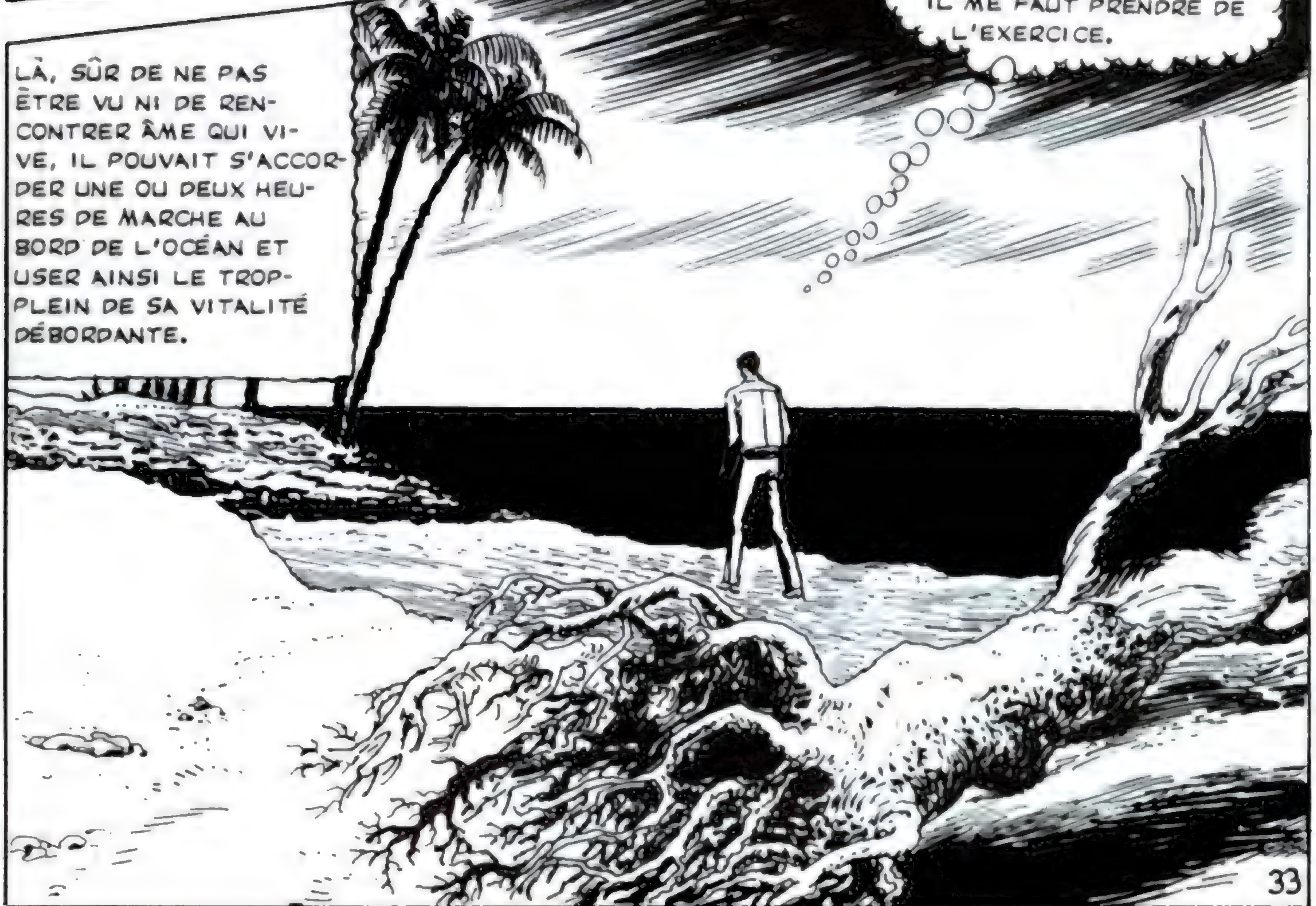
TOUS LES SOIRS, UNE FOIS LA NUIT TOMBÉE, HOSSINE QUITTAIT EN SECRET LE BUILDING DU CENTRE MÉDICAL ET FILAIT AVEC SA VOITURE VERS LES RÉGIONS LES PLUS DÉSERTIQUES DE LA CÔTE.

SORTIR EN PLEIN JOUR, IL NE PEUT EN ÊTRE QUESTION ! LA PRÉSENCE D'UN HOMME VERT DANS LES RUES DE LA VILLE NE MANQUERAIT PAS DE FAIRE SENSATION.



LÀ, SÛR DE NE PAS ÊTRE VU NI DE RENCONTRER ÂME QUI VIVE, IL POUVAIT S'ACCORDER UNE OU DEUX HEURES DE MARCHÉ AU BORD DE L'OcéAN ET USER AINSI LE TROP-PLEIN DE SA VITALITÉ DÉBORDANTE.

CELA ME FAIT DU BIEN. IL ME FAUT PRENDRE DE L'EXERCICE.



AU RETOUR DE CES PROMENADES NOCTURNES, IL SE FAISAIT SERVIR DANS SA CHAMBRE UN DÎNER COPIEUR QU'IL DÉVORAIT À BELLES DENTS. QUELQUEFOIS, LE DOCTEUR ANTOSHI PARTAGEAIT LE REPAS DE SON ÉTRANGE CLIENT.

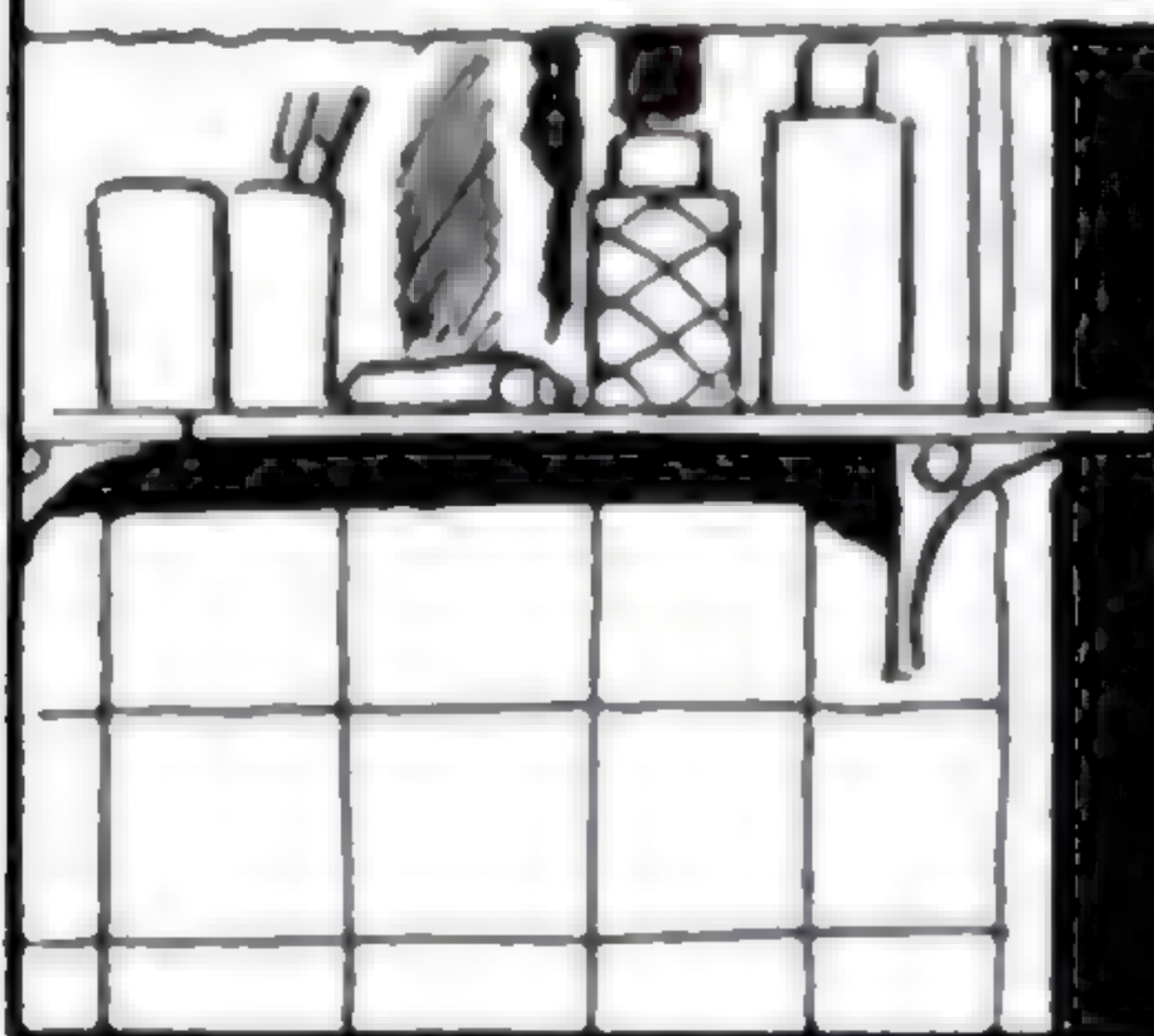
DE VOIR L'APPÉTIT REMARQUABLE DE MON ÉTRANGE MALADE, JE ME SENS PRIS DE VERTIGE. J'AI BEAU FAIRE, JE NE M'HABITUE PAS AU SPECTACLE DE CE "CADAVRE AMBULANT" QUI MANGE COMME UN OGRE !...

VOUS ME CROIREZ SI VOUS VOULEZ, MAIS J'AI L'IMPRESSION TRÈS NETTE QUE JE RAJEUNIS. MÊME À VINGT ANS, JE NE ME SENTAIS PAS AUSSI COSTAUD. AUSSI DYNAMIQUE, AUSSI LUCIDE. CAR IL Y A UNE CHOSE QUE VOS APPAREILS DE CONTRÔLE NE PEUVENT PAS VOUS SIGNALER, C'EST QUE MES IDÉES, MES PENSÉES, MES FACULTÉS INTELLECTUELLES ONT UNE VIVACITÉ QU'ELLES N'ONT JAMAIS EUE DEPUIS QUE J'AI L'ÂGE DE RAISON !...

MAIS SI, JE M'EN RENDS PARFAI-
TEMENT COMPTE, AU CONTRAIRE.
LES GRAPHIQUES D'ANALYSE DE VOS
FONCTIONS PSYCHIQUES ATTESTENT
QUE VOTRE CERVEAU A ENCORE AMÉ-
LIORÉ SON RENDEMENT DEPUIS QUE
VOUS ÊTES ICI. DU RESTE, C'EST GÉNÉ-
RAL. APRÈS VINGT-ET-UN JOURS D'OBSER-
VATION, VOS COEFFICIENTS, DÉJÀ EXCEP-
TIONNELLEMENT BONS, ONT ENCORE
ÉVOLUÉ VERS UN MIEUX. NOUS SOMMES
LÀ À VOUS EXAMINER SANS RELÂCHE.
NOUS GUETTONS L'APPARITION D'UN
MICROBE OU D'UN VIRUS, ET VOTRE
SANTÉ NE FAIT QUE S'AMÉLIORER.
C'EST DÉCONCERTANT, JE VOUS
ASSURE . . .



EN DEHORS DU PERSONNEL
MÉDICAL DU CENTRE, HOS
SINE NE VOYAIT PERSON-
NE. SAUF LE VIEUX DOC-
TEUR NIAMO QUI VENAIT
DE TEMPS À AUTRE AUX
NOUVELLES.



BONJOUR, DOCTEUR.

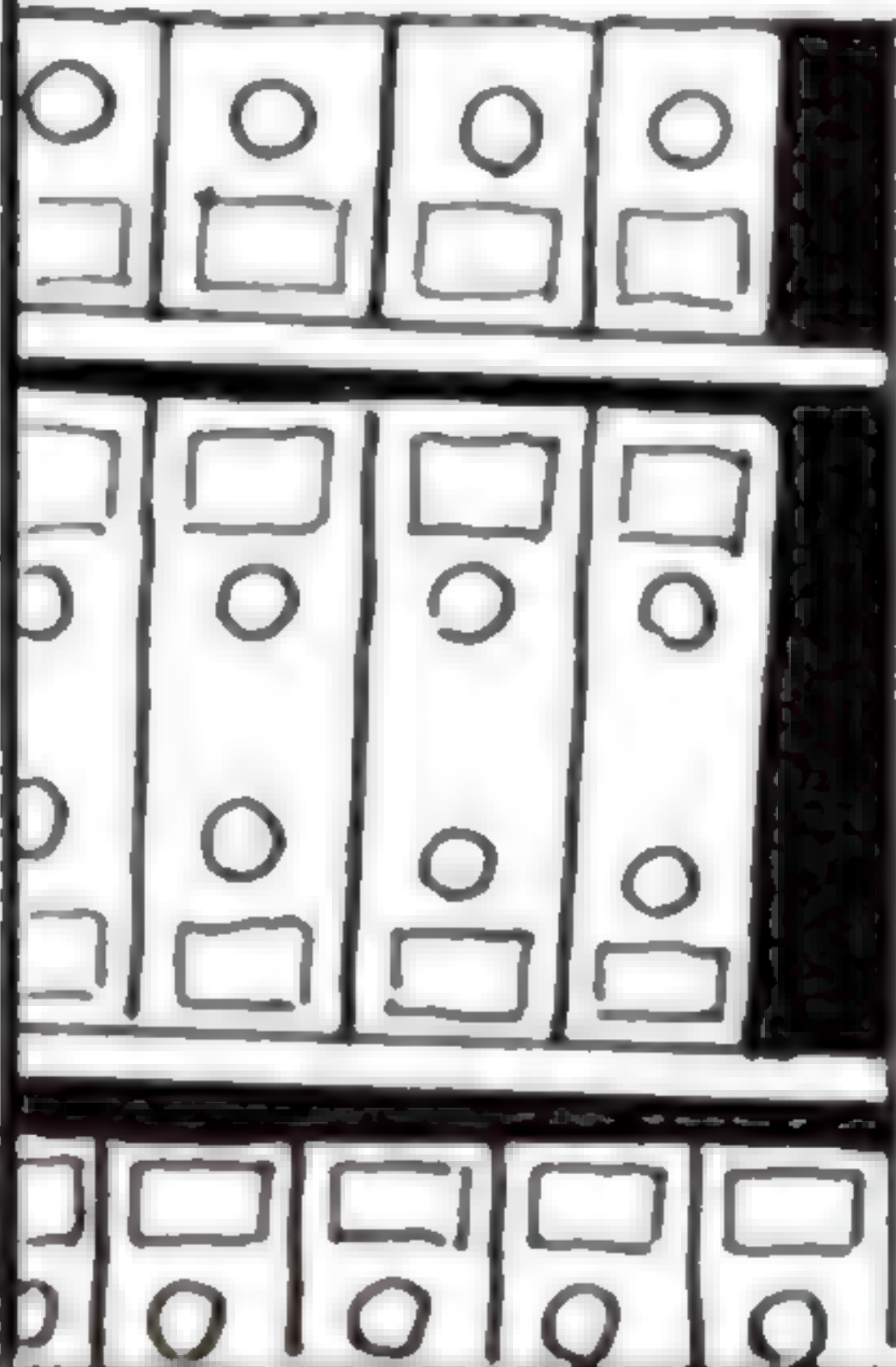
COMMENT ALLEZ-VOUS,
MON AMI ?

TOUJOURS EN EXCEL-
LENTE FORME.



MAIS, UN MATIN LE DOC-
TEUR ANTOSHI REÇUT LA
VISITE D'UN INSPECTEUR
QUI ARRIVAIT TOUT SPÉ-
CIALEMENT DE GENÈVE
POUR RENCONTRER HOSSI-
NE . . .

JE SUIS CHARGÉ PAR LE
BUREAU MONDIAL DE LA SANTÉ
DE FAIRE UNE ENQUÊTE SUR
L'HOMME VERT.



ANTOSSI, QUI N'AIMAIT PAS LES IMPORTUNS, ET ENCORE MOINS LES FONCTIONNAIRES TROP CURIEUX, COMMENÇA PAR FAIRE DES OBJECTIONS.

JE REGRETTE, INSPECTEUR WILDORF, MAIS L'ACCÈS DE L'ÉTABLISSEMENT EST FORMELLEMENT INTERDIT À TOUTE PERSONNE ÉTRANGÈRE AU SERVICE. SI VOUS DÉSIREZ VOIR M. HOSSINE, ADRESSEZ-VOUS À SON MÉDECIN TRAITANT, LE DOCTEUR NIAMO.

MINUTE, DOCTEUR. J'AI ICI UN ORDRE DE MISSION QUI VA VOUS METTRE À L'AISE TOUT DE SUITE. VOULEZ-VOUS PRENDRE CONNAISSANCE DE CETTE LETTRE OFFICIELLE ?

IL REMIT AU DOCTEUR UNE LETTRE PLIÉE EN QUATRE. ANTOSSI ACCEPTA LE DOCUMENT, LE DÉPLIA D'UN AIR MÉCONTENT, SE MIT À LIRE. SON EXPRESSION CHANGEA. SUR SES TRAIT, L'HOSTILITÉ FIT PLACE À L'ÉBAHISSEMENT.

AH BON ! VOUS AVEZ L'INTENTION D'EMMENER MON MALADE...

OUI, S'IL EST D'ACCORD.



DANS SA CHAMBRE, HENRY HOSSINE ÉTAIT EN PLEINE ACTIVITÉ. SUR UN DES MURS BLANCS, IL AVAIT ÉPINGLE DEUX TABLEAUX D'UN MÈTRE CARRÉ, LE PREMIER REPRÉSENTAIT LE PLANNING DE TRAVAIL. LE DEUXIÈME TABLEAU MONTRAIT L'ENSEMBLE DES CHANTIERS OÙ LE TRUST AVAIT DES TRAVAUX EN COURS.

JE VOUDRAIS QUE VOUS FASSIEZ ÉTABLIR CE RAPPORT DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS.

OUI, MONSIEUR LE DIRECTEUR.



HOSSINE, COMME UN CHEF D'ÉTAT-MAJOR DICTAIT DES ORDRES DEVANT LE MICRO DE LA LIGNE DIRECTE QUI LE RELIAIT À SES BUREAUX DE RUFISQUE. QUAND LE DOCTEUR ANTOSI FRAPPA À LA PORTE...

OUI, ENTREZ !

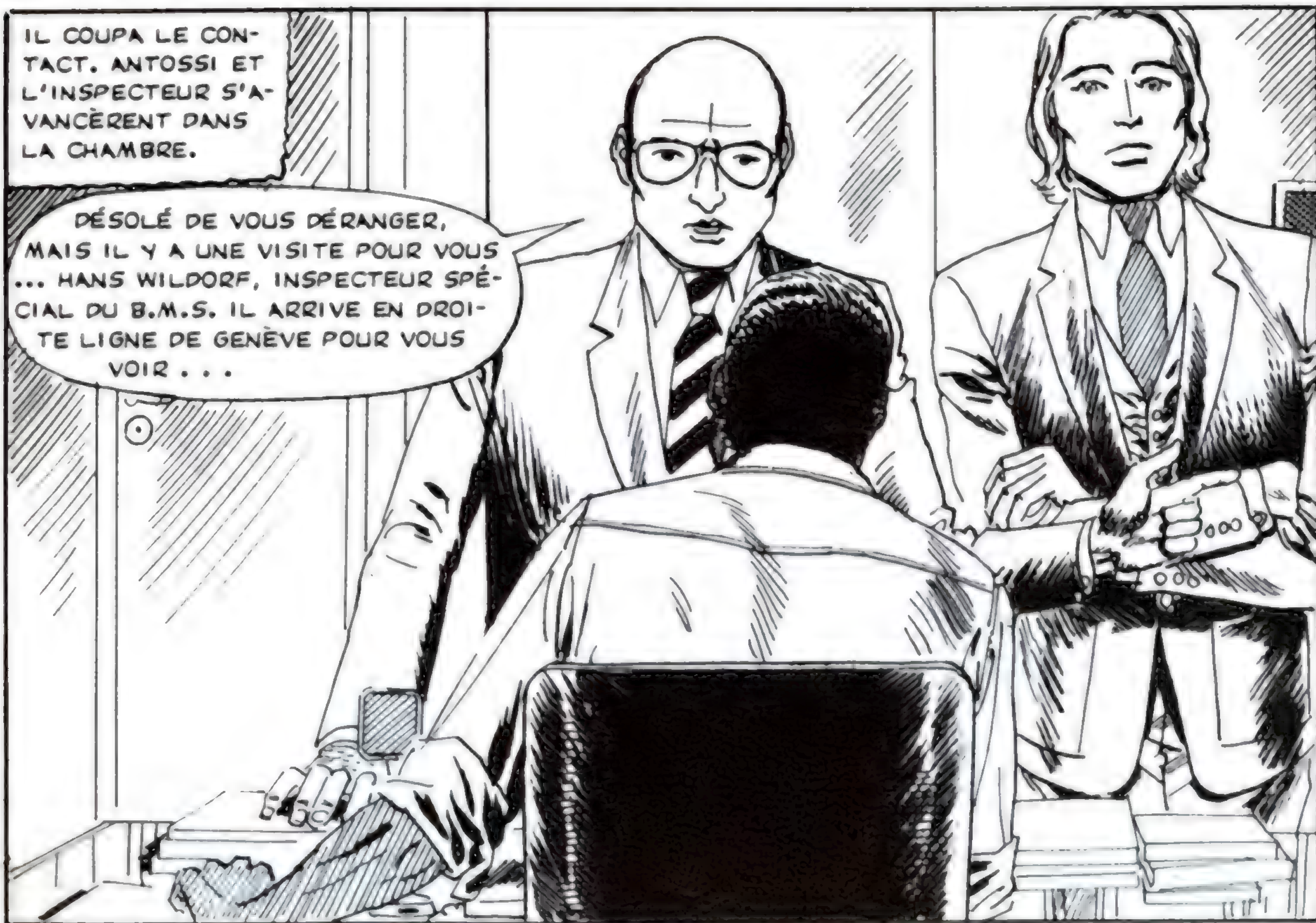
PUIS, EN CONSTATANT QUE LE DOCTEUR N'ÉTAIT PAS SEUL, IL PRONONÇA DEVANT LE MICRO...

CE SERA TOUT POUR L'INSTANT, MADEMOISELLE ANNARA. JE REPRENDRAI PLUS TARD.



IL COUPA LE CONTACT. ANTOSSI ET L'INSPECTEUR S'AVANCÈRENT DANS LA CHAMBRE.

DÉSOLÉ DE VOUS DÉRANGER, MAIS IL Y A UNE VISITE POUR VOUS ... HANS WILDORF, INSPECTEUR SPÉCIAL DU B.M.S. IL ARRIVE EN DROITE LIGNE DE GENÈVE POUR VOUS VOIR ...



ENCHANTÉ, JE CROIS QUE JE VAUX LE DEPLACEMENT, NON ?... JE SUIS CONVAINCU QUE MÊME DES MÉDECINS DE WARNER-CITY SE DÉRANGERAIENT POUR CONTEMPLER L'HOMME VERT.





JE NE SUIS PAS VENU VOUS CONTEMPLER, JE SUIS VENU POUR VOUS KIDNAPPER...

PARDON ?

SI VOUS ÊTES D'ACCORD, BIEN ENTENDU !

EXPLIQUEZ-VOUS.

OH, ÇA N'A RIEN DE BIEN MYSTÉRIeux, LE DOCTEUR NIAMO, COMME LA LOI LE LUI PRÉSCRIT, A SIGNALÉ AU BUREAU MONDIAL DE LA SANTÉ L'APPARITION D'UNE MALADIE INCONNUE. NOS SERVICES ONT OUVERT UN DOSSIER, COMME C'EST L'USAGE, ET NOUS AVONS CLASSÉ DANS CE DOSSIER LES RAPPORTS SUCCESSIFS QUI NOUS ONT ÉTÉ TRANSMIS PAR LE CENTRE DE DIAGNOSTIC. LE DÉLAI DE VINGT JOURS ÉTANT EXPIRÉ, NOUS AIMERIONS VOUS EXAMINER AU CENTRE MONDIAL. C'EST TOUT.

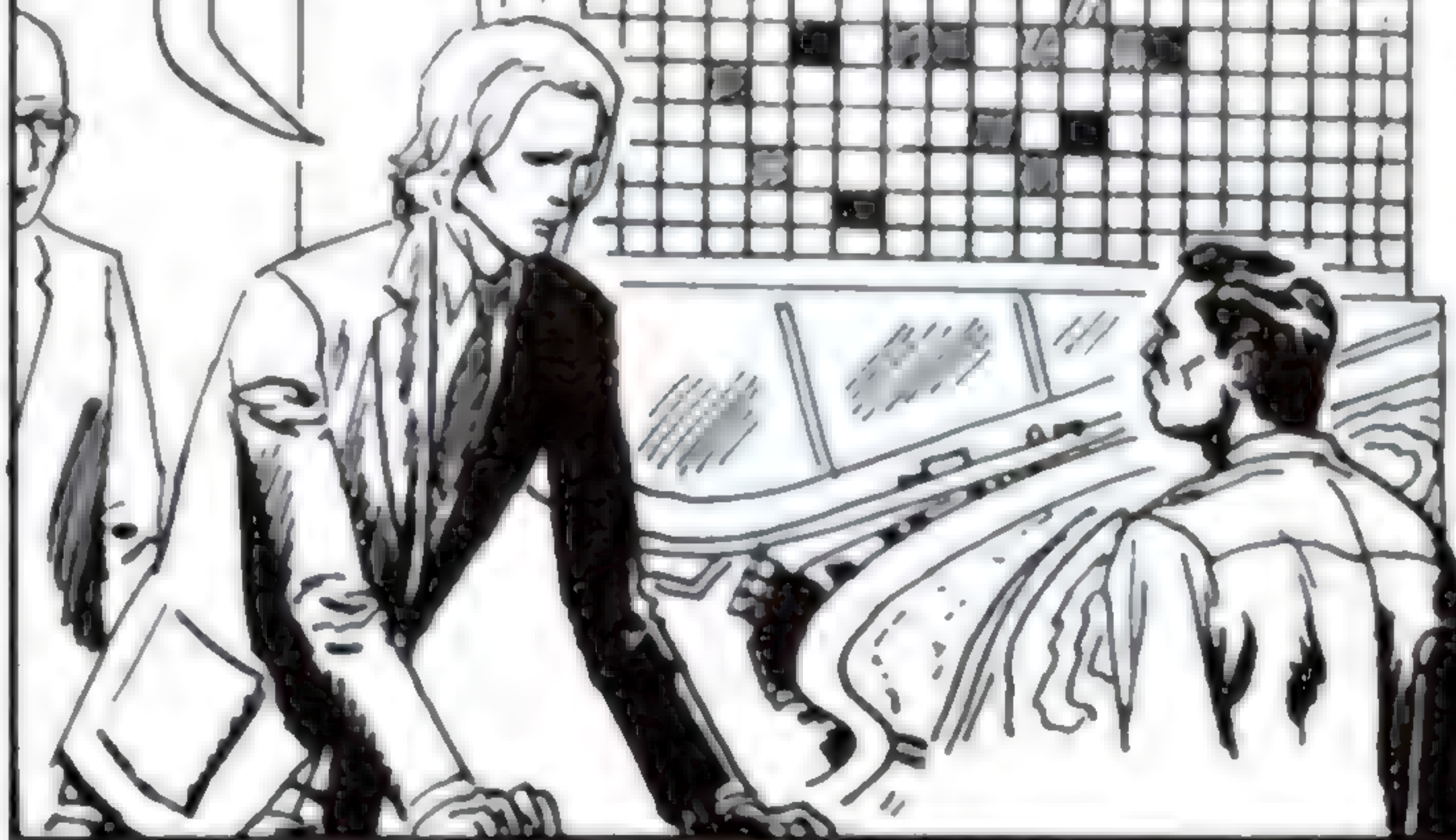


CE SERA LONG ?

AU MAXIMUM, QUARANTE-HUIT HEURES... J'AI MON AVION PERSONNEL, NOUS VOYAGERONS DE NUIT. LE SECRET MÉDICAL SERA BIEN GARDÉ.

SUIS-JE LIBRE DE PRENDRE LA DÉCISION QUI ME PLAÎT, OU BIEN SERAI-JE OBLIGÉ DE VOUS SUIVRE À GENÈVE SI JE N'Y VAIS PAS DE MON PLEIN GRÉ ?

VOUS ÊTES ABSOLUMENT LIBRE. JUSQU'À NOUVEL ORDRE, AUCUNE LOI NE PEUT RÉQUISITIONNER UN MALADE EN DEHORS DES LIMITES DE SA PROVINCE. LE DOCTEUR ANTOSI PEUT VOUS RETENIR ICI, DE FORCE, S'IL ESTIME QUE VOUS CONSTITUEZ UN DANGER PUBLIC. MAIS MOI, JE VOUS LE DIS LOYALEMENT, JE NE PUIS VOUS EMMENER À GENÈVE QUE SI VOUS CONSENTEZ À FAIRE CE VOYAGE.



HOSSINE, QUI PARUT APPRÉCIER LA FRANCHISE DE L'INSPECTEUR, LUI DEMANDA ALORS...

EN QUOI CE DÉPLACEMENT PEUT-IL ÊTRE UTILE ? TOUS LES CENTRES DE DIAGNOSTIC DISPOSENT DES MÊMES MOYENS D'INVESTIGATION MÉDICALE, J'IMAGINE ?

LAISSONS PROVISOIREMENT L'ASPECT MÉDICAL DU PROBLÈME EN DEHORS. BIEN QUE JE SOIS MOI-MÊME MÉDECIN, JE SUIS AUSSI POLICIER. ET J'AI DANS L'IDÉE QUE VOUS NE REGRETTerez PAS CE VOYAGE.



ÉTONNÉS, HOSSINE ET LE DOCTEUR ANTOSSE SE REGARDÈRENT PUIS DÉVISAGÈRENT L'INSPECTEUR. MAIS CELUI-CI, S'ÉCRIT EN LEVANT LES DEUX MAINS DANS UN GESTE DE REFUS...

NE ME POSEZ PAS DE QUESTIONS, JE NE POURRAIS PAS VOUS RÉPONDRE ! EN CE QUI ME CONCERNE, LE SECRET PROFESSIONNEL JOUE DOUBLEMENT, JE SUIS TOUBIB, D'UNE PART, ET JE SUIS FLIC PAR-DESSUS LE MARCHÉ. ALORS...



SPECTRA

Ni homme ni bête, chose issue d'une horrible mutation, le monstre des marais vous entraînera dans des endroits sordides , tous les 2 mois dans « SPECTRAL ».



ILS REVIENDRONT...
CEUX QUI M'ONT TUÉ !
ILS REVIENDRONT...

ET JE SE-
RAI LÀ, À LES
ATTENDRE.

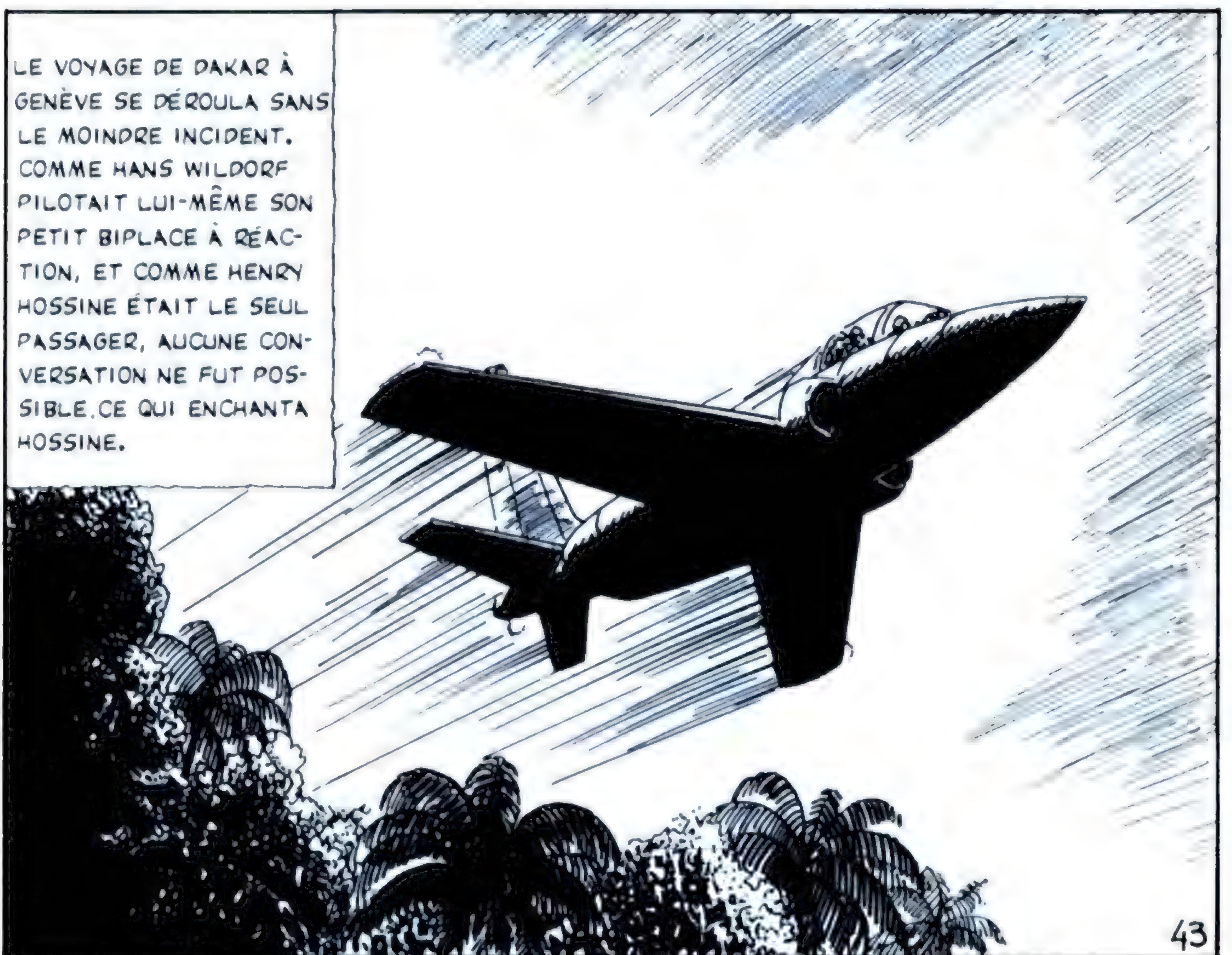
164 PAGES - EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

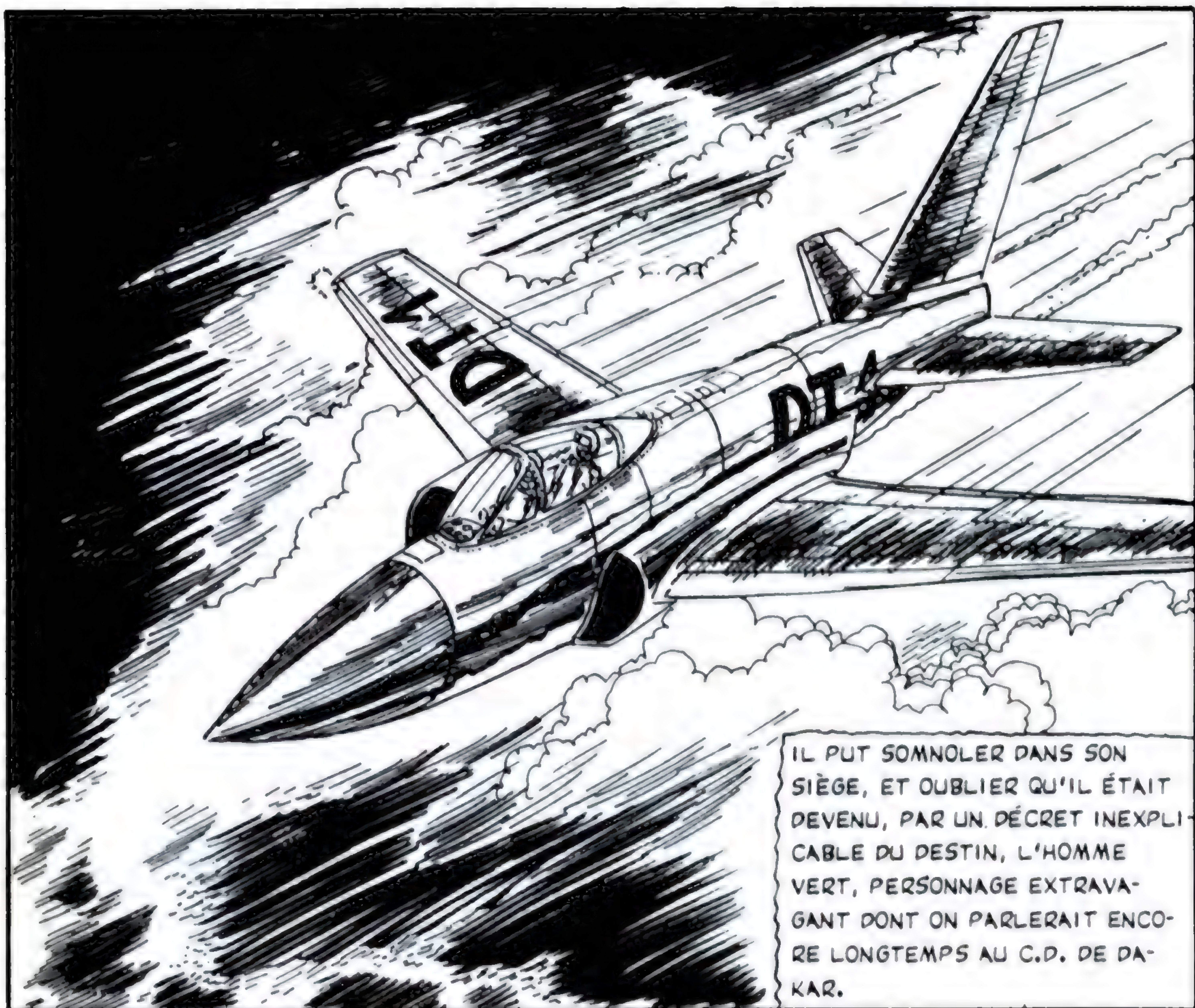
SOUS DES DEHORS INSOUCIANTS ET BLAGUEURS, HANS WILDORF CACHAIT UNE HABILETÉ PSYCHOLOGIQUE QU'UN DIPLOMATE CHEVRONNÉ N'EÛT POINT DÉSAVOUÉE. POUR CONVAINCRE L'HOMME VERT, IL AURAIT PU RECOURIR À CERTAINS ARGUMENTS D'AUTORITÉ OU EMPLOYER DE GRANDES PHRASES PATHÉTIQUES. AU LIEU DE CELA, IL S'ÉTAIT BORNÉ À GLISSER DANS LA CONVERSATION CES QUELQUES MOTS INSIDIEUX " VOUS NE REGRETTEREZ PAS CE VOYAGE."



C'ÉTAIT, EN RÉALITÉ, LE MEILLEUR MOYEN D'APPÂTER HOSSINE. CE DERNIER NE SONGEA PAS À SE CABRER, CE QU'IL N'AURAIT PAS MANQUÉ DE FAIRE SI LE DÉLÉGUÉ DE GENÈVE AVAIT EU L'AIR DE LE TRAITER OU BIEN COMME UN PHÉNOMÈNE BIZARRE, OU BIEN COMME UNE MENACE POUR L'HUMANITÉ.

UN HOMME QUI ATTEND DEPUIS TRENTE JOURS LE VERDICT DES DOCTEURS, UN HOMME QUI SE SAIT L'OBJET D'UNE AVENTURE UNIQUE DANS LES ANNALES DU MONDE. IL NE FAUT PAS GRAND-CHOSE POUR LE VEXER. EN MÉNAGEANT LA SUSCEPTIBILITÉ DE L'HOMME VERT, J'AI BIEN MANŒUVRÉ.





IL PUT SOMNOLER DANS SON SIÈGE, ET OUBLIER QU'IL ÉTAIT DEVENU, PAR UN DÉCRET INEXPLICABLE DU DESTIN, L'HOMME VERT, PERSONNAGE EXTRAORDINAIRE DONT ON PARLERAIT ENCORE LONGTEMPS AU C.D. DE DAKAR.

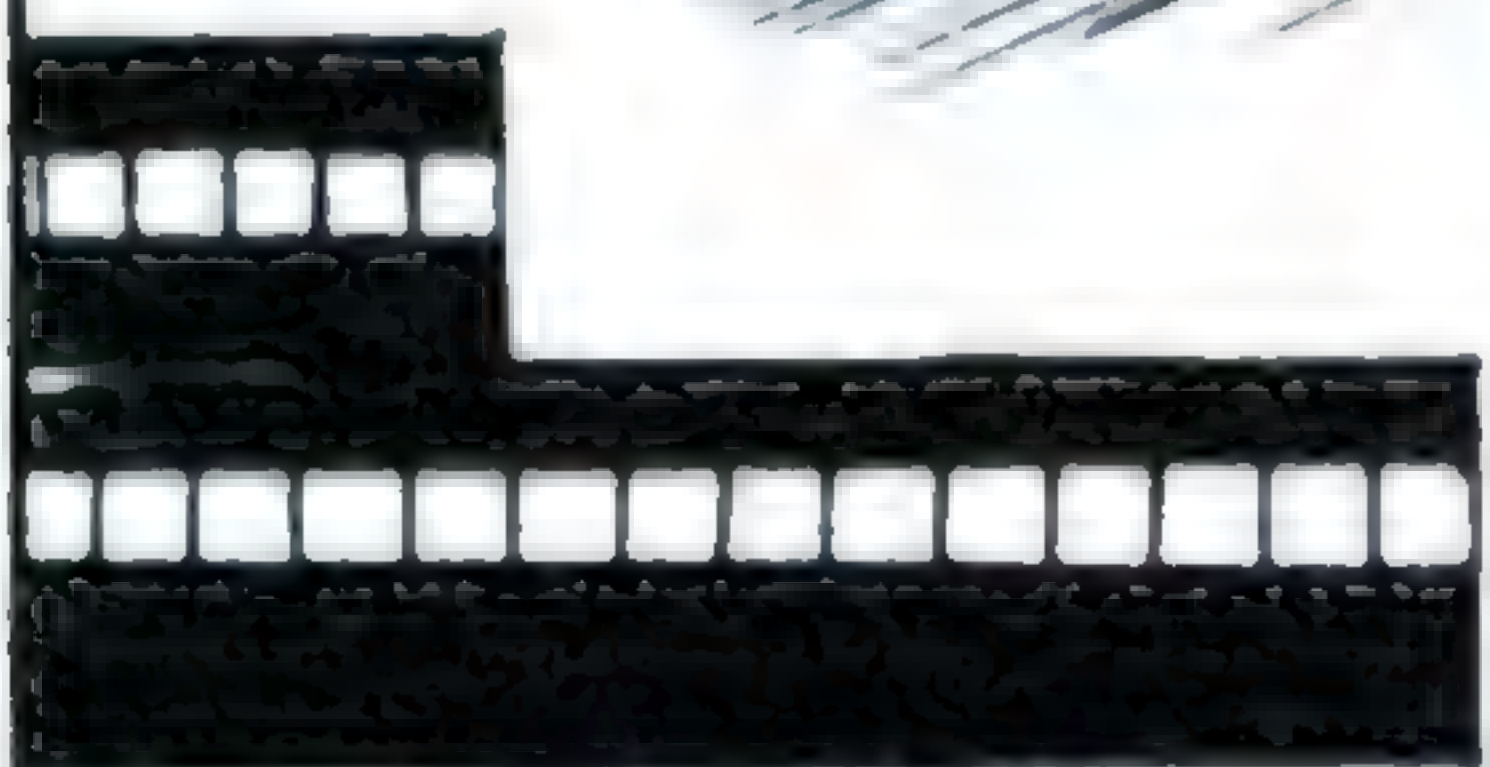
L'APPAREIL DE WILDORF S'ANNONÇA UN PEU AVANT QUATRE HEURES DU MATIN À LA STATION DE CONTRÔLE DE GENÈVE 17.



O.K. TOUT VA BIEN POUR VOUS, B.M.S. 322. LA VOIE EST LIBRE.

QUELQUES INSTANTS PLUS
TARD, WILDORF ATTERRIS-
SAIT À LA VERTICALE ET
SE POSAIT SUR LE TER-
RAIN DU BUREAU MONDIAL
DE LA SANTÉ, EN BOR-
DURE DU LAC.

NOUS VOICI ARRIVÉS.



WILDORF GARA SON APPA-
REIL DANS UN DES HANGARS
PUIS IL ENTRAÎNA SON COM-
PAGNON VERS UNE DES NOM-
BREUSES ANNEXES DU PA-
LAIS DU B.M.S.

UNE CHAMBRE VOUS AT-
TEND. DEMAIN, À HUIT HEU-
RES, JE VIENDRAI VOUS DI-
RE BONJOUR. PAS TROP
FATIGUÉ ?

NON.



L'INSPECTEUR CLIGNA DE L'OEIL
D'UN AIR AMUSÉ ET LANÇA...

IL FAUT AUTRE CHOSE QU'UN
VOYAGE DE CE GENRE POUR
VOUS FATIGUER, PAS VRAI ?
SAUF ERREUR, VOUS ÊTES
EN PLEINE FORME, BIEN QUE
VOUS AYEZ TRÈS MAUVAI-
SE MINE...

EN EFFET. MAIS COM-
MENT POUVEZ-VOUS SA-
VOIR QUE . . .

J'AI LU LES RAPPORTS
MÉDICAUX QUI VOUS
CONCERNENT.

DE PLUS, J'AI DES
TUYAUX QUE VOUS IGNOREZ.
MAIS NOUS EN REPARLERONS.
VOICI VOTRE CHAMBRE.
BON REPOS.

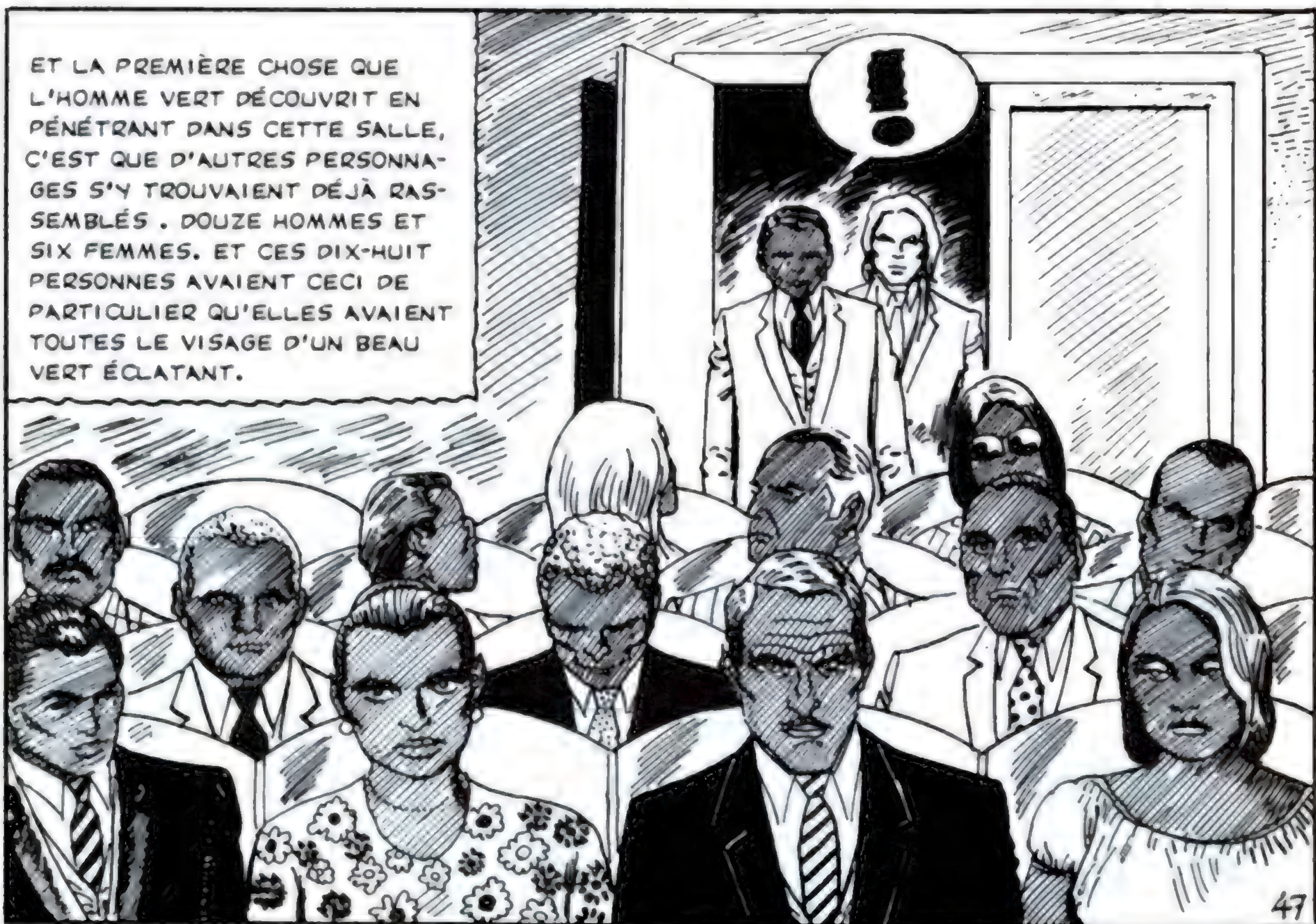
JE ME DEMANDE CE
QUI VA SE PASSER AU
COURS DES HEURES À VE-
NIR. CE JEUNE INSPECTEUR
A L'AIR D'INSINUER DES
CHOSSES BIEN MYSTÉRIEUSES



EFFECTIVEMENT, UNE SUR-
PRISE ATTENDAIT HOSSINE.
LE LENDEMAIN MATIN,
HANS WILDORF VINT LE
CHERCHER POUR LE CON-
DUIRE DANS UNE DES
SALLES DE CONFÉRENCES
DU MÊME BÂTIMENT.



ET LA PREMIÈRE CHOSE QUE
L'HOMME VERT DÉCOUVRIT EN
PÉNÉTRANT DANS CETTE SALLE,
C'EST QUE D'AUTRES PERSONNA-
GES S'Y TROUVAIENT DÉJÀ RAS-
SEMBLÉS. DOUZE HOMMES ET
SIX FEMMES. ET CES DIX-HUIT
PERSONNES AVAIENT CECI DE
PARTICULIER QU'ELLES AVAIENT
TOUTES LE VISAGE D'UN BEAU
VERT ÉCLATANT.



SUR LE MOMENT, HENRY HOSSINE NE SUT PAS TRÈS BIEN SI CETTE VISION LUI PROCURAIT UN RÉCONFORT MORAL OU SI ELLE AUGMENTAIT SA CONTRARIÉTÉ.

AINSI DONC, JE NE SUIS PAS L'UNIQUE SPÉCIMEN D'HOMME VERT. RIEN QUE DANS CETTE SALLE, IL Y EN A UNE DOUZAINÉ D'AUTRES, ET SIX FEMMES ATTEINTES DE LA MÊME INFIRMITÉ.



L'AVENTURE N'EN ÉTAIT QUE PLUS ÉTRANGE... EN PLUS DES DIX PHÉNOMÈNES, IL Y AVAIT, DANS LA SALLE, UNE DOUZAINÉ DE JEUNES FONCTIONNAIRES EN BLOUSE BLANCHE.

VENEZ VOUS ASSEoir, MONSIEUR HOSSINE.



WILDORF, D'UN PAS RAPIDE, AVAIT CONTOURNÉ UN LARGE BUREAU MÉTALLIQUE DERRIÈRE LEQUEL IL PRIT PLACE.

MESDAMES ET MESSIEURS, PERMETTEZ-MOI EN GUISE DE PRÉAMBULE, DE VOUS EXPLIQUER LES MOTIFS DE MON COMPORTEMENT À VOTRE ÉGARD. EN AGISSANT COMME JE L'AI FAIT, JE NE CHERCHAIS PAS À VOUS INTRIGUER, VOUS LE PENSEZ BIEN...



LA VÉRITÉ, C'EST QUE MES SUPÉRIEURS, EN ME CONFIAINT LE DOSSIER DE LA MALADIE VERTE, M'ONT IMPOSÉ LA CONSIGNE DU SECRET LE PLUS ABSOLU. J'AURAIS PU, CERTES, VOUS INTERROGER INDIVIDUELLEMENT AU LIEU DE VOUS RASSEMBLER ICI. MAIS LE RISQUE ÉTAIT GRAND. DANS LES CENTRES DE DIAGNOSTIC, DANS LES CLINIQUES ET DANS LES HÔPITAUX, LES RUMEURS VONT VITE. PLUTÔT QUE DE MENER DIX-NEUF ENQUÊTES SUCCESSIVES, J'AI CHOISI UNE SOLUTION PLUS EXPÉDITIVE, CELLE D'UNE CONFRONTATION GÉNÉRALE. ET C'EST POURQUOI VOUS ÊTES RÉUNIS ICI. LE CARACTÈRE ULTRA-CONFIDENTIEL DE CETTE AFFAIRE SERA CERTAINEMENT SAUVEGARDÉ DE CETTE FAÇON.



IL FIT UNE BRÈVE PAUSE, PROMENA SON REGARD SUR LES DIX-NEUF VISAGES VERTS QUI FORMAIENT DEVANT SON BUREAU UN DEMI-CERCLE INATTENDU. PUIS IL REPRIT . . .

JE N'AI PAS L'INTENTION DE VOUS DÉBITER DE PIEUX MENSONGES POUR VOUS RASSURER. PRIMO , CELA NE SERVIRAIT À RIEN. SE-CUNDO, JE SAIS QUE VOUS ÊTES TOUS EN PARFAITE SANTÉ ET QUE VOUS NE CRAI-GNEZ RIEN SUR CE PLAN-LÀ. PAR CONSÉ-QUENT, VOYONS LES CHOSSES BIEN EN FACE. CE QUI VOUS ARRIVE, PERSONNE N'Y COM-PRÉND RIEN. ET MA TÂCHE CONSISTE PRÉCISÉMENT À RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME...



J'AI ÉTUDIÉ LE DOSSIER PERSONNEL DE CHA-CUN D'ENTRE VOUS. VOICI, POUR NOUS EN TE-NIR AUX OBSERVATIONS CLINIQUES, LES CON-CLUSIONS QUI SE DÉGAGENT DE L'AFFAIRE CONSIDÉRÉE DANS SON ENSEMBLE. À QUEL-QUES HEURES PRÈS, DIX-NEUF PERSONNES S'APERÇOIVENT UN JOUR QUE LEUR TEINT PRÉSENTE UNE ALTÉRATION QUE RIEN NE JUSTIFIE...



AU DÉBUT, CE N'EST QU'UNE SIMPLE PÂLEUR. LES HÉPATIQUES, LES BILIEUX, LES MIGRAINEUX SONT SUJETS À CE GENRE DE TROUBLES QUI SONT GÉNÉRALEMENT SANS GRAVITÉ. MAIS, ASSEZ RAPIDEMENT, CE TEINT PÂLE DEVIENT BLÊME, PUIS LIVIDE, PUIS... EUH, DISONS LE MOT, CADAVÉRIQUE. ENFIN, APRÈS UNE ÉVOLUTION PLUS LENTE MAIS TOUJOURS CONTINUE, LE VISAGE DEVIENT FRANCHEMENT VERT. ET LE PHÉNOMÈNE S'ARRÊTE LÀ...

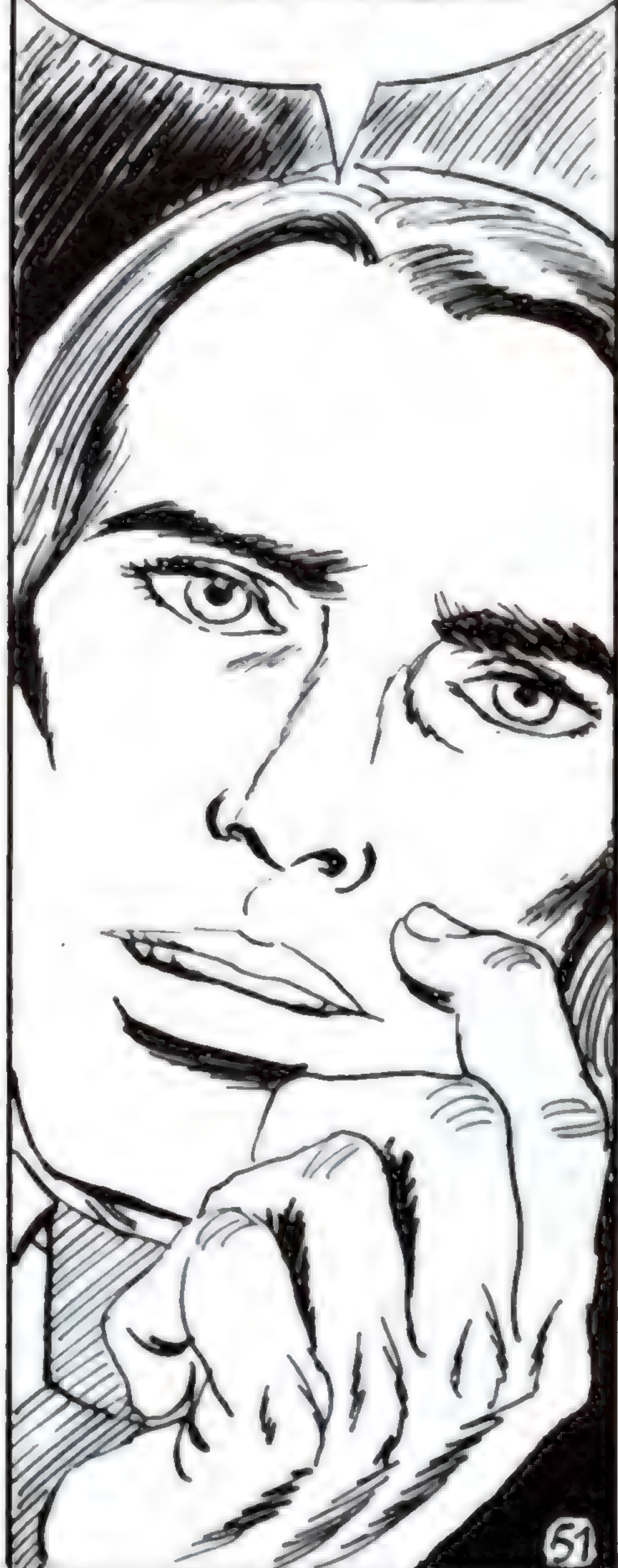


TOUTEFOIS, CE CHANGEMENT DE COULEUR DU VISAGE S'ACCOMPAGNE D'UN AUTRE PHÉNOMÈNE INVISIBLE, CELUI-LÀ, MAIS BIEN RÉEL. UN INCONTESTABLE REGAIN DE VIGUEUR PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE. DANS TOUTES VOS DÉCLARATIONS, IL Y A UNE PHRASE QUI REVIENT AVEC INSISTANCE. LA SENSATION D'UNE SORTE DE RAJEUNISSEMENT DE L'ORGANISME. LES ANALYSES MÉDICALES CONFIRMENT CETTE SENSATION. DEPUIS QUE VOUS AVEZ UN VISAGE VERT, VOUS JOUISSIEZ D'UNE SANTÉ NETTEMENT MEILLEURE QU'AUPARAVANT.



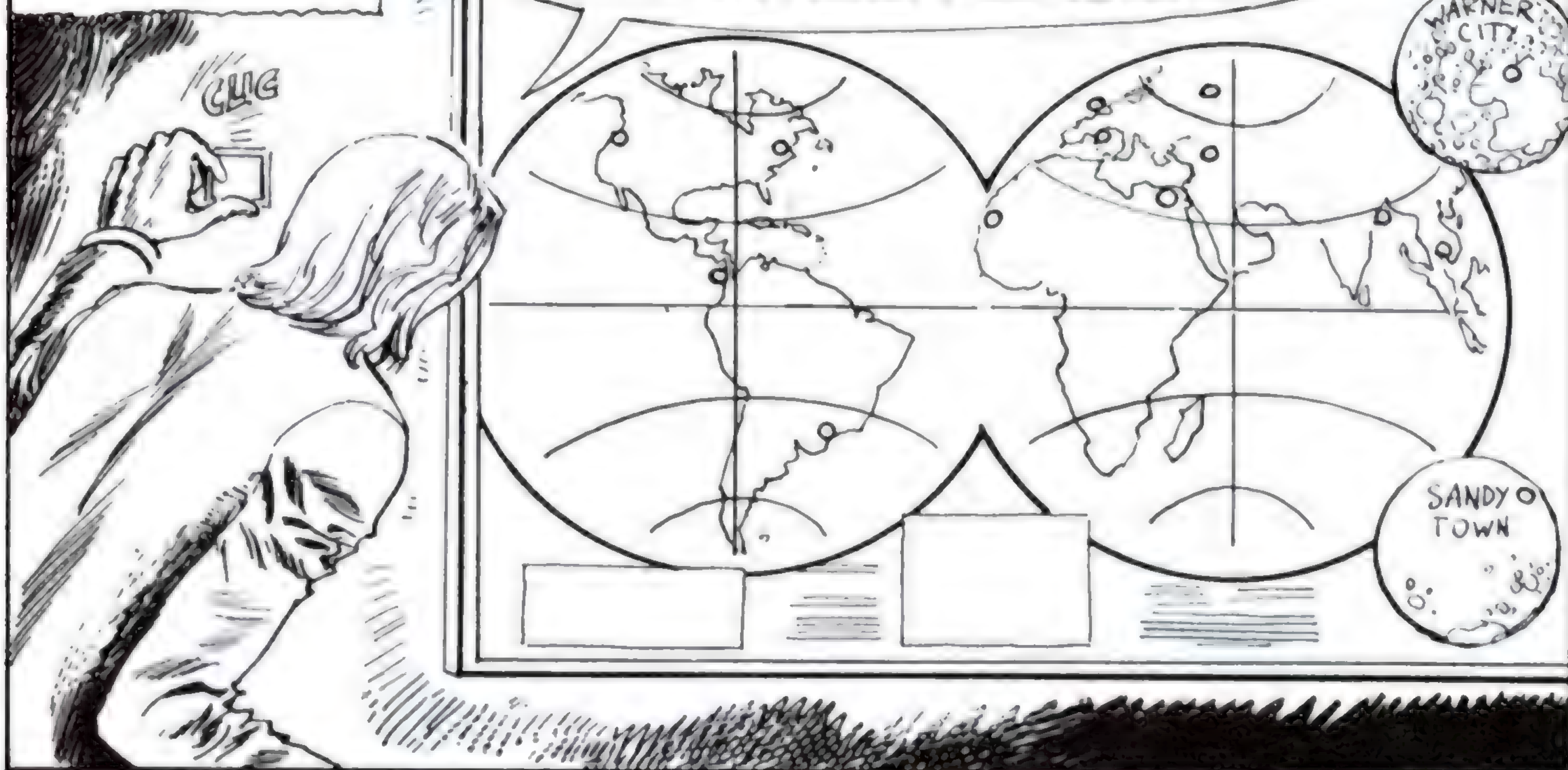
CETTE QUESTION, QUI NE S'ADRESSAIT À PERSONNE EN PARTICULIER FUT SUIVIE D'UN SILENCE FRÉMISSANT. HANS WILDORF LE ROMPIT EN POURSUIVANT SON EXPOSÉ...

MESDAMES ET MESSIEURS, JE FERAI LE MAXIMUM POUR ACCOMPLIR LA MISSION QUI M'A ÉTÉ CONFIEE... LA PREMIÈRE HYPOTHÈSE QUI M'EST VENUE À L'ESPRIT, C'EST QUE NOUS NOUS TROUVONS EN PRÉSENCE D'UNE AFFECTION INCONNUE JUSQU'ICI, AFFECTION PIGMENTAIRE DONT VOUS SERIEZ LES PREMIÈRES VICTIMES. MAIS, À MON SENS, LE RAISONNEMENT DÉTRUIT CETTE HYPOTHÈSE. ET JE VAIS ESSAYER DE VOUS DÉMONTRER POURQUOI...



IL SE RETOURNA, APPUYA SUR UN BOUTON PLACÉ DANS LE MUR, À HAUTEUR DE SA MAIN. UN ÉCRAN S'ILLUMINA.

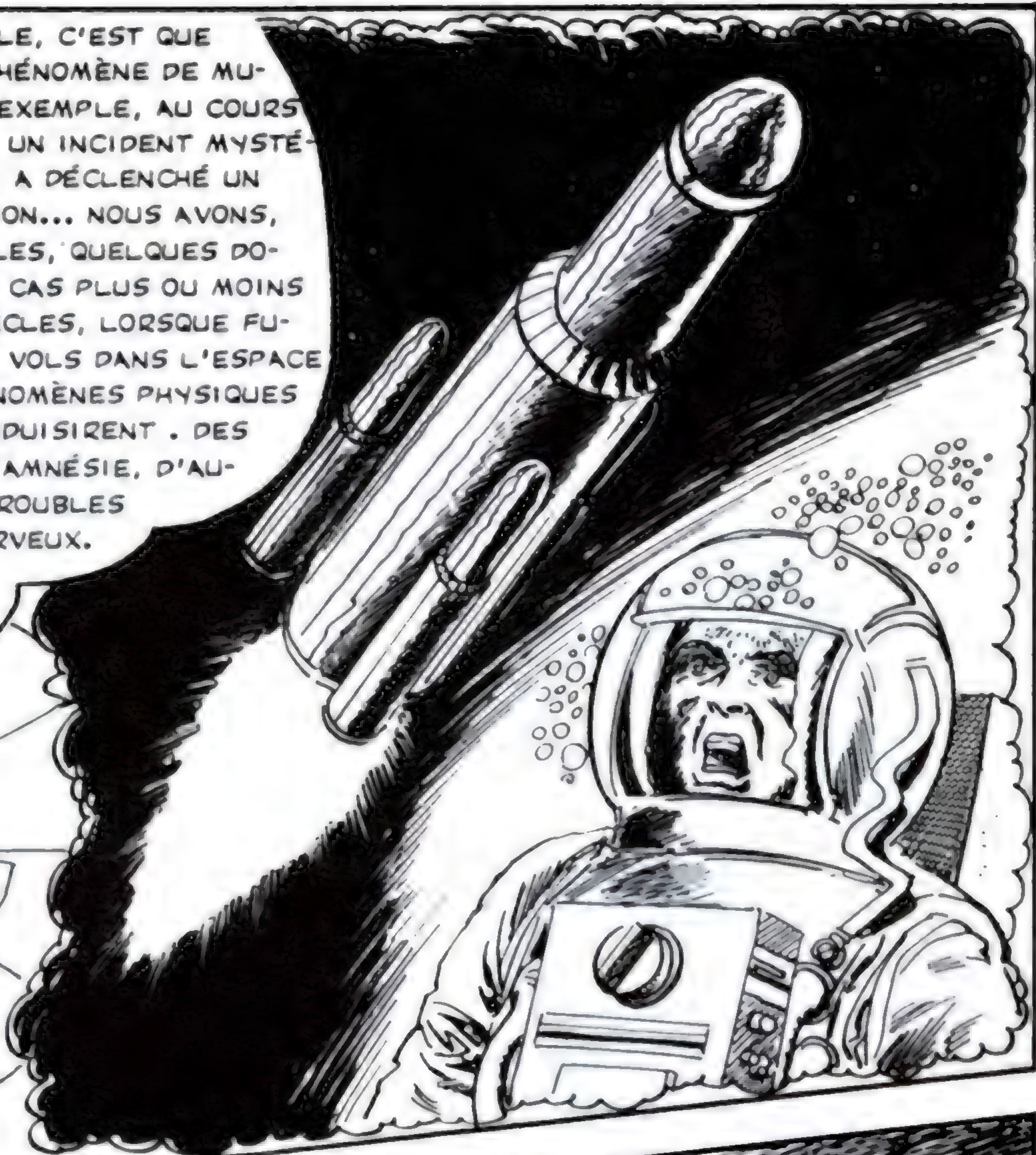
SUR CETTE MAPPEMONDE VOUS REMARQUEREZ QUINZE CERCLES ROUGES... CE SONT LES VILLES OÙ LA MALADIE VERTE S'EST MANIFESTÉE. LE CAIRE, CALCUTTA, CANTON, MELBOURNE, ANKARA, MOSCOU, RUFISQUE, LONDRES, MARSEILLE, BRUXELLES, BERNE, FLORENCE, NEW-YORK, WASHINGTON ET SAN FRANCISCO... LONDRES ET MOSCOU SONT LES DEUX SEULES VILLES OÙ DEUX CAS ONT ÉTÉ DÉCELÉS SIMULTANÉMENT...



DANS LE COIN SUPÉRIEUR DROIT DE L'ÉCRAN, C'EST WARNER-CITY, IL Y A EU UN CAS DANS LA CAPITALE LUNAIRE. À DROITE, C'EST SANDY-TOWN, NOTRE DIX-NEUVIÈME CAS A ÉTÉ DÉTECTÉ DANS LA GRANDE CITÉ MARTIENNE. COMME VOUS LE VOYEZ, IL NE S'AGIT PAS D'UNE ÉPIDÉMIE. CE SERAIT UN ÉVÉNEMENT SANS PRÉCÉDENT QU'UNE ÉPIDÉMIE INCONNUE ÉCLATE, EN MÊME TEMPS, EN DIX-SEPT POINTS ÉLOIGNÉS DE L'UNIVERS.



LA SEULE HYPOTHÈSE VALABLE, C'EST QUE NOUS AYONS AFFAIRE À UN PHÉNOMÈNE DE MUTATION ACCIDENTELLE. PAR EXEMPLE, AU COURS D'UN VOL INTERPLANÉTAIRE, UN INCIDENT MYSTÉRIeux A PU SE PRODUIRE QUI A DÉCLENCHÉ UN CHANGEMENT DE PIGMENTATION... NOUS AVONS, DANS NOS ARCHIVES MÉDICALES, QUELQUES DOCUMENTS QUI RELATENT DES CAS PLUS OU MOINS ANALOGUES, IL Y A DEUX SIÈCLES, LORSQUE FURENT TENTÉS LES PREMIERS VOLS DANS L'ESPACE SUPRA-TERRESTRE, DES PHÉNOMÈNES PHYSIQUES INCONNUS JUSQUE LÀ SE PRODUISIRENT. DES PILOTES FURENT FRAPPÉS D'AMNÉSIE, D'AUTRES MANIFESTÈRENT DES TROUBLES ÉTRANGES DU SYSTÈME NERVEUX.



BIEN QU'AUCUN ACCIDENT DE CE GENRE N'AIT ÉTÉ ENREGISTRÉ DEPUIS PLUSIEURS LUSTRES, IL N'EST PAS IMPOSSIBLE QUE, POUR UNE RAISON MYSTÉRIEUSE, VOUS AYEZ ÉTÉ VICTIMES D'UN TRAUMATISME QUELCONQUE. JE VOUS POSE DONC, À TOUS, LA PREMIÈRE QUESTION DIRECTE DE L'ENQUÊTE. QUE CEUX D'ENTRE VOUS QUI ONT ACCOMPLI, AU COURS DE CES MOIS DERNIERS, UN VOYAGE SUR VÉNUS, SUR MARS OU SUR L'UN DES SATELLITES ARTIFICIELS LÈVENT LA MAIN DROITE...



DES MAINS SE LEVÈRENT NOMBREUSES. MAIS WILDORF ET LES JEUNES FONCTIONNAIRES EN BLOUSE BLANCHE QUI L'ASSISTAIENT, TOUS VISIBLEMENT ANXIEUX TOUT À COUP, PARCOURURENT RAPIDEMENT DU REGARD LA RANGÉE DES PERSONNAGES VERTS. L'ESPOIR QUI S'ÉTAIT ALLUMÉ DANS LES YEUX DE WILDORF S'ÉTEIGNIT.



ÊTES-VOUS SÛR DE
NE PAS VOUS TROMPER,
M. BAURENNE ?

ÉVIDEMMENT.

FAITES UN EFFORT DE
MÉMOIRE, JE VOUS EN PRIE.
VOUS SERIEZ LE SEUL MALADE
QUI N'AIT PAS FRANCHI LA LI-
MITE DE L'IONOSPHERE ?...



LE PETIT HOMME CHAUVÉ SE VEXA...

MAIS VOYONS ! J'AI PEUT-ÊTRE UNE DRÔLE DE TÊTE, MAIS JE NE SUIS PAS GÂTEUX. SI J'ÉTAIS ALLÉ SUR VÉNUS OU SUR MARS, JE M'EN SOUVIENDRAIS. QUE DIABLE !

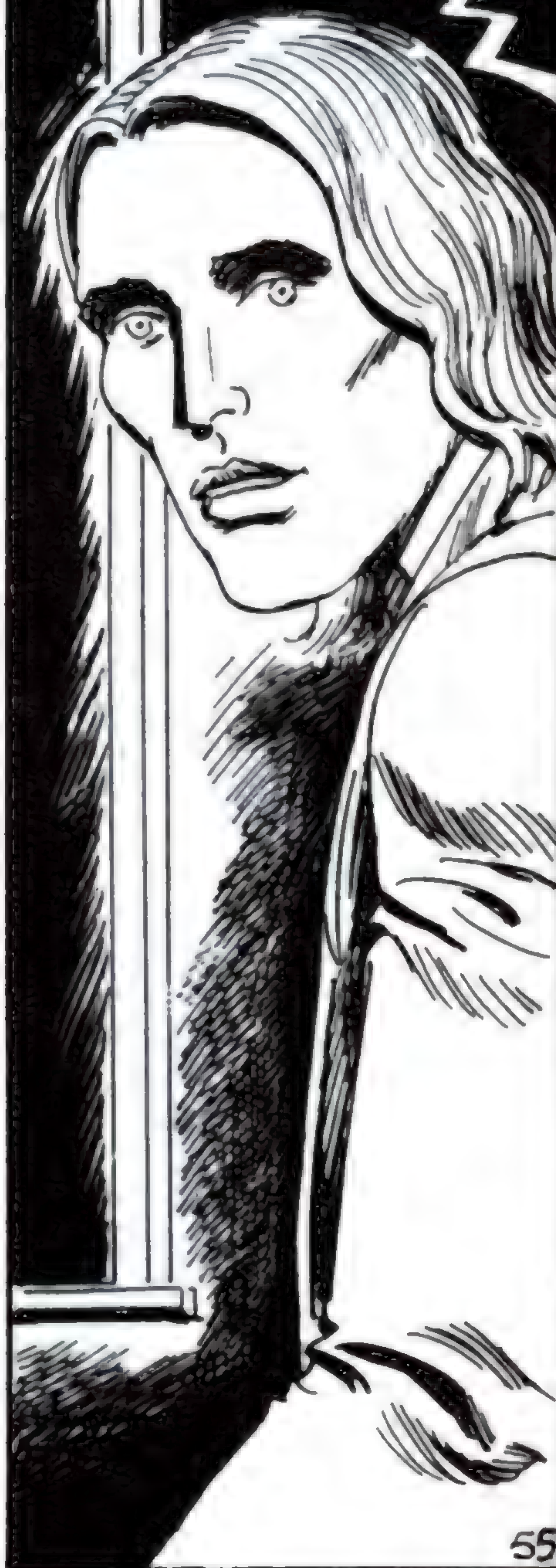
ET SUR LES SATELITES TOURISTIQUES ? VOUS N'Y ÊTES JAMAIS ALLÉ NON PLUS ?

JAMAIS !

EXCUSEZ-MOI... J'ÉTAIS PRESQUE SÛR D'AVOIR TROUVÉ UNE HYPOTHÈSE VALABLE. VOTRE RÉPONSE ME SURPREND, JE L'AVOUE...

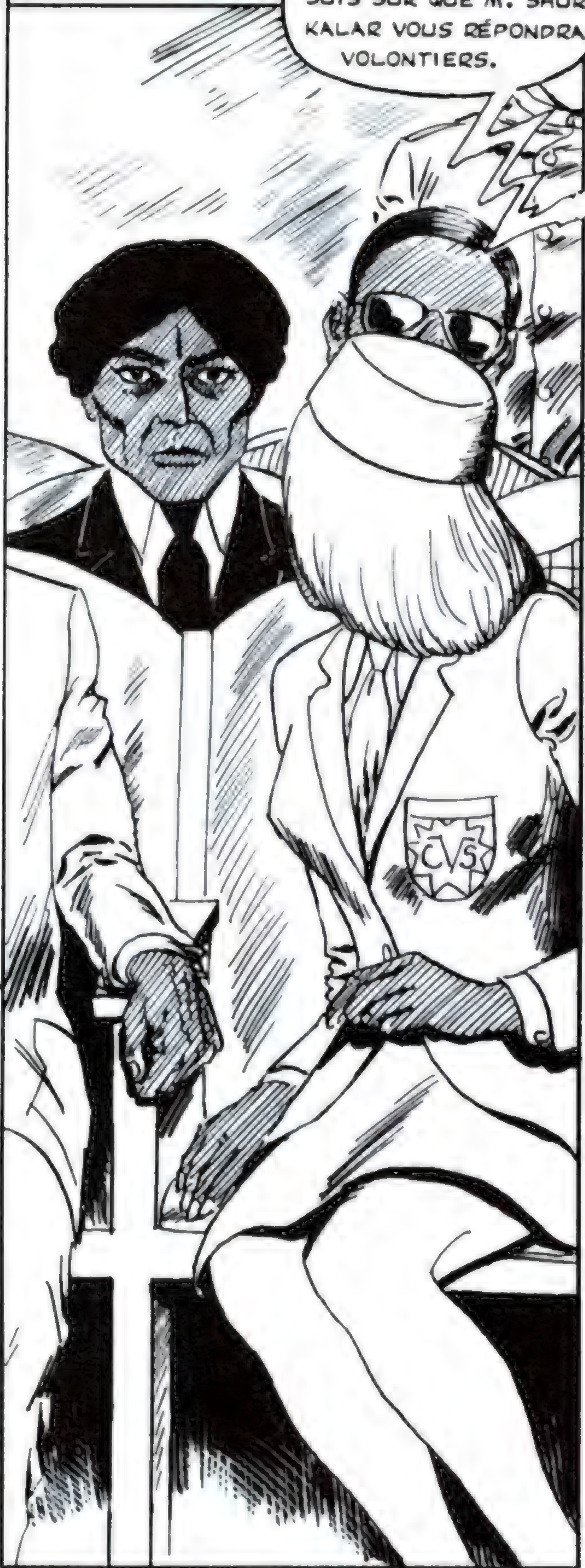
JE VOUS DEMANDE PARDON, INSPECTEUR, MAIS CE MONSIEUR N'EST PAS SEUL DANS SON CAS. VOUS NE L'AVEZ SANS DOUTE PAS REMARQUÉ, MAIS JE N'AI PAS LEVÉ LA MAIN. MOI NON PLUS, JE N'AI JAMAIS VOYAGÉ À BORD D'UN APPAREIL SUPER-MAGNIX.

AH VRAIMENT ?...



ELLE SE TOURNA VERS
L'ORIENTAL. TOUS
LES REGARDS DE
L'ASSISTANCE FI-
RENT DE MÊME.

ALLEZ-Y, MADE-
MOISELLE ALBERG. JE
SUIS SÛR QUE M. SHURI
KALAR VOUS RÉPONDRA
VOLONTIERS.



L'ORIENTAL, UN
HINDOU, ACQUIESCA.

DITES-MOI, MONSIEUR,
EST-CE QUE VOUS NE VOUS
TROUVIEZ PAS DANS L'AÉROBUS
TUNIS-TRIPOLI, LE 4 AVRIL DER-
NIER À ONZE HEURES DU
MATIN. ?

SI, POURQUOI ME
DEMANDEZ-VOUS CELA ?

PARCE QUE JE VOUS
RECONNAIS...



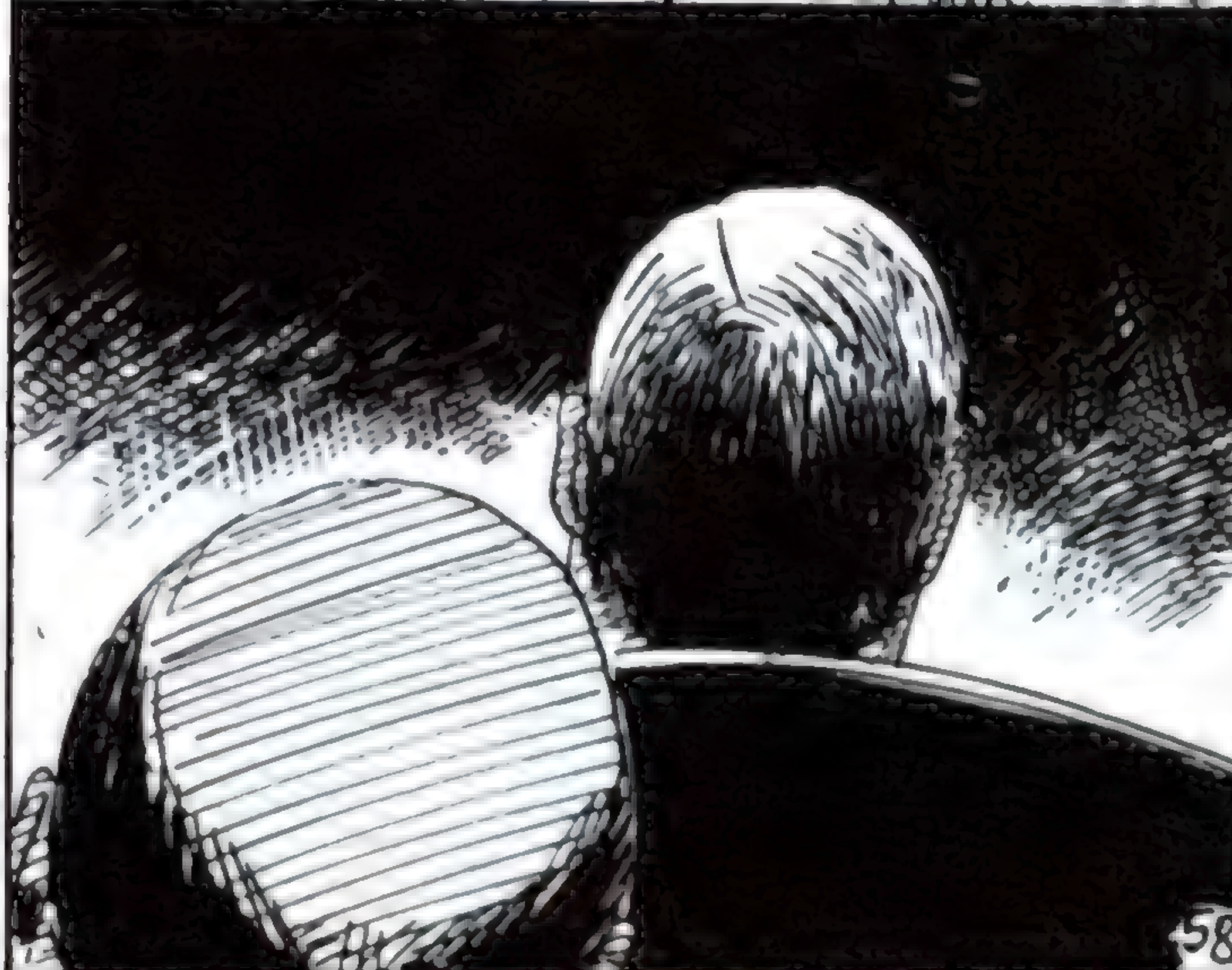


EN EFFET, MOI AUSSI JE VOUS RECONNAIS MAINTENANT. JE ME DISAIS BIEN QUE... MAIS NATU-RELLEMENT, CETTE FIGURE VERTE ÇA CHANGE TOUT !...

GRÂCE À MADEMOISELLE ALBERG, NOUS VENONS ENFIN DE FAIRE UNE DÉCOUVERTE CAPITALE. SI JE NE M'ABUSE, VOUS VOUS TROUVIEZ TOUS À BORD DE L'AÉROBUS DE LA LIGNE RÉGIONALE TUNIS-TRIPOLI LE 4 AVRIL... A TITRE DE CONFIRMATION, QUE CEUX QUI ÉTAIENT EFFECTIVEMENT DANS CET AVION LÈVENT LA MAIN DROITE.

COMME UNE RÉAC-TION EN CHAÎ-NE, LES EXCLA-MATIONS ET LES MOU-VEMENTS DE SURPRISE SE PROPAGÈRENT D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA RANGÉE. À PRÉSENT QU'ILS S'AGITAIENT TOUS ENSEMBLE, LES PERSONNAGES VERTS FORMAIENT UNE MAS-CARADE PITTORESQUE. MAIS WILDORF SE MIT À TAPER AU MOYEN D'UNE RÈGLE SUR LE BUREAU MÉTALLIQUE POUR RAMENER LE CALME.

MESDAMES ET MESSIEURS, VEUIL-LEZ VOUS RAS-SEoir.

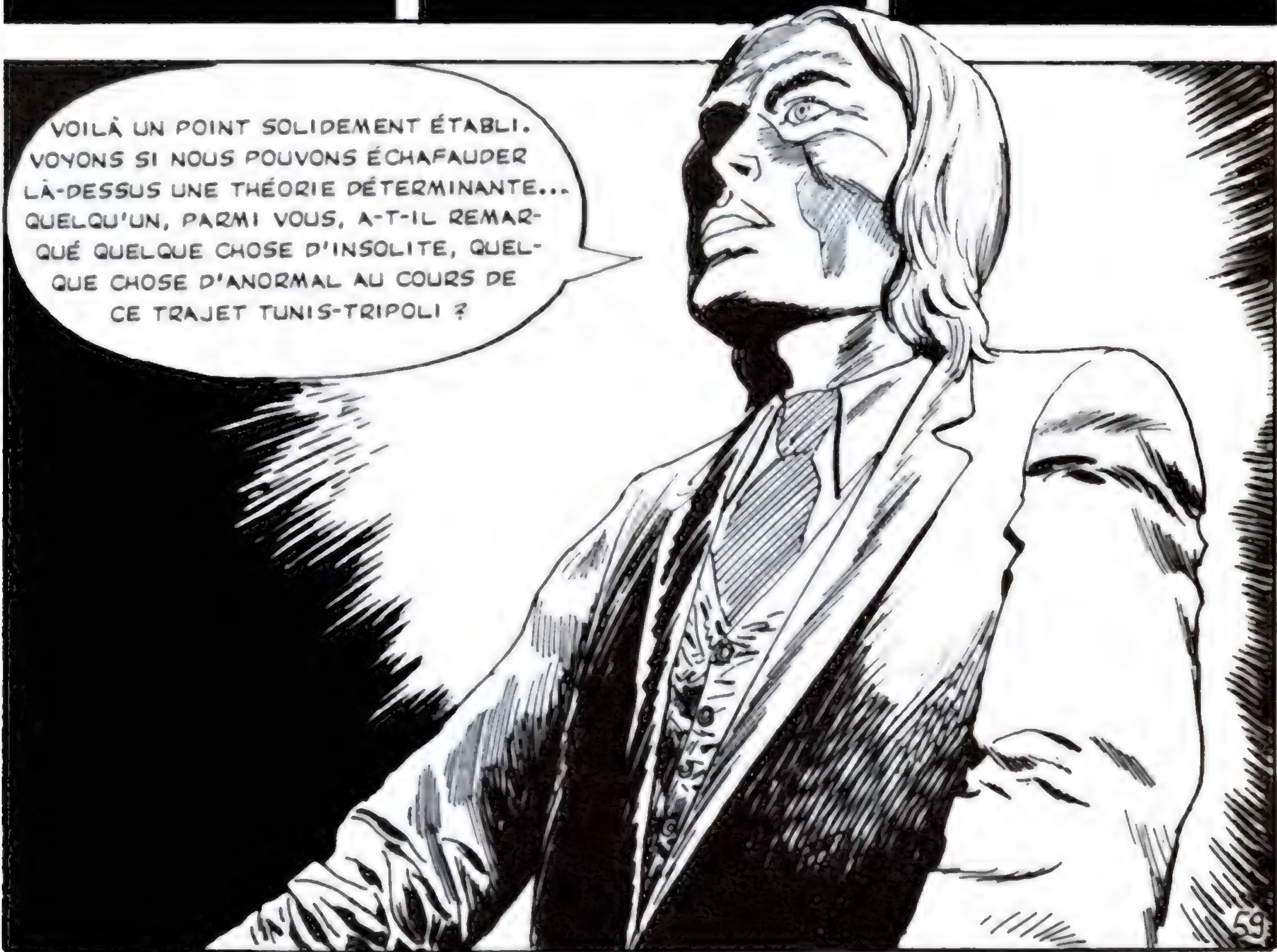


CETTE FOIS, POUR
ÉVITER TOUTE ER-
REUR, WILDORF
COMPTA LES MAINS
LEVÉES.

DIX-NEUF. LE
COMPTE Y EST.



VOILÀ UN POINT SOLIDEMENT ÉTABLI.
VOYONS SI NOUS POUVONS ÉCHAFAUDER
LÀ-DESSUS UNE THÉORIE DÉTERMINANTE...
QUELQU'UN, PARMI VOUS, A-T-IL REMAR-
QUÉ QUELQUE CHOSE D'INSOLITE, QUEL-
QUE CHOSE D'ANORMAL AU COURS DE
CE TRAJET TUNIS-TRIPOLI ?



UN SILENCE DÉCEVANT
TOMBA SUR L'ASSEM-
BLÉE.

RIEN ? EN FOUIL-
LANT BIEN DANS VOTRE
MÉMOIRE ?...



WILDORF PASSAIT LE
GROUPE EN REVUE,
SCRUTANT DÉSESPÉ-
RÉMENT CHAQUE VI-
SAGE. UN DES INTER-
PELLÉS SE LEVA ET
DIT...

ÉCOUTEZ, INSPECTEUR, JE SUIS
BIEN PLACÉ POUR VOUS AFFIRMER QUE
CE VOYAGE TUNIS-TRIPOLI S'EST DÉROULÉ
DANS DES CONDITIONS ABSOLUMENT NORMALES.
JE SUIS CONTRÔLEUR DES LIAISONS RÉGIONALES
DE L'AIR POUR TOUT LE SECTEUR NORD-AFRIQUE.
CE JOUR-LÀ, J'AI FAIT TUNIS-TRIPOLI, TRIPOLI-
BENGASI, BENGASI- LE CAIRE. J'AVAIS DES FI-
CHES DE STOCK À VÉRIFIER AUX DÉPÔTS DES
AÉROGARES. SI LE MOINDRE INCIDENT DE
VOL S'ÉTAIT PRODUIT, JE N'AURAIS PAS
MANQUÉ DE LE NOTER DANS MON RAPPORT.



VOTRE TÉMOIGNAGE
M'EST INFINIMENT PRÉCIEUX,
M. ALI HAD, MAIS JE ME VERRAI
SANS DOUTE OBLIGÉ DE NE PAS
EN TENIR COMPTE.

COMME VOUS VOU-
LEZ. SI VOUS . . .

UNE SECONDE ! NOUS N'AL-
LONS PAS NOUS LANCER DANS DE
VAINES DISCUSSIONS AVANT D'AVOIR
LES DONNÉES EXACTES DE CE NOUVEAU
PROBLÈME. VOUS SERAIT-IL POSSIBLE
DE CONTACTER IMMÉDIATEMENT LE
BUREAU DE L'AÉROGARE DE TUNIS ?



OUI, POURQUOI
PAS ?

EH BIEN, INSTALLEZ-VOUS À
MON BUREAU. J'AI DEUX RENSEI-
GNEMENTS À DEMANDER À CE BUREAU
PRIMO : LE NOMBRE EXACT DE PASSA-
GERS DU VOL TUNIS-TRIPOLI DU 4
AVRIL AU MATIN. SECUNDO : LES
NOMS ET ADRESSES DES PILOTES
ET COPILOTES DE L'AP-
PAREIL.



DE LA MEILLEURE GRÂCE DU MONDE, ALI HAD FIT CE QUE HANS WILDORF LUI DEMANDAIT. L'EMPLOYÉ DE TUNIS RÉPONDIT.

TREIZE PASSAGERS ET SIX PASSAGÈRES. PILOTES : SAÏD FAR, MOHAMED NEDIR. COPILOTES : ABBAN KAJAR, ALI CHORAD. TOUS QUATRE DOMICILIÉS À LA RÉSIDENCE MUNICIPALE DE GAVA, AU CAIRE.

IL ALLAIT FAIRE LE GESTE DE COUPER LE CONTACT DU VISIOPHONE QUAND UNE AUTRE QUESTION LUI VINT À L'ESPRIT...

EN VOILA UNE HISTOIRE ! POURQUOI SÉRAIENT-ILS EN CONGÉ DE MALADIE ? NON, RASSUREZ-VOUS. CHORAD ET NEDIR FONT TUNIS-TANGER, SAÏD FAR ET KAJAR VOLENT EN CE MOMENT VERS ADDIS.

PARFAIT, C'EST TOUT CE QUE JE VOULAIS SAVOIR...

CES QUATRE PILOTES SONT-ILS EN SERVICE SUR LA LIGNE ACTUELLEMENT ?

OUI.

VOUS ÊTES SÛR QU'ILS NE SONT PAS EN CONGÉ DE MALADIE ?

CES PRÉCISIONS, LQIN D'ÉCLAIRCIR LE MYSTÈRE, RANIMÈRENT LA CONTROVERSE ENTRE L'ÉGYP TIEN ET WILDORF.

VOUS VOYEZ, TOUT EST RIGOREUSEMENT NORMAL DE CE CÔTÉ-LÀ.

D'ACCORD, MAIS IL ME SEMBLE QUE CES INFORMATIONS ME DONNENT RAISON. DIX-NEUF PERSONNES À BORD D'UN AVION QUI VOLE DE TUNIS À TRIPOLI, LE 4 AVRIL, DANS LA MATINÉE, DIX-NEUF PERSONNES ATTEINTES DE LA MALADIE VERTE. PAS UNE DE PLUS, PAS UNE DE MOINS. EST-CE CLAIR, OUI OU NON ?

NON. SI LA MALADIE AVAIT ÉCLATÉ PENDANT CE VOL EN AVION. LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE SÉRAIENT FRAPPÉS EUX AUSSI.



PAS NÉCESSAIREMENT. D'UNE PART, LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE SE TROUVENT RÉUNIS DANS UNE CABINE SPÉCIALE, ISOLÉE DU RESTE DE LA CARLINGUE. D'AUTRE PART, ILS SONT REVÊTUS D'UNE COMBINAISON DE VOL QUI LES GARANTIT CONTRE LES RADIA TIONS DIRECTES DU MOTEUR.

LÀ, MA FOI, VOUS AVEZ RAISON. MAIS FRANCHEMENT, JE NE VOIS PAS CE QUI A PU SE PASSER... CETTE LIAISON TUNIS-TRIPOLI A LIEU DEUX FOIS PAR JOUR DEPUIS PLUS DE DIX ANS.



UN AUTRE TÉMOIN
VERT SE LEVA ET
TENDIT LA MAIN
POUR DEMANDER
LA PAROLE. WIL-
DORF L'ENCOURA-
GEA D'UN SIGNE
DE LA TÊTE.

NOUS VOUS ÉCOU-
TONS, M. NATANOFF...



JE ME TROUVAIS DANS CET AVION
AVEC MA FEMME. NOUS AVONS D'AIL-
LEURS CONTRACTÉ LA MALADIE TOUS LES
DEUX. MAIS AVANT DE NOUS EMBARQUER
POUR TRIPOLI, NOUS AVONS SÉJOURNÉ PEN-
DANT TROIS JOURS À TUNIS... QU'EST-CE
QUI PROUVE QUE CE N'EST PAS À TUNIS
QUE CETTE AFFECTION A SON ORIGINE ?

TRÈS JUSTE. ET NOUS ALLONS ÊTRE
FIXÉS TOUT DE SUITE À CE SUJET. C'EST
LE GROS AVANTAGE DE CETTE CONFRONTA-
TION GÉNÉRALE... QUE CEUX ET CELLES
D'ENTRE VOUS, MESDAMES ET MESSIEURS
QUI ONT SÉJOURNÉ PENDANT TROIS JOURS
À TUNIS LÈVENT LA MAIN DROITE.



SEPT MAINS SUR
DIX-NEUF, SE LE-
VÈRENT.

VOYONS CELA DE PLUS PRÈS.
LE POINT ESSENTIEL DE CETTE
PREMIÈRE PARTIE DE MON ENQUÊTE,
C'EST JUSTEMENT DE DÉTERMINER
D'UNE MANIÈRE IRRÉFUTABLE, DANS LE
TEMPS ET L'ESPACE, LA SOURCE DU MAL
VERT. JE VAIS INTERROGER UNE À UNE
LES PERSONNES QUI N'ONT PAS SÉJOUR-
NÉ À TUNIS AVANT DE S'ENVOLER VERS
TRIPOLI... M. WANG-SUO ?...



64

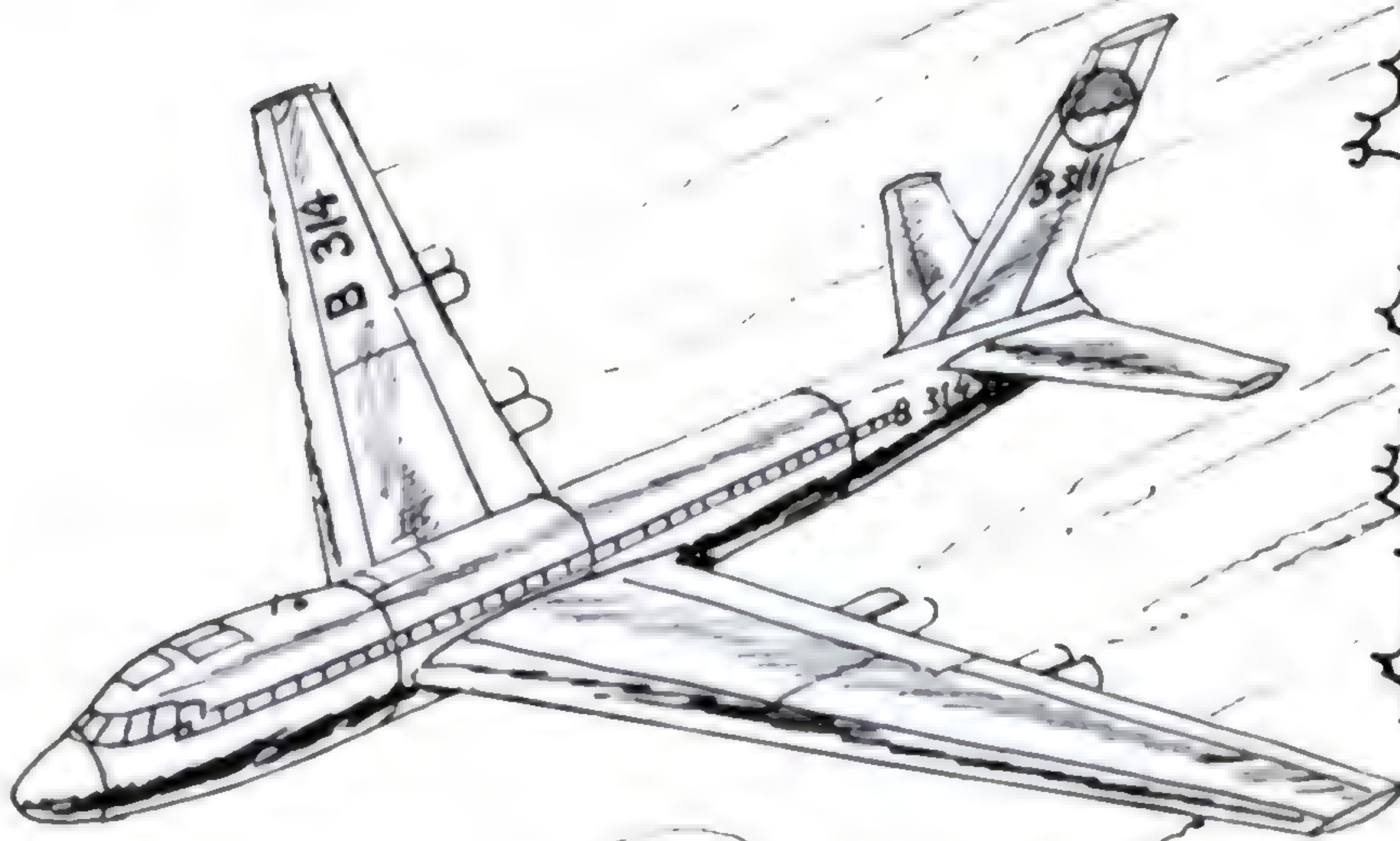
LE CHINOIS SE LEVA
ET RÉPONDIT...

JE NE SUIS PAS RESTÉ PLUS
DE VINGT MINUTES À TUNIS. JE
VENAIS DE MADRID ET J'AVAIS LA COR-
RESPONDANCE IMMÉDIATE POUR TRIPOLI.
EN FAIT, JE NE SUIS PAS SORTI DU BAR
DE L'AÉROGARE.

BIEN. MERCI, M. WANG-
SUO. ET VOUS, M. STANA-
POULOS ?...

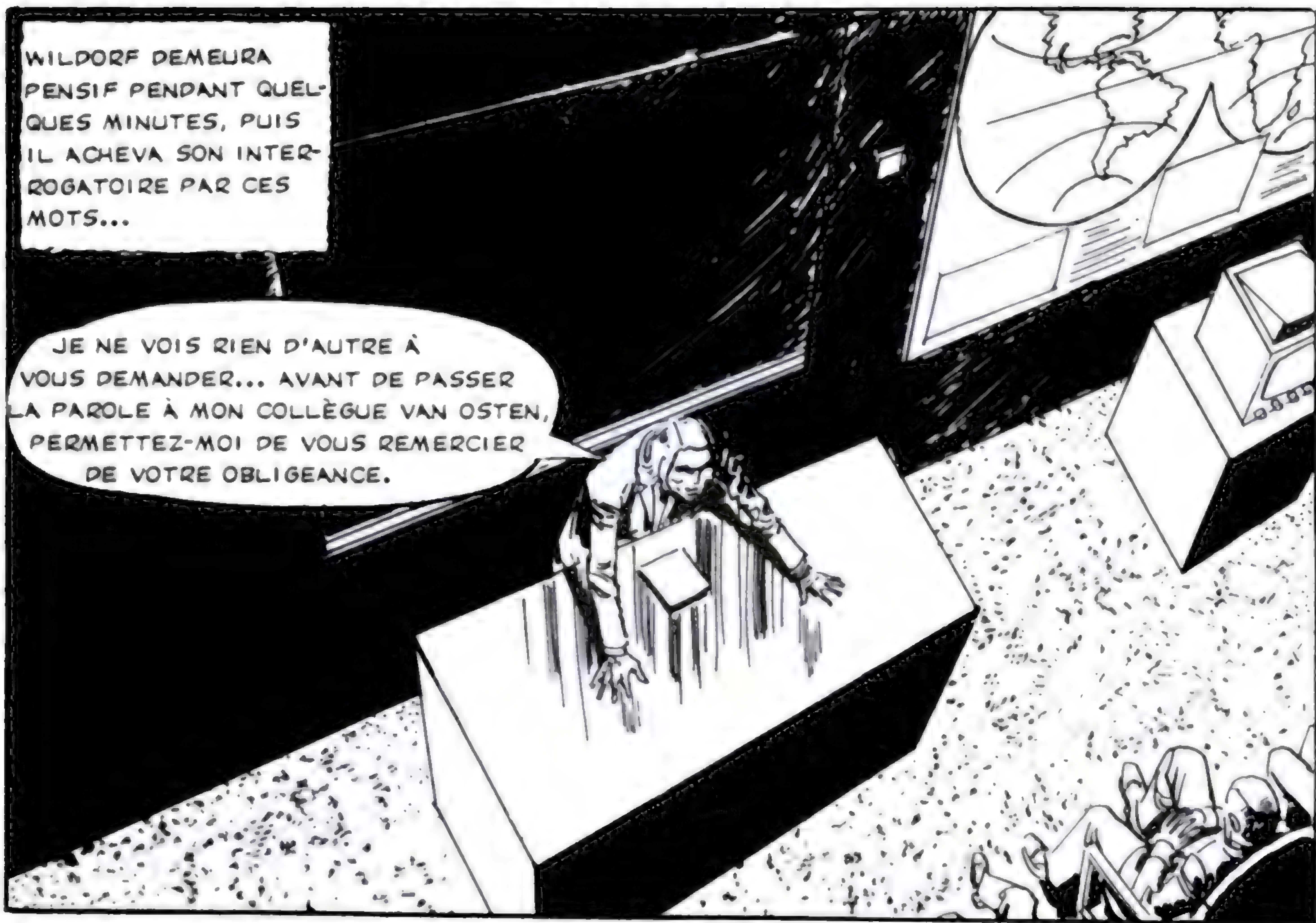


LE GREC DOMICILIÉ À ANKARA
FIT UNE RÉPONSE À PEU PRÈS
SEMBLABLE. BREF, CE POIN-
TAGE DÉMONTRA NETTEMENT
QUE CE N'ÉTAIT PAS À TUNIS
QUE LE PHÉNOMÈNE AVAIT PU
PRENDRE NAISSANCE, MAIS
BIEN DANS L'AVION, ENTRE
TUNIS ET TRIPOLI. UN AUTRE
POINTAGE PROUVA UNE FOIS
DE PLUS QUE NUL INDICE NE
PERMETTAIT DE SITUER LE
MOMENT PRÉCIS OÙ LES
DIX-NEUF PASSAGERS DE
CET APPAREIL AVAIENT CON-
TRACTÉ LA MALADIE.



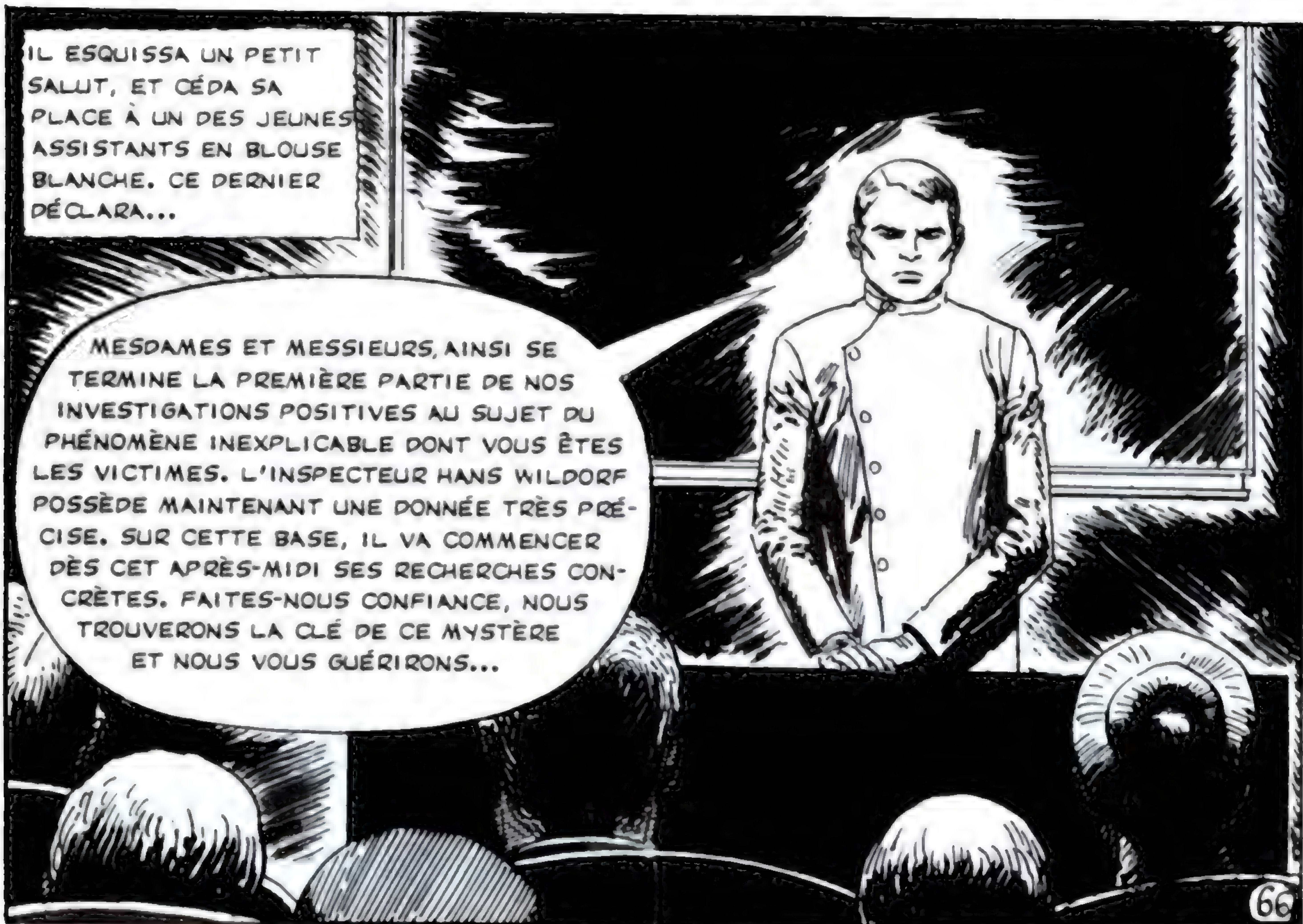
WILDORF DEMEURA
PENSIF PENDANT QUEL-
QUES MINUTES, PUIS
IL ACHEVA SON INTER-
ROGATOIRE PAR CES
MOTS...

JE NE VOIS RIEN D'AUTRE À
VOUS DEMANDER... AVANT DE PASSER
LA PAROLE À MON COLLÈGUE VAN OSTEN,
PERMETTEZ-MOI DE VOUS REMERCIER
DE VOTRE OBLIGEANCE.



IL ESQUISSA UN PETIT
SALUT, ET CÉDA SA
PLACE À UN DES JEUNES
ASSISTANTS EN BLOUSE
BLANCHE. CE DERNIER
DÉCLARA...

MESDAMES ET MESSIEURS, AINSI SE
TERMINE LA PREMIÈRE PARTIE DE NOS
INVESTIGATIONS POSITIVES AU SUJET DU
PHÉNOMÈNE INEXPLICABLE DONT VOUS ÊTES
LES VICTIMES. L'INSPECTEUR HANS WILDORF
POSSÈDE MAINTENANT UNE DONNÉE TRÈS PRÉ-
CISE. SUR CETTE BASE, IL VA COMMENCER
DÈS CET APRÈS-MIDI SES RECHERCHES CON-
CRÈTES. FAITES-NOUS CONFIANCE, NOUS
TROUVERONS LA CLÉ DE CE MYSTÈRE
ET NOUS VOUS GUÉRIRONS...



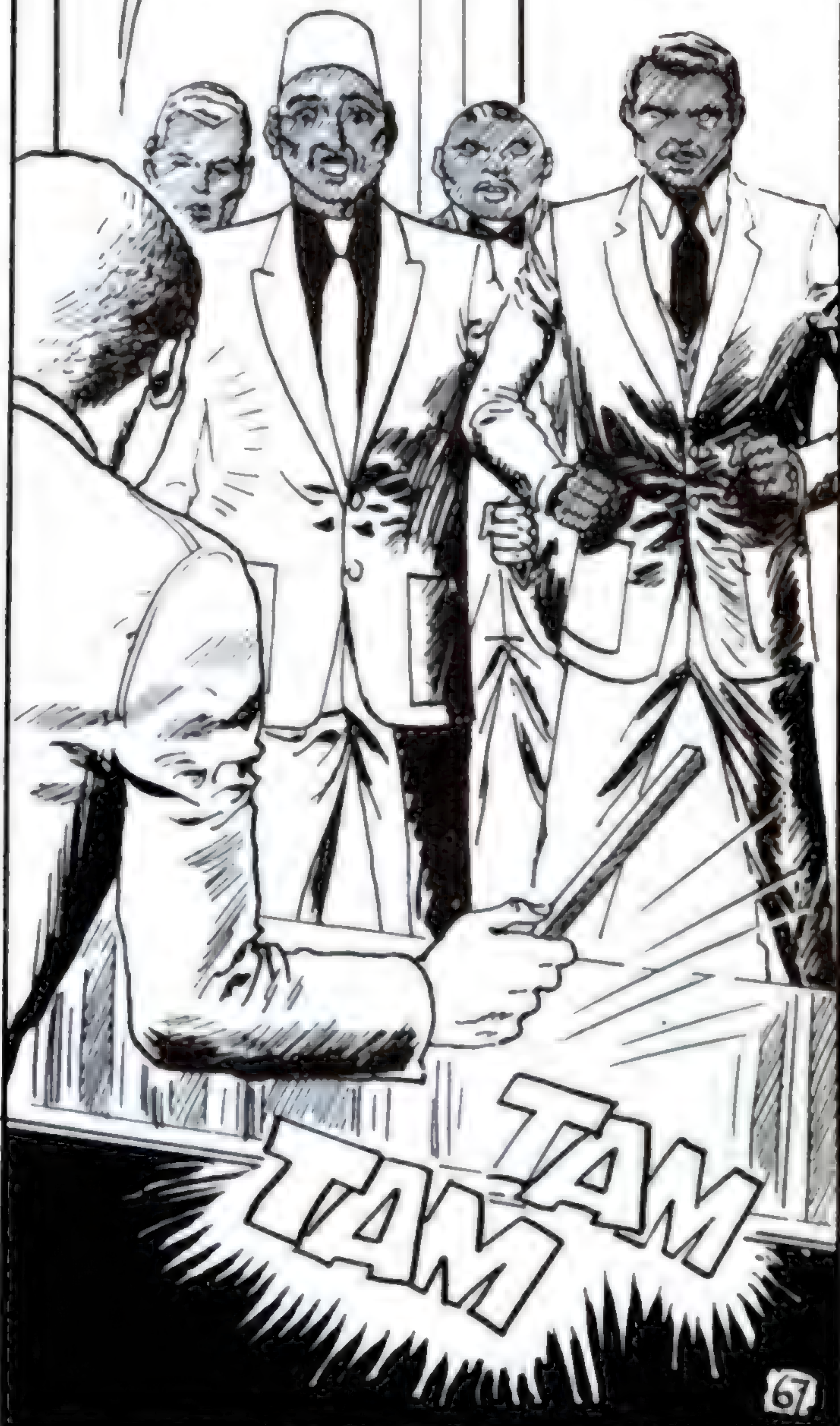
EN ATTENDANT, NOUS DEVONS
PRENDRE QUELQUES DÉCISIONS AU
SUJET DE VOTRE AVENIR IMMÉDIAT. IL
SERAIT SOUHAITABLE, À TOUT POINT DE
VUE, QUE VOUS PUISSIEZ RESTER ICI, EN
OBSERVATION. POUR VOTRE TRANQUILLITÉ
PERSONNELLE, CE SERAIT LA SOLUTION
IDÉALE. ET POUR NOUS, CE SERAIT PLUS
EXPÉDITIF D'AVOIR TOUJOURS SOUS
LA MAIN LES VICTIMES DU MAL
VERT.

CETTE PROPOSITION SOULEVA DES PRO-
TESTATIONS VÉHÉMENTES PARMI LES MA-
LADES. LE JEUNE DOCTEUR VAN OSTEN
DUT FRAPPER AVEC LA RÈGLE SUR LE BU-
REAU POUR SE FAIRE ENTENDRE.

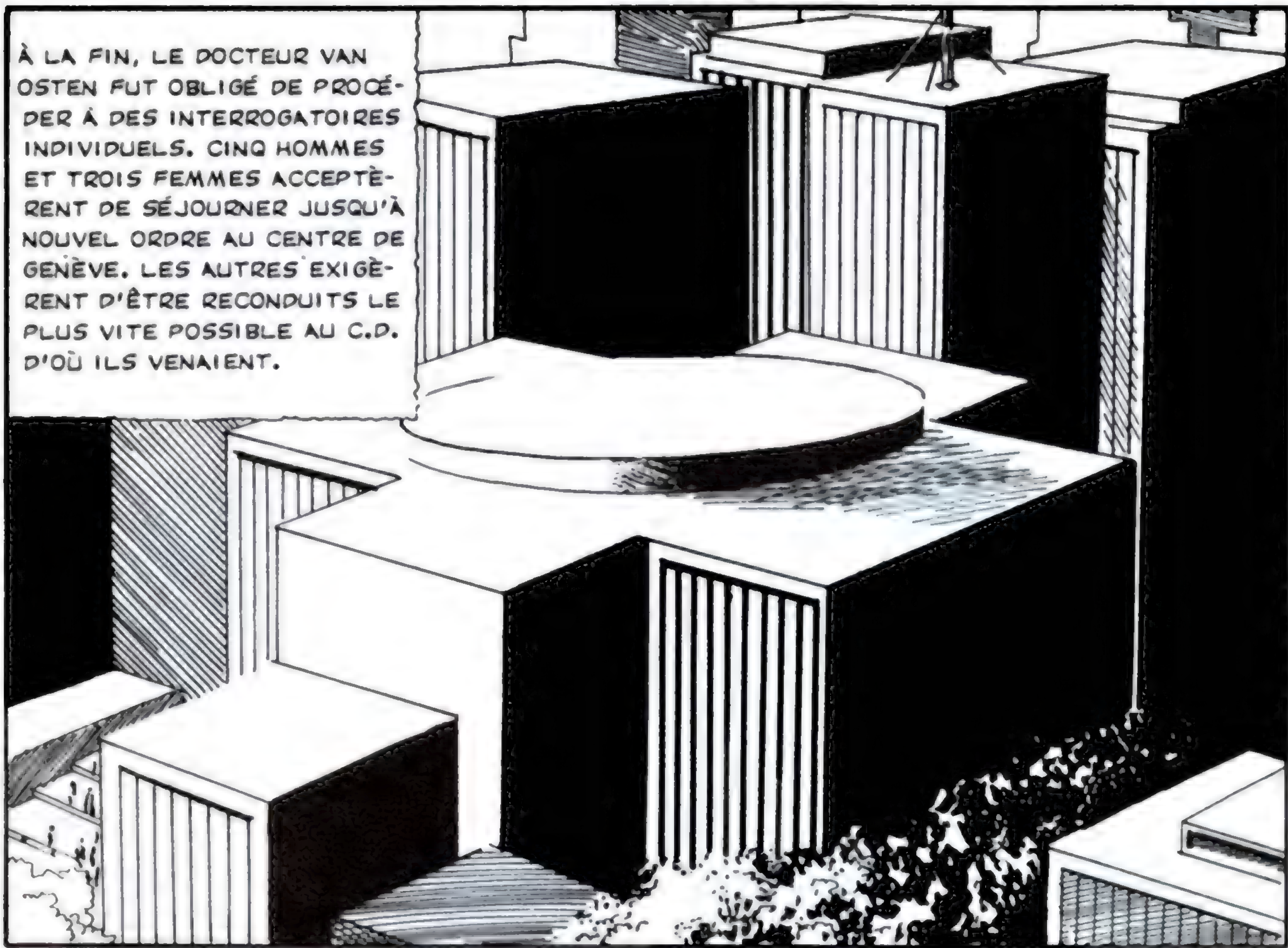
NE VOUS EMBALLEZ PAS, VOYONS !...
CE N'ÉTAIT LÀ QU'UNE SIMPLE SUGGES-
TION. ET N'OUBLIEZ PAS QU'ON VOUS A FOR-
MELLEMENT PROMIS DE VOUS RAMENER
DISCRÈTEMENT DANS VOTRE VILLE...
NÉANMOINS, JE FAIS APPEL À VOTRE
BONNE VOLONTÉ.

NOUS SOMMES
VERTS, MAIS NOUS
NE SOMMES PAS
MALADES.

J'AI DES OBLI-
GATIONS PROFES-
SIONNELLES TRÈS
IMPORTANTES.



À LA FIN, LE DOCTEUR VAN OSTEN FUT OBLIGÉ DE PROCÉDER À DES INTERROGATOIRES INDIVIDUELS. CINQ HOMMES ET TROIS FEMMES ACCEPTÈRENT DE SÉJOURNER JUSQU'À NOUVEL ORDRE AU CENTRE DE GENÈVE. LES AUTRES EXIGÈRENT D'ÊTRE RECONDUITS LE PLUS VITE POSSIBLE AU C.D. D'OÙ ILS VENAIENT.

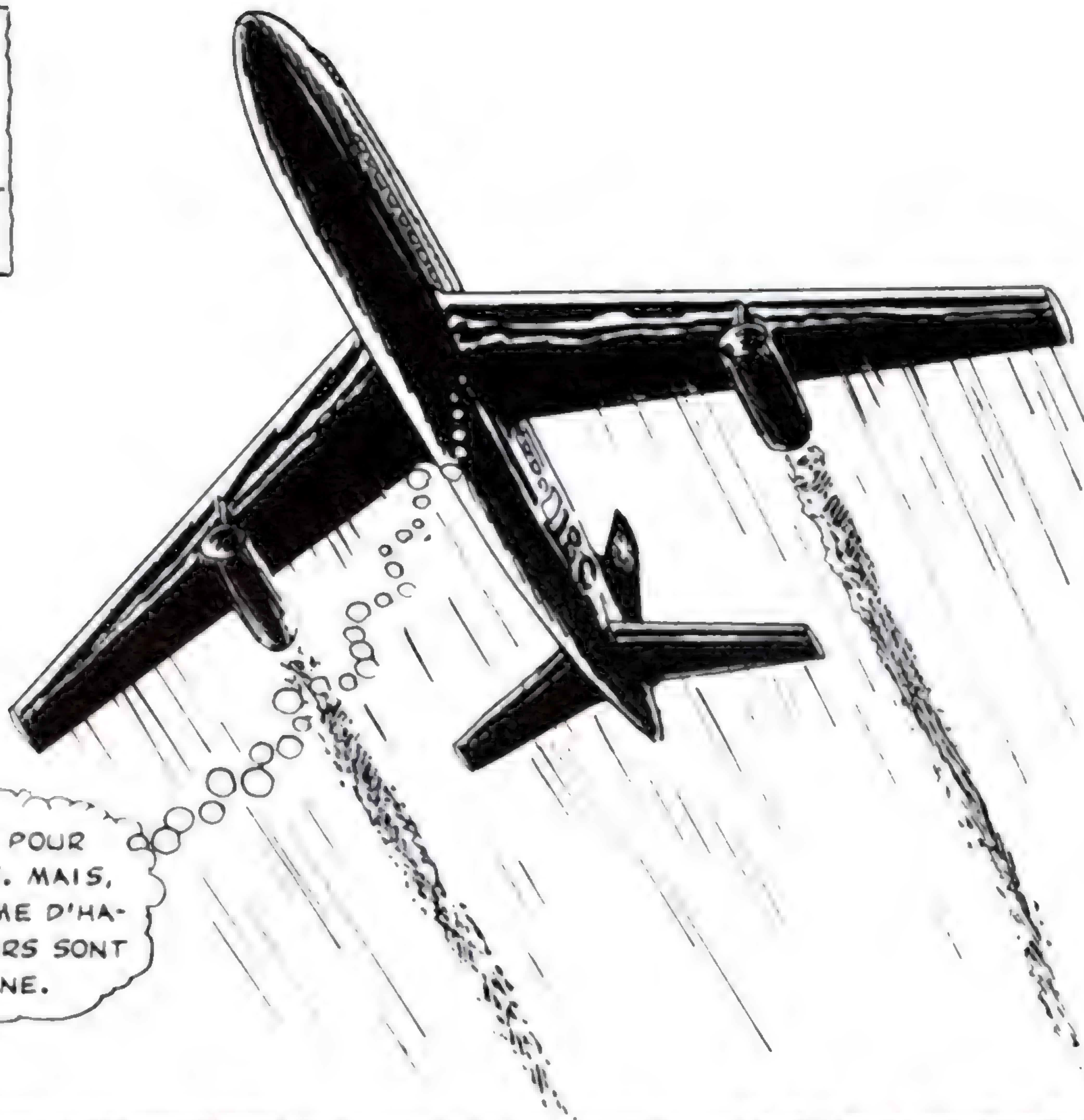


LE LENDEMAIN MATIN, À DIX HEURES QUARANTE, HANS WILDORF MONTAIT DANS L'AÉROBUS DE LA LIGNE TUNIS-TRIPOLI.

NOUS ALLONS BIEN VOIR.



L'AVION DÉCOLLA CINQ MINUTES PLUS TARD. LA VITESSE DE CROISIÈRE NE DÉPASSAIT PAS LES 2 000 KM/HEURE.

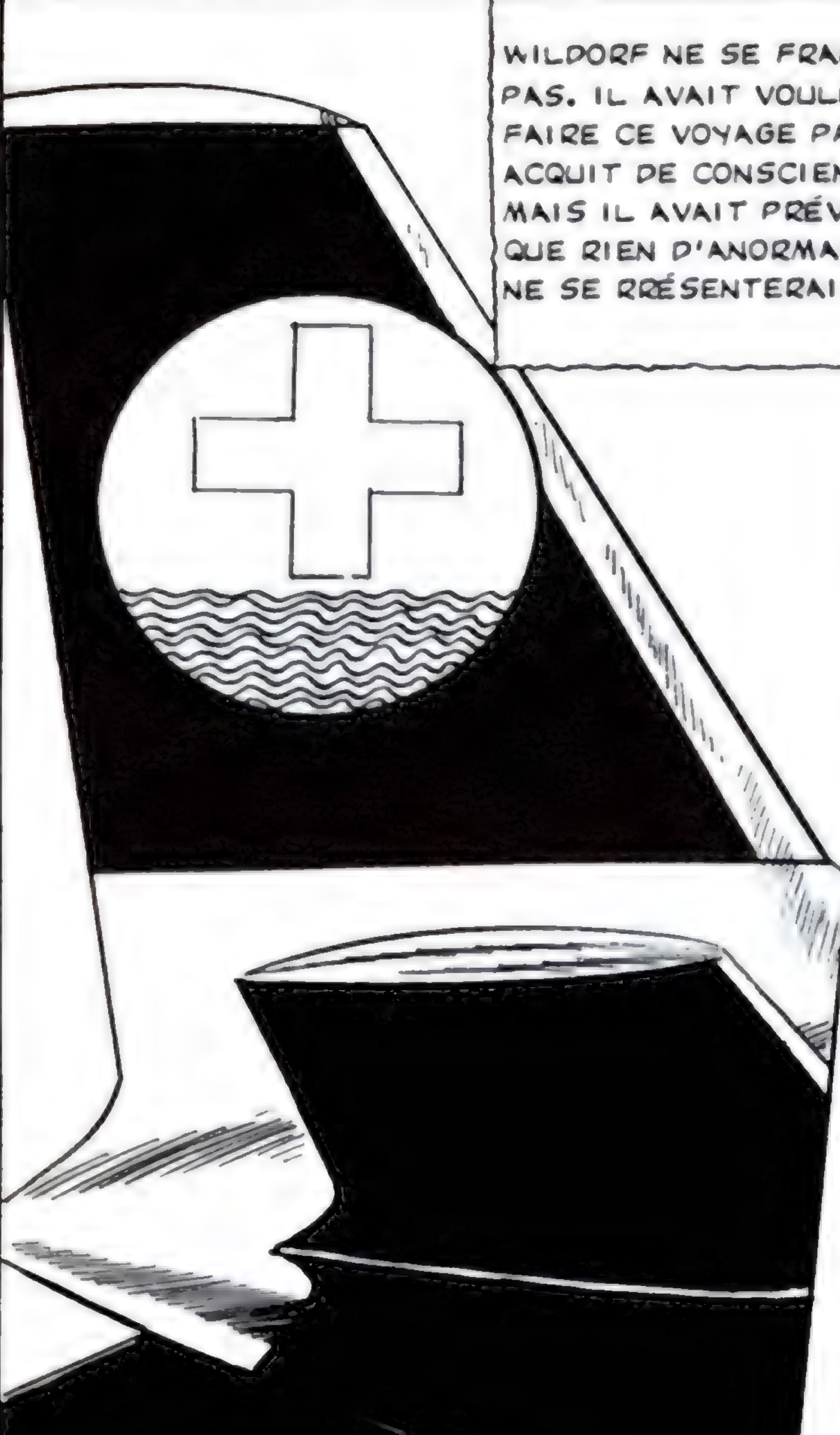


IL Y A PLACE À BORD POUR SOIXANTE PASSAGERS. MAIS, PROBABLEMENT, COMME D'HABITUDE, LES VOYAGEURS SONT À PEINE UNE VINGTAINÉ.

AU COURS DE CE BREF TRAJET, QUI DURA DIX-HUIT MINUTES, WILDORF NE REMARQUA RIEN DE PARTICULIER.

LE COMPTEUR DE RADIATIONS QUE J'AI EMMENÉ DANS MA SERVIETTE N'A PAS ENREGISTRÉ LE PASSAGE D'AUCUNE RADIATION SUSPECTE.






WILDORF NE SE FRAPPA PAS. IL AVAIT VOULU FAIRE CE VOYAGE PAR ACQUIT DE CONSCIENCE, MAIS IL AVAIT PRÉVU QUE RIEN D'ANORMAL NE SE PRÉSENTERAIT.

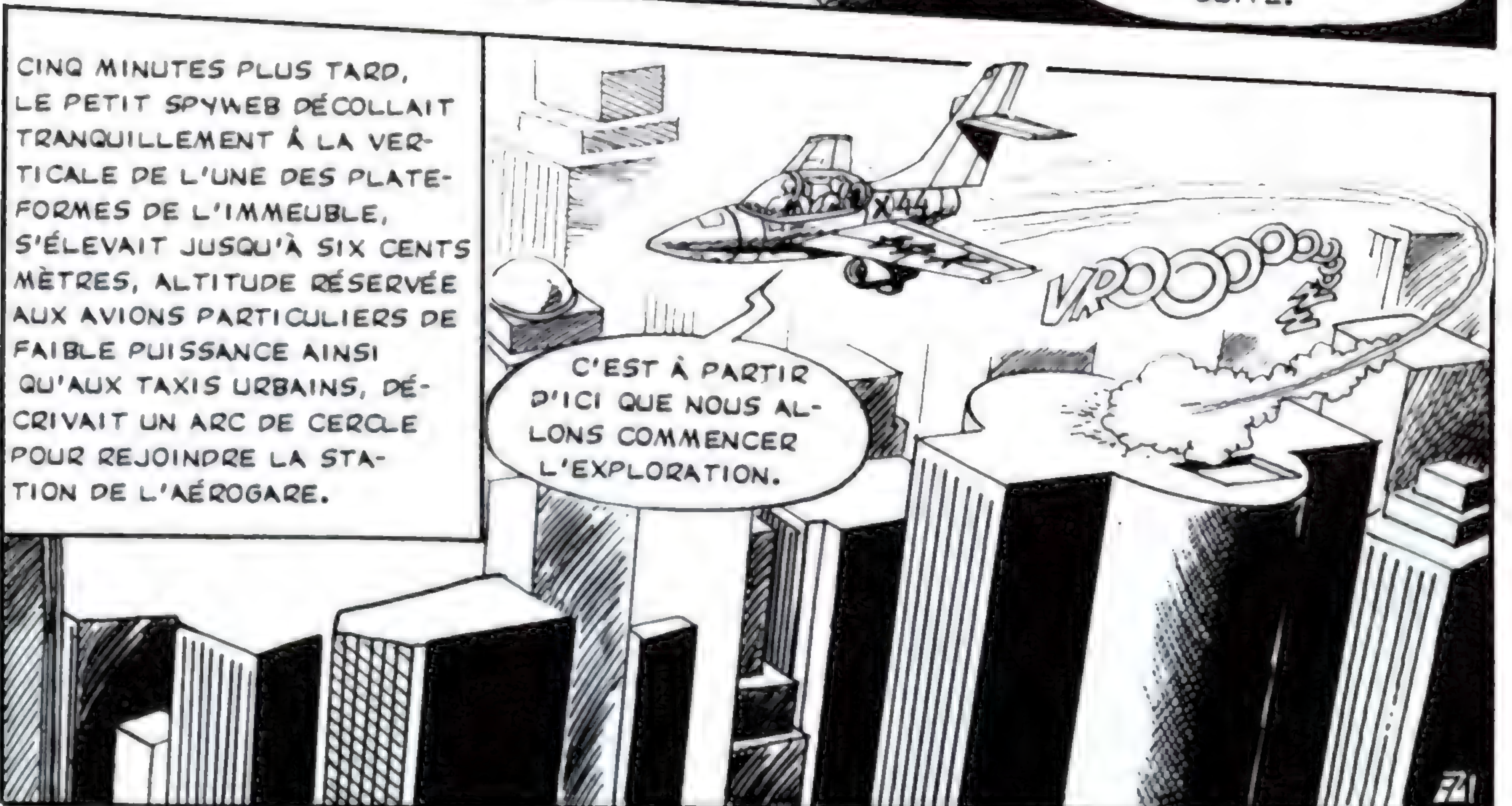
L'INSPECTEUR-CHEF VITTO MANZI, ORIGINAIRE DE TURIN, ACCUEILLIT D'UN AIR UN PEU NARQUOIS LE DÉLÉGUÉ DE GENÈVE...

PLUTÔT MYSTÉRIEUSE, VOTRE COMMUNICATION, INSPECTEUR ! VOUS ÊTES SUR LA PISTE D'UN BANDIT, D'UN ESCROC, OU D'UN CRIMINEL ?



DU MOMENT QUE LES CONTRÔLEURS DE LA LIGNE ET LES ÉQUIPAGES N'ONT RIEN SIGNALÉ À LA DIRECTION, C'EST UN SIGNE IRRÉCUSABLE QUE TOUT, APPAREMMENT, FONCTIONNE D'UNE FAÇON TOUT À FAIT RÉGULIÈRE.

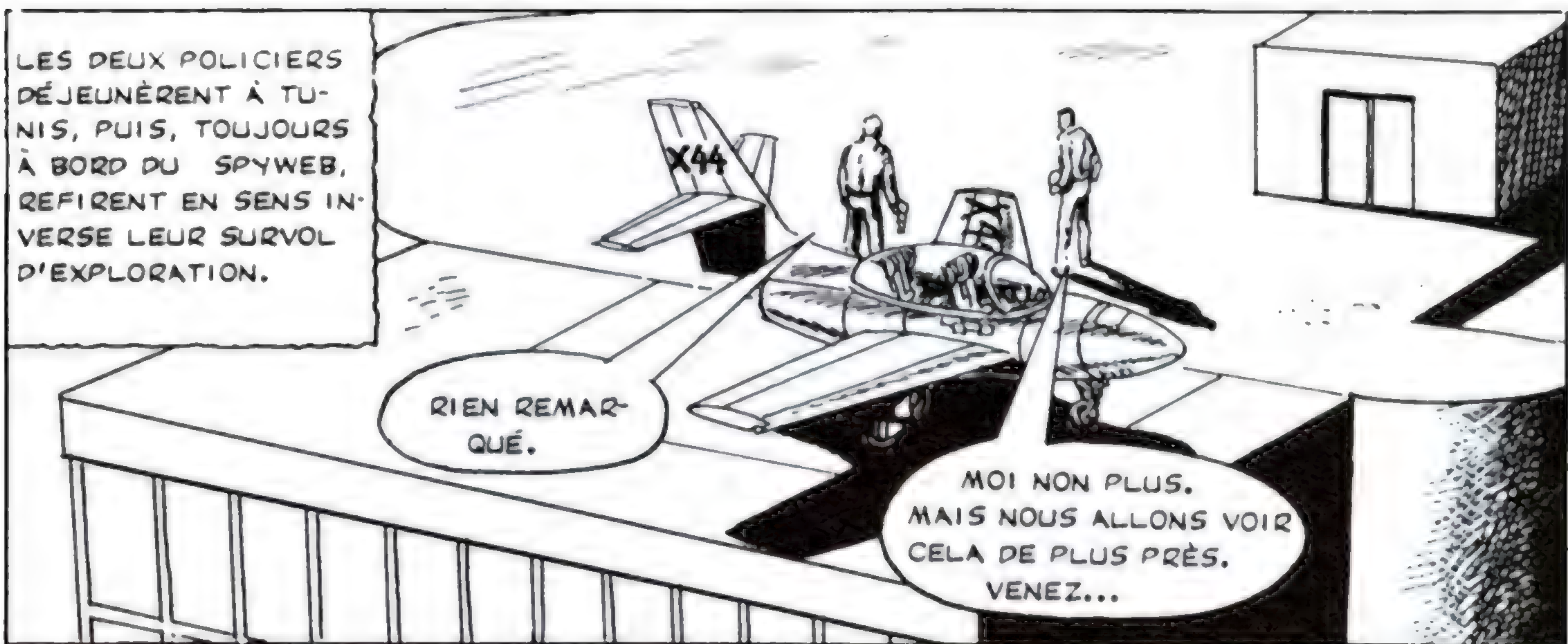
SÛREMENT PAS ! D'AILLEURS, CE N'EST PAS MON RAYON, VOUS LE SAVEZ BIEN. JE NE M'OCCUPE QUE D'AFFAIRES MÉDICALES OU SCIENTIFIQUES.



UNE CAMÉRA AUTOMATIQUE PHOTOGRAPHIAIT SANS ARRÊT LA RÉGION SURVOLÉE.



LES DEUX POLICIERS DÉJEUNÈRENT À TUNIS, PUIS, TOUJOURS À BORD DU SPYWEB, REFIRENT EN SENS INVERSE LEUR SURVOL D'EXPLORATION.

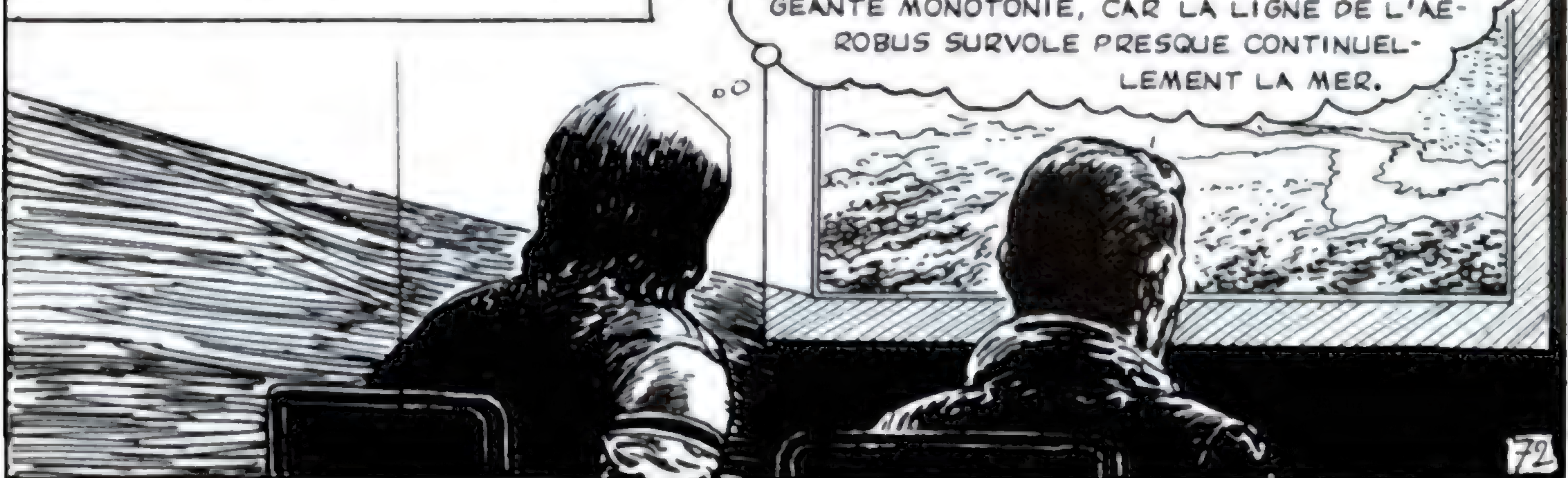


RIEN REMARQUÉ.

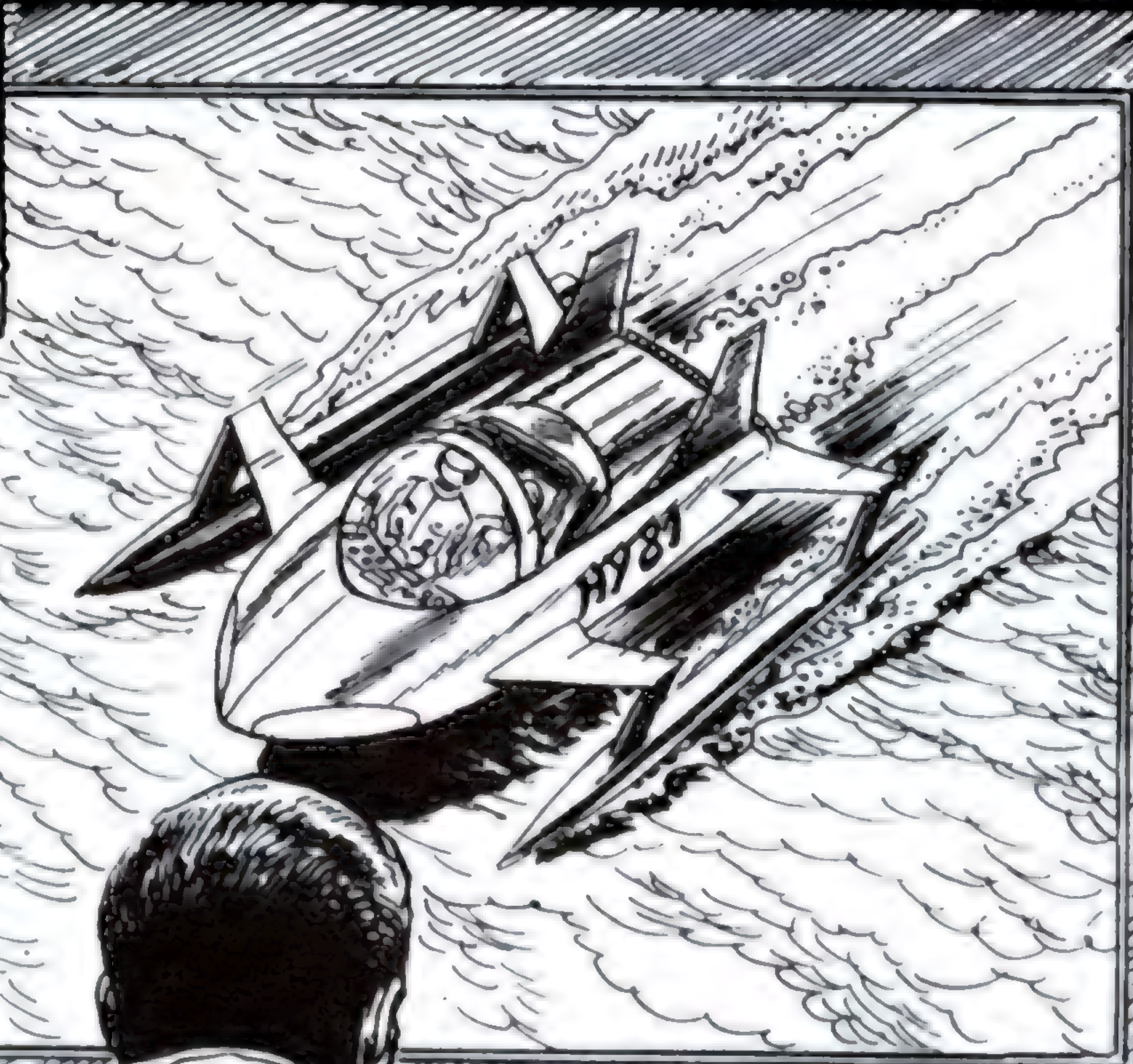
MOI NON PLUS. MAIS NOUS ALLONS VOIR CELA DE PLUS PRÈS. VENEZ...

ILS DESCENDIRENT À L'ÉTAGE 7 DU SOUS-SOL DE L'IMMEUBLE ET S'ENFERMÈRENT DANS UNE DES SALLES DE PROJECTION. LES IMAGES FILMÉES PAR LA CAMÉRA AUTOMATIQUE DÉFILÈRENT BIENTÔT SUR UN VASTE ÉCRAN.

TOUTES LES VUES CAPTÉES AU COURS DE CE LONG TRAVELLING DE CINQ CENTS KILOMÈTRES SONT D'UNE PRÉCISION, D'UNE NETTETÉ REMARQUABLES. MAIS LA RÉALITÉ QU'ELLES REPRODUISENT N'EN PRÉSENTE PAS MOINS UNE AFFLIGEANTE MONOTONIE, CAR LA LIGNE DE L'AÉROBUS SURVOLE PRESQUE CONTINUELLEMENT LA MER.



DE TEMPS À AUTRE, SUR L'ÉCRAN, SE DESSINAIT UN BATEAU DE PLAISANCE OU UN HYDROFLY DE LA BRIGADE MARITIME FILANT À TOUTE ALLURE SUR SES LAMES D'ACIER QUI GLISSAIENT COMME DES SKIS SUR L'EAU.



SOUDAIN, MANZI ET WILDORF TRESSAILLIRENT. D'UN GESTE PROMPT, LE POLICIER ITALIEN ACTIONNA LA MANETTE DE COMMANDE ASSUJETTIE À SON FAUTEUIL. PUIS, RÉGLANT LE RALENTI ET INVERSANT LE MOUVEMENT DU FIL, IL FIT RÉAPPARAÎTRE SUR L'ÉCRAN LES IMAGES QUI VENAIENT DE PASSER.



LA VISION SUR L'ÉCRAN, S'ARRÊTA. APRÈS UN SILENCE DE PLUSIEURS MINUTES, MANZI MAR-MONNA D'UNE VOIX BOURRUE...

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE-LA ?... JE ME TROMPE PEUT-ÊTRE MAIS CELA RESSEMBLE FURIEUSEMENT À DES RAMPES DE LANCEMENT CE QU'ILS SONT EN TRAIN DE MONTER SUR CE TERRAIN.

CE SONT DES RAMPES DE LANCEMENT. ET JE COMPTE TRENTE-CINQ OPÉRATEURS MUNIS D'ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION... OR, IL N'EXISTE AUCUNE STATION TECHNIQUE DANS CETTE RÉGION !...

PAROLE D'HONNEUR, JE N'AI PAS LA MOINDRE IDÉE DE CE QUE CES INDIVIDUS FABRIQUENT SUR CE TERRAIN !

VOYONS NOS REPÈRES. À VUE DE NEZ, CETTE PLAINE DOIT SE SITUER AU SUD DE MELITA À L'EXTRÊME POINTE DE LA PLUS PETITE DES ÎLES KERKENNA.

OUI, C'EST GHARBI... MAIS, LÉGALEMENT AUCUNE INSTALLATION INDUSTRIELLE OU SCIENTIFIQUE NE PEUT EXISTER SUR CE TERRITOIRE. LES ÎLES KERKENNA FONT PARTIE D'UNE ZONE PLACÉE SOUS LA PROTECTION PROVINCIALE. DU RESTE, NOUS ALLONS BIEN VOIR...

IL SE LEVA, ALLA DÉCROCHER UN DES INTERPHONES MOBILES PENDUS AU MUR, AU FOND DE LA SALLE, REVINT S'ASSEoir DANS SON FAUTEUIL ET APPELA LE SERVICE DES ARCHIVES.

NELER ?... VOULEZ-VOUS M'ENVOYER LE PLAN CADASTRAL DE GHARBI, DISTRICT SUD. JE SUIS À LA SALLE 7-P16.



TROIS MINUTES PLUS TARD, L'ÉCRAN MONTRAIT LE TRACÉ DÉTAILLÉ DU SUD DE L'ÎLE DE GHARBI. DANS TOUT LE DISTRICT ON NE MENTIONNAIT AUCUNE INSTALLATION TECHNIQUE.

VOILÀ UNE PREUVE PAR NEUF. J'IGNORE QUI SONT CES INDIVIDUS ET JE N'AI PAS LA PLUS PETITE IDÉE DE CE QU'ILS TRAFIQUENT AVEC LEURS RAMPES DE LANCEMENT, MAIS CE QUE JE SAIS, C'EST QUE ÇA VA CHAUFFER !...

UNE SECONDE. AVANT DE MOBILISER VOS TROUPES POUR FONCER SUR CES GENS QUI SE LIVRENT À DES ACTIVITÉS SUSPECTES, LAISSEZ-MOI JOUER MA PARTIE, VOULEZ-VOUS ?





C'EST TRÈS IMPORTANT, MON ENQUÊTE. OR, SI VOUS SEMEZ LA PANIQUE PARMI CES GENS, OU SI VOUS LES ARRÊTEZ, ILS REFUSERONT DE PARLER ET JE PERDS MES CHANCES DE DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ AU SUJET DE LA MALADIE VERTE.



QUELS SONT VOS PROJETS ?

ALLONS LÀ-BAS INCOGNITO ET VOYONS DISCRÈTEMENT CE QUI S'Y PASSE. MÊME À VOTRE POINT DE VUE, CE SERA SANS DOUTE TRÈS INSTRUCTIF. BEAUCOUP PLUS INSTRUCTIF QU'UNE RAFLE PURE ET SIMPLE, VOUS NE CROYEZ PAS ?

OUI, OUI, SANS DOUTE. MAIS NE TRAÎNONS PAS, DANS CE CAS.



JE SUIS RESPONSABLE DE CE QUI SE TRAME DANS LA PROVINCE. ET J'AI DES CONSIGNES RIGOUREUSES À L'ÉGARD DES BRICOLEURS QUI FONT DE LA TECHNIQUE CLANDESTINE.

METTONS-NOUS EN ROUTE IMMÉDIATEMENT. JE NE SUIS PAS MOINS IMPATIENT QUE VOUS... À MON AVIS, LA MEILLEURE FORMULE SERAIT D'EMPLOYER DE NOUVEAU LE PETIT SPYWEB. NOUS POURRIONS DÉBARQUER DANS UNE DES CRIQUES DÉSERTES DE L'ÎLE... ET SI JE PUIS VOUS FAIRE UNE SUGGESTION, METTEZ-VOUS EN CIVIL, UN UNIFORME DE LA S.G.S. NE PASSE JAMAIS INAPERÇU.

BON ! JE SERAI PRÊT DANS CINQ MINUTES.

L'INSPECTEUR-CHEF VITTO
MANZI POSA SON PETIT
AVION DANS LE CREUX DE
LA CALANQUE.

PARFAIT. PERSONNE N'A
DÙ REMARQUER NOTRE
ARRIVÉE.



MANZI, AVANT DE COUPER
LE CONTACT, BRANCHA MA-
CHINALEMENT LE RAY-
CHEK DU TABLEAU DE
BORD. L'AIGUILLE DU
COMPTEUR NE BOUGEA
PAS.

BON, L'ENDROIT N'EST
PAS MALSAIN. PAS L'OM-
BRE D'UNE RADIATION SUS-
PECTE.

RASSUREZ-VOUS, J'AI
AMENÉ MON DÉTECTEUR
DE POCHE.

ILS DÉBARQUÈRENT SUR LA PETITE PLAGE. MANZI, TOUJOURS PRUDENT, ATTACHA L'AVION AU MOYEN DE LA CHAÎNE ET DU PIQUET DE FER DONT L'APPAREIL ÉTAIT MUNI À CET EFFET.

ALLONS-Y ! JE PENSE QUE LA MEILLEURE FORMULE CONSISTE À LONGER LA FALAISE PENDANT UN OU DEUX KILOMÈTRES AVANT DE SE MONTRER SUR LA PLAINE.

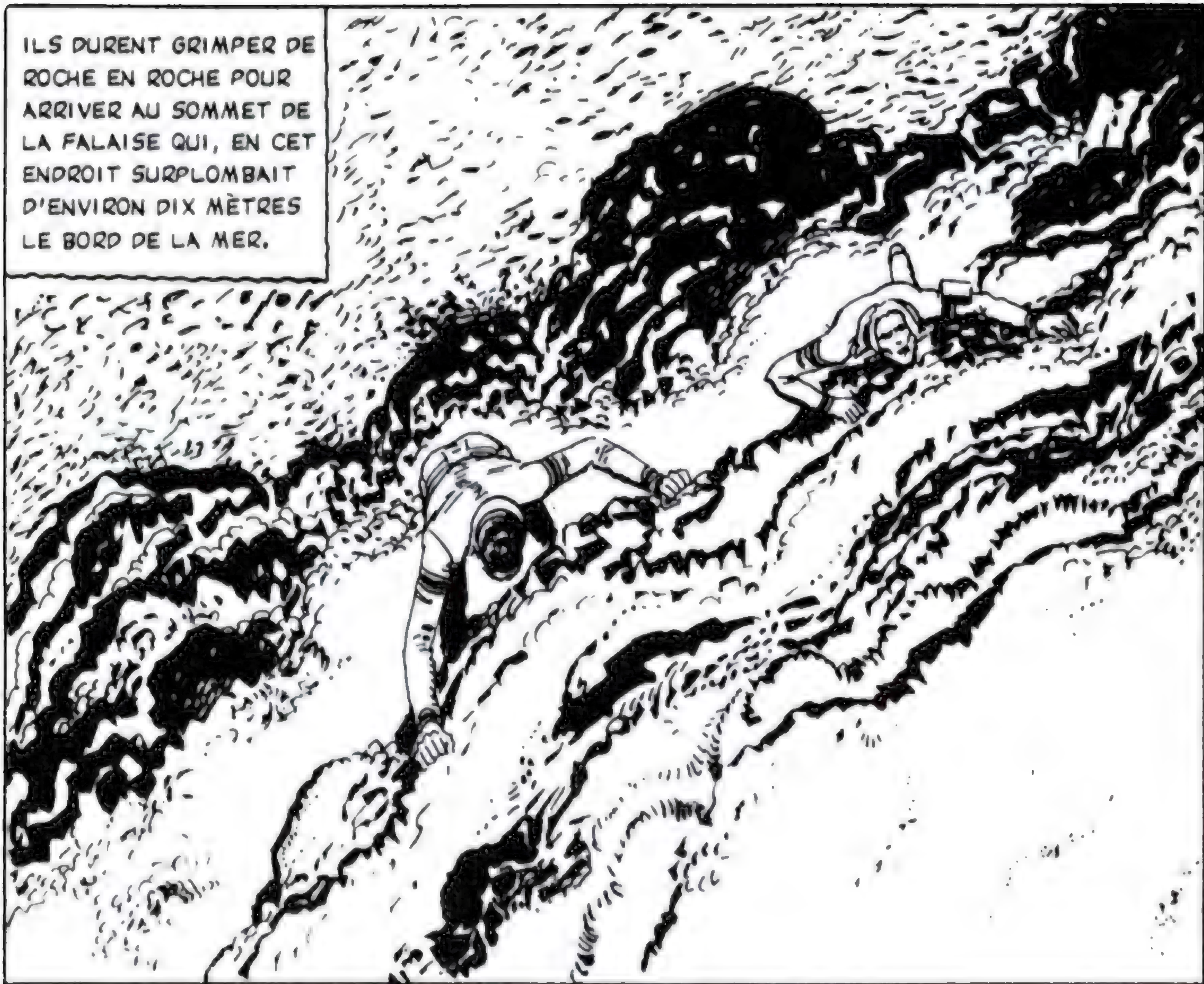
D'ACCORD...

ILS SE MIRENT EN ROUTE. AU BOUT D'UNE VINGTAINE DE MINUTES, LES DEUX HOMMES S'ARRÊTÈRENT

NOUS DEVONS NOUS TROUVER MAINTENANT À PEU PRÈS DANS L'AXE DE LA STATION CLANDESTINE REPÉRÉE PAR LA CAMÉRA AUTOMATIQUE DU SPYWEB.

PROBABLEMENT. ÉCARTONS-NOUS DU RIVAGE ET ABORDONS LA FALAISE.

ILS DURENT GRIMPER DE
ROCHE EN ROCHE POUR
ARRIVER AU SOMMET DE
LA FALAISE QUI, EN CET
ENDROIT SURPLOMBAIT
D'ENVIRON DIX MÈTRES
LE BORD DE LA MER.



À L'INSTANT OÙ ILS AL-
LAIENT ÉMERGER SUR
LE VASTE PLATEAU SA-
BLONNEUX DU SUD DE
L'ÎLE, MANZI DEMANDA
À SON COLLÈGUE...

ÊTES-VOUS ARMÉ,
WILDORF ?

NON.



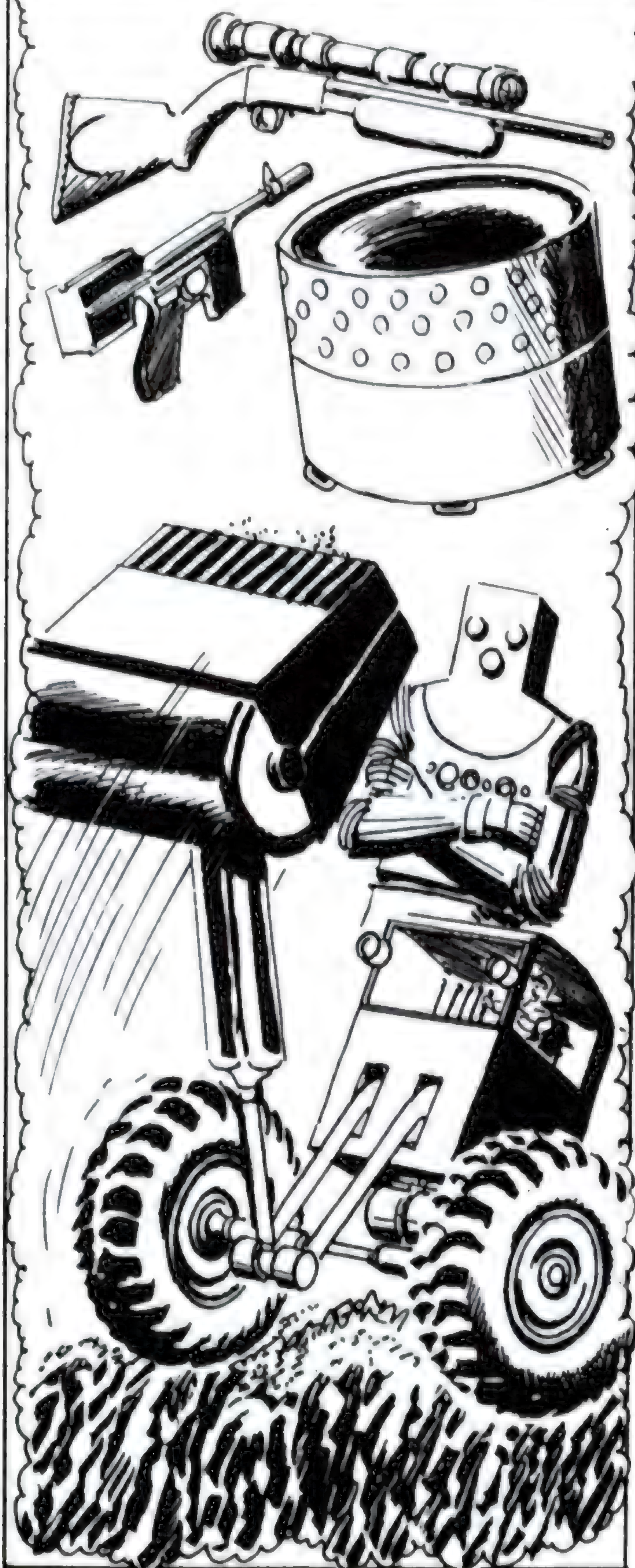
PRENEZ CE PISTOLET. J'EN AI UN AUTRE POUR MON USAGE PERSONNEL... ET TENEZ-VOUS SUR VOS GARDES ! CES CLANDESTINS SONT PARFOIS RÉCALCITRANTS QUAND ILS SE RENDENT COMPTE QU'ILS SONT DÉCOUVERTS.

N'OUBLIEZ PAS QUE JE SUIS EN MISSION DE RÉPRESSION. MOI, CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST MON ENQUÊTE. VOUS VOUS OCCUPEZ DE VOS MESURES POLICIÈRES PLUS TARD...

C'EST ENTENDU, MAIS ON NE SAIT JAMAIS. DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE.

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, DES LOIS SÉVÈRES RÉGLEMENTAIENT LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE PRIVÉE. LE GOUVERNEMENT, BIEN MALGRÉ LUI, AVAIT DÛ EN ARRIVER LÀ PAR SUITE DES ABUS DÉPLO- RABLES DE CERTAINS TRUSTS ET DE CERTAINS GROUPE- MENTS PRIVÉS QUI S'ÉTAIENT LIVRÉS À DES RECHERCHES ET À DES EXPÉRIENCES SANS TENIR COMPTE DES PRES- CRIPTIONS DE SÉCURITÉ ÉDICTÉES PAR LES SERVICES OFFICIELS.

PENDANT LES PREMIÈRES ANNÉES DU
XXII^E SIÈCLE, ON AVAIT VU APPARAÎTRE
TOUTES SORTES D'INVENTIONS - DES
ARMES, DES APPAREILS MÉNAGERS, DES
MACHINES-OUTILS ET DES ENGINS MOBI-
LES - QUI, À L'USAGE, S'ÉTAIENT RÉVÉ-
LÉS DANGEREUX POUR CEUX QUI LES
UTILISAIENT ET POUR LES AUTRES. LE
GOUVERNEMENT AVAIT MIS UN TERME
À CES PRATIQUES, MAIS, DE TEMPS À
AUTRE, DES ASSOCIATIONS ILLÉGALES
RECOMMENÇAIENT DES ACTIVITÉS DE
CE GENRE.



LA CONTRÉE N'A PAS
L'AIR D'ÊTRE CONTAMINÉE
PAR DES RADIATIONS NOCIVES
OU PAR DES RÉSIDUS RA-
DIOACTIFS.



ILS APERÇURENT SOU-
DAIN AU LOIN UNE
BANDE BLANCHE.

CE N'EST QU'UNE CLÔTURE DE
BÉTON, HAUTE À PEINE DE DEUX
MÈTRES. IL N'Y A QU'À S'EN AP-
PROCHER POUR LA LONGER EN DI-
RECTION DE L'OUEST. DE CETTE
FAÇON, NOUS SERONS ENCORE
MIEUX À L'ABRI DES RE-
GARDS INDISCRETS.

OUI.

AYANT SORTI SES JUMEL-
LES, WILDORF EXAMINA
L'INTERMINABLE CLÔTU-
RE. PUIS, TENDANT SES
JUMELLES À MANZI, IL
DIT, UN PEU RAILLEUR...

NE VOUS METTEZ PAS EN
COLÈRE... REGARDEZ CE QU'ILS
ONT ÉCRIT SUR LEUR CLÔ-
TURE...

MANZI PORTA LES JU-
MELLES À SES YEUX. ET
IL LUT À HAUTE VOIX LES
INSCRIPTIONS PEINTES
EN ROUGE, TOUTES LES
QUINZE MÈTRES SUR LA
CLÔTURE.

'DOMAINE PLACÉ SOUS LA PROTECTION
DU GOUVERNEMENT. ENTRÉE STRICTEMENT
INTERDITE À TOUTE PERSONNE ÉTRANGÈRE AU
PERSONNEL DE L'ÉTABLISSEMENT. TOUTE INFRAC-
TION SERA PUNIE... QUEL SACRÉ TOUPET ! ILS
ONT DU CULOT, MAIS ÇA VA LEUR COÛTER
CHER !...



ADAPTÉS POUR
LA BANDE DESSINÉE,
DES ROMANS QUI VOUS
ENTRAÎNERONT DANS
LES PLUS LOINTAINES
GALAXIES DE L'UNIVERS.

DANS

ATOMOS

LES MONDES INCONNUS DU BOUT DE L'ESPACE
INTERSIDÉRAL S'OFFRENT À VOUS, AU
COURS DE VOYAGES AUX PÉRIPÉTIES
INOUBLIABLES.

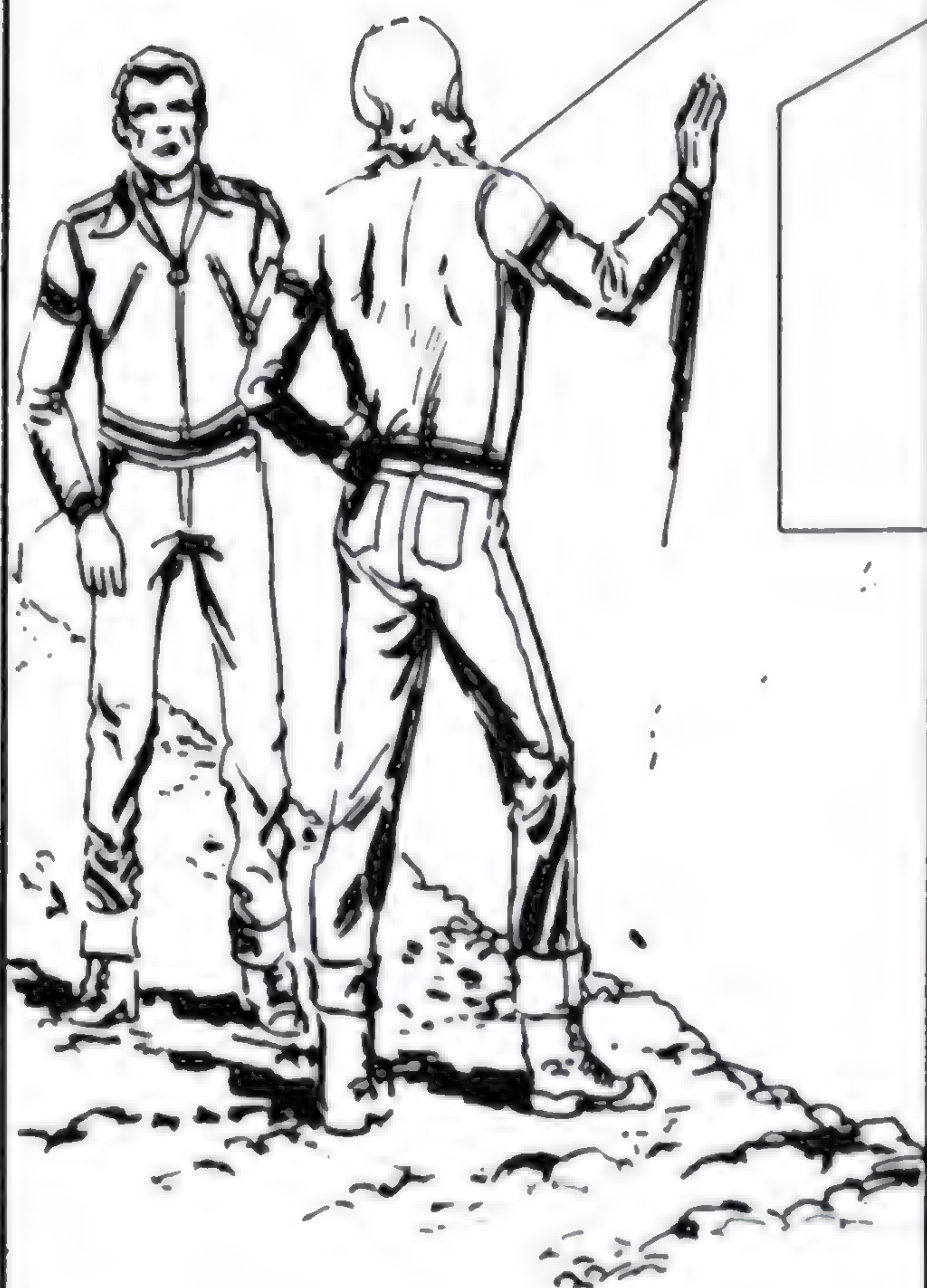


160 PAGES -
EN VENTE CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX .

IL RENDIT LES JUMELLES
À WILDORF ET, SOUS LE
COUP DE SA MAUVAISE HU-
MEUR, PRESSA LE PAS. ILS
ARRIVÈRENT PRÈS DE LA
CLÔTURE... LA SUIVIRENT,
MAIS QUELQUES MINUTES
PLUS TARD, UNE AUTRE
IDÉE LUI TRAVERSA L'ESPRIT.

WILDORF ?... VOUS NE
CROYEZ PAS QUE NOUS FERIONS
MIEUX DE COUPER AU PLUS COURT ?
SI NOUS MARCHONS JUSQU'À L'ENTRÉE
DE LEUR DOMAINE, NOUS ALLONS DON-
NER L'ALERTE. ESCALADONS PLU-
TÔT LA CLÔTURE.

D'ACCORD ! L'EFFET DE
SURPRISE PEUT NOUS RENDRE
DE GRANDS SERVICES, EN L'OCCUR-
RENCE. FAITES-MOI LA COURTE
ÉCHELLE, JE VOUS AIDERAI EN-
SUITE À GRIMPER.



EN GYMNASTES ACCOM-
PLIS, ILS N'EURENT
GUÈRE DE DIFFICULTÉ
À FRANCHIR LE MUR.



À L'INTÉRIEUR DE L'ENCEINTE, ILS RESTÈRENT UN MOMENT IMMOBILES, EXAMINANT LES ALÉNTOURS.

A UN KILOMÈTRE, J'APERÇOIS TROIS BÂTIMENTS PLATS AUTOUR DESQUELS VONT ET VIENNENT DES SILHOUETTES CONFUSES. PAS DE DOUTE, C'EST BIEN CECI QUE LA CAMÉRA A FILMÉ. MAIS LES RAMPES DE LANCEMENT ONT ÉTÉ DÉMONTÉES ET REMISÉES AILLEURS. TOUT CE QUI SUBSISTE DE L'INSTALLATION, OUTRE LES PETITS BÂTIMENTS, C'EST UN PROJETEUR PARABOLIQUE MONTÉ SUR UN CHARIOT... REGARDEZ !



UN BOURDONNEMENT DANS L'AIR, DERRIÈRE EUX, LES FIT BRUSQUEMENT SE RETOURNER. MANZI, DANS UN RÉFLEXE ULTRA-RAPIDE, TIRA SON PISTOLET, LE BRAQUA SUR L'ARRIVANT.

ON NOUS A REPÉRÉS.



VOUS N'AVEZ
PEUT-ÊTRE PAS REMAR-
QUÉ LES INSCRIPTIONS ?

MAR-
IONS ?

POLICE ! LEVEZ
VOS MAINS ET TENEZ-V
BIEN ... QU'EST-CE
QUE VOUS FABRIQUEZ

PLACIDE, LE MOTOCYCLISTE RELEVA LES LUNETTES DE SON CASQUE ET RÉPONDIT EN RIANT...

HÉ ! COMME ÇA SE TROUVE ! NOUS SOMMES COLLÈGUES !...

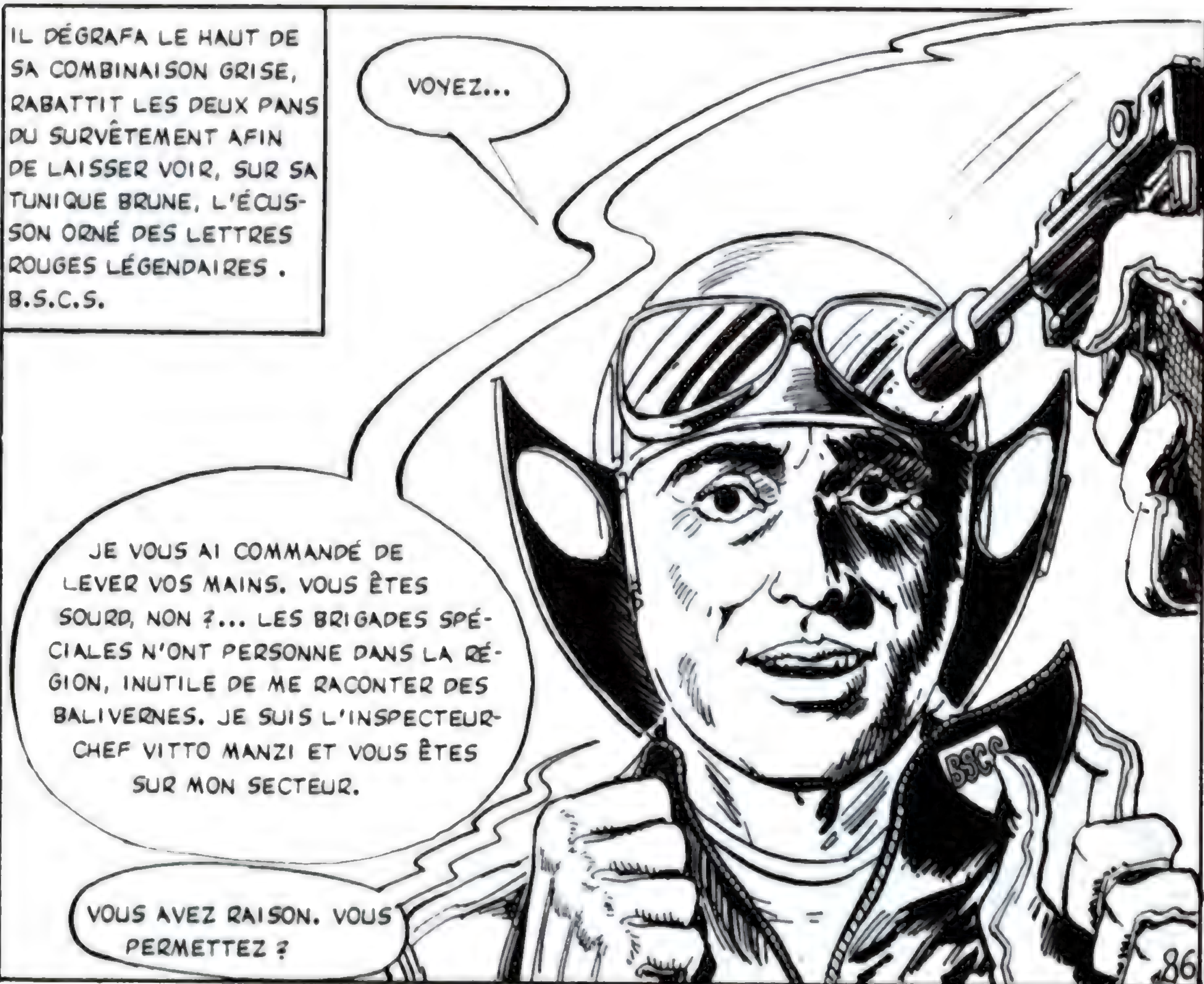


IL DÉGRAFA LE HAUT DE SA COMBINAISON GRISE, RABATTIT LES DEUX PANS DU SURVÊTEMENT AFIN DE LAISSER VOIR, SUR SA TUNIQUE BRUNE, L'ÉCUS-SON ORNÉ DES LETTRES ROUGES LÉGENDAIRES . B.S.C.S.

VOYEZ...

JE VOUS AI COMMANDÉ DE LEVER VOS MAINS. VOUS ÊTES SOURD, NON ?... LES BRIGADES SPÉCIALES N'ONT PERSONNE DANS LA RÉGION, INUTILE DE ME RACONTER DES BALIVERNES. JE SUIS L'INSPECTEUR-CHEF VITTO MANZI ET VOUS ÊTES SUR MON SECTEUR.

VOUS AVEZ RAISON. VOUS PERMETTEZ ?



IL PENCHÀ LA TÊTE ET
PRONONÇA À MI-VOIX...

L'INSPECTEUR-CHIEF
MANZI S.G.S. DE LA PROVINCE.
EN COMPAGNIE D'UN CIVIL DONT J'I-
GNORE LE NOM. UNE ARME EST BRA-
QUÉE SUR MOI. QUELLES SONT LES
INSTRUCTIONS, CHEF ?



NI MANZI, NI WILDORF NE PURENT ENTEN-
DRE LA RÉPONSE TRANSMISE DIRECTEMENT
PAR RADIO ET CAPTÉE PAR LE CASQUE DU
MOTOCYCLISTE. MAIS L'HOMME LEVA DOCI-
LEMENT SES DEUX BRAS EN PRONONÇANT
PLUS DISTINCTEMENT...

MON CHEF DE PELOTON S'AMÈNE. JE
VOUS DÉCONSEILLE LE MOINDRE GES-
TE MALHEUREUX À MON ÉGARD,
INSPECTEUR.



UNE MINUTE APRÈS, UN
SECOND MONOVOL TOM-
BAIT DU CIEL ET ATTER-
RISSAIT À QUELQUES PAS
DU TRIO.

LE VOILÀ.



ENCHANTÉ DE FAIRE
VOTRE CONNAISSANCE,
INSPECTEUR MANZI...

IL DÉVISAGEA WILDORF.
CE DERNIER SE PRÉSEN-
TA À SON TOUR.

INSPECTEUR
HANS WILDORF, DU
B.M.S. DE GENÈVE.

ENCHANTÉ... QU'EST-CE
QUI ME VAUT L'HONNEUR
DE VOTRE VISITE, MES-
SIEURS ?

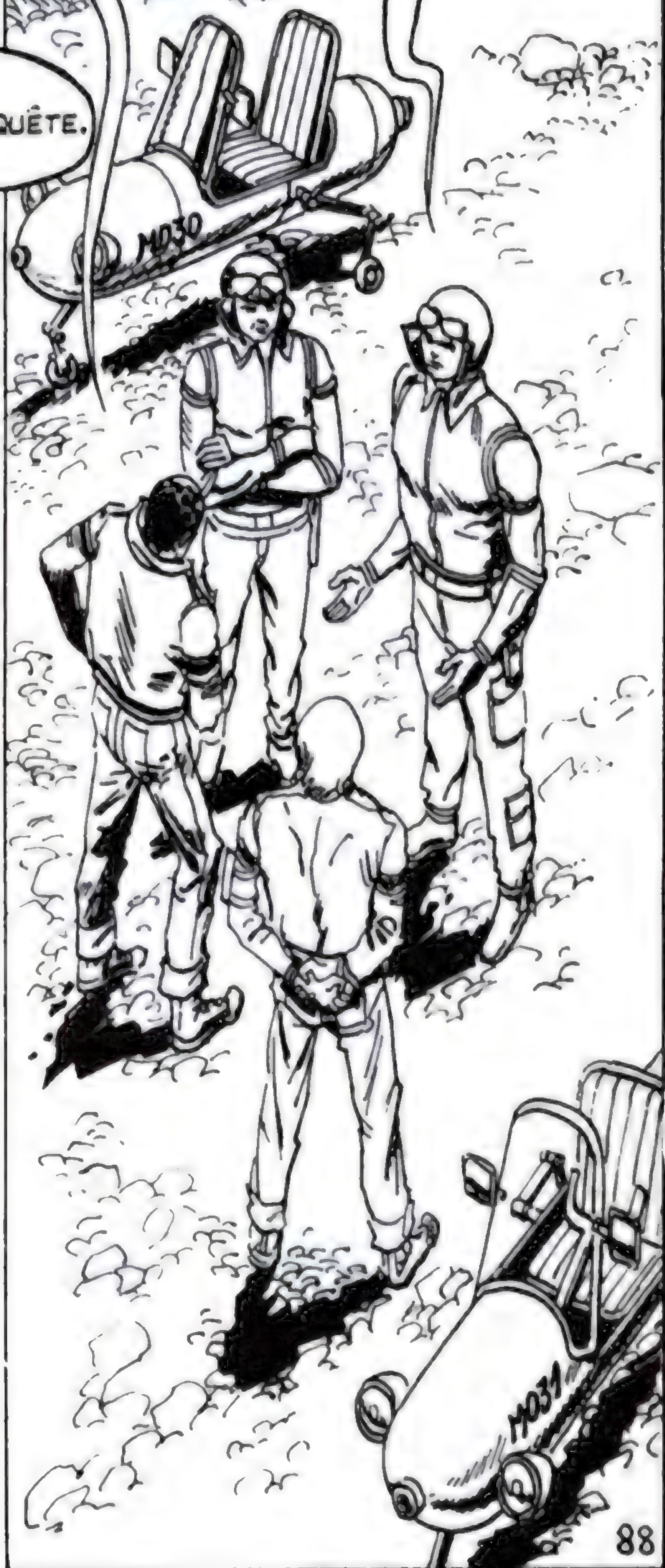
MISSION D'ENQUÊTE.

DEPUIS QUAND ÊTES-
VOUS DANS MON SEC-
TEUR ?

DEPUIS DIX SEMAINES.

CHARMANT. VOUS AU-
RIEZ PU ME PRÉVENIR,
IL ME SEMBLE.

NOUS AVONS DES CONSIGNES
SPÉCIALES, INSPECTEUR MANZI.
À PART VOS COLLÈGUES DU DIS-
TRICT DE SFAX, PERSONNE N'A ÉTÉ
AVISÉ DE NOTRE ARRIVÉE DANS CET-
TE ÎLE. QUELLE EST CETTE ENQUÊ-
TE DONT VOUS VOUS OCCUPEZ ?





À VRAI DIRE, JE N'EN SAIS RIEN MOI-MÊME... TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QUE L'ACCÈS DE LA PLAINE EST INTERDIT. MÊME À VOUS, JE REGRETTE.

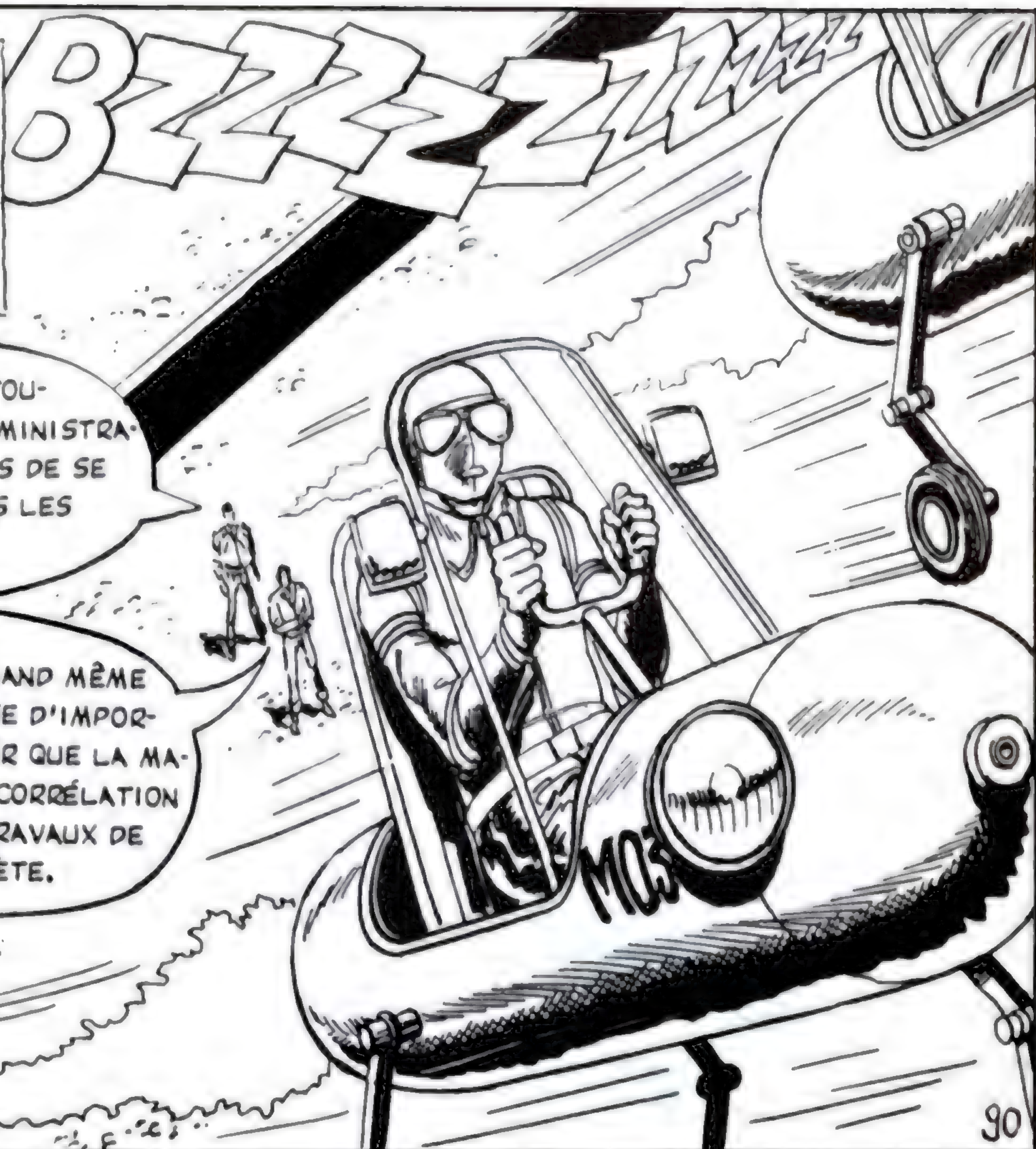
SOIT. NOUS N'INSISTERONS PAS. NOUS IRONS CHERCHER UN SAUF-CONDUIT AUX BUREAUX DE SFAX. AU PLAISIR, LIEUTENANT...



LES QUATRE HOMMES SE SALUÈRENT, ET, DEUX PAR DEUX S'EN RETOURNÈRENT D'OÙ ILS ÉTAIENT VENUS.

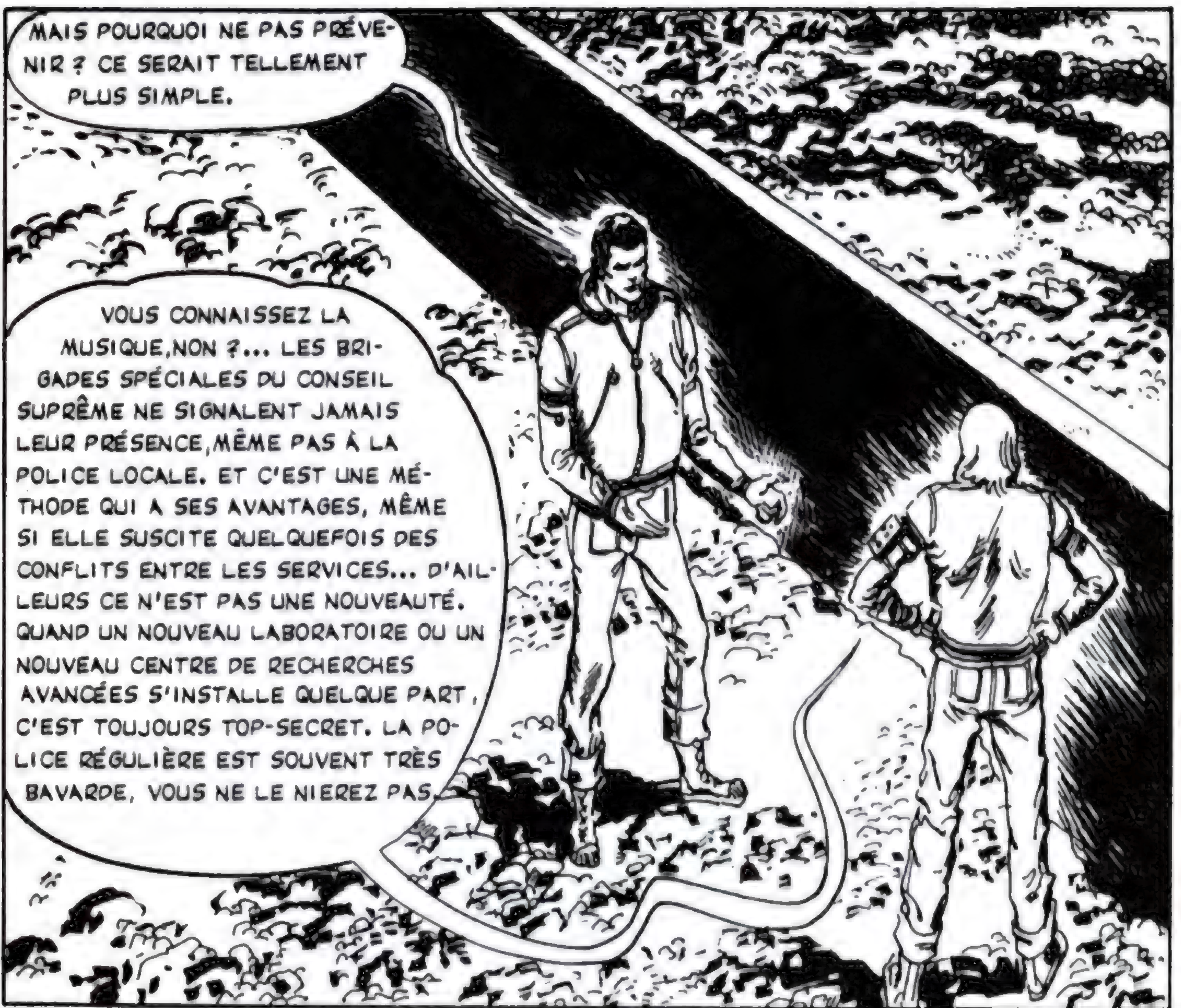
QUEL GÂCHIS ! AVEC TOUTES LEURS COMBINES ADMINISTRATIVES, ON N'EN FINIT PAS DE SE MARCHER SUR LES PIEDS LES UNS DES AUTRES.

BAH ! NOUS AVONS QUAND MÊME APPRIS QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT... ET JE SUIS SÛR QUE LA MALADIE VERTE EST EN CORRÉLATION DIRECTE AVEC LES TRAVAUX DE CETTE BASE SECRÈTE.



MAIS POURQUOI NE PAS PRÉVENIR ? CE SERAIT TELLEMENT PLUS SIMPLE.

VOUS CONNAISSEZ LA MUSIQUE, NON ?... LES BRIGADES SPÉCIALES DU CONSEIL SUPRÊME NE SIGNALENT JAMAIS LEUR PRÉSENCE, MÊME PAS À LA POLICE LOCALE. ET C'EST UNE MÉTHODE QUI A SES AVANTAGES, MÊME SI ELLE SUSCITE QUELQUEFOIS DES CONFLITS ENTRE LES SERVICES... D'AILLEURS CE N'EST PAS UNE NOUVEAUTÉ. QUAND UN NOUVEAU LABORATOIRE OU UN NOUVEAU CENTRE DE RECHERCHES AVANCÉES S'INSTALLE QUELQUE PART, C'EST TOUJOURS TOP-SECRET. LA POLICE RÉGULIÈRE EST SOUVENT TRÈS BAVARDE, VOUS NE LE NIEZ PAS.



LES DEUX HOMMES FRANCHIRENT SANS ENCOMBRE LE MUR D'ENCEINTE ET CONTINUÈRENT LEUR CHEMIN VERS LA CALANQUE OÙ SE TROUVAIT LE SPYWEB.

EN RÉSUMÉ, VOUS N'ÊTES GUÈRE AVANCÉ AVEC TOUT CELA.

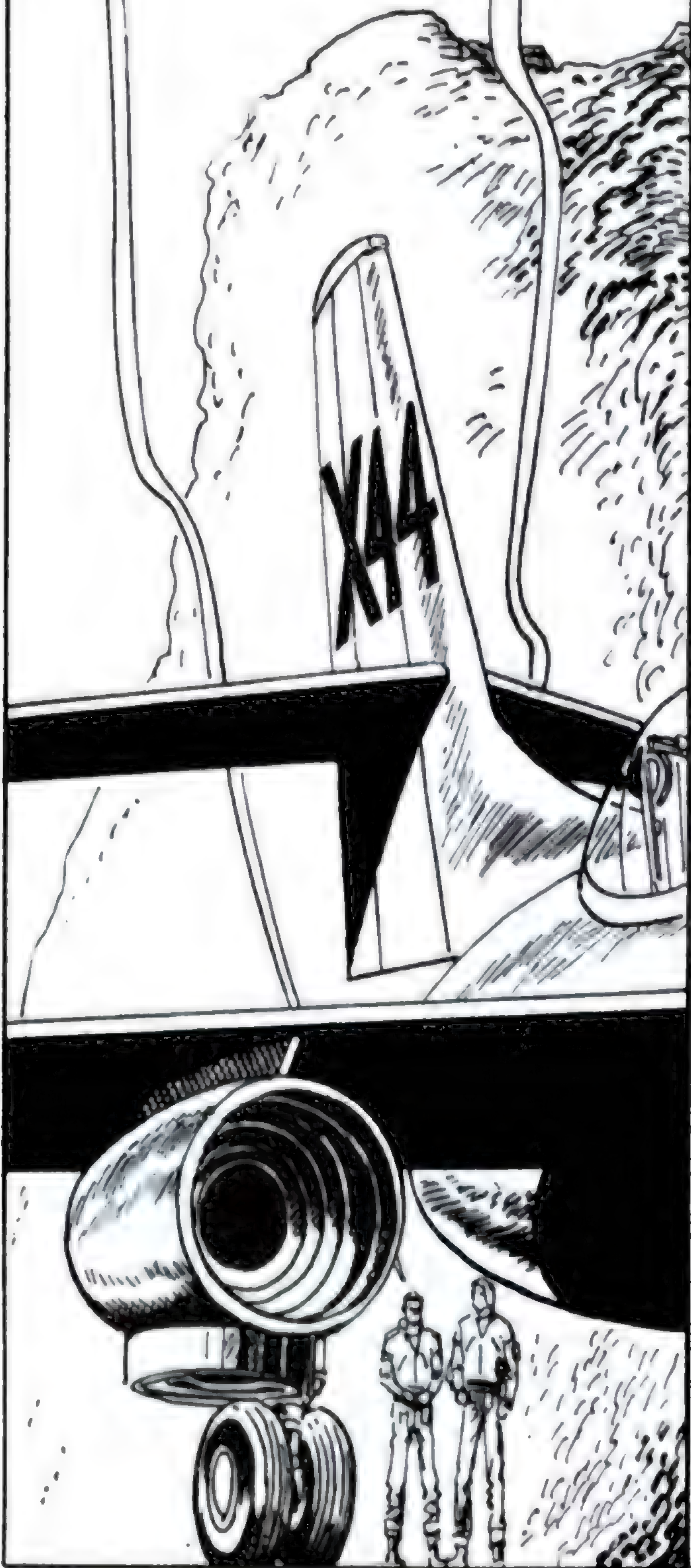


VOUS TROUVEZ ?... JE NE SUIS PAS DE VOTRE AVIS. J'AI MÊME L'IMPRESSION QUE J'AI MIS DANS LE MILLE DU PREMIER COUP. NOUS ALLONS FAIRE UN SAUT JUSQU'À SFAX ET SOLLICITER UN LAISSEZ-PASSER.

RETENEZ CE QUE JE VOUS
DIS . LA MALADIE VERTE A SON
ORIGINE ICI, SUR CETTE ÎLE.

COMMENT CELA ?

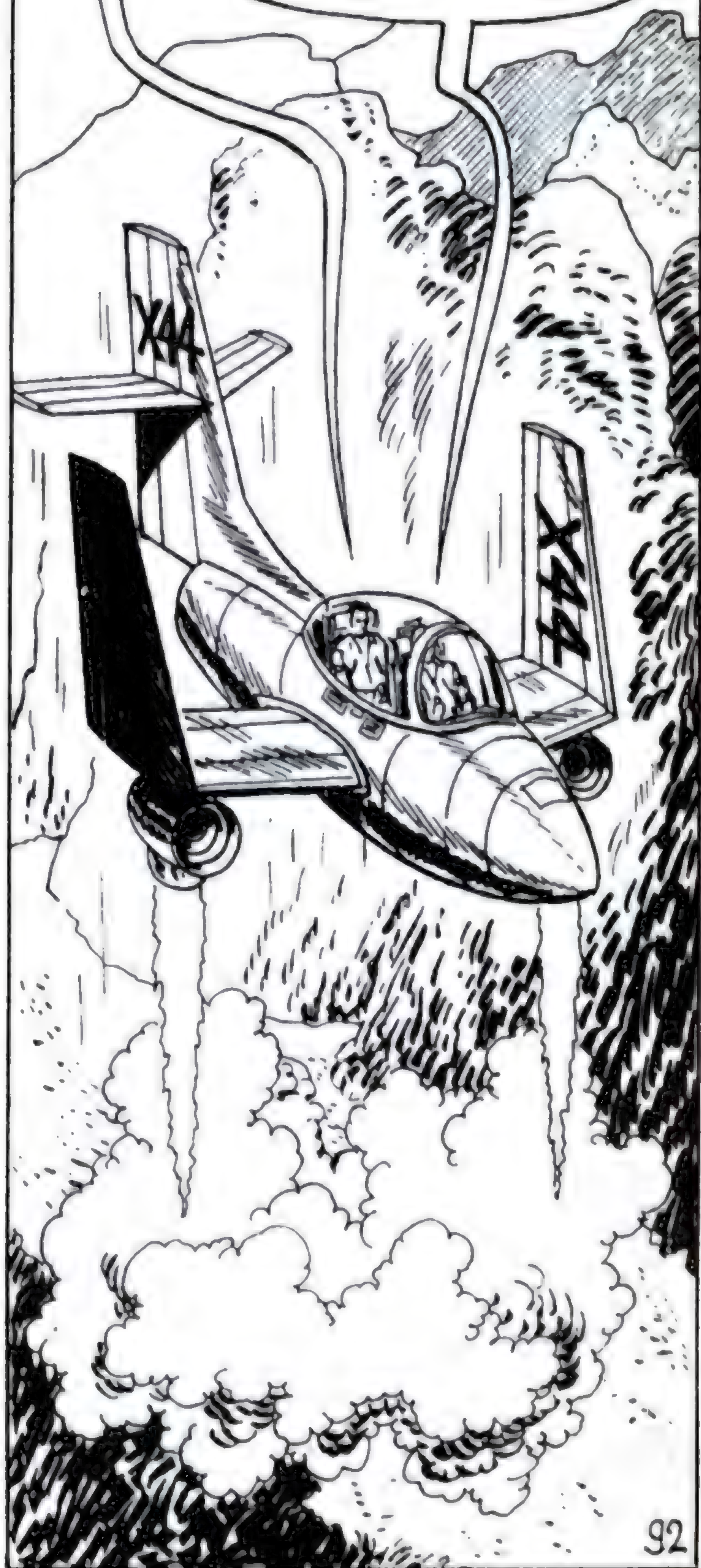
C'EST CE QUE JE VAIS TENTER
D'ÉCLAIRCIR. MAIS C'EST LA SEULE
DÉDUCTION LOGIQUE QU'ON PUISSE FAI-
RE QUAND ON EXAMINE TOUS LES ÉLÉ-
MENTS RÉUNIS JUSQU'ICI AU SUJET
DE CETTE AFFAIRE.



MANZI LIBÉRA L'AVION DE SON
ATTACHE ET LES DEUX HOMMES
PRIRENT PLACE DANS LA CABINE.
ENFIN LE SPYWEB DÉCOLLA.

EN TOUT CAS, JE NE DÉSIRE
PAS EMPIÉTER SUR LES ATTRIBUTIONS
DES BRIGADES SPÉCIALES ! CES GENS-LÀ
NE BADINENT PAS AVEC LEURS PRÉROGATIVES
VOUS DEVEZ LE SAVOIR. QUAND ON M'AURA
CONFIRMÉ A SFAX QUE LA PRÉSENCE DES
B.S.C.S. EST RÉGULIÈRE, JE RETIRERAI
MON ÉPINGLE DU JEU.

ENTENDU, ET JE SUIS CON-
VAINCU QUE MON ENQUÊTE N'IRA
PAS BEAUCOUP PLUS LOIN.



A SFAX, L'OFFICIER LOCAL DE LA S.G.S. CONFIRMA D'EMBLÉE LES DÉCLARATIONS DU LIEUTENANT STREICHER

C'EST EXACT, LES BRIGADES SPÉCIALES SONT CHARGÉES DE SURVEILLER LA PARTIE SUD DE L'ÎLE. IL Y A DU RESTE UNE CHAÎNE DE RADARS TOUT AU LONG DE LA CÔTE MÉRIDIONALE.

NOUS AVONS PU NOUS EN RENDRE COMPTE.

VOUS M'ÉTONNEZ. NI LES INDIGÈNES DE L'ÎLE, NI LES PÊCHEURS NE SOUPÇONNENT LA PRÉSENCE DES B.S.



BIEN, J'IRAI VOIR CES GENS-LÀ.

BON AMUSEMENT ET BONNE CHANCE ! POUR MOI, MON INTERVENTION S'ARRÊTE ICI.

NOUS AVONS ESSAYÉ DE FRANCHIR LA CLÔTURE DU DOMAINE. LA RÉACTION A ÉTÉ RAPIDE. MAIS... PEUT-ON SAVOIR CE QUI SE PASSE LÀ-BAS ?

DÉSOLÉ, ON N'A PAS JUGÉ NÉCESSAIRE DE ME METTRE AU COURANT.

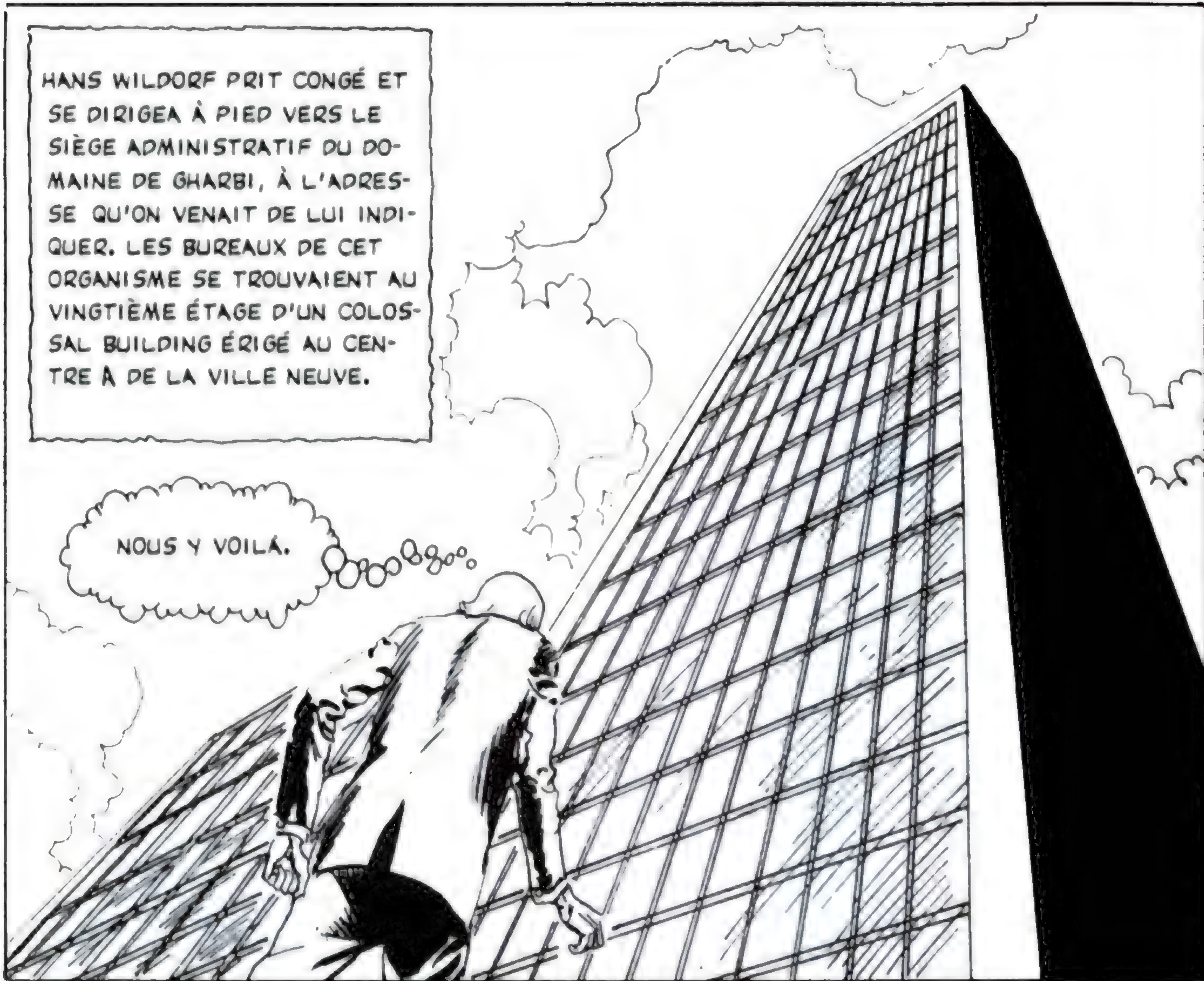
POUVEZ-VOUS ME DÉLIVRER UN LAISSEZ-PASSER ?

MOI ? PAS QUESTION !... SI LA CHOSE VOUS INTÉRESSE, ADRESSEZ-VOUS AU SERVICE ADMINISTRATIF DU DOMAINE DE GHARBI. C'EST AU 122 DANS L'AVENUE EINSTEIN, À UN QUART D'HEURE D'ICI.



HANS WILDORF PRIT CONGÉ ET SE DIRIGEA À PIED VERS LE SIÈGE ADMINISTRATIF DU DOMAINE DE GHARBI, À L'ADRESSE QU'ON VENAIT DE LUI INDICER. LES BUREAUX DE CET ORGANISME SE TROUVAIENT AU VINGTIÈME ÉTAGE D'UN COLOSSAL BUILDING ÉRIGÉ AU CENTRE À DE LA VILLE NEUVE.

NOUS Y VOILÀ.



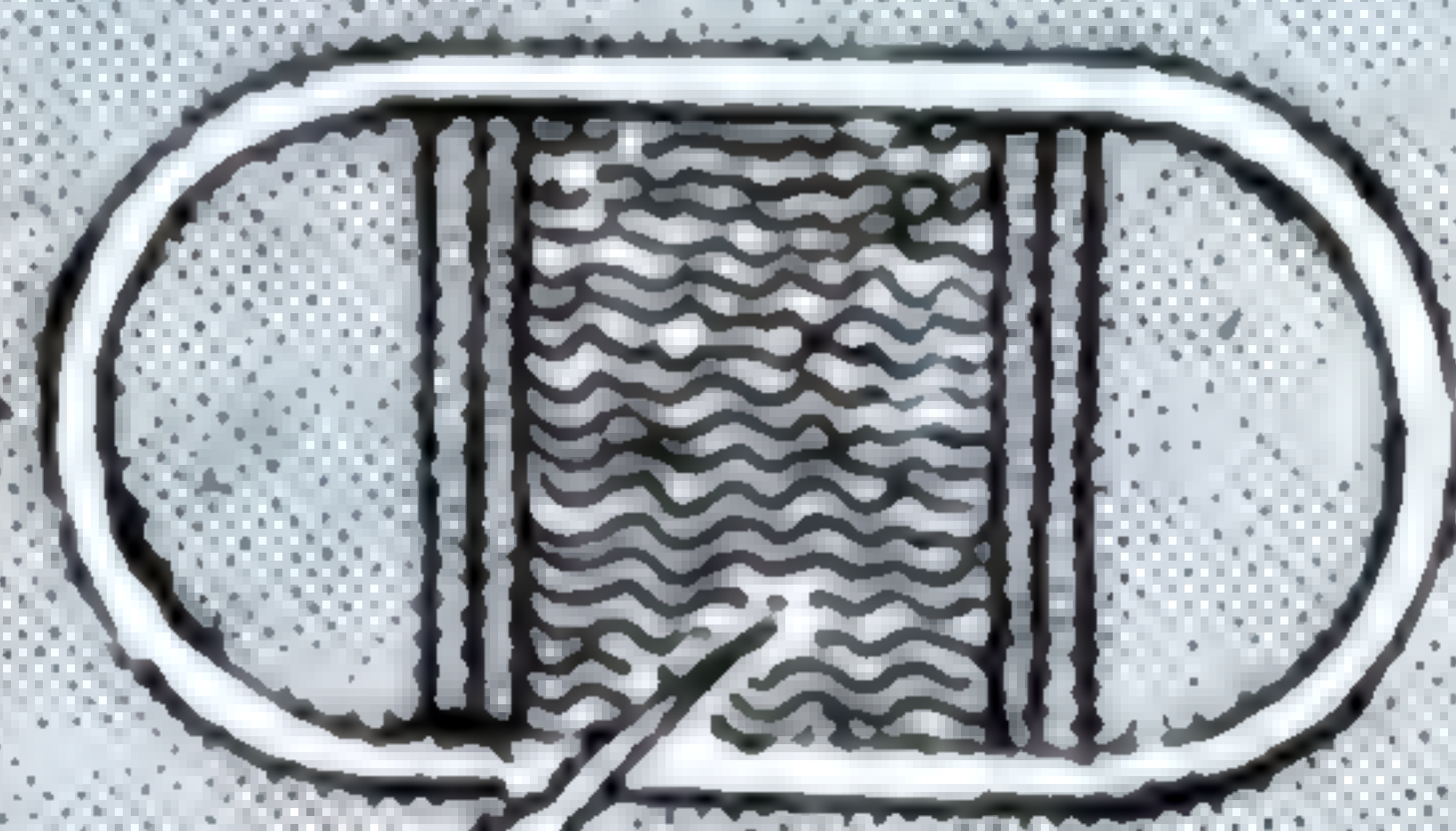
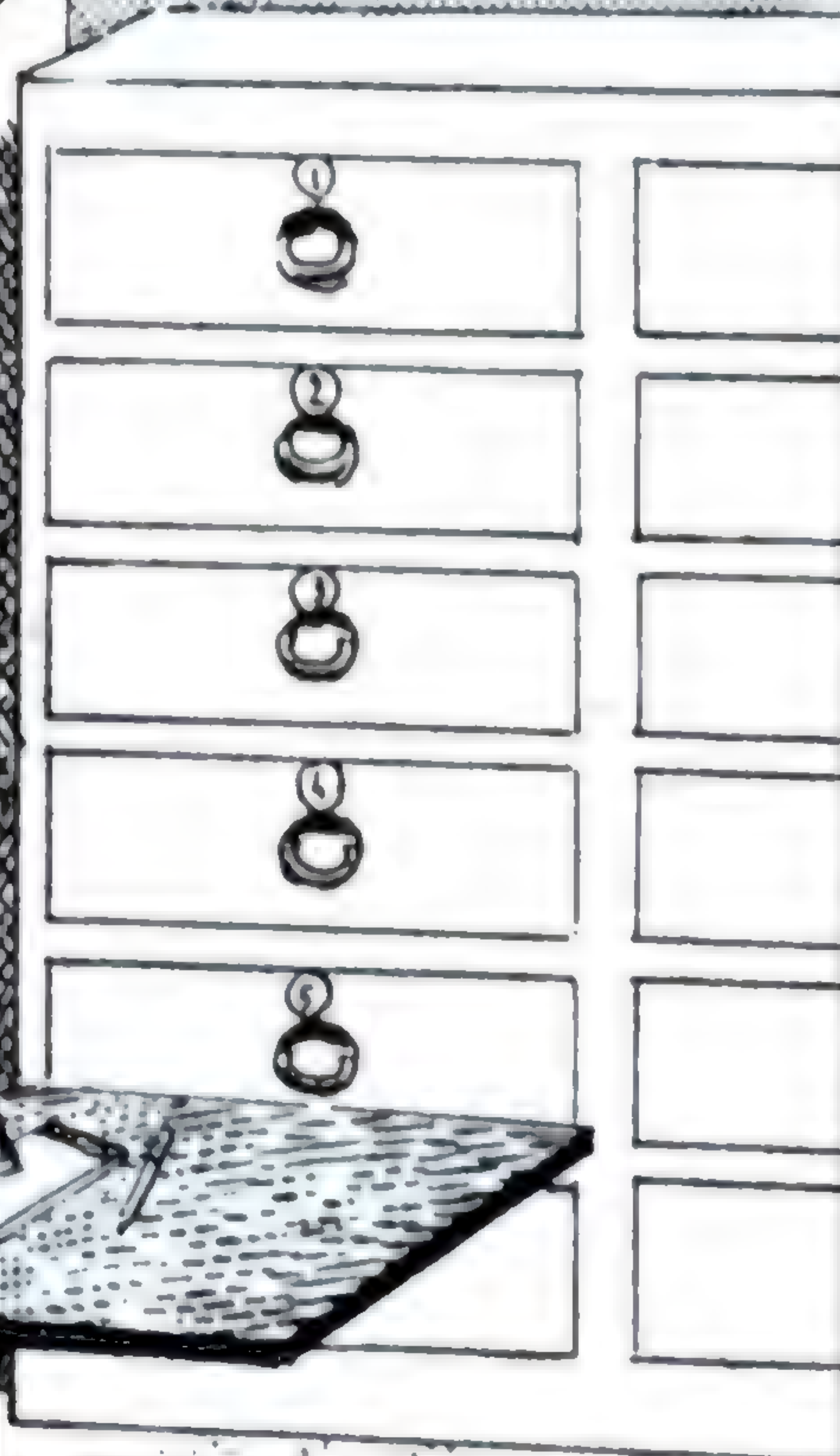
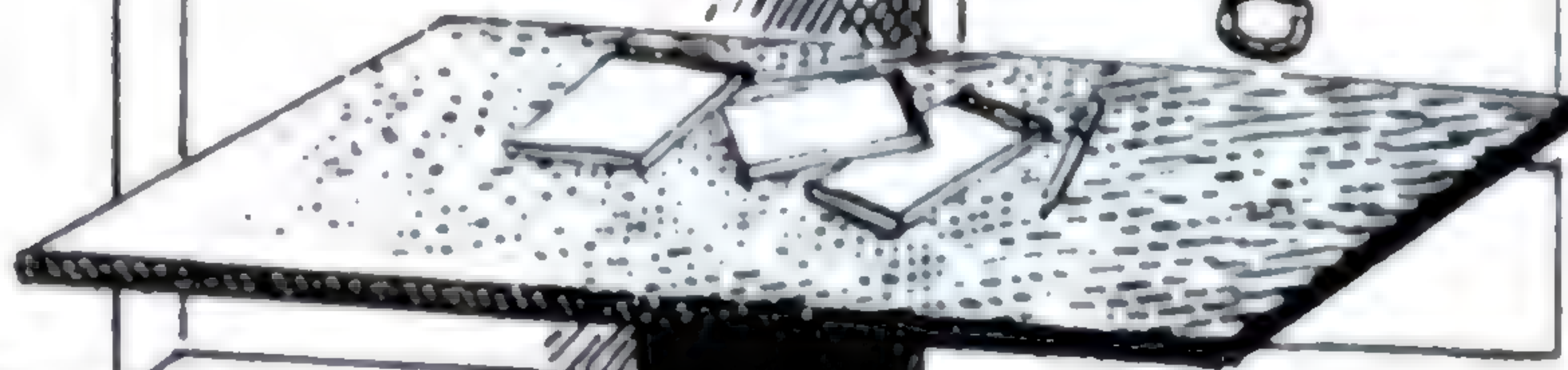
EN SORTANT DE L'ASCENCEUR, WILDORF, GUIDÉ PAR DES FLÈCHES LUMINEUSES, LONGEA UN COULOIR, ENTRA DANS UNE ANTI-CHAMBRE, S'AVANÇA VERS UNE PORTE.



RENSEIGNEMENTS

LA PORTE S'OUVRIT
TOUTE SEULE, SE RE-
FERMA ET UN HAUT-PAR-
LEUR PRONONÇA...

VEUILLEZ ÉCRIRE SUR UN
FEUILLET VOTRE NOM, VOTRE ADRESSE
ET LE MOTIF DE VOTRE VISITE. DÉTA-
CHEZ LE FEUILLET, GLISSEZ-LE DANS
LA BOITE MARQUÉE V.



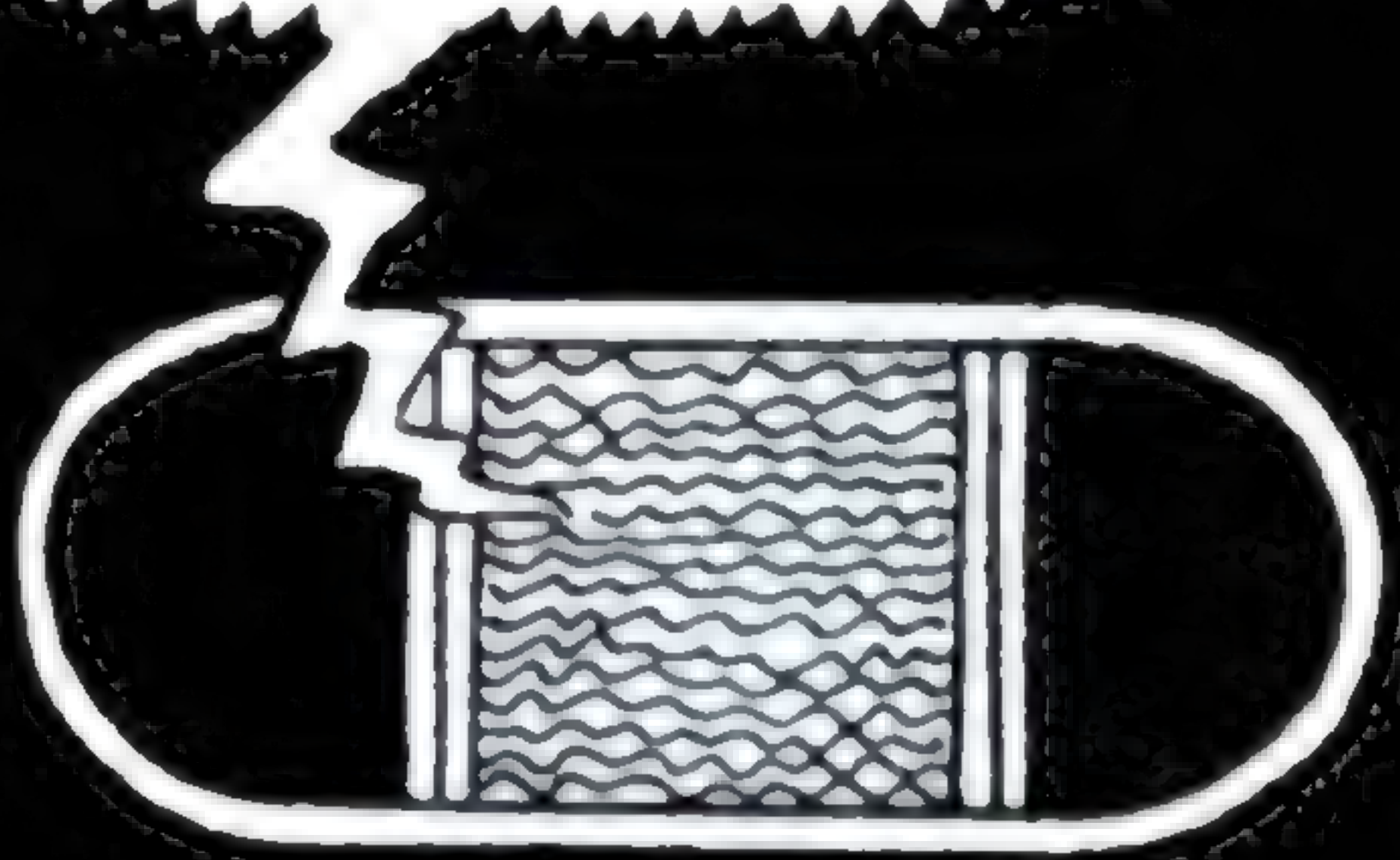
SUR UNE TABLE D'ACIER,
DES BLOC-NOTES ET DES
STYLOS SE TROUVAIENT
MIS À LA DISPOSITION
DES VISITEURS. WIL-
DORF SUIVIT LES RE-
COMMANDATIONS DU
HAUT-PARLEUR.

INSPECTEUR WILDORF
DU B.M.S. DE GENÈVE. MOTIF:
ENQUÊTE.

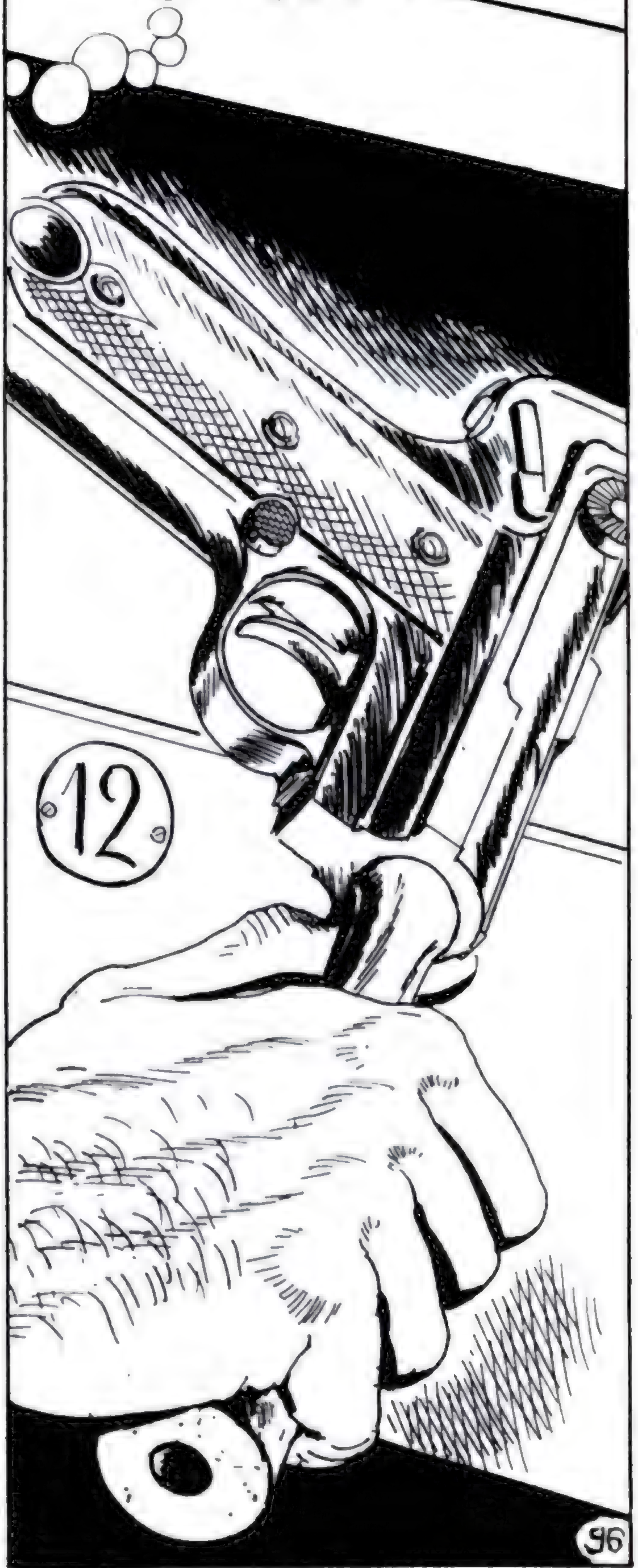


UNE MINUTE S'ÉCOU-
LA. PUIS LE HAUT-
PARLEUR PRONONÇA

VEUILLEZ DÉPOSER VOTRE
ARME DANS LE TIROIR
NUMÉRO 12.



C'EST RIDICULE, J'AI
OUBLIÉ DE RESTITUER CETTE
ARME À MANZI. JE L'AVAIS BEL
ET BIEN OUBLIÉE. MAIS, NATUREL-
LEMENT, LE CONTRÔLE AUX RAYONS
X A DÉCELÉ LA PRÉSENCE DU
PISTOLET.



UNE PORTE S'OUVRIT
TOUTE SEULE DANS LE
FOND DE LA PIÈCE.
WILDORF S'AVANÇA. IL
SE TROUVA ALORS DE-
VANT UN JEUNE FONC-
TIONNAIRE EN BLOUSE
BLANCHE, UN JAPONAIS
DONT LES YEUX BRIDÉS
BRILLAIENT DERRIÈRE
LES LUNETTES.

DE QUELLE ENQUÊTE
S'AGIT-IL, INSPECTEUR
WILDORF ?

EH BIEN... JE VAIS
VOUS RETRACER TOUTE L'AF-
FAIRE DE A JUSQU'A Z...

QUAND WILDORF SE TUT,
LE JAPONAIS IMPASSI-
BLE MURMURA...

VOULEZ-VOUS
ME SUIVRE ?

À LA SUITE DE SON
CICERONE, L'INSPÉ-
CTEUR DÉAMBULA À
TRAVERS UN LABY-
RINTHE DE COULOIRS.
BLANCS ET SILEN-
CIEUX.

OÙ DIABLE ME
MÈNE-T-IL ?

FINALE-
MENT, IL FUT
INTRODUIT DANS
UN PETIT BUREAU AU
MILIEU DUQUEL, CON-
FORTABLEMENT CALÉ
DANS UN FAUTEUIL,
TRÔNAIT UN VIEILLARD.

INSPECTEUR HANS
WILDORF.

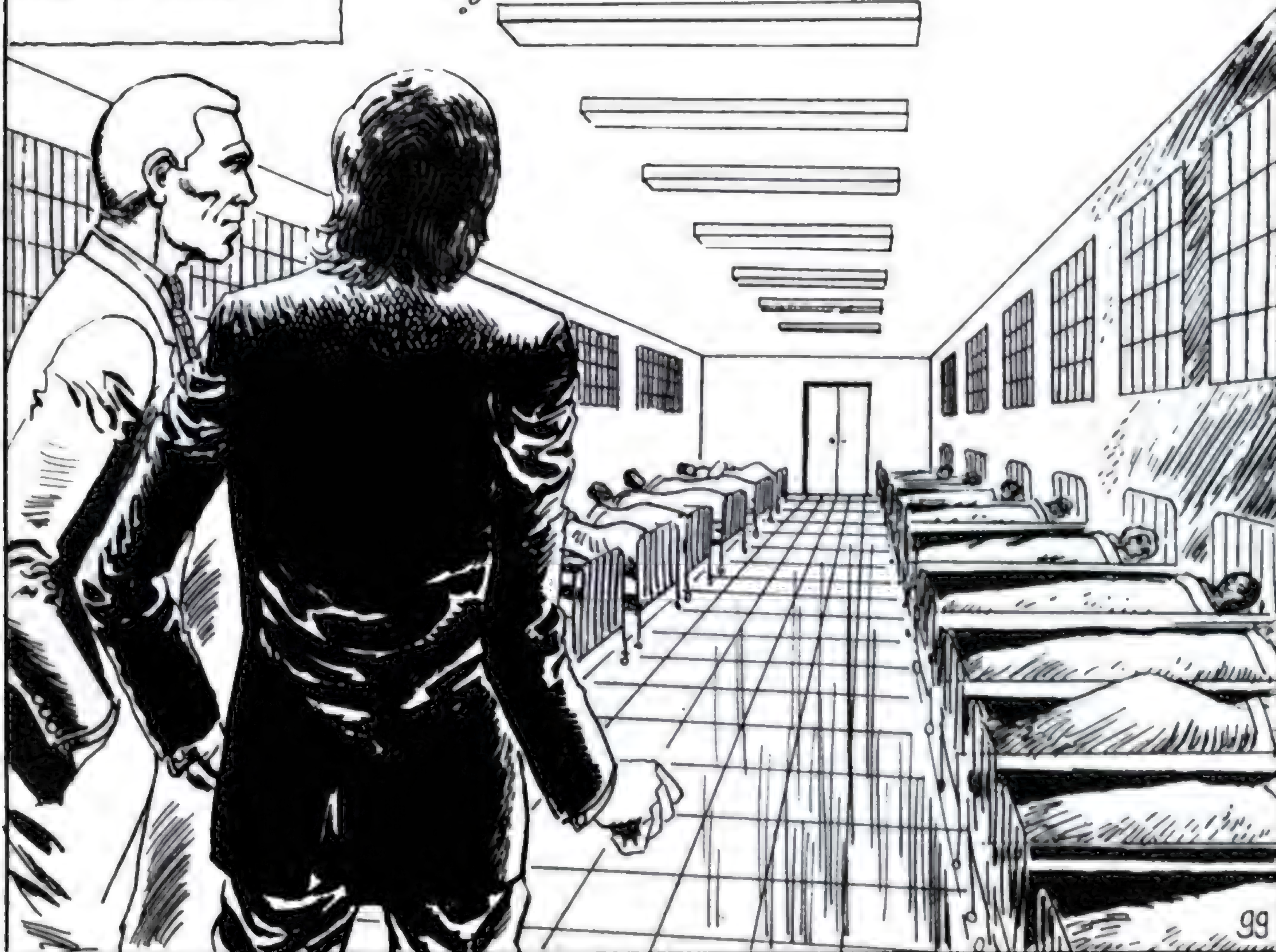
PROFESSEUR GOSSELET, ENCHANTÉ
DE VOUS CONNAÎTRE, INSPECTEUR WIL-
DORF. J'AI ENTENDU LE RÉCIT QUE
VOUS VENEZ DE FAIRE À MON ASSISTANT
KYO-TAKO... JE VOUS FÉLICITE POUR
VOTRE PERSPICACITÉ.

VAGUEMENT PATER-
NEL , LE VIEILLARD
CONSIDÉRA WILDORF,
PUIS À MI-VOIX...

ILS QUIT-
TÈRENT LE PETIT
BUREAU, TRAVERSÈRENT
UNE SALLE VIDE, PÉNÉ-
TRÈRENT DANS UNE IM-
MENSE GALERIE PERCÉE
DE FENÊTRES GRILLA-
GÉES. LE SPECTACLE
QU'IL VIT, CLOUA WIL-
DORF SUR PLACE.

ELLES ONT TOU-
TES LE VISAGE D'UN
VERT ÉCLATANT.

VENEZ AVEC MOI... ET,
SURTOUT GARDEZ CE SE-
CRET POUR VOUS ET POUR
VOS SUPÉRIEURS HIÉRAR-
CHQUES...



APRÈS UN MOMENT,
LE PROFESSEUR GOS-
SELET TOUCHA LE
COUDE DE WILDORF.

VENEZ INSPECTEUR,
RETOURNONS DANS MON
BUREAU. JE VOUS
EXPLIQUERAI...



LORSQU'ILS FURENT DE
NOUVEAU DANS LA PE-
TITE PIÈCE, LE VIEIL-
LARD REPRIT...

COMME VOUS LE VOYEZ, VOUS
NE VOUS ÊTES PAS TROMPÉ DE POR-
TE... LES SPÉCIALISTES DE LA MALA-
DIE VERTE, C'EST BIEN NOUS. MAIS JE
SUIS NAVRÉ D'APPRENDRE QUE DIX-NEUF
PERSONNES ONT SUBI À LEUR CORPS
DÉFENDANT, LES EFFETS DE NOS EX-
PÉRIENCES... ASSEYEZ-VOUS, JE
VOUS EN PRIE.



TANDIS QUE LE PROFESSEUR REPRENAIT PLACE DANS SON FAUTEUIL, WILDORF, INTRIGUÉ, S'ASSEYAIT DANS UN AUTRE FAUTEUIL.

ON M'AVAIT SIGNALÉ QU'UN INCIDENT TECHNIQUE S'ÉTAIT PRODUIT LE 4 AVRIL SUR LA PLAINE... EN PROCÉDANT À LA MISE EN PLACE ET AU RÉGLAGE D'UN DE NOS ÉMETTEURS DE RADIATIONS, UN OPÉRATEUR A, SANS LE VOULOIR, DÉCLENCHÉ LA MANETTE DE CONTACT. CELA N'A DURÉ QUE QUARANTE SECONDES AU MAXIMUM. LE MALHEUR, C'EST QUE L'AÉROBUS TUNIS-TRIPOLI PASSAIT PRÉCISÉMENT DANS LA ZONE DE RAYONNEMENT... VOILÀ TOUT LE MYSTÈRE.

VOUS ÉMETTEZ DES RAYONS QUI DONNENT AUX GENS UN VISAGE VERT ? MAIS... DANS QUEL BUT ?



EN PRINCIPE, JE N'AI PAS LE DROIT DE VOUS LE DIRE. MAIS CECI EST UN CAS SPÉCIAL, ET JE COMPRENDS QUE LE BUREAU DE LA SANTÉ AIT ORDONNÉ UNE ENQUÊTE. NOUS AVONS INSTALLÉ ICI UN LABORATOIRE DONT LA MISSION CONSISTE À METTRE AU POINT DES TECHNIQUES MÉDICALES NOUVELLES. D'UNE PART, NOUS AVONS NOS SALLES D'OBSERVATION ET DE CONTRÔLE, NOS ARCHIVES ET NOS CENTRES DE SURVEILLANCE...

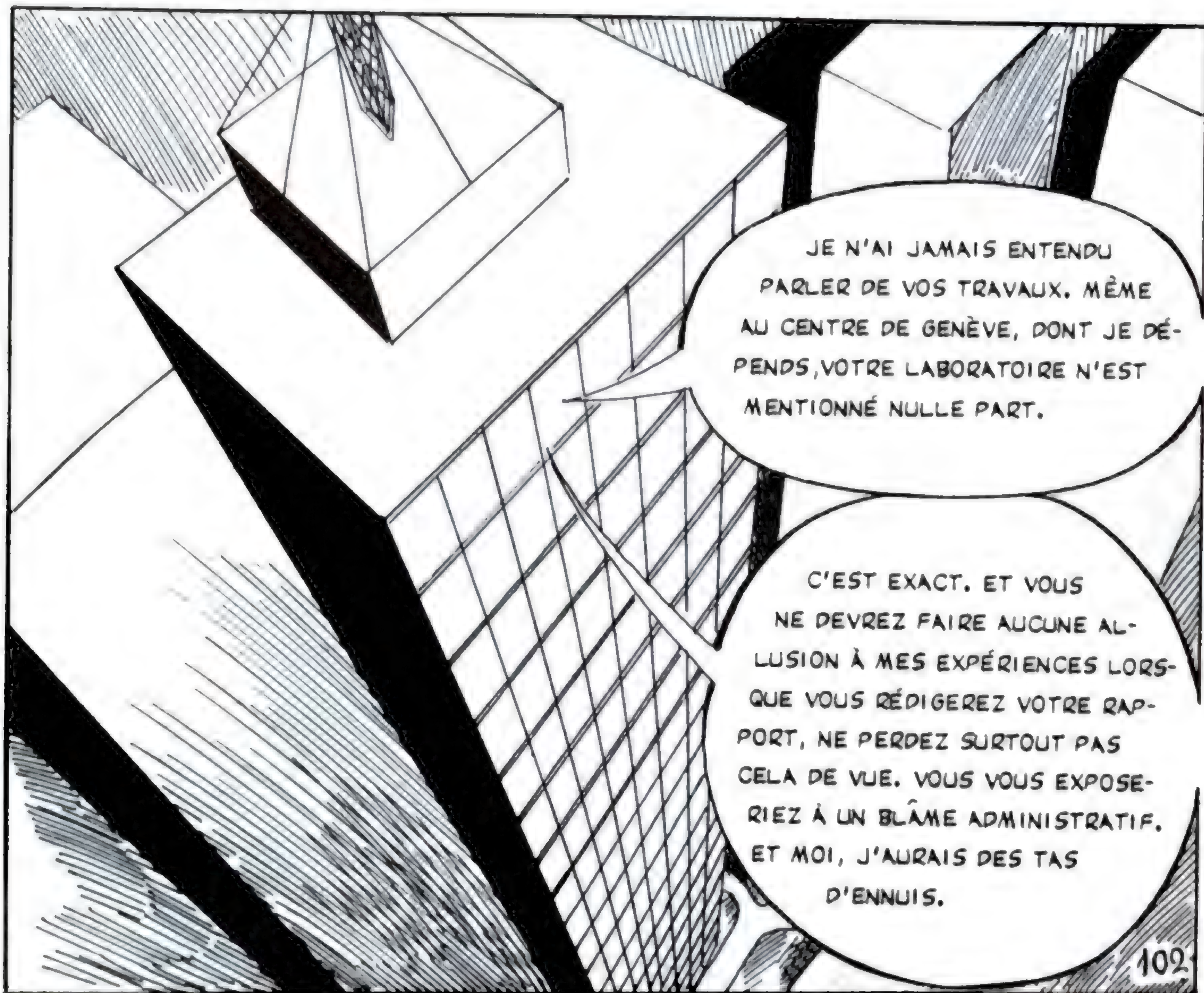




... D'AUTRE PART, NOUS AVONS NOS LABORATOIRES ET NOS STATIONS D'ESSAIS SUR L'ÎLE. BIEN ENTENDU, NOUS NE FAISONS QUE DES TRAVAUX D'AVANT-GARDE. C'EST POURQUOI DU RESTE NOS ACTIVITÉS SONT SECRÈTES...

QUELLES MALADIES TRAITÉZ-VOUS ?...

NOUS N'AVONS PAS D'OBJECTIF LIMITÉ. EN PRINCIPE, NOUS NOUS ATTAQUONS À TOUTES LES MALADIES QUE L'ON QUALIFIE ENCORE ACTUELLEMENT D'INCURABLES... LES ALTÉRATIONS RM DU SANG, LES LÉSIONS HÉRÉDITAIRES DE LA MOËLLE ÉPINIÈRE, LES CANCILOSES, ENFIN, VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE.

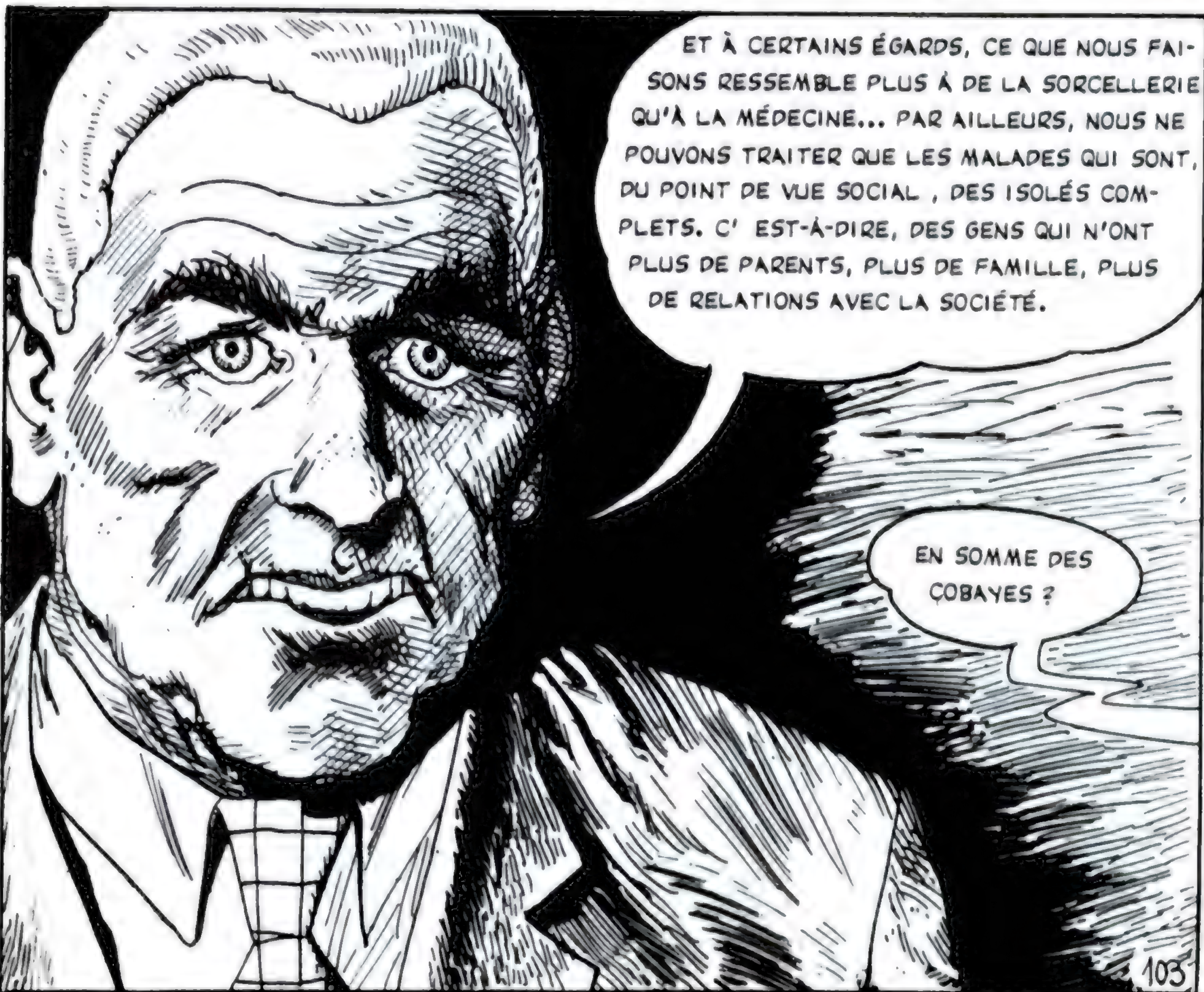


JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER DE VOS TRAVAUX. MÊME AU CENTRE DE GENÈVE, DONT JE DÉPENDS, VOTRE LABORATOIRE N'EST MENTIONNÉ NULLE PART.

C'EST EXACT. ET VOUS NE DEVREZ FAIRE AUCUNE ALLUSION À MES EXPÉRIENCES LORSQUE VOUS RÉDIGEREZ VOTRE RAPPORT, NE PERDEZ SURTOUT PAS CELA DE VUE. VOUS VOUS EXPOSERIEZ À UN BLÂME ADMINISTRATIF. ET MOI, J'AURAIS DES TAS D'ENNUIS.

VOYANT QUE L'INSPEC-
TEUR NE SAISSAIT
PAS, LE SAVANT
EXPLIQUA...

NOTRE INSTALLATION ET NOS TRA-
VAUX SONT FINANCÉS PAR LES FOND
SECRETS DU DÉPARTEMENT DE LA SAN-
TÉ PUBLIQUE . À PART LE MINISTRE RES-
PONSABLE ET QUELQUES HAUTS FONC-
TIONNAIRES DE CE DÉPARTEMENT, PER-
SONNE N'EST AU COURANT. NOTRE LABORA-
TOIRE N'EST NI UN HÔPITAL, NI UNE CLI-
NIQUE, FORCÉMENT. NOUS SOMMES EN
QUELQUE SORTE DES PIONNIERS. NOUS
EXPLORONS LES MALADIES INCON-
NUES, NOUS INVENTONS DES REMÈ-
DES INÉDITS, BREF, NOUS NAGEONS
EN PLEINE AVENTURE.



ET À CERTAINS ÉGARDS, CE QUE NOUS FAI-
SONS RESSEMBLE PLUS À DE LA SORCELLERIE
QU'À LA MÉDECINE... PAR AILLEURS, NOUS NE
POUVONS TRAITER QUE LES MALADES QUI SONT,
DU POINT DE VUE SOCIAL , DES ISOLÉS COM-
PLETS. C' EST-À-DIRE, DES GENS QUI N'ONT
PLUS DE PARENTS, PLUS DE FAMILLE, PLUS
DE RELATIONS AVEC LA SOCIÉTÉ.

EN SOMME DES
COBAYES ?

N'EMPLOYEZ PAS CE MOT. SI NOUS ENTOURONS NOS TRAVAUX D'UN TEL BROUILLARD DE MYSTÈRE, C'EST PRÉCISÉMENT POUR NE PAS ALERTER L'OPINION PUBLIQUE. OUI, NOS MALADES SONT DES COBAYES. MAIS COMMENT POURRIONS-NOUS AGIR DIFFÉREMMENT ? LES MALADIES AUXQUELLES NOUS LIVRONS COMBAT N'EXISTENT PAS CHEZ LES ANIMAUX, DU MOINS PAS SOUS CETTE FORME.

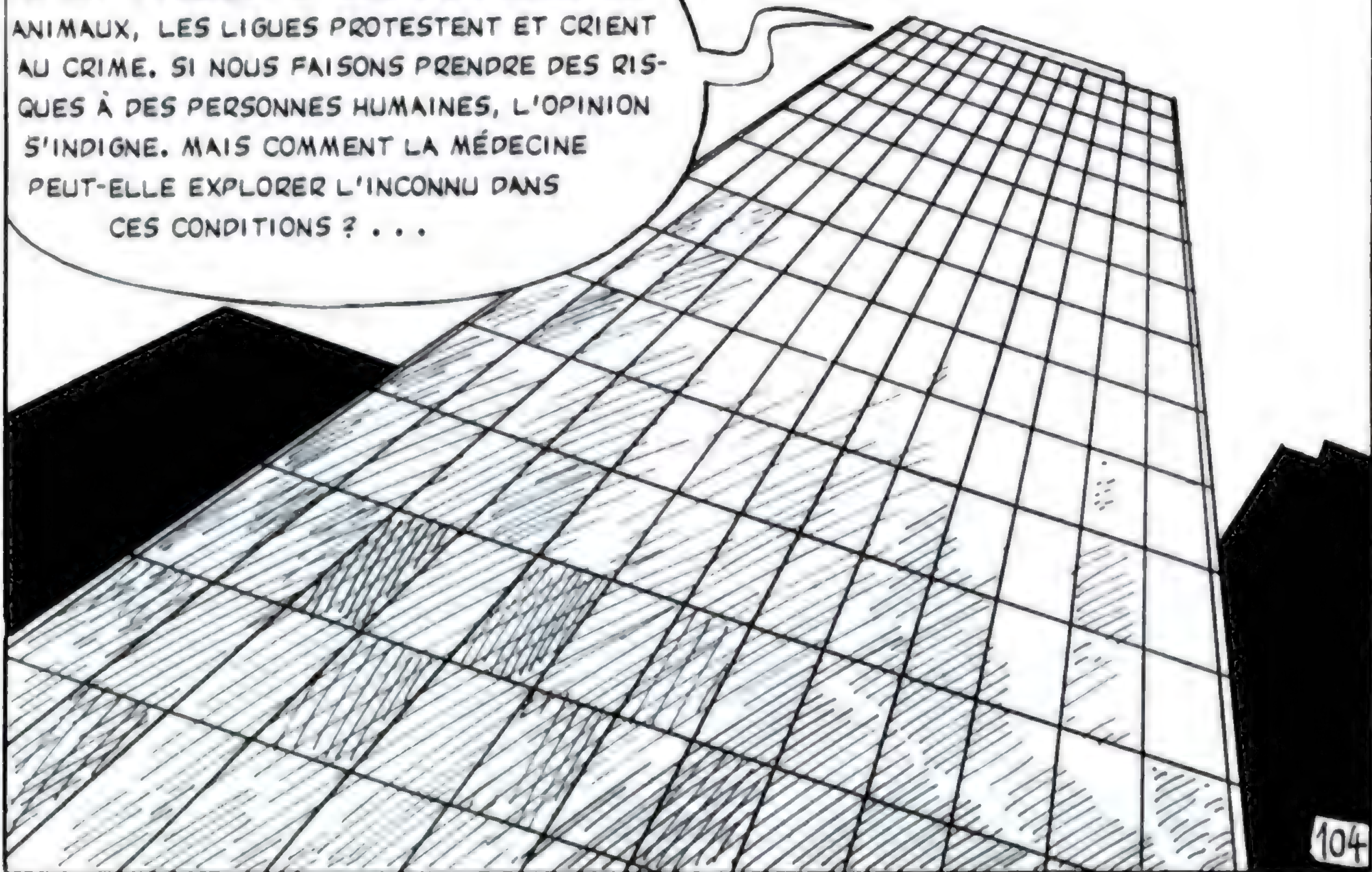


POUR TENTER NOS EXPÉRIENCES, NOUS SOMMES FORCÉS DE METTRE DE PAUVRES MALADES À L'ÉPREUVE... C'EST PEUT-ÊTRE INHUMAIN, D'ACCORD. SEULEMENT LE SALUT DES AUTRES EST À CE PRIX.

CETTE FOIS, J'AI COMPRIS. ÉTANT MOI-MÊME MÉDECIN, JE SUIS BIEN PLACÉ POUR PARTAGER VOTRE POINT DE VUE, ET IL EST ÉVIDENT QU'UNE CAMPAGNE DE PRESSE EN AMEUTANT L'OPINION, VOUS PRIVERAIT DE TOUTE POSSIBILITÉ DE TRAVAILLER EFFICACEMENT.



LES GENS TROP SENSIBLES SONT, EN RÉALITÉ IMPITOYABLES. SI NOUS OPÉRONS SUR DES ANIMAUX, LES LIGUES PROTESTENT ET CRIENT AU CRIME. SI NOUS FAISONS PRENDRE DES RISQUES À DES PERSONNES HUMAINES, L'OPINION S'INDIGNE. MAIS COMMENT LA MÉDECINE PEUT-ELLE EXPLORER L'INCONNU DANS CES CONDITIONS ? . . .

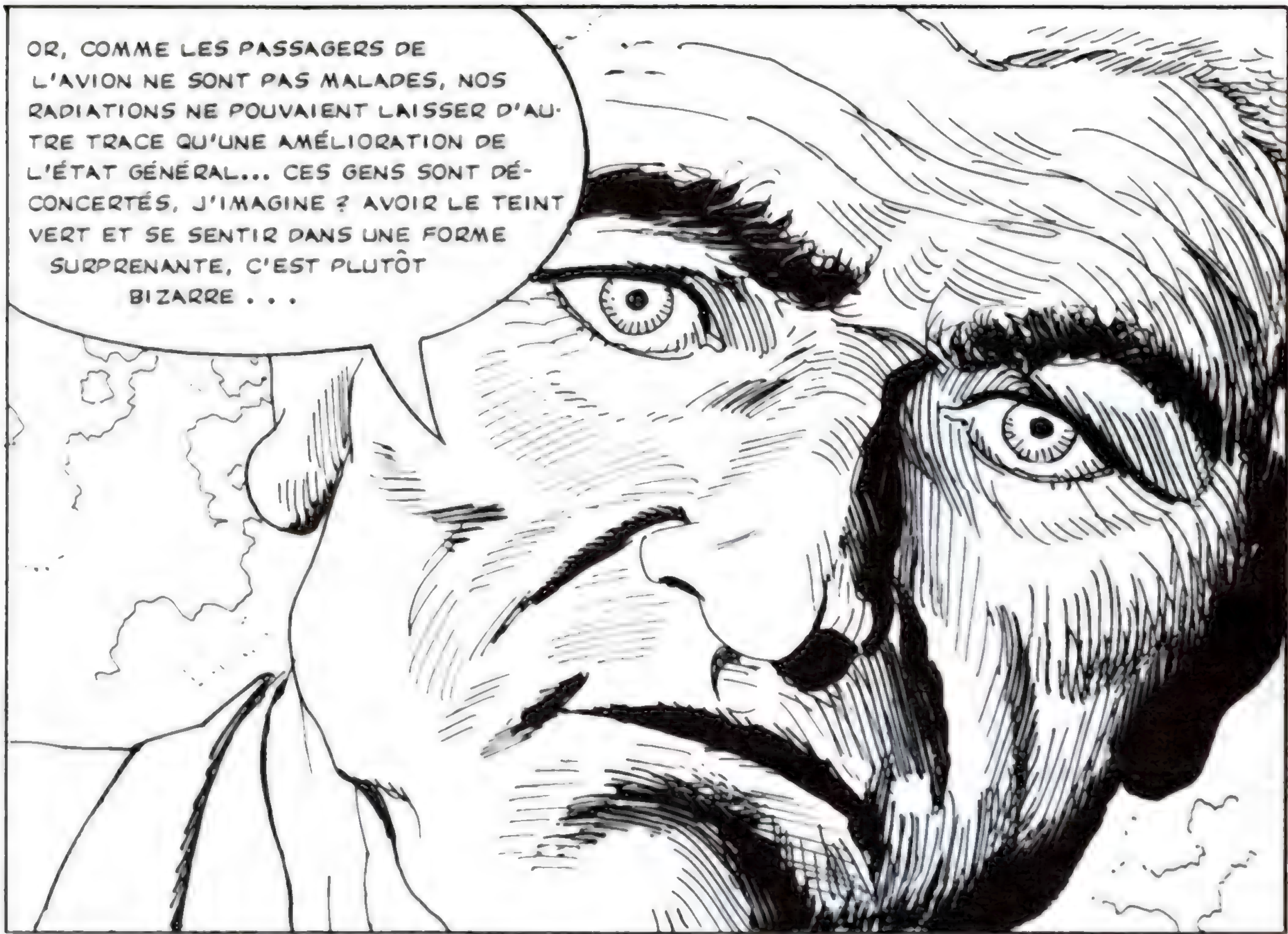


IL Y EUT UN SILENCE. HANS WILDORF DEVINA, EN OBSERVANT LE VIEUX PROFESSEUR, QUE CE DERNIER AVAIT UN PEU HONTE D'ÊTRE OBLIGÉ DE TRAVAILLER CLANDESTINEMENT. POUR DONNER UN AUTRE TON À LA CONVERSATION, L'INSPECTEUR REPRIIT . . .

SUR LE PLAN STRICTEMENT MÉDICAL, IL Y A UNE ANOMALIE QUE JE NE M'EXPLIQUE PAS... LES DIX-NEUF PERSONNES QUI SE TROUVAIENT À BORD DE L'AÉROBUS TUNIS-TRIPOLI ONT ÉTÉ EXAMINÉES PAR LES CENTRES DE DIAGNOSTIC. COMMENT SE FAIT-IL QUE LES ANALYSES N'ONT PAS RÉVÉLÉ L'ORIGINE DE LEUR "MALADIE VERTE" ?

NOUS AVONS UN PROCÉDÉ TOUT NOUVEAU QUI CONSISTE À ARROSER LE MALADE D'UN RAYONNEMENT ANTI-D. CES RAYONS SONT CHARGÉS DE PARTICULES QUI N'AGISSENT PAS SUR LES ORGANES MAIS SUR LE TERRAIN DU MALADE. NOUS N'ATTAQUONS PAS LA MALADIE, MAIS LA FAIBLESSE DE L'ORGANISME QUI A PERMIS À LA MALADIE D'EXISTER.

OR, COMME LES PASSAGERS DE
L'AVION NE SONT PAS MALADES, NOS
RADIATIONS NE POUVAIENT LAISSER D'AU-
TRE TRACE QU'UNE AMÉLIORATION DE
L'ÉTAT GÉNÉRAL... CES GENS SONT DÉ-
CONCERTÉS, J'IMAGINE ? AVOIR LE TEINT
VERT ET SE SENTIR DANS UNE FORME
SURPRENANTE, C'EST PLUTÔT
BIZARRE . . .

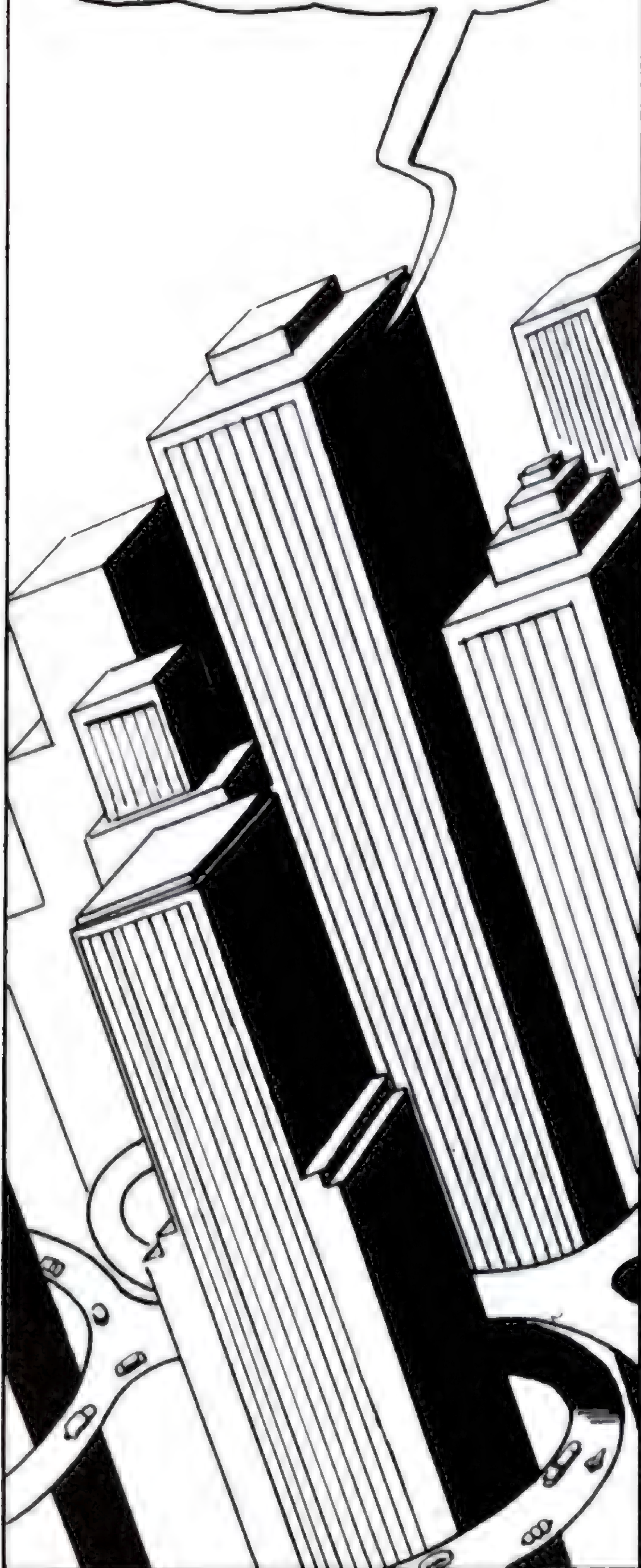


UNE LAMPE ROUGE SE
MIT À CLIGNOTER SUR
LE MUR EN FACE DU SA-
VANT. CE DERNIER,
SANS BOUGER DE PLACE,
PRONONÇA À VOIX HAUTE
COMME S'IL PARLAIT À
LA LAMPE ROUGE...

PAS MAINTENANT. JE SUIS
OCCUPÉ. JE VOUS APPELLERAI.



EXCUSEZ-MOI, ON ME RÉCLAME. POUR VOTRE ENQUÊTE, JE VOUS LAISSE LE SOIN D'INVENTER N'IMPORTE QUELLE EXPLICATION. QUANT À LA GUÉRISON DE VOS DIX-NEUF MALADES, CE SERA FACILE MAIS CELA DURERA QUARANTE JOURS. IL S'AGIT DE FAIRE SUBIR A VOS PATIENTS DES IRRADIATIONS D'ULTRA-VIOLETS PAR DOSES PROGRESSIVES SELON CE SCHÉMA. CETTE COLORATION VERTE EST SANS GRAVITÉ. NOS RAYONS PROVOQUENT DES RÉACTIONS PHOTO-CHROMATIQUES ASSEZ MYSTÉRIEUSES SUR LES CELLULES DE L'ÉPIDERME...



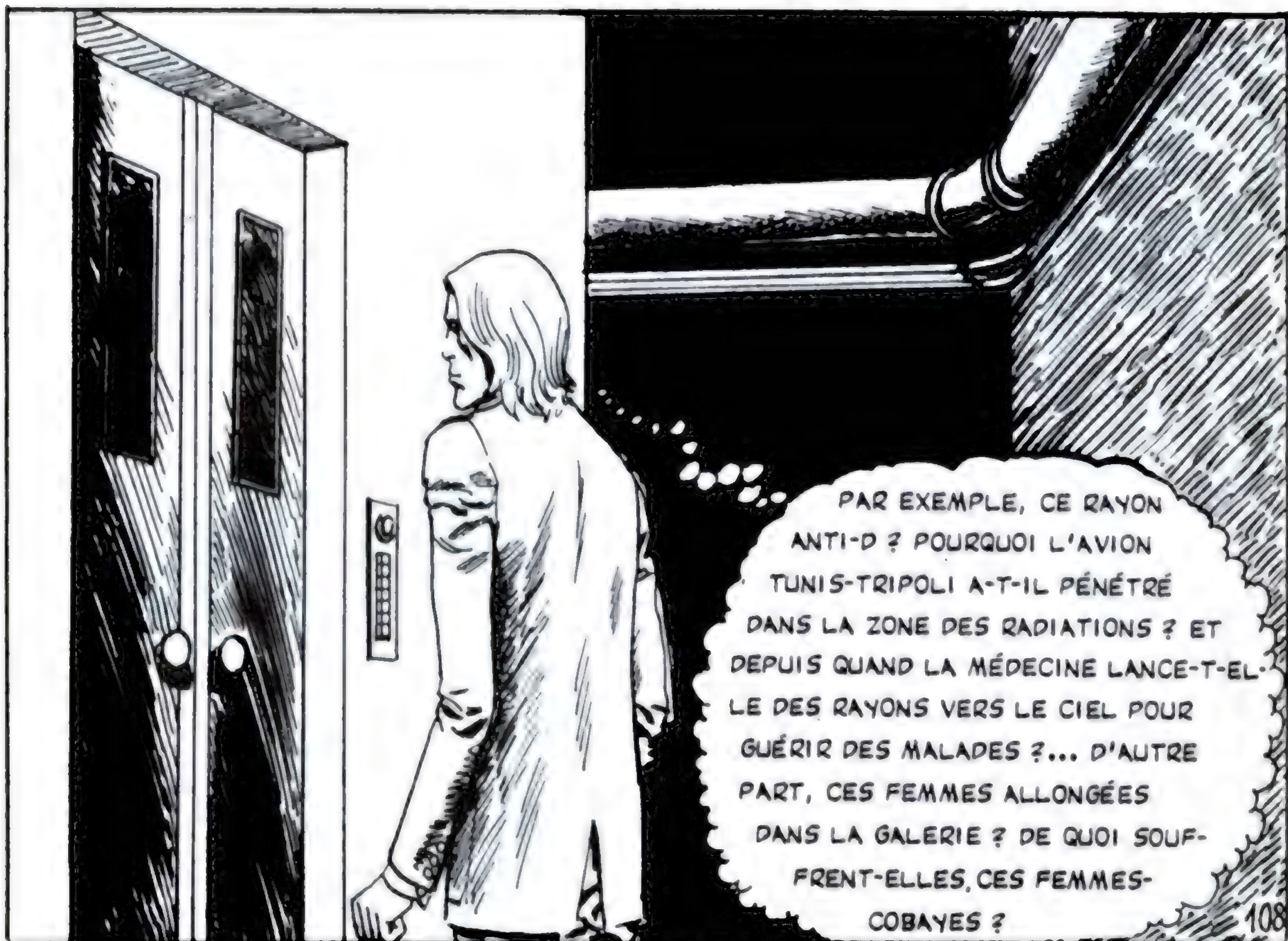
EN QUITTANT LES BUREAUX DU PROFESSEUR GOSSELET, HANS WILDORF N'ÉTAIT SATISFAIT QU'À DEMI.

CERTES, LE PROBLÈME DE LA MALADIE VERTE ÉTANT RÉSOLU, LA GUÉRISON DES DIX-NEUF MALADES SE RÉDUIT À UNE SIMPLE QUESTION DE PATIENCE. QUARANTE JOURS DE PATIENCE. QUARANTE JOURS DE TRAITEMENT SOUS CONTRÔLE MÉDICAL ET ON N'EN PARLERA PLUS. À CE POINT DE VUE LÀ, L'ENQUÊTE SE TERMINE D'UNE FAÇON HEUREUSE.



HANS WILDORF N'AVAIT RIEN DU FONCTIONNAIRE DONT L'UNIQUE AMBITION CONSISTE À FAIRE LE MINIMUM DE TRAVAIL EN S'ASSURANT LE MAXIMUM DE TRANQUILLITÉ PERSONNELLE. BIEN AU CONTRAIRE ! S'IL AVAIT CHOISI CETTE CARRIÈRE DE POLICIER SCIENTIFIQUE AU SERVICE DU BUREAU MONDIAL DE LA SANTÉ, C'ÉTAIT À LA FOIS PAR VOCATION ET PAR GOÛT.

LE PROFESSEUR GOSSELET N'A DIT QU'UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ AU SUJET DES TRAVAUX DE SON LABORATOIRE.



PAR EXEMPLE, CE RAYON ANTI-D ? POURQUOI L'AVION TUNIS-TRIPOLI A-T-IL PÉNÉTRÉ DANS LA ZONE DES RADIATIONS ? ET DEPUIS QUAND LA MÉDECINE LANCE-T-ELLE DES RAYONS VERS LE CIEL POUR GUÉRIR DES MALADES ?... D'AUTRE PART, CES FEMMES ALLONGÉES DANS LA GALERIE ? DE QUOI SOUFFRENT-ELLES, CES FEMMES-COBAYES ?

L'ÉTRANGE VISION OBSÉDAIT WILDORF. AVEC LEUR ROBE ROSE ET LEUR VISAGE VERT, CES FEMMES ENDORMIES FORMAIENT UN TABLEAU FANTASTIQUE. AU MOMENT DE SORTIR DE L'IMMEUBLE, WILDORF SE RAVISA.

PUISQUE JE SUIS ARRIVÉ JUSQU'ICI, POURQUOI NE PAS INSISTER ? LE PROFESSEUR GOSSELET NE REFUSERA SANS DOUTE PAS DE M'ACCORDER UNE AUTRE ENTREVUE DEMAIN OU APRÈS-DEMAIN...

DANS L'ASCENSEUR, LES IDÉES DE L'INSPECTEUR SE MODIFIÈRENT DE NOUVEAU.

UNE INTUITION ME SUGGÈRE QUE LE SAVANT N'ACCEPTERA PEUT-ÊTRE PAS D'EN DIRE D'AVANTAGE CONCERNANT SES TRAVAUX. SA PEUR DES INTRUS, SA MÉFIANCE VIS-À-VIS DE L'OPINION PUBLIQUE, LE SECRET PROFESSIONNEL AUSSI, TOUT CELA RISQUE DE L'INCITER AU SILENCE, À LA DÉROBADE.

WILDORF DÉBARQUA DERECHÉF À L'ÉTAGE 20, LONGEA LE COULOIR PRINCIPAL, ENTRA DANS L'ANTICHAMBRE ET ALLA TOUT SIMPLEMENT S'ASSEOIR DANS UN DES TROIS FAUTEUILS QUI MEUBLAIENT LA PETITE PIÈCE NUE.

JE VAIS ATTENDRE ICI.



SON ATTENTE NE FUT PAS TROP LONGUE. IL ÉTAIT LÀ DEPUIS UNE DIZAINE DE MINUTES QUAND L'ASCENSEUR AMENA UN HOMME D'ENVIRON TRENTE ANS.



LE BATTANT S'ÉTANT OUVERT TOUT SEUL, L'HOMME PÉNÉTRA DANS LES BUREAUX EN REMETTANT SON BOÎTIER DANS LA POCHE.



BON, J'AI COMPRIS ! LE PERSONNEL DE L'ÉTABLISSEMENT UTILISE SIMPLEMENT UN SIGNAL-CLÉ DIFFUSÉ PAR UN ÉMETTEUR DE POCHE.

LE PLUS TRANQUILLEMENT
DU MONDE, L'INSPECTEUR
GLISSA SA MAIN DANS LA
POCHE DE SON VESTON
ET RAMENA AU JOUR LE
MINUSCULE ÉMETTEUR-
RÉCEPTEUR QUI NE LE
QUITTAIT JAMAIS.

JE VAIS RÉGLER SUR
LA FRÉQUENCE AP-
PROPRIÉE.

IL TOURNA LA MOLETTE
D'ENREGISTREMENT AUTO-
MATIQUE, REMIT L'APPA-
REIL DANS SA POCHE. À
CET INSTANT PRÉCIS, L'AS-
CENSEUR S'ARRÊTAIT UNE
FOIS DE PLUS À L'ÉTAGE.
UNE JEUNE FEMME APPA-
RUT.

MONSIEUR ? VOUS
ATTENDEZ QUELQU'UN ?

OUI. JE VIENS D'AVOIR
UN ENTRETIEN AVEC LE PRO-
FESSEUR GOSSELET ET J'AT-
TENDS UN COLLÈGUE QUI
DOIT ME REJOINDRE ICI.

AH, TRÈS BIEN.

LA JEUNE FILLE, MACHINALEMENT, EXHIBA SON ÉMETTEUR DE POCHE, FIT LE SIGNAL CONVENU, ET LA PORTE LATÉRALE S'OUVRI. SUR UN VAGUE SALUT DE POLITESSE, L'EMPLOYÉE PÉNÉTRA DANS LES LOCAUX.



LA PORTE SE REFERMA, WILDORF CONSULTA RAPIDEMENT SON ENREGISTREUR.



L'ONDE DE TÉLÉ-COMMANDE DESTINÉE À DÉCLENCHER LE MÉCANISME D'OUVERTURE DE LA PORTE N'EST PAS UNE SIMPLE FRÉQUENCE, MAIS ELLE EST MODULÉE PAR UN SIGNE DE QUATRE LETTRES . L . N . T . T .

L'INSPECTEUR S'ÉCLIPSA. AU REZ-DE-CHAUSSEE, IL SE MIT À LA RECHERCHE DU PORTIER DE L'IMMEUBLE. IL LE TROUVA DANS UN PETIT BUREAU, EN TRAIN D'ÉCOUTER LE RADIO-JOURNAL.

JE VOUS DEMANDE PARDON, À QUELLE HEURE SORT LE PERSONNEL DU SERVICE ADMINISTRATIF DU DOMAINE DE GHARBI ?...



LES VISITEURS SONT ADMIS JUSQU'À SEPT HEURES DU SOIR .

PARFAIT. MAIS... QUELLES SONT LES HEURES DE SERVICE DES EMPLOYÉS ? J'ATTENDS UN AMI ET JE PRÉFÈRE NE PAS LE DÉRANGER.

EH BIEN, ÇA DÉPEND. SI VOTRE AMI FAIT PARTIE DE L'ÉQUIPE 1, IL EST PARTI DEPUIS LONGTEMPS. L'ÉQUIPE 2 TERMINE DANS UNE HEURE. L'ÉQUIPE 3 ASSURE LA GARDE DE NUIT. QUANT AU SECRÉTAIRIAT, LA PERMANENCE FINIT À CINQ HEURES. LES EMPLOYÉS SONT PARTIS DEPUIS UN BON BOUT DE TEMPS, CELA VA DE SOI.

JE VOUS REMERCIE.

À TOUTE ALLURE, WIL-DORF REGAGNA LE CENTRE COMMERCIAL DE LA VILLE, FIT QUELQUES ACHATS, DÎNA DANS UN RESTAURANT "SPEED-SERVICE" DE LA RUE HAMALDA, PUIS REVINT AU 122 DE L'AVENUE EINSTEIN. LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE, LES ABORDS DU BUILDING ÉTAIENT PRA-TIQUEMENT DÉSERTS.

C'EST LE MOMENT...

L'INSPECTEUR SE FAUFILA
DISCRÈTEMENT DANS LE BÂ-
TIMENT, S'ENFERMA DANS
L'ASCENSEUR, SE FIT MON-
TER AU VINGTIÈME ÉTAGE.



APRÈS AVOIR SURVEIL-
LÉ PENDANT PLUSIEURS
MINUTES LE COULOIR
DU VINGTIÈME ÉTAGE,
IL S'AVENTURA VERS
L'ANTICHAMBRE.

IL N'Y A
PERSONNE.



IL FIT PASSER SOUS SON
BRAS GAUCHE LE PAQUET
QU'IL PORTAIT SOUS SON
BRAS DROIT, SORTIT SON
PETIT ÉMETTEUR, L'AL-
LUMA. AVEC UNE CER-
TAINE ANXIÉTÉ, IL ÉMIT
LES QUATRE LETTRES
REQUISES . L.N.T.T.

NOUS ALLONS BIEN
VOIR.



LA PORTE LATÉRALE
S'OUVRIT.

C'ÉTAIT BIEN
ÇA.



IL ENTRA DANS LA PIÈCE
AU-DESSUS DE LAQUELLE
SE TROUVAIT L'INSCRIP-
TION : VESTIAIRE. EN UN
TOURNEMAIN, IL DÉBALLA
LA BLOUSE BLANCHE QU'IL
AVAIT ACHETÉE UNE HEU-
RE PLUS TÔT.

VESTIAIRE



LES LOCAUX SONT SILEN-
CIEUX. MAIS SANS DOUTE LES
MURS DES SALLES COMPORTENT-ILS
TOUS UN SYSTÈME D'INSONORISATION
CAR LE SILENCE EST ANORMAL POUR
UN LIEU OÙ TRAVAILLE UNE
ÉQUIPE DE NUIT.

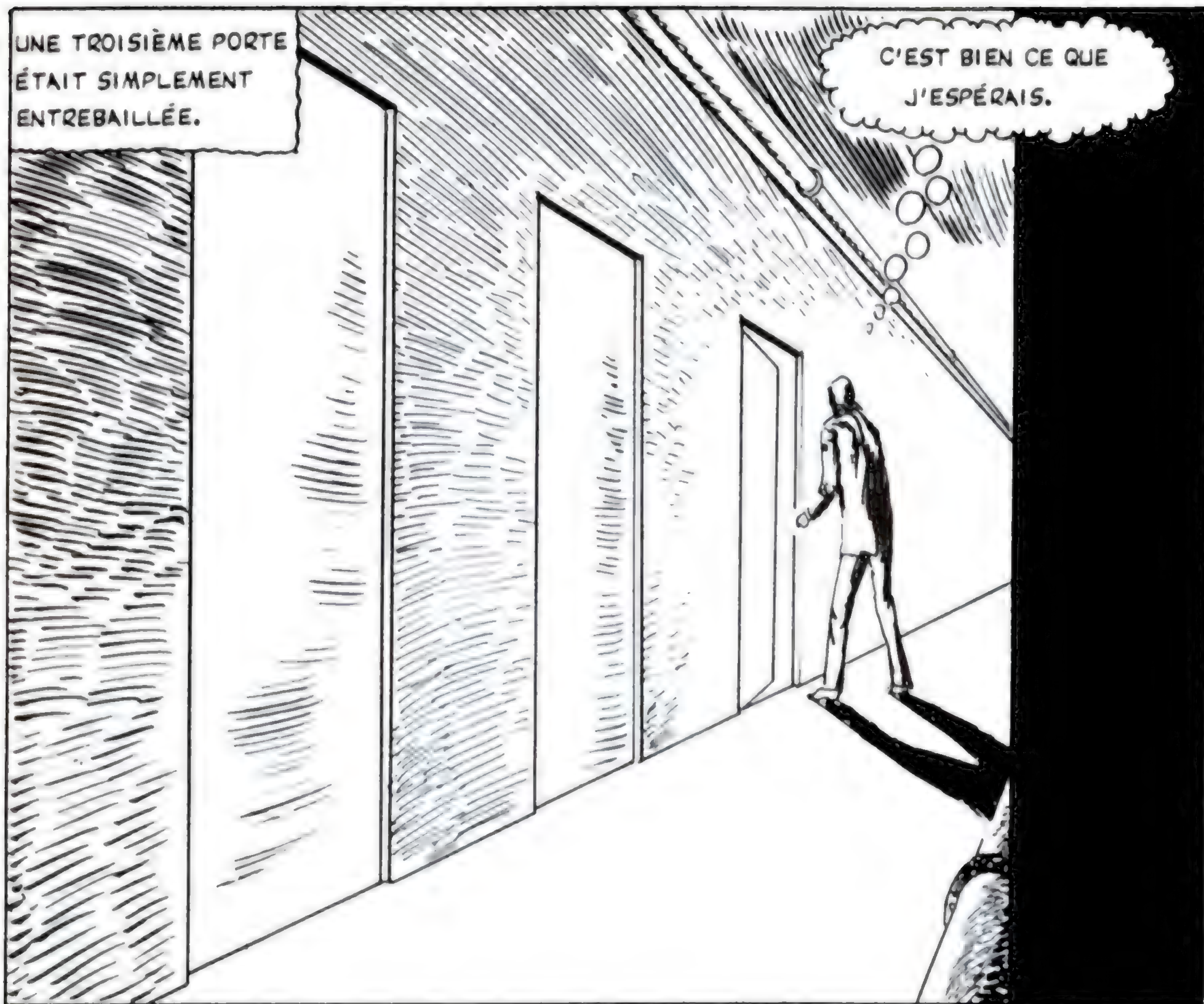


SE FIAN À SA BONNE ÉTOI-
LE, WILDORF SE RISQUA DE
NOUVEAU DANS LE COULOIR
CENTRAL. IL DÉPASSA DEUX
LARGES PORTES HERMÉTI-
QUEMENT FERMÉES.



UNE TROISIÈME PORTE
ÉTAIT SIMPLEMENT
ENTREBAILLÉE.

C'EST BIEN CE QUE
J'ESPÉRAIS.



IL POUSSA PRUDEMMENT
LE BATTANT CAPITONNÉ.



WILDORF N'INSISTA PAS. IL CONNAISSAIT LA SIGNIFICATION DE CETTE OPÉRATION À LAQUELLE SE LIVRAIENT LES SPÉCIALISTES RÉUNIS DANS CETTE SALLE.



ILS SONT TOUS SIMPLEMENT EN TRAIN DE FAIRE L'E.E.G. (1) D'UNE MALADE, LA FEMME LIGOTÉE SUR LE FAUTEUIL. LA LUMIÈRE TOURNOYANTE A SEULEMENT POUR BUT DE STIMULER CERTAINES FONCTIONS CÉRÉBRALES DU SUJET.

E.E.G. . ÉLECTRO-ENCÉPHALOGRAPHIE . ENREGISTREMENT DES ONDES ÉLECTRIQUES DU CERVEAU.

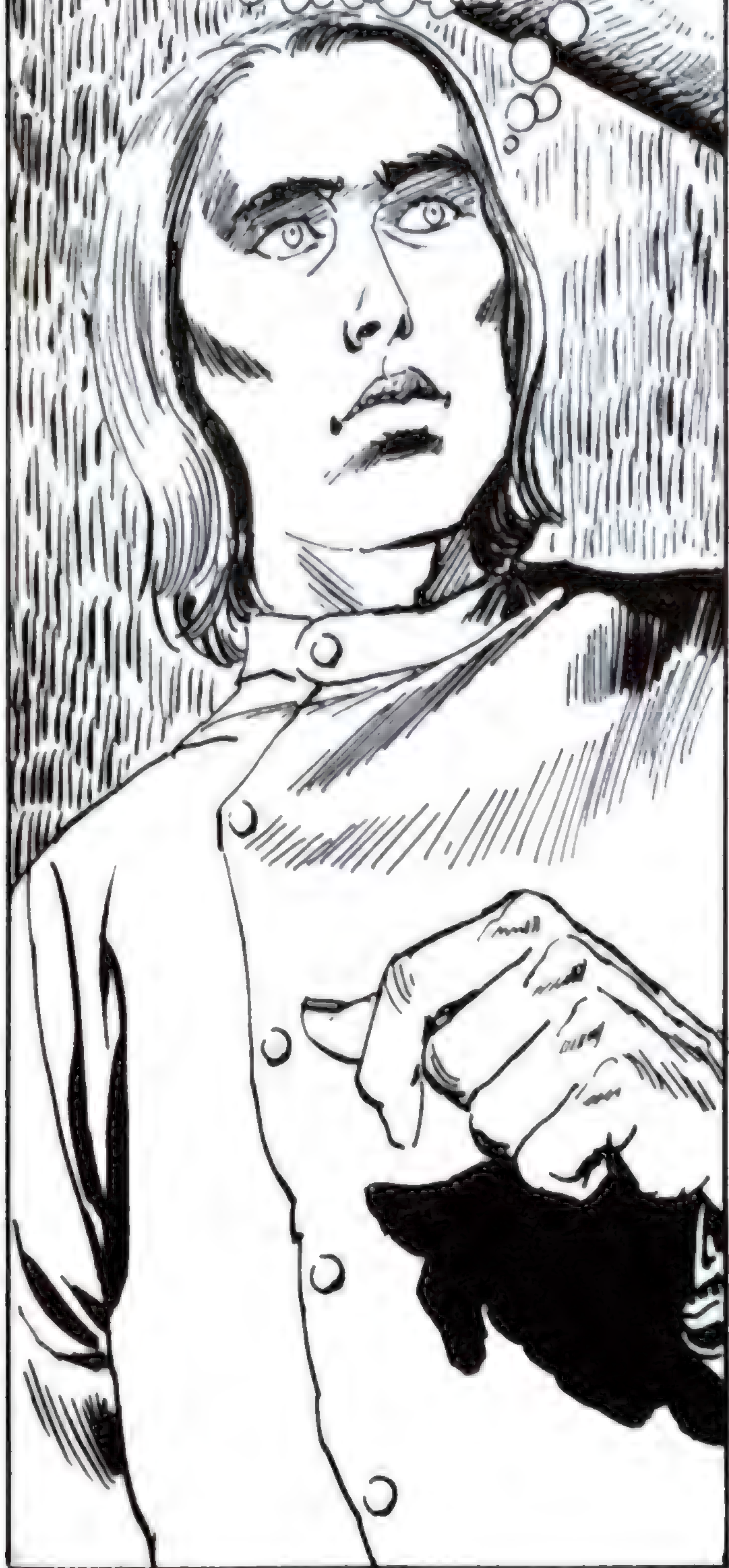
S'ÉCARTANT DE LA PORTE, L'INSPECTEUR POURSUIVIT SON CHEMIN ET CONTINUA À LONGER LE COULOIR SILENCIEUX.

L'IDÉE D'ÊTRE SURPRIS NE M'EFFRAIE PAS BEAUCOUP. EN SOMME, QUEL REPROCHE POURRAIT-ON M'ADRESSER ? DE PÉNÉTRER CLANDESTINEMENT DANS UN LIEU INTERDIT AU PUBLIC ? MAIS UN POLICIER EST QUELQUEFOIS OBLIGÉ DE SE LIVRER À UNE PERQUISITION DE CE GENRE. ET SE RENDRE COUPABLE D'UN EXCÈS DE ZÈLE N'EST PAS UNE FAUTE BIEN GRAVE.



NÉANMOINS, WILDORF APPRÉHENDAIT UNE RENCONTRE FÂCHEUSE. CAR IL AVAIT GRANDE ENVIE DE MENER À BIEN CETTE EXPÉDITION OFFICIEUSE QUI (DU MOINS L'ESPÉRAIT-IL) ALLAIT PEUT-ÊTRE LUI APPORTER QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR LES TRAVAUX DU PROFESSEUR GOSSELET.

JE ME DEMANDE COMMENT JE VAIS M'ORIENTER DANS CE LABYRINTHE. LES PORTES NE PORTENT AUCUNE INSCRIPTION.



CE QU'IL CHERCHAIT, C'ÉTAIT UN DES BUREAUX DU SECRÉTARIAT.

SI JE POUVAIS JETER UN COUP D'ŒIL SUR LES FICHIERS DE L'ÉTABLISSEMENT, JE SAURAI TOUT DE SUITE CE QUE JE VEUX SAVOIR, C'EST-À-DIRE QUELLES SONT LES MALADIES INCURABLES AUXQUELLES LE VIEUX SAVANT LIVRE BATAILLE AVEC SON ARSENAL DE RAYONS.



TOUT À COUP, À UNE QUINZAINE DE MÈTRES DE WILDORF, PRESQUE À L'EXTREMITÉ DU COULOIR, UN BRUIT DE VOIX SE FIT ENTENDRE. QUELQU'UN VENAIT D'OUVRIR UNE PORTE. EFFECTIVEMENT, UN HOMME HABILLÉ DE BLANC APPARUT.



L'INSPECTEUR PIVOTA SUR SES TALONS, FIT TROIS OU QUATRE PAS, AVISA UNE PORTE FERMÉE, DU CÔTÉ DROIT DU COULOIR, MIT LA MAIN SUR LA POIGNÉE...

UNE CHANCE ! LA PORTE N'EST PAS FERMÉE À CLE.



IL REFERMA PROMPTEMENT LA PORTE
DERRIÈRE LUI, MAIS EN REPOUSSANT LE
VANTAIL DE MANIÈRE À LAISSER UN EN-
TREBAILLEMENT DE DEUX CENTIMÈTRES.



LE BRUIT DES VOIX ÉTAIT
DEVENU PLUS DISTINCT.
AUX AGUETS, WILDORF
COLLA SON ŒIL CONTRE
LA MINCE FENTE QUI
SUBSISTAIT ENTRE LA
PORTE ET L'ENCADRE-
MENT DE CELLE-CI.

OUI, C'EST LE
QUATRIÈME. MAIS IL
EN RESTE DEUX À PRÉ-
PARER. LE PATRON A DÉ-
CIDÉ D'EN EMBARQUER
SIX.

DIABLE ! C'EST DU TRAVAIL EN
SÉRIE. LES GENS DE L'ÉTAT CIVIL
VONT TROUVER QU'ON EXAGÈRE
UN PEU, NON ?



LES DÉCLARATIONS DE DÉCÈS
SERONT ESPACÉES, ÉVIDEMMENT. CE
SERAIT DU JOLI SIX MORTS LE MÊME
JOUR ! POUR SÛR QUE L'INSPECTION
NOUS . . .

WILDORF N'ENTENDIT PAS
LA SUITE. LES DEUX INFIR-
MIERS VENAIENT DE DISPA-
RAÎTRE DANS UNE DES SAL-
LES. MAIS LE SENS DES
QUELQUES PAROLES QU'ILS
AVAIENT ÉCHANGÉES ÉTAIT
SUFFISAMMENT CLAIR.

SUR LA CIVIÈRE, CE N'EST PAS
UN MALADE QU'ON A COUCHÉ, C'EST UN
MORT. ET LES EMPLOYÉS ONT FAIT AL-
LUSION À SIX CADAVRES QUE LEUR
PATRON COMPTE "EMBARQUER"...



LES DEUX INFIRMIERS RÉAP-
PARURENT RAPIDEMENT. ILS
RETOURNAIENT VERS LE LO-
CAL D'OÙ ILS AVAIENT AME-
NÉ LE CADAVRE DÉPOSÉ
DANS UNE AUTRE SALLE EN
VUE DE SON DÉPART DÉFI-
NITIF.

... HELBERG VIENDRA
VERS TROIS HEURES DU MATIN.
LE MISSILE DOIT DÉCOLLER DE
L'ÎLE À TROIS HEURES VINGT.

BON. JE VAIS PREN-
DRE LES DOSSIERS SUI-
VANTS AU BUREAU 6...



KYO-TAKO EST PARTI, MAIS
IL A DÉPOSÉ LES DOSSIERS SUR
LA TABLE AVANT DE S'EN
ALLER.

OH, JE TROUVERAI.



PAYANT D'AUDACE, WIL-
DORF OUVRIT LA PORTE
DERRIÈRE LAQUELLE IL
SE TENAIT.

ILS SE SÉPARENT. LE PREMIER
ENTRE DANS LA SALLE QU'IL A QUIT-
TÉE CINQ MINUTES AUPARAVANT AVEC
LA CIVIÈRE. L'AUTRE SEMBLE ALLER
JUSQU'À LA DERNIÈRE PORTE.

MAIS IL NE RESTA PAS
TROIS MINUTES DANS LE
PETIT BUREAU QUI SE TROU-
VAIT AU BOUT DE CETTE
GALERIE, IL REGAGNA LUI
AUSSI LA SALLE OÙ SON
COLLÈGUE ÉTAIT RETOUR-
NÉ.

CETTE FOIS, J'AI UNE
PISTE. LE PETIT BUREAU DOIT ÊTRE
CELUI DU JAPONAIS KYO-TAKO, OR KYO-
TAKO, CHARGÉ D'ACCUEILLIR LES VISITEURS
SEMBLE BIEN JOUER UN RÔLE DE SECRÉTAI-
RE. COMME LE NIPPON N'EST PLUS DE SER-
VICE, UNE VISITE À SON BUREAU NE PRÉ-
SENTE GUÈRE DE RISQUES NI DE
DIFFICULTÉS.

PENDANT DIX MINUTES,
WILDORF ÉPIA LE COU-
LOIR. PUIS, RAPIDE COM-
ME UNE FLÈCHE, IL FILA
VERS LE BUREAU DU JA-
PONAIS...

ALLONS-Y !



... S'Y ENGOUFFRA,
ALLUMA LA LUMIÈRE,
REFERMA LA PORTE.

PERSONNE NE
M'A VU.



124

IL PROMENA D'ABORD
UN REGARD CIRCULAIRE
AUTOUR DE LA PETITE
PIÈCE.

VOILÀ UNE TRIEUSE AUTOMA-
TIQUE. MALHEUREUSEMENT, POUR LA
MANIPULER ET OBTENIR LA LIVRAISON
MÉCANIQUE DES FICHES, IL FAUT "
CONNAÎTRE LE CODE DE SÉLECTION.

WILDORF DÉCIDA D'OPÉRER AU
HASARD. IL MIT LE CONTACT,
ENFONÇA UNE DES TOUCHES
DU CLAVIER, APPUYA SUR LE
DÉCLENCHEUR.

ON VERRA BIEN.

APRÈS UN DÉCLIC ET UNE SORTE
DE GRÉSILLEMENT FEUTRÉ, UNE
SÉRIE DE FICHES TOMBÈRENT DANS
UN PANIER DE MÉTAL FIXÉ CONTRE
L'UN DES CLASSEURS.

WILDORF, CURIEUX,
S'EMPARA DES CAR-
TONS PERFORÉS.

PAS UN SEUL NE PORTE LA MOINDRE
INDICATION INTELLIGIBLE. DES CHIFFRES,
DES INITIALES, DES FORMULES DE RÉFÉ-
RENCE ET DES GRAPHIQUES. CE N'EST
GUÈRE ENCOURAGEANT, À VRAI
DIRE.

DÉLAISSANT LA TRIEU-
SE ÉLECTRONIQUE,
L'INSPECTEUR DÉCIDA
DE FOUILLER PLUTÔT
LES TIROIRS DE LA
TABLE.

ILS SONT TOUS
FERMÉS À CLÉ.

FRACTURER CE MEUBLE, C'EST
POUSSER LES CHOSSES UN PEU
LOIN. MAIS D'AUTRE PART,
L'OCCASION EST TROP BELLE...

PRENEZ PLUTÔT MES
CLÉS, INSPECTEUR, CE
SERA PLUS SIMPLE.

WILDORF FIT UNE VOLTE-FACE. ET IL SE TROUVA NEZ À NEZ AVEC LE PROFESSEUR GOSSELET QUI, VENANT D'UNE PIÈCE CONTIGÜE SE TENAIT DANS L'ENCADREMENT DE LA PORTE MITOYENNE. LE BATTANT, MU PAR UN SYSTÈME AUTOMATIQUE, S'ÉTAIT OUVERT.

SAVEZ-VOUS QUE JE DEVRAIS VOUS FAIRE ARRÊTER, INSPECTEUR ? NOUS AVONS ICI, EN PERMANENCE, UN PELOTON DE B.S. QUI ONT POUR MISSION D'ASSURER MON AUTORITÉ DANS L'ÉTABLISSEMENT.



VOUS PLAISANTEZ, PROFESSEUR ?... MES INTENTIONS N'ONT RIEN DE CRIMINEL, VOUS LE SAVEZ BIEN. SI J'AI QUELQUE PEU OUTREPASSÉ LES LIMITES DE MON DEVOIR PROFESSIONNEL, C'EST PAR UNE CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE. JE NE SUIS PAS SEULEMENT POLICIER, PROFESSEUR. JE SUIS AUSSI DOCTEUR ES SCIENCES. OR, SI VOUS M'EN AVEZ DIT TROP POUR NE PAS ÉVEILLER MA CURIOSITÉ, VOUS M'EN AVEZ DIT TROP PEU POUR LA SATISFAIRE. ET J'AI PENSÉ QUE VOUS NE...



À CET INSTANT, LA PORTE
S'OUVRIT DE NOUVEAU ET UN
HOMME APPARUT DANS
L'EMBRASURE. DE SA VIE,
WILDORF N'AVAIT RESSEN-
TI UN PAREIL ÉTONNEMENT.

CLAP



MAIS... CE N'EST... JE
CROYAIS QUE... VOUS N'ÊTES
DONC PAS MORT ?...

UNE CONSTERNATION
INDICIBLE S'ÉTAIT PEIN-
TE SUR LE VISAGE DU
PROFESSEUR GOSSELET.

NOUS VOILÀ DANS
DE BEAUX DRAPS.

QUI EST-CE... ?

LE POLICIER DONT
JE VOUS AI PARLÉ. L'INSPEC-
TEUR DU B.M.S. ENVOYÉ PAR
GENÈVE... IL S'EST INTRODUIT
CLANDESTINEMENT ET...



AU LIEU D'ACHEVER SA PHRASE, IL SE CONTEN- TA DE HAUSER LES ÉPAULES D'UN AIR EN- NUYÉ. WILDORF, LUI, NE TROUVAIT RIEN À DIRE.

OUI, JE SUIS MORT. TOUT LE MONDE LE SAIT QUE JE SUIS MORT. DU MOINS OFFICIELLEMENT ET ADMINISTRATIVEMENT. ET JE SUPPOSE QUE VOUS AVEZ SUIVI MES FUNÉRAILLES À LA TÉ- LÉVISION ?

JUSTEMENT.

EH BIEN, C'EST PARFAIT. LA QUESTION EST DONC RÉGLÉE. MAIS...

... POURQUOI VOUS ÊTES- VOUS INTRODUIT CLANDESTINEMENT DANS CES LOCAUX ? QUE CHER- CHEZ-VOUS AU FAIT ?

JE... JE VOUDRAIS SAVOIR D'UNE MANIÈRE PLUS PRÉCISE DE QUELLES MALADIES LE PROFESSEUR S'OCCUPE ET LE GENRE D'EXPÉRIEN- CES AUXQUELLES IL SE LIVRE.

LE GRAND BONHOMME FIT UNE GRIMACE ET BOUGONNA...

VOTRE CURIOSITÉ INTÉMPÉRÉE NOUS PLACE DANS UNE SITUATION TRÈS DÉSAGRÉABLE, PERMETTEZ-MOI DE VOUS LE DIRE !... ET MAINTENANT QUE LE MAL EST FAIT, IL S'AGIT DE TROUVER UNE FORMULE QUI SOIT DE NATURE À NOUS TIRER DE CE MAUVAIS PAS. MAIS EN TOUT CAS, NE RESTONS PAS ICI COMME DES STATUES DE CIRE...



IL DÉTOURNA LA TÊTE ET, DU REGARD, CONSULTA LE VIEUX PROFESSEUR.

C'EST UN DÉSASTRE. ENFIN... VOYONS TOUJOURS CE QU'ON PEUT FAIRE.

PASSONS DANS MON BUREAU.

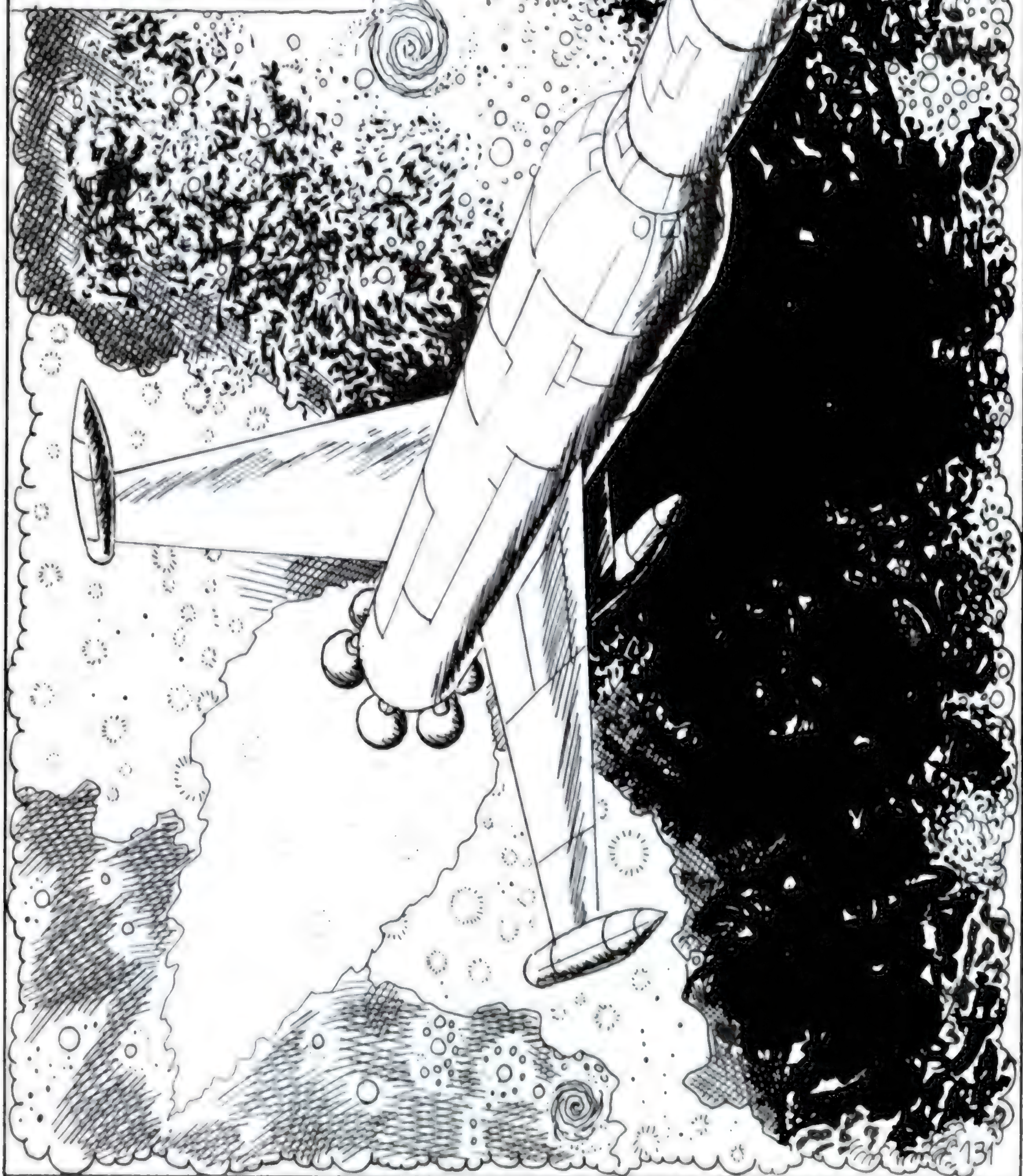


DES IDÉES NOMBREUSES, PLUS EXTRAVAGANTES LES UNES QUE LES AUTRES, S'ENTRECHOQUAIENT DANS SA TÊTE. MAIS, PAR-DESSUS TOUT, UNE QUESTION DOMINAIT LE DÉSARROI DE SON ESPRIT.

POURQUOI A-T-ON ANNONCÉ AU MONDE ENTIER LA MORT ACCIDENTELLE DU PRÉSIDENT BERTHOLD, ALORS QUE CE DERNIER ÉTAIT VIVANT ?...



AU COURS DE CES VINGT DERNIÈRES ANNÉES, LE DOCTEUR CHARLES BERTHOLD AVAIT ÉTÉ SANS CONTESTE LE PERSONNAGE LE PLUS CONSIDÉRABLE DE LA TERRE. C'ÉTAIT LUI QUI, À PEINE DIPLÔMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIA, AVAIT DÉCOUVERT LES LOIS DE L'UNIVERS GRAVITATIONNEL ET MIS AU POINT LES INVENTIONS QUI AVAIENT PERMIS DE VAINCRE LE "MUR DU NÉANT", DONNANT AINSI À L'HUMANITÉ LE MOYEN DE FRANCHIR LES ABÎMES INTER-GALACTIQUES.



EN L'AN 2173, BERTHOLD, QUE
LES MILIEUX SCIENTIFIQUES
APPELAIENT "LE PÈRE DE LA
SCIENCE TOTALE", AVAIT ÉTÉ
ÉLU POUR DIX ANS PRÉSIDENT
DES ÉTATS-UNIS DU MONDE.



OR, DEUX ANNÉES PLUS TARD, EN
SEPTEMBRE 2175, À LA SUITE DE
CERTAINES CIRCONSTANCES AUSSI
CONFUSES QUE MYSTÉRIEUSES, LE
CONSEIL SUPRÊME, RÉUNI EN SES-
SION À WASHINGTON AVAIT SOU-
DAIN VOTÉ LA DESTITUTION DU
PRÉSIDENT BERTHOLD ET ANNON-
CÉ SA MISE EN ACCUSATION DE-
VANT LA HAUTE-COUR POUR AT-
TEINTES À L'HONNEUR DE PLU-
SIEURS MEMBRES DU CONSEIL
ET VIOLATION DE LA CHARTE
DE LA CIVILISATION.



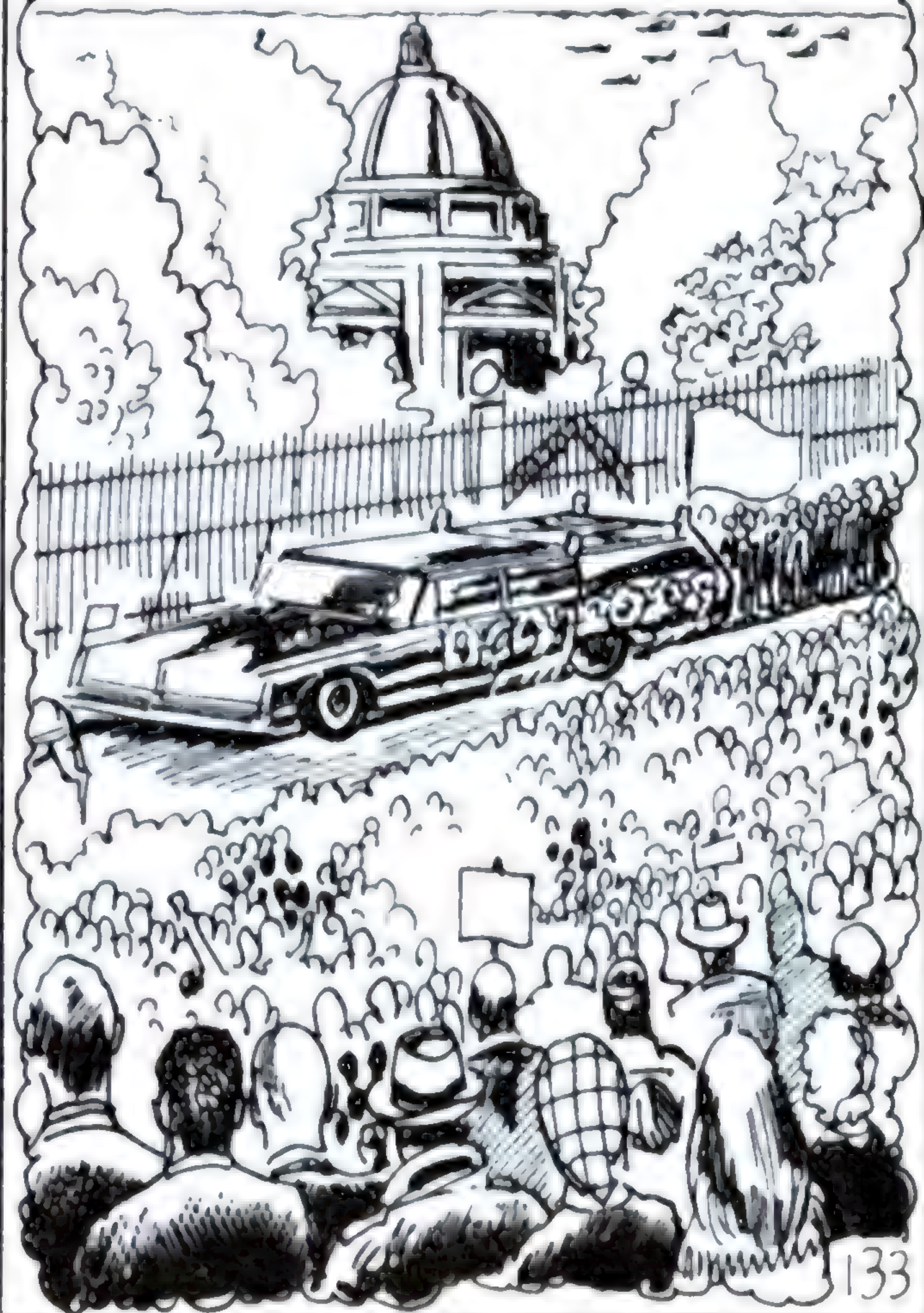
ARRÊTÉ PAR LES BRIGADES
SPÉCIALES, BERTHOLD AVAIT
RÉUSSI À S'ÉVADER DU CENTRE
PÉNITENTIAIRE OÙ IL ÉTAIT
DÉTENU.



RÉFUGIÉ AUX INDES, IL AVAIT ÉCHAP-
PÉ PENDANT DEUX MOIS AUX RECHER-
CHES DES B.S. ET C'EST ALORS, AU
MOMENT OÙ IL FUYAIT À BORD D'UN
PETIT AVION CIVIL, QU'UN ACCI-
DENT FATAL ÉTAIT SURVENU. L'AP-
PAREIL DU PRÉSIDENT S'ÉTAIT ÉCRA-
SÉ CONTRE UNE MONTAGNE.

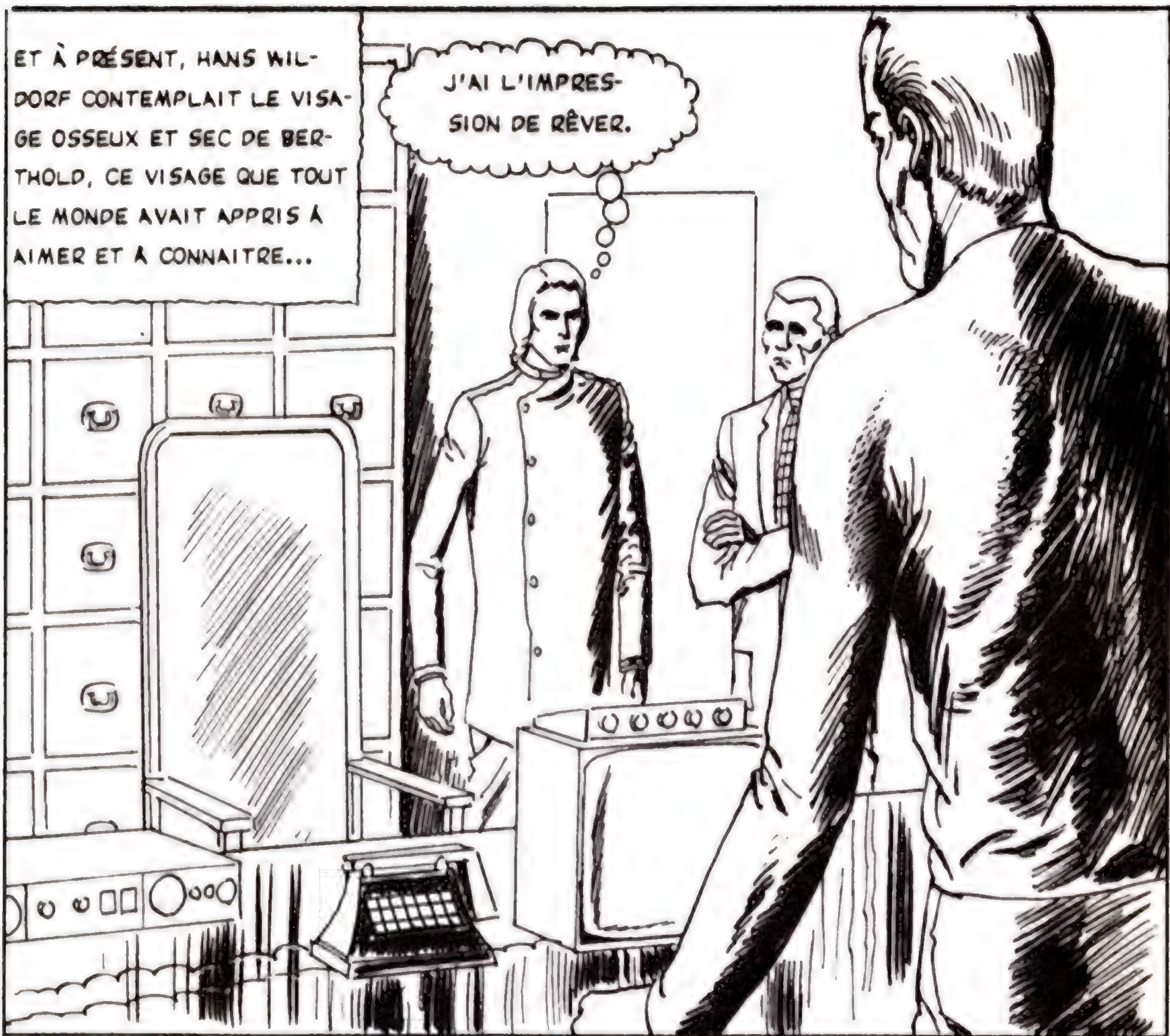


ON AVAIT RETROUVÉ LE CORPS DE BER-
THOLD PARMI LES DÉCOMBRES DE L'A-
VION. À LA REQUÊTE DES UNIVERSITÉS,
ET PAR CONSIDÉRATION POUR LES SER-
VICES QU'IL AVAIT RENDUS AVANT SA
DESTITUTION, L'EX-PRÉSIDENT AVAIT
ÉTÉ INCINÉRÉ SOLENNELLEMENT AU
COLOMBARIUM DE WASHINGTON. LES
FUNÉRAILLES AVAIENT ÉTÉ TÉLÉVISÉES
SUR TOUTES LES CHÂÎNES.



ET À PRÉSENT, HANS WIL-
DORF CONTEMPLAIT LE VISA-
GE OSSEUX ET SEC DE BER-
THOLD, CE VISAGE QUE TOUT
LE MONDE AVAIT APPRIS À
AIMER ET À CONNAÎTRE...

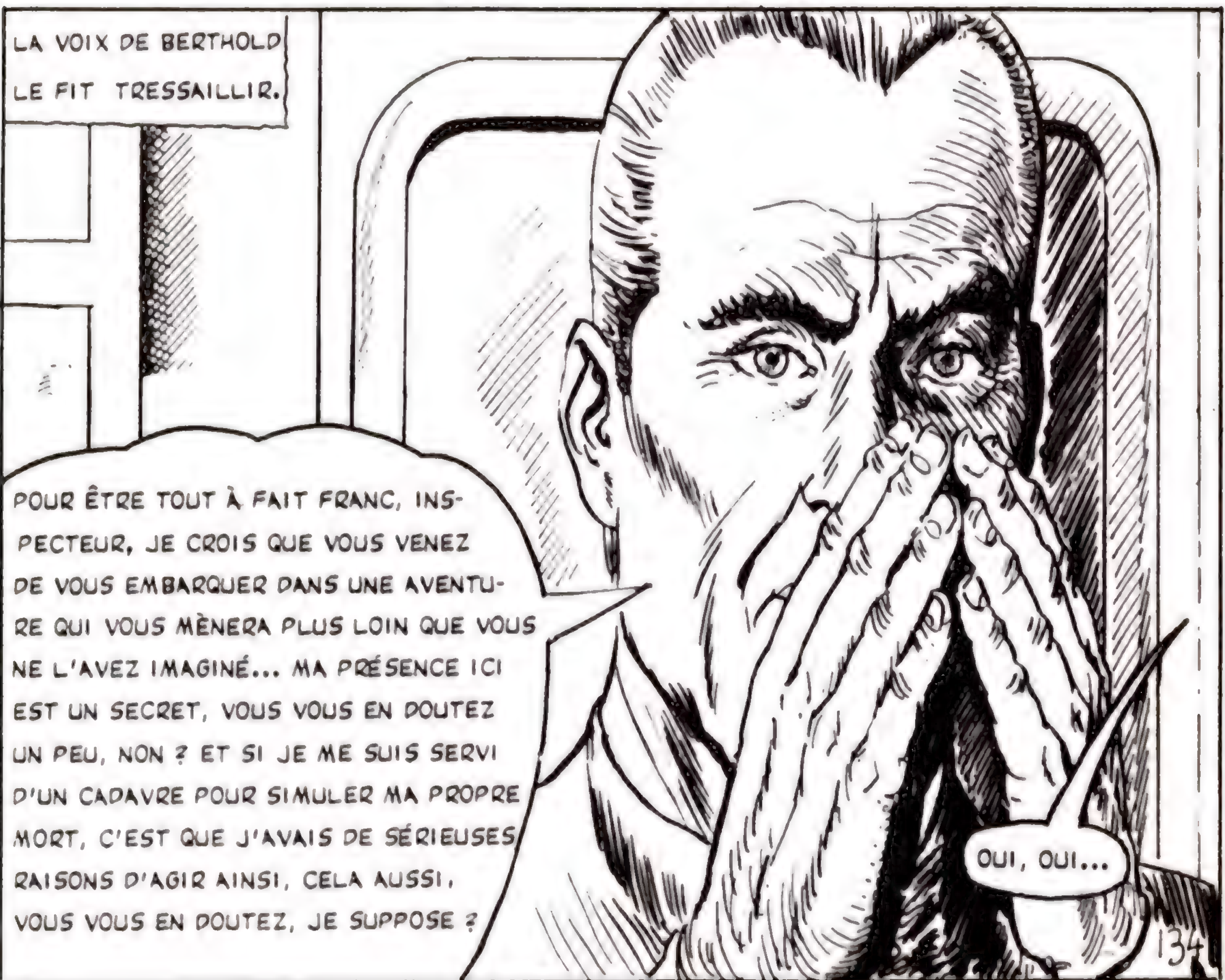
J'AI L'IMPRES-
SION DE RÊVER.



LA VOIX DE BERTHOLD
LE FIT TRESSAILLIR.

POUR ÊTRE TOUT À FAIT FRANC, INS-
PECTEUR, JE CROIS QUE VOUS VENEZ
DE VOUS EMBARQUER DANS UNE AVENTU-
RE QUI VOUS MÈNERA PLUS LOIN QUE VOUS
NE L'AVEZ IMAGINÉ... MA PRÉSENCE ICI
EST UN SECRET, VOUS VOUS EN DOUTEZ
UN PEU, NON ? ET SI JE ME SUIS SERVI
D'UN CADAVRE POUR SIMULER MA PROPRE
MORT, C'EST QUE J'AVAIS DE SÉRIEUSES
RAISONS D'AGIR AINSI, CELA AUSSI,
VOUS VOUS EN DOUTEZ, JE SUPPOSE ?

OUI, OUI...



PUIS, FAISANT UN EFFORT
POUR RETROUVER SON AS-
SURANCE, IL AVOUA...

MAIS JE NE VOIS PAS DU TOUT
CE QU'ELLES PEUVENT ÊTRE, CES RAI-
SONS. JE NE VOIS PAS NON PLUS CE QUI
A POUSSÉ LE CONSEIL SUPRÊME À OPÉ-
RER CETTE MANŒUVRE SOMME TOUTE AS-
SEZ... EUH... PASSEZ-MOI L'EXPRESSION,
ASSEZ PEU HONNÊTE VIS-À-VIS DE
L'OPINION !



SUR LE MOMENT-MÊME,
BERTHOLD ET GOSSELET
NE COMPRIRENT PAS CE
QUE LE POLICIER VOULAIT
DIRE. MAIS BERTHOLD, DANS
UNE SUBITE ILLUMINATION,
RÉALISA L'ÉTAT D'ESPRIT
DU JEUNE INSPECTEUR ET
S'EXCLAMA, EFFARÉ...

JUSTE CIEL ! VOUS VOUS FI-
GUREZ QUE J'AI ÉCHAFAUDÉ CE
SIMULACRE DE MA MORT EN AC-
CORD AVEC LE CONSEIL SU-
PRÊME ?

EUH... OUI,
NATURELLEMENT.



CHARLES BERTHOLD LE FIXA
D'UN ŒIL INQUISITEUR, COM-
ME S'IL CHERCHAIT À LIRE
LES PENSEES LES PLUS SE-
CRETES DE CET INTERLOCU-
TEUR IMPREVU DONT IL VOU-
LAIT JAUGER L'ÂME.



ÉCOUTEZ, MON JEUNE AMI.
TOUT AU LONG DE MA CARRIÈRE, J'AI
ÉTÉ OBLIGÉ DE PRENDRE DES DÉCISIONS
À LA FOIS GRAVES ET RAPIDES. LES RES-
PONSABILITÉS NE ME FONT DONC PAS
PEUR... VOTRE EXCÈS DE ZÈLE, JE
LE RÉPÈTE, NOUS EMBARRASSE
CONSIDÉRABLEMENT...



MAIS DANS UN SENS, VOTRE CURIOSITÉ N'EST PAS POUR ME DÉPLAIRE. MOI AUSSI QUAND J'AVAIS VOTRE ÂGE, J'AURAIS FAIT DES BÊTISES POUR OBTENIR DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR UNE QUESTION SCIENTIFIQUE AYANT SUSCITÉ MON INTÉRÊT. ET À VOTRE PLACE, JE ME SERAIS SANS DOUTE FAUFILÉ, MOI AUSSI, DANS CETTE MAISON TROP ÉNIGMATIQUE. BREF, VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE, ET JE VAIS JOUER CARTES SUR TABLE. ASSEYEZ-VOUS CAR J'AI PLUS D'UN SECRET À VOUS RÉVÉLER...



L'ANCIEN PRÉSIDENT SE PASSA LA MAIN DANS LES CHEVEUX PUIS REPOSANT LES BRAS, COMMENÇA...

CONTRAIREMENT À CE QUE VOUS AVEZ PU PENSER, MA DESTITUTION, MA FUITE ET MA MORT SIMULÉE NE CONSTITUENT PAS LES TROIS ÉTAPES SUCCESSIVES D'UN PLAN MACHIAVÉLIQUE ÉTABLI AVEC L'ASSENTIMENT ET LA COMPLICITÉ DU CONSEIL SUPRÊME... JE SUIS RÉELLEMENT UN REBELLE. C'EST POUR SAUVER MA PEAU QUE J'AI FABRIQUÉ DE TOUTES PIÈCES MA MORT ACCIDENTELLE.



LE PROFESSEUR GOSSELET, QUI FUT UN DE MES MAÎTRES À L'ÉPOQUE OÙ J'ÉTAIS JEUNE ÉTUDIANT A ACCEPTÉ DE SE COMPROMETTRE POUR MOI. IL A BIEN VOULU ME CACHER, MALGRÉ LES RISQUES ÉNORMES QUE CELA COMPORTE. LA RAISON DE CETTE CONSPIRATION ? JE VAIS VOUS LA DIRE. ET JE NE TOURNERAI PAS AUTOUR DU POT. SI LES AUTORITÉS SUPRÊMES DE CETTE PLANÈTE NE DONNENT PAS UN VIGOUREUX COUP DE FREIN, LE RÈGNE DE L'HOMME EST FINI.



IL PLANTA SON REGARD AUTORITAIRE DANS LES YEUX DE WILDORF. PUIS AVEC UNE SOURDE VÉHÉMENTE...



NOUS SOMMES ENTRÉS DANS UNE ÈRE NOUVELLE, N'EST-CE PAS ? ET CE SONT MES PROPRES DÉCOUVERTES QUI ONT DONNÉ LE SIGNAL DE CE QUE NOUS AVONS BAPTISÉ L'ÈRE DE LA SCIENCE TOTALE. TRÈS BIEN. EN RÉALITÉ, NOUS SOMMES ENTRÉS DANS L'ÈRE DU CHAOS.


WILDORF ESQUISSA UN GESTE POUR DEMANDER LA PAROLE. MAIS LE DOCTEUR BERTHOLD NE LUI LAISSA PAS LE TEMPS DE PLACER UN MOT.

ATTENDEZ ! VOUS FEREZ VOS OBJECTIONS QUAND J'AURAI FINI, LAISSEZ-MOI D'ABORD ACHEVER. À PROPOS, VOULEZ-VOUS ME RAPPELER VOTRE NOM ? GOSSELET ME L'A DIT, MAIS JE N'AI PAS FAIT TRÈS ATTENTION...



HANS WILDORF.

EH BIEN, INSPECTEUR HANS WILDORF, JE VAIS VOUS DÉVOILER UN SECRET D'ÉTAT.



IL Y A EN EFFET, UN PROBLÈME SUR LEQUEL LE CONSEIL SUPRÊME EXIGE LE SILENCE, ET QUI EST UN VÉRITABLE COM- PLOT CONTRE L'HUMANITÉ, MAIS LES FAITS SONT LÀ : LES CRÉATURES HUMAINES QUI VIVENT SUR CETTE PLANÈTE SONT MENACÉES PAR UN FLÉAU QUI S'AGGRAVE DE JOUR EN JOUR. JE PARLE DE LA FOLIE, DE LA DÉMENCE DE L'ALIÉNATION MENTALE CARACTÉRISÉE. PUISQUE VOUS AVEZ FAIT DES ÉTUDES MÉDI- CALES, MAIS VOUS AVEZ ÉVIDEMMENT APPRO- FONDI CE PROBLÈME DU PÉRIL MENTAL QUI FIGURE AU PROGRAMME DE TOUTES LES UNIVERSITÉS ?...

OUI, BIEN ENTENDU.

ON VOUS A ENSEIGNÉ DANS LES GRANDES LIGNES L'HISTORIQUE ET L'ÉVOLUTION DE CET- TE PLAIE SOCIALE QU'ON A CATALOGUÉE EN BLOC SOUS LA RUBRIQUE DES "TROUBLES DE LA VIE MENTALE"... VERS LE MILIEU DU XX ÈME SIÈCLE, LE CORPS MÉDICAL A POUSSÉ UN PREMIER CRI D'ALARME, DES MESURES ONT ÉTÉ PRISES , DES REMÈDES ONT ÉTÉ APPLIQUÉS, TOUT EST RENTRÉ DANS L'ORDRE. OR, C'EST FAUX ! LE MAL N'A PAS ÉTÉ JUGULÉ !

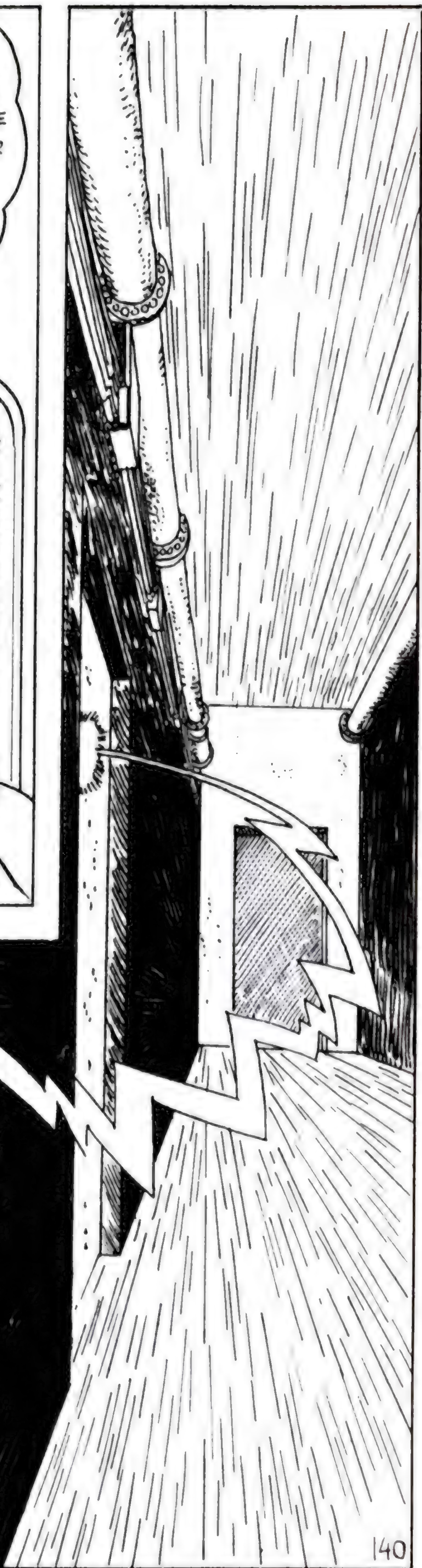


NOTRE CIVILISATION S'EST ARRANGÉE POUR
CANALISER LE FLÉAU, ELLE NE L'A NI VAINCU,
NI MÊME ENDIGUÉ. DEPUIS DEUX CENTS ANS, LE
NOMBRE DE FOUS N'A FAIT QUE CROÎTRE AVEC UNE
RÉGULARITÉ EFFROYABLE... EN 1946, UN DOCTEUR
AMÉRICAIN A DÉVOILÉ QUE SUR CENT QUARANTE-
QUATRE MILLIONS D'HABITANTS AUX U.S.A.,
ON EN DÉNOMBRAIT PLUS DE HUIT MIL-
LIONS QUI ÉTAIENT ATTEINTS DE
TROUBLES PSYCHIQUES. (1)



(1) AUTHENTIQUE.

CINQUANTE ANS PLUS TARD, LA STATISTI-
QUE PASSAIT DE SIX À QUINZE POUR CENT.
ACTUELLEMENT, IL Y A VINGT-NEUF POUR
CENT DE LA POPULATION DU GLOBE, C'EST-À-DIRE
PRÈS D'UN TIERS QUI EST FRAPPÉ. ET AU RYTHME
OÙ VONT LES CHOSES, LE MAL PROGRESSE AVEC
UNE TELLE VIRULENCE QUE D'ICI VINGT OU TREN-
TE ANS, LES CHIFFRES QUE JE VIENS DE CITER
SERONT INVERSÉS. IL Y AURA DEUX TIERS DE
DÉMENTS POUR UN TIERS D'INDIVIDUS SAINS.
VOYEZ-VOUS CE QUE CELA PRÉSAGE ?



IMPRESSIIONNÉ, WILDORF
RESTA UNE OU DEUX MI-
NUTES SILENCIEUX.
PUIS, HÉSITANT, IL
OBJECTA...

MAIS VOS CHIFFRES
NE...

AH, VOUS Y VOILÀ ! LES CHIFFRES
QUE JE VIENS DE CITER NE CORRESPON-
DENT PAS À CEUX QUI FIGURENT DANS LES
STATISTIQUES DU BUREAU MONDIAL DE LA
SANTÉ ? ET POUR CAUSE ! DEPUIS PLUS D'UN
SIÈCLE, LES CENTRES DE DIAGNOSTIC DOI-
VENT SE CONFORMER, SOUS PEINE DE SANC-
TIONS GRAVES, AUX INSTRUCTIONS CONFI-
DENTIELLES QUE SEULES CONNAISSENT
LES DIRECTEURS, LE MINISTRE DU
D.S.P. ET LE CHEF DU B.M.S.



CES DIRECTIVES SONT LES SUIVANTES :
PRIMO , NE CLASSER SOUS LE VOCABLE DE
MALADIE MENTALE QUE LES CAS DE DÉMENCE
IRRÉCUSABLE ET INCURABLE ; SECUNDO : RANGER
TOUTES LES AUTRES MALADIES MENTALES SOUS
LE NOM DE DIVERSION TELS QUE DISFONCTION
DE LA CELLULE NERVEUSE, TUMEUR, INFECTION
CÉRÉBRALE, DÉPRESSION, PSYCHOSE, ETC. TER-
TIO, NE PAS INCLURE CES AFFECTIONS DANS
LES DÉCLARATIONS AU B.M.S. QUARTO :
ACHEMINER LES MALADES VERS LE SER-
VICE SPÉCIAL H.M. DE LA PROVINCE
ET PRÉVENIR LE DÉPARTEMENT
H.M. DE LA PRÉSIDENTE.



SE PENCHANT BRUS-
QUEMENT EN AVANT,
BERTHOLD ARTICULA...

JE PRÉSUME QUE VOUS COM-
MENCEZ À VOIR LE GENRE DE CONS-
PIRATION QUE CELA REPRÉSENTE,
INSPECTEUR WILDORF ?

C'EST... C'EST ÉPOUVAN-
TABLE. ET TOUS CES MALADES?

IL EXISTE ACTUELLEMENT, DE PAR LE
MONDE, ENVIRON QUATRE MILLE ASILES
OFFICIELLEMENT RECONNUS COMME TELS.
MAIS, EN PLUS, IL Y A AU MOINS VINGT-CING
MILLE ÉTABLISSEMENTS QUI SE NOMMENT
DISCRÈTEMENT . "MAISON DE REPOS" OU
"MAISON DE RELAXATION" OU "INSTITUT
DE PSYCHOTHÉRAPIE" ET QUE SAIS-JE EN-
CORE !... EN OUTRE, IL Y A DANS CHAQUE
PROVINCE UNE CINQUANTAINE D'ASILES QUI
N'ONT AUCUNE ÉTIQUETTE ET QUE PER-
SONNE OU PRESQUE PERSONNE NE
CONNAÎT. FAITES LE CALCUL... !

PLAYERS

142

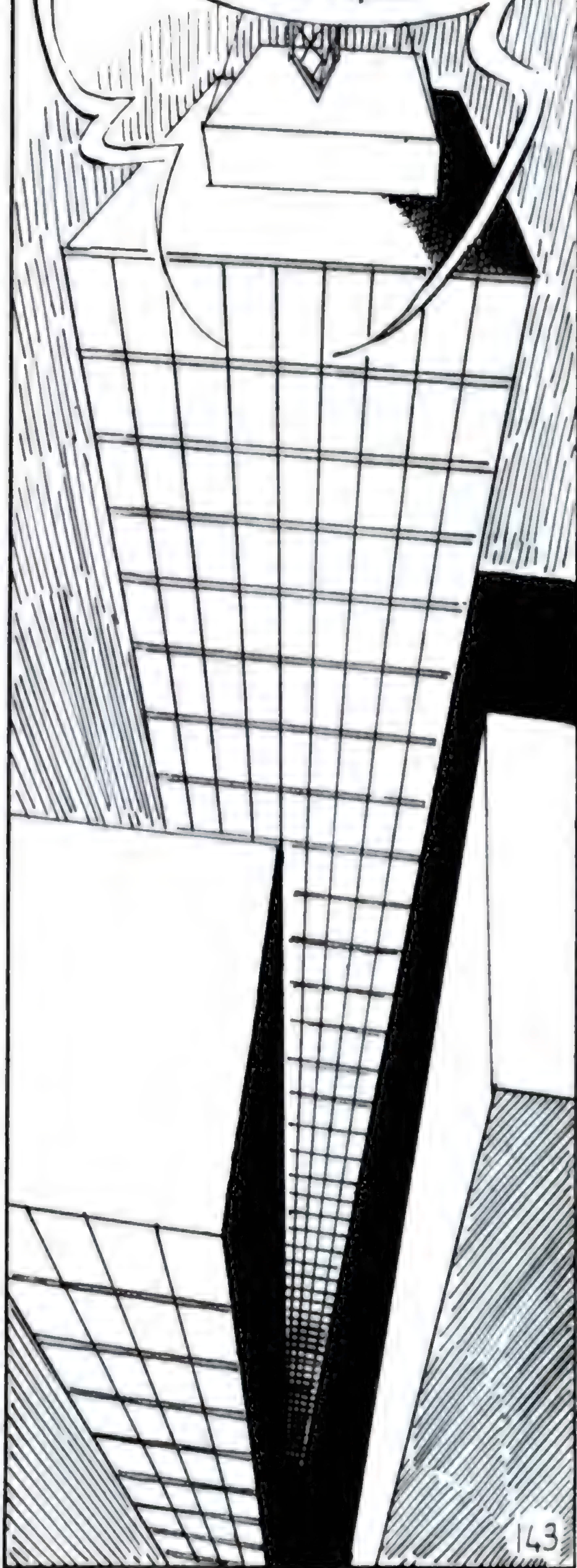
LE VIEUX PROFESSEUR
GOSSELET, QUI MÉDI-
TAIT SOMBREMENT, LA
TÊTE BAISSÉE, MURMU-
RA...

ET, EN PLUS IL Y A NOUS...
DANS LES RÉGIONS PEU PEUPLÉES,
DANS LES ÎLES À DEMI-DÉSERTIQUES,
DANS LES RÉSERVES FORESTIÈRES, LE
GOUVERNEMENT NOUS CACHE COMME DES
ABCÈS DONT IL A HONTE : NOS CENTRES
D'INTERNEMENT ET NOS LABORATOIRES
SONT TOTALEMENT IGNORÉS DU
PUBLIC.



AH, C'EST DONC CELA ?..
VOUS VOUS OCCUPEZ DES FOUS
INCURABLES ?...

OUI. NOUS AVONS DOUZE
SALLES SOUTERRAINES À L'ÎLE,
ET NOUS AVONS UN MILLIER DE
MALADES DANS CE BÂTIMENT-CI..
VENEZ, JE VAIS VOUS DONNER
UN APERÇU...





SOUS LA CONDUITE DU VIEUX SAVANT, LA PROMENADE QUE FIT HANS WILDORF FUT UNE VÉRITABLE DESCENTE AU ROYAUME DES OMBRES. PASSANT D'UNE SALLE DANS UNE AUTRE, LES TROIS HOMMES PARCOURURENT LES CINQ ÉTAGES OCCUPÉS PAR LES SERVICES DU PROFESSEUR.



LES SALLES LES PLUS DÉCHIRANTES À VISITER FURENT CELLES DES ENFANTS. DES PETITS GARÇONS ET DES PETITES FILLES DE HUIT À DOUZE ANS, LES TRAITES CREUSÉS, LE MASQUE VERT, ÉTAIENT COMME DE PAUVRES STATUES FIGÉES DANS UN SOMMEIL DRAMATIQUE.



VOUS LES TRAITEZ D'ABORD
AU H.C.S.S. 33 (1) POUR LES PLON-
GER DANS CE SOMMEIL ?...

OUI. APRÈS UNE PREMIÈRE SÉAN-
CE, ON FAIT INTERVENIR LES RAYONS
ANTI-D. ENSUITE ON TERMINE LE TRAI-
TEMENT PAR CHIMIOTHÉRAPIE.



(1) POUR FIXER LES IDÉES DU LECTEUR,
DISONS QUE CE "H.C.S.S. 33" POUR-
RAIT ÊTRE UN DÉRIVÉ DE LA CLORPRO-
MAZINE, MÉDICAMENT DE SYNTHÈSE
AGISSANT SUR LE SYSTÈME NERVEUX.

QUELS MALADES SOIGNEZ-
VOUS PRINCIPALEMENT ?

TOUTE LA GAMME SANS DIS-
TINCTION, DEPUIS LE DÉPRIMÉ AB-
SOLU JUSQU'AU DÉLIRANT FURIEUX
EN PASSANT PAR LES APATHIQUES,
LES ARRIÈRES, LES MONSTRES CRIMI-
NELS, LES DÉGÉNÉRÉS... NOUS AVONS
ICI DES SUJETS ATTEINTS DE LÉ-
SIONS, DE DESTRUCTIONS, DE SIM-
PLES DÉSÉQUILIBRES OU MÊME
D'INFECTIONS CÉRÉBRALES...

ET VOTRE RAYON
ANTI-D ?... C'EST QUOI,
AU JUSTE ?...



LE VIEUX GOSSELET,
ÉLUDANT LA QUESTION,
DIT EN S'ADRESSANT À
BERTHOLD...

AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES,
IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À EMME-
NER CE GARÇON DANS LE MISSILE,
QU'EN PENSEZ-VOUS ?

OUI, PEUT-ÊTRE.



IL SE TOURNA VERS
WILDORF ET ANNON-
ÇA À CELUI-CI...

JE SUPPOSE QU'UN VOYAGE
NE VOUS EFFRAIE PAS PUISQUE VOUS
ÊTES POLICIER ?... VOUS M'ACCOMPA-
GNEREZ CETTE NUIT ET VOUS CONNAÎ-
TREZ AINSI MA RETRAITE LOIN DE CE
MONDE...

DE QUEL VOYAGE
DANS L'ESPACE PAR-
LEZ-VOUS ?

VOUS LE SAUREZ
QUAND LE MOMENT SE-
RA VENU.



POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'INSPECTEUR ÉPROUVA VIS-A-VIS DES DEUX SAVANTS UNE SORTE DE MÉFIANCE, COMME SI SON INTUITION DE POLICIER L'AVERTISSAIT DE QUELQUE OBSCURE MENACE PESANT SUR LUI.

OUI, BIEN ENTENDU, MAIS VOUS NE PERDEZ PAS DE VUE QUE JE SUIS UN POLICIER EN SERVICE COMMANDÉ ? J'AI UN RAPPORT À ENVOYER À GENÈVE.

NOUS LE RÉDIGERONS ENSEMBLE. NOUS AVONS LE TEMPS, NOTRE DÉPART N'AURA PAS LIEU AVANT TROIS HEURES DU MATIN.

WILDORF, DÉJÀ SUR SES GARDES, DÉCIDA DE SONDER LES INTENTIONS DE SES DEUX INTERLOCUTEURS.

IL Y A ENCORE UNE CHOSE QUE VOUS OUBLIEZ, PRÉSIDENT BERTHOLD... J'AI FAIT LE SERMENT DE FIDÉLITÉ ET DE LOYAUTÉ ENVERS LE GOUVERNEMENT. EN ÂME ET CONSCIENCE, JE SUIS OBLIGÉ DE RÉVÉLER À MES SUPÉRIEURS LA SUPERCHERIE DE VOTRE FAUSSE MORT.



CONTRAIREMENT À CE QUE WILDORF CROYAIT, LES PAROLES QU'IL VENAIT DE PRONONCER NE PROVOQUÈRENT PAS LA RÉACTION DE COLÈRE OU D'INDIGNATION QU'ON POUVAIT SUPPOSER. LA LONGUE FIGURE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT PARUT MÊME SE DÉCONTRACTER LÉGÈREMENT.

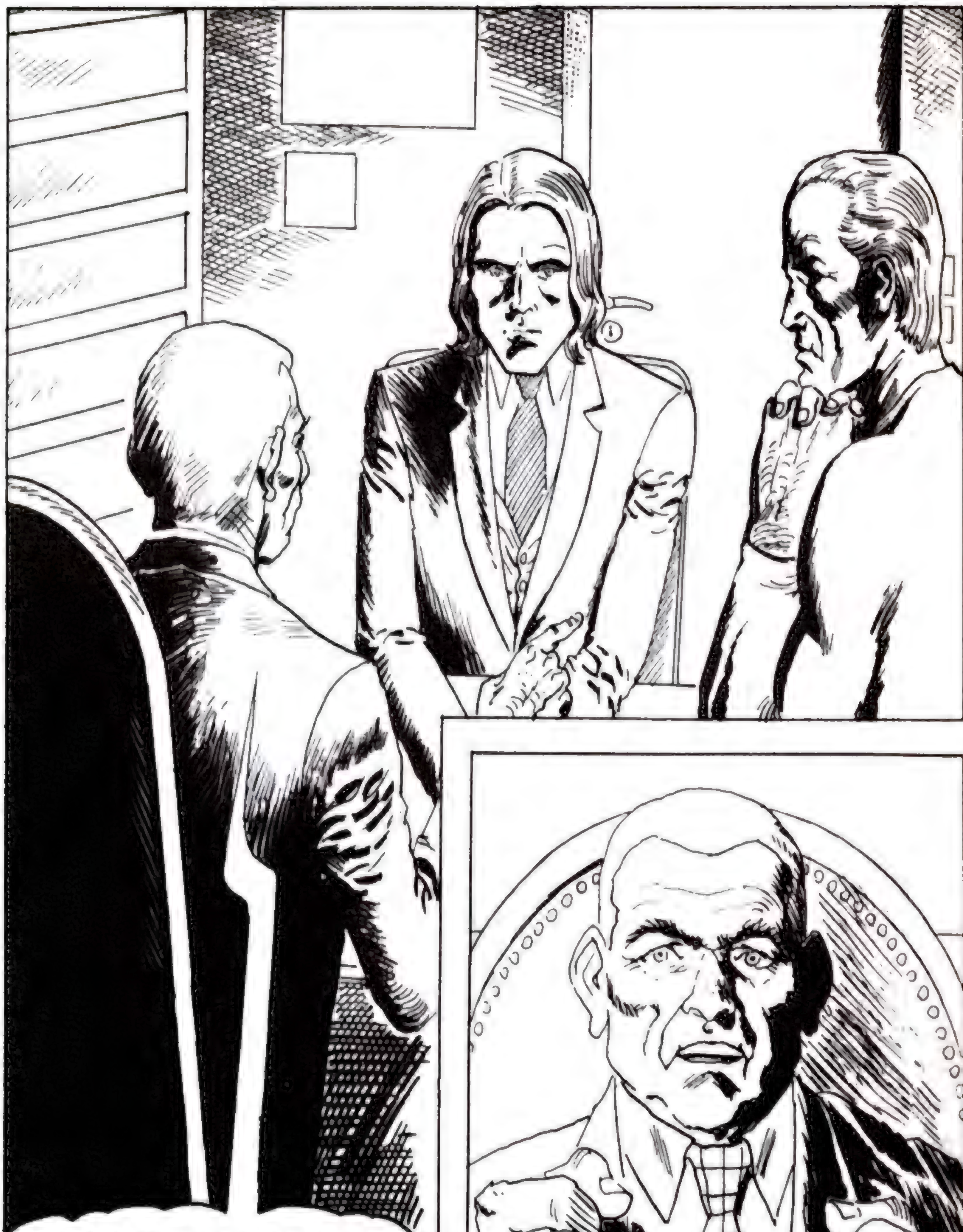
NOUS ALLONS PARLER DE CELA. ATTENDONS D'ÊTRE DANS LE BUREAU DE GOSSELET...

LORSQU'ILS FURENT DE NOUVEAU DANS LE BUREAU DU PROFESSEUR, BERTHOLD MURMURA EN DÉVISAGEANT L'INSPECTEUR...

AINSI DONC, VOUS NE VOULEZ PAS ENTRER DANS LE CLAN DES REBELLES ? VOUS VOUS CROYEZ TENU DE RESPECTER VOTRE SERMENT ENVERS UN GOUVERNEMENT QUI, LUI, TRAHIT SANS SCRUPULES SA MISSION ?...

JE N'AI PAS À JUGER LE GOUVERNEMENT. JE DOIS RESPECTER MA PAROLE, UN POINT C'EST TOUT.

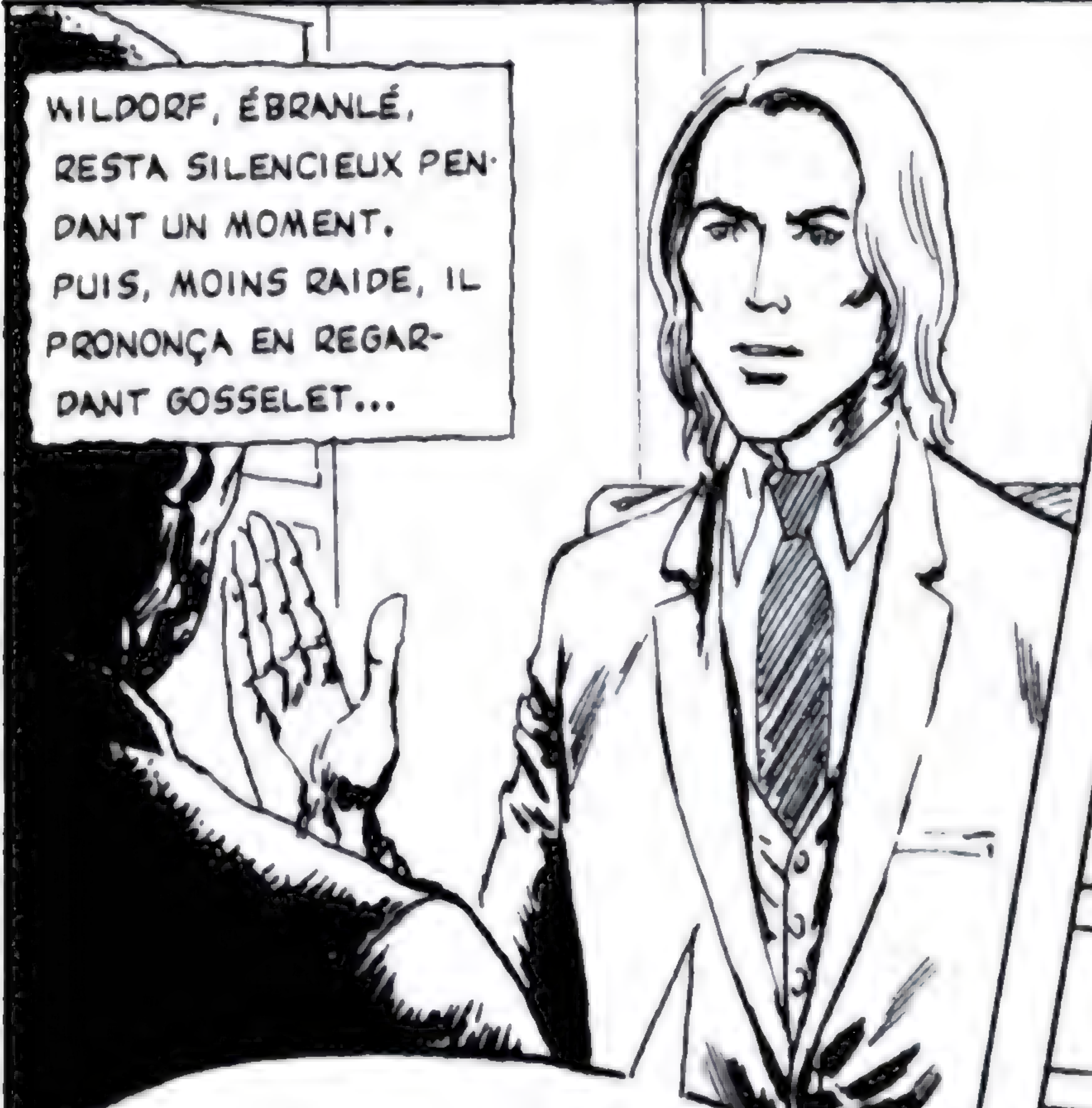




IL EST PRÉFÉRABLE QUE VOUS PRENIEZ UNE DÉCISION TOUT DE SUITE, WILDORF.. JE VOUS RÉPÈTE MON OFFRE . SI VOUS ÊTES D'ACCORD, NOUS RÉDIGEONS VOTRE RAPPORT AU SUJET DE LA MALADIE VERTE ET NOUS L'ENVOYONS À GENÈVE PAR LA FUSÉE POSTALE DE MINUIT. CECI VOUS DONNE LE TEMPS D'ÉTUDIER SUR LE VIF NOTRE POSITION VIS-À-VIS DU GOUVERNEMENT, PUISQUE VOUS POURREZ ACCOMPAGNER BERTHOLD ET APPRENDRE DES CHOSSES QUI VOUS FERONT PEUT-ÊTRE CHANGER D'AVIS.




SI VOUS N'ACCEPTEZ PAS CETTE PROPOSITION, LE PROBLÈME EST GRAVE, VOUS SERIEZ À MÊME DE MINER STUPIDEMENT ET SANS PROFIT UNE GRANDE ŒUVRE HUMANITAIRE QUI EST SANS DOUTE LA DERNIÈRE CHANCE DE SALUT DE LA RACE HUMAINE...




WILDORF, ÉBRANLÉ,
RESTA SILENCIEUX PEN-
DANT UN MOMENT.
PUIS, MOINS RAIDE, IL
PRONONÇA EN REGAR-
DANT GOSSELET...


TOURNANT LA TÊTE, IL S'ADRES-
SA À BERTHOLD...



IL Y A UNE CHOSE QUE VOUS DE-
VEZ SAVOIR, DOCTEUR BERTHOLD.
J'AVAIS TREIZE ANS QUAND, AU
COLLÈGE, ON M'A PARLÉ DE VOS
TRAVAUX ET DE VOS DÉCOUVERTES
SCIENTIFIQUES POUR LA PREMIÈRE
FOIS... MON ADMIRATION POUR VOUS
N'A FAIT QU'AUGMENTER À MESURE
QUE LES ANNÉES ME PERMETTAIENT
DE MIEUX MESURER L'ÉTENDUE
DE VOTRE GÉNIE.



JE PERSISTE À PENSER QUE RIEN
NE PEUT DÉLIER UN HOMME DU SERMENT
QU'IL A FAIT SUR L'HONNEUR. NÉANMOINS,
SI VOUS VOULEZ BIEN ME FAIRE CONFIANCE,
JE M'ENGAGE À NE PAS VOUS CAUSER LE
MOINDRE PRÉJUDICE, JE TROUVERAI UN
MOYEN DE CONCILIER MES DEUX DEVOIRS,
CAR J'ESTIME QU'ILS NE SONT PAS
EN CONTRADICTION.

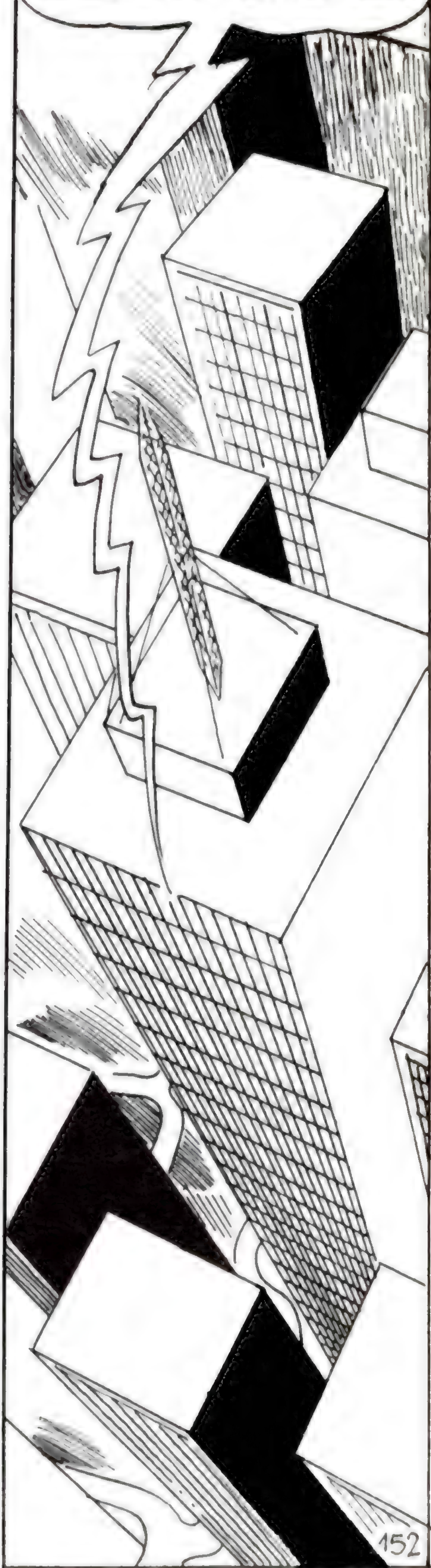


VOUS VENIEZ D'ÊTRE
ÉLU À LA PRÉSIDENTE QUAND
J'AI CHOISI D'ENTRER À LA POLICE
SCIENTIFIQUE, ET, DANS UNE CERTAINE
MESURE, C'EST À VOUS QUE J'AI PRÊTÉ SER-
MENT PUISQUE VOUS INCARNEZ À CE MOMENT-LÀ
L'AUTORITÉ SUPRÊME... LE HASARD ARRANGE QUEL-
QUEFOIS LES CHOSSES D'UNE MANIÈRE SURPRENANTE,
JUGEZ-EN ! C'EST VOUS, AUJOURD'HUI, QUI ME DE-
MANDEZ DE RENIER MA PAROLE D'HONNEUR.

JE COMPRENDS LE DÉBAT DE
CONSCIENCE QUI SE LIVRE EN VOUS.
MAIS... JE NE CROIS PAS AU HASARD. VOUS
LE SAVEZ PEUT-ÊTRE ? JE N'Y AI JAMAIS CRU
ET J'Y CROIS MOINS QUE JAMAIS. PLUS J'A-
VANCE, PLUS JE SUIS CONVAINCU QU'IL Y A
SOUS LE DÉSORDRE APPARENT DE L'UNIVERS
VISIBLE UN ORDRE SOUVERAIN DONT LES
PRINCIPES NOUS ÉCHAPPENT, MAIS QUE
L'INTELLIGENCE HUMAINE DÉCHIF-
FRERA UN JOUR.



BREF, JE PENSE QUE VOUS N'ÊTES
PAS VENU ICI PAR HASARD, ET JE
PENSE QUE JE N'AI PAS OUVERT
CETTE PORTE PAR HASARD QUOIQUE
JE NE L'EUSSE PAS FAIT, ASSURÉ-
MENT, SI J'AVAIS SU QUE VOUS
ÉTIEZ DANS CE BUREAU !... BREF,
J'INCLINE À CROIRE QUE NOTRE
RENCONTRE EST PROVIDENTIELLE.



VOUS ME DEMANDEZ DE VOUS FAIRE
CONFIANCE, WILDORF ? ... EH BIEN,
SOIT ! JE VOUS FAIS CONFIANCE, MOI.
MAIS, EN REVANCHE, FAITES-EN AUTANT
À MON ÉGARD. NOUS REPARLERONS DE VO-
TRE SERMENT DE LOYAUTÉ DANS QUEL-
QUES JOURS, QUAND NOUS SERONS REVE-
NUS ICI. EN ATTENDANT, ACCEPTEZ MA
PROPOSITION . FAITES AVEC MOI, CET-
TE NUIT, LE VOYAGE À MON LABORA-
TOIRE.

J'ACCEPTE.

AU COURS DES DERNIÈ-
RES HEURES DE CETTE
JOURNÉE, LES RELA-
TIONS ENTRE HANS
WILDORF ET LES DEUX
SAVANTS DEVINRENT
BEAUCOUP PLUS COR-
DIALES.

EN SOMME, LE MUTUEL ENGAGE-
MENT DE CONFIANCE QUE NOUS AVONS
CONTRACTÉ CONSTITUE UNE TRÊVE ET,
BIEN QUE CHACUN SOIT RESTÉ SUR SES
POSITIONS, LA SOLUTION DU CON-
FLIT MORAL QUI M'OPPOSE AUX
DEUX REBELLES SE TROUVE
DIFFÉRÉE DE QUELQUES JOURS.

AVEC L'AIDE DE BERTHOLD ET DE GOSSELET, WILDORF AVAIT RÉDIGÉ À L'INTENTION DE SES SUPÉRIEURS UN RAPPORT OÙ LES ORIGINES DE LA MALADIE VERTE ÉTAIENT SUCCINCTEMENT ÉQUÉES ET OÙ LES FORMULES DE GUÉRISON ÉTAIENT FOURNIES AVEC LA PRÉCISION DESIRABLE. WILDORF CONCLUAIT SON RAPPORT . . .

AVEC LA PERMISSION SPÉCIALE DU PROFESSEUR GOSSELET, DIRECTEUR DU L.N.T.T. DE SFAX-GHARBI, JE PROLONGE MON SÉJOUR À LA STATION EXPÉRIMENTALE AFIN D'ÉTUDIER LES MESURES À PRENDRE POUR ÉVITER LE RETOUR ÉVENTUEL D'UN INCIDENT COMME CELUI DE L'AVION TUNIS-TRIPOLI. JE DÉPOSERAI ULTÉRIEUREMENT AU BUREAU MES CONCLUSIONS COMPLÉMENTAIRES. INSPECTEUR HANS WILDORF S.E. 3454.

TRÈS BIEN.



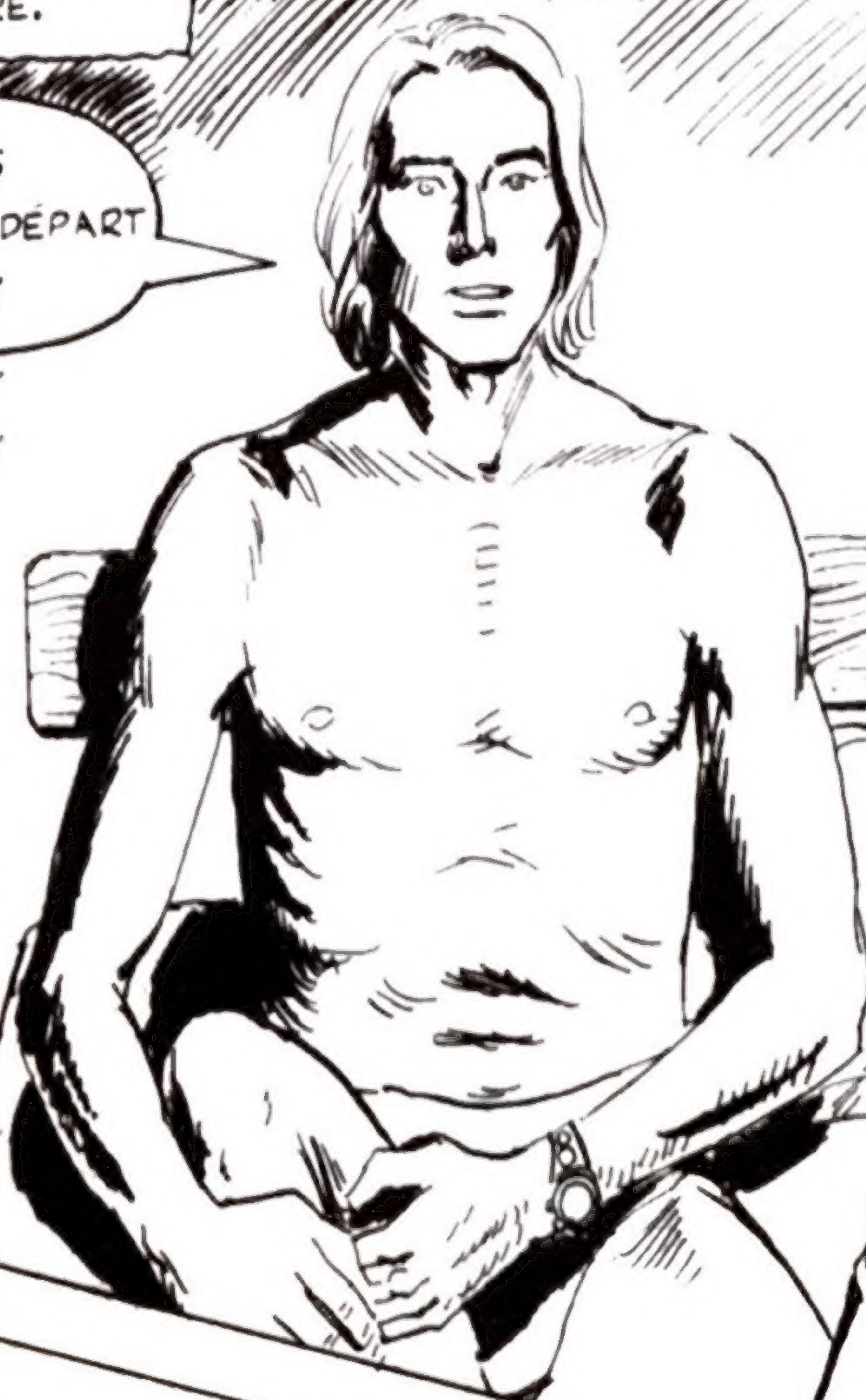
SUR LES CONSEILS DE BERTHOLD, LE JEUNE POLICIER S'ACCORDA ALORS DEUX HEURES DE RELAXATION DANS UNE DES PETITES CHAMBRES DE L'ÉTABLISSEMENT.

IL FAUT QUE JE ME DÉTENDE UN PEU.



QUAND ON VINT L'Y CHER-
CHER, WILDORF VAGUE-
MENT SOMNOLENT CON-
SULTA SA MONTRE.

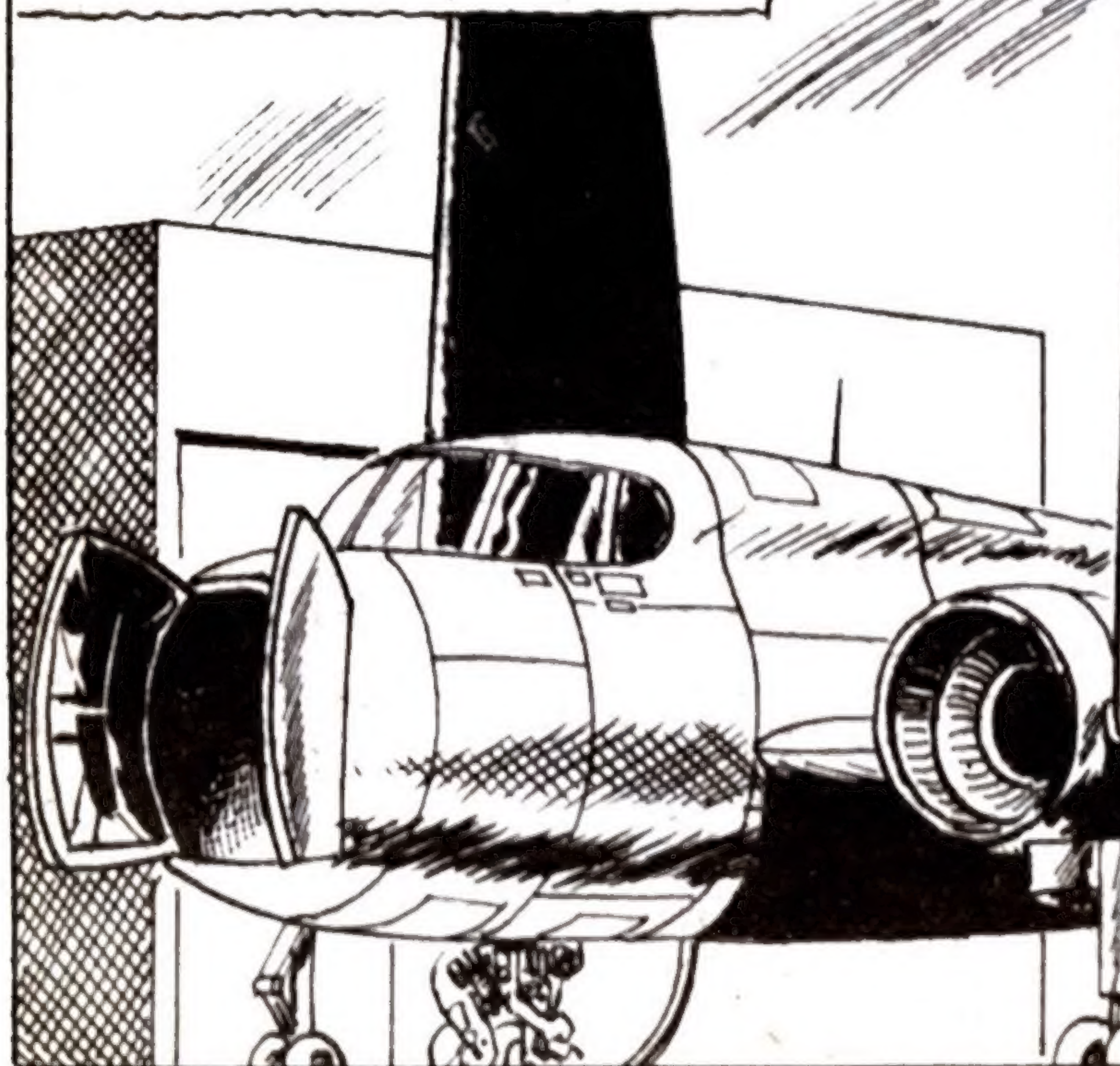
TROIS HEURES
MOINS DIX. LE DÉPART
APPROCHE ?



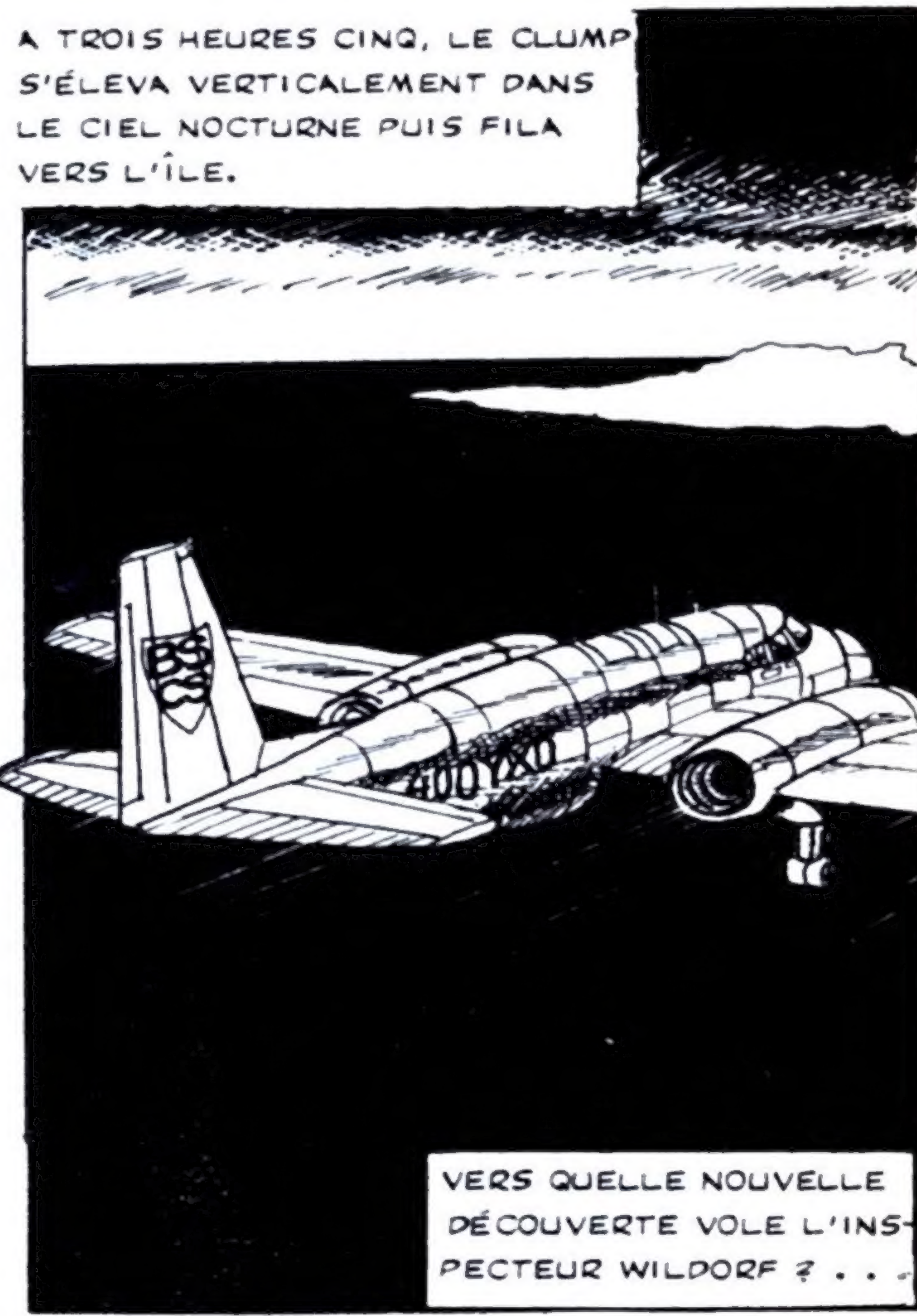
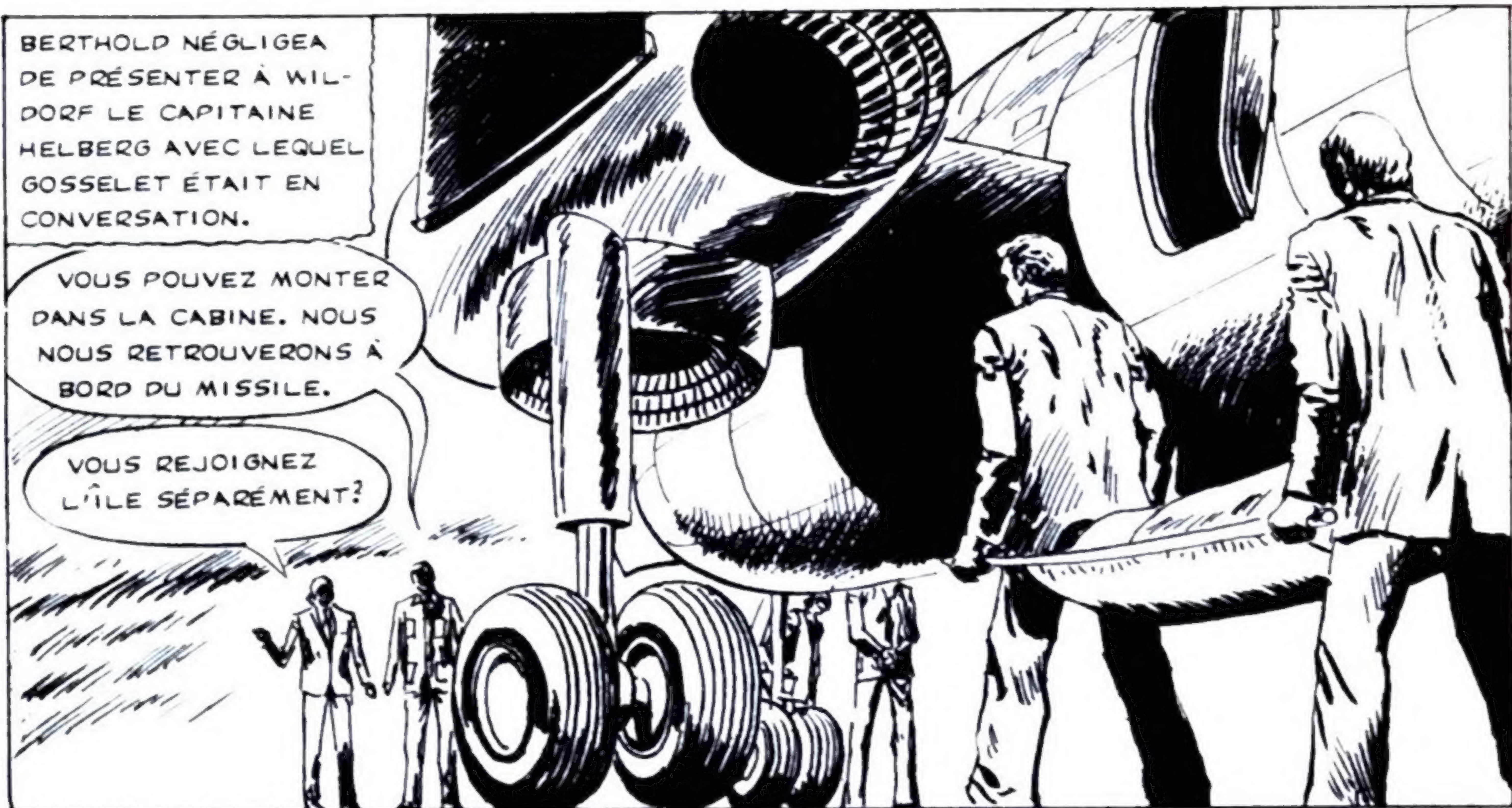
OUI, LE CAPITAINE HEL-
BERG VIENT D'ARRIVER AVEC
L'AVION DE LIAISON DE GHAR-
BI. VENEZ . . .

ILS MON-
TÈRENT AU VINGT-
CINQUIÈME ÉTAGE. TOUT AU BOUT
DE LA GALERIE DES SALLES, IL Y
AVAIT UNE PLATE-FORME RÉSER-
VÉE AUX AVIONS. WILDORF ÉMER-
GEANT DE LA LUMIÈRE, DISTINGUA
MAL LES OPÉRATIONS QUI SE DÉ-
ROULAIENT SUR LA TERRASSE.
MAIS, SES YEUX S' HABITUANT
PEU À PEU À LA PÉNOMBRE, IL
PUT IDENTIFIER L'AVION.

C'EST UN CLUMP DE
TRANSPORT DU TYPE
COURANT.



155



Amis lecteurs

Du fait que nous avons voulu conserver le maximum du récit de :

La foudre anti-D de J.G Vandel

afin d'en sauvegarder tout l'intérêt, le dessinateur n'a pu réaliser sa bande en moins de 300 pages.



Comme ANTICIPATION est programmé en 160 pages, nous avons dû nous résigner à diviser cette histoire en 2 parties. Nous nous en excusons et vous donnons rendez-vous le mois prochain avec « ANTICIPATION 3 » pour la fin de cette passionnante histoire.

ARTIMA

PRÉSENTE

LA GAMME LA PLUS ÉTENDUE
DE BANDES DESSINÉES
POUR ADULTES.

UN CHOIX INCOMPARABLE
PARMI LES CHEFS-D'ŒUVRE
DU GENRE.



AVENTURES FICTION

ECLIPSO

ÉTRANGES AVENTURES

KAMANDI ANTICIPATION

Sideral ATOMOS

VENGEUR BRÛLANT

HALLUCINATIONS CHOC



DRACULA



L'INATTENDU

SATAN

FRANKENSTEIN

LE MANOIR DES
FANTÔMES

IL EST MINUIT...

SPECTRAL